Fekir La France l'attend

ENTRETIEN EXCLUSIF LES DESSOUS D'UN LONG RÉTABLISSEMENT

FRANCE football

CHAQUE MARDI

3,00 €
MARDI 15 MARS 2016
N° 3646 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

PSG UNE SAISON QUI COMMENCE BIEN

- De Chelsea à Troyes (nos photos), Paris a vécu une extraordinaire semaine
- Le plus beau champion de France de l'histoire
- Comment atteindre le véritable objectif du club : la conquête de la Ligue des champions

Aubameyang « Je peux arriver dans le top 10 mondial »

Cap sur l'Euro Voyage au cœur du pays de Galles

M 04155 - 3646 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

PMU.FR

SPORT

PARIEZ SUR LE FOOT,

LE TENNIS, LE BASKET, LE RUGBY,

LE VOLLEY-BALL, LE HOCKEY, LE HANDBALL,

LA BOXE, LE BASEBALL, LE GOLF, LE CYCLISME,

LA NATATION, LE SKI ALPIN, L'ATHLÉTISME...

JUSQU'À **170 € OFFERTS***

PARIEZ DÈS MAINTENANT **SUR PMU.FR**

ET SUR L'APPLICATION **PMU SPORT**

PMU

PARTENAIRE OFFICIEL

PARIS SAINT-GERMAIN

PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS – Crédit photo : Bertrand Jacquot

*Offre de bienvenue jusqu'à 170 € valable jusqu'au 31/03/2016. Hippique : 50 % des enjeux recrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1er pari perdant recrédité dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Quoi de **neuf ?**

Pour les spécialistes de *France Football,* le PSG 2015-16 est le plus beau et le plus grand de tous les champions de France de l'histoire. C'est dire que ce titre, acquis dans un incroyable feu d'artifice, va bien au-delà d'une simple ligne au palmarès.

Reste que cette quatrième levée d'affilée était une évidence sur la ligne de départ et on sait déjà que le record de l'OL du début du siècle, sept titres de rang, a bien du mouron à se faire. Mais encore fallait-il en connaître les contours et les péripéties, sans oublier que, la saison dernière, à mi-parcours, Paris était devancé par l'OM et l'OL.

Que s'est-il passé en un an pour qu'il décroche le pompon après trente journées, un record, avec 25 points d'avance sur son suivant, un autre record, fort de 77 points et 77 buts, encore des records à ce stade de la saison ? Un effondrement, inattendu dans ces proportions, de ses meilleurs ennemis et la montée en puissance d'un projet qui, faut-il le rappeler, a pour objectif non pas d'empiler des titres nationaux mais des coupes aux grandes oreilles.

D'une certaine façon, la saison du PSG, désormais habitué des quarts de finale de la C1, a véritablement débuté la semaine dernière à Chelsea, où il a fait preuve d'une rigueur et d'une efficacité exemplaires, prélude au joyeux massacre d'un collègue national, à l'identique de ceux que font régulièrement le Barça, le Real ou le Bayern. Et son second rendez-vous majeur, étant entendu qu'aucun affrontement de L1 n'est pour lui décisif, aura lieu ce vendredi en Suisse lors d'un tirage au sort où, aussi grand et ambitieux soit-il devenu, il lui faudra absolument éviter l'injouable Barça, ce qu'il n'a pas su faire lors des trois dernières saisons ; coup de bol, le chat noir Infantino n'est plus là.

Paris peut défier Chelsea tous les ans, pour passer d'une défaite à Londres à un match nul puis à une victoire, preuve formelle d'une progression linéaire. Mais le Barça, c'est autre chose et, pour l'instant, mieux vaut l'affronter sur un seul match en finale. Alors, si le sort lui sourit enfin, ses atouts seront dans sa stabilité. Celle de son actionnaire, de son entraîneur, ce formidable Laurent Blanc qui boucle sa quatrième saison (Guardiola, Pellegrini, tous deux en bout de course, Luis Enrique et évidemment Zidane ne peuvent pas en dire autant) et surtout de son équipe type, quasiment inchangée depuis trois saisons, à l'exception de l'apport important de Di Maria, celui de Trapp restant sujet à caution.

Que cette formation ait écrabouillé la Ligue 1 n'est ni un formidable exploit ni une humiliation pour cette compétition.

Que cette formation ait écrabouillé la Ligue 1 n'est ni un formidable exploit ni une humiliation pour cette compétition, mais simplement une performance agréable à laquelle il va falloir maintenant joindre l'utile. Là, c'est évidemment une autre affaire, beaucoup plus excitante et passionnante. ■

PHOTOS PIERRE LAHALLE, ALAIN MOUIC ET RICHARD MARTIN.

FRANCE football
Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_15 mars 2016

ENTRETIEN
4. **Pierre-Émerick Aubameyang** « Je peux arriver dans le top 10 mondial »

10. FORUM

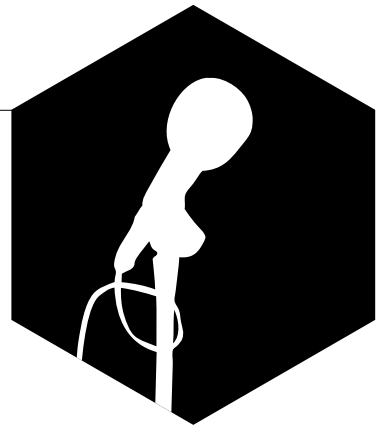
À LA UNE
14. **Nabil Fekir** Il prépare son match retour
24. **Lyon** La révolution de velours
26. **Bordeaux** Ça tourne vinaigre
28. **Metz** Le changement, ce n'est pas maintenant
30. **Marseille Consolat** La galère et ses joyeux matelots
32. **Paris-SG champion 2016** Au top du top
36. C'est trop fort ?
38. Prêts à faire leur entrée chez les grands
40. Technique : trois options en plus pour la route
42. **Cap sur l'Euro** Pays de Galles : singulier et pluriel
48. Sous très haute surveillance
50. Müller avait son porte-bonheur
51. **Décryptage** Cap 200 pour Wenger
52. **Julian Nagelsmann** Sur le banc de l'école

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
64. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Olivier Miniconi

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, CHAQUE MARDI ET MERCREDI LORS DES SOIRÉES DE LIGUE DES CHAMPIONS

Aujourd'hui, je comprends Pippo Inzaghi. À chaque but, c'est comme si c'était le premier.



_Pierre-Emerick Aubameyang

«Je peux arriver dans le top 10 mondial»

À vingt-six ans, l'attaquant du Borussia Dortmund et meilleur joueur africain 2015 réalise une saison époustouflante. Il explique les ressorts de cette ascension et affiche des ambitions encore plus élevées. **TEXTE** FRANK SIMON, À DORTMUND | **PHOTO** JEAN-FRANÇOIS ROBERT/L'ÉQUIPE

Il est arrivé sans bruit, flanqué de son cousin, une casquette ciglée du S de Superman vissée sur la tête, lui le grand amateur de super-héros. Vêtu sobrement pour la circonstance, alors qu'il aime tant la mode et les vestes qui claquent. Pierre-Emerick Aubameyang nous avait fixé rendez-vous au lendemain de la victoire contre Hoffenheim (3-1) à quelques encablures du Signal-Iduna Park, dans un restaurant italien qu'il affectionne particulièrement. L'endroit, que l'on ne devine absolument pas lorsqu'on passe devant, se révèle calme, discret et propice à la conversation. Pendant une heure et demie, le Gabonais s'est raconté, sans jamais regarder sa montre. Gentleman Aubameyang.

«Pierre-Emerick, *wie geht's?* (Comment ça va?) *Alles klar! (Tout va bien.)* Vous voyez, je me débrouille. Je n'ai jamais pris de cours. Mais à force, ça finit par rentrer. Dans le vestiaire, le coach Tuchel parle allemand. Parfois, en réunion, il s'adresse à moi en anglais. Mais, la plupart du temps, tout se fait en allemand.

Depuis le début de la saison, vous comptabilisez 22 buts et 4 passes décisives, et vous avez marqué dans onze matches consécutifs à domicile *(NDLR: la série s'est arrêtée contre le Bayern, à une unité du record).* Quels étaient vos objectifs personnels en début de saison? Je voulais enfin passer la barre des vingt buts en Championnat. Cela ne m'était encore jamais arrivé. Je l'ai franchie, et comment ! La deuxième étape, c'est de ne pas se mettre de limite après avoir franchi ce cap. *No limit!* Enfin, sur le plan européen, continuer à marquer, donner des buts et aider le plus possible mon équipe.

C'est un truc d'avant-centre, ça, se focaliser sur les statistiques… On aime se fixer des objectifs. Après, il ne faut pas être focalisé sur ça. Ça peut jouer des tours. Je dois penser à jouer mon football avant tout, et les buts viendront. J'aime le partage, alors faire une passe décisive, c'est comme inscrire un but. Mais aujourd'hui, je comprends Pippo Inzaghi. À chaque but, c'est comme si c'était le premier.

Attaquant axial, c'est un autre métier, non? J'ai grandi à ce poste dans les catégories de jeunes, avant de passer pro. J'ai toujours voulu jouer attaquant. À l'entraînement, ç'a pu m'arriver de me mettre dans le but, mais attaquant, c'est mon truc.

Vous n'avez jamais rêvé de jouer les "sonneurs de charge" au milieu de terrain comme votre père Pierre? Ah non ! Il faut du courage pour ça. Il allait chercher le ballon loin. Chapeau bas ! Un avant-centre doit garder un niveau de concentration élevé et, surtout, ne pas craquer. Quand on vit une période compliquée, quand tout le monde est après toi, ça peut vite arriver si on est faible mentalement.

Plus jeune, vous avez connu ces périodes de flottement. Aujourd'hui, vous évoquez régulièrement ce travail mental, mais qui joue ce rôle auprès de vous? Mon père. Il est "le guide", c'est comme ça que je le surnomme. Mon guide. Je travaille aussi ça avec ma mère, qui est aussi une personne très positive. Elle est tout le temps à me remonter le moral quand ça va moins bien. Elle n'analyse pas les matches, ça c'est le rôle de mon père. Mais quand ma mère est à la maison, elle intervient quand elle sent que je ne suis pas au mieux. Les deux sont là pour moi. Un attaquant doit être fort psychologiquement. Et aujourd'hui, je me sens blindé sur ce plan-là.

Vous cherchez des choses, vous piquez des gestes chez les autres? J'ai tendance à regarder Ronaldo, le Brésilien, mon joueur préféré. Ça m'arrive aussi de regarder Cristiano, ou d'anciens attaquants comme Hernan Crespo, des vidéos de joueurs que j'ai admirés comme Thierry Henry. Mais je débriefe plus mes matches. Il y a une société qui s'occupe de monter les images, en entier ou juste les moments où j'ai touché les ballons. Aujourd'hui, il y a des gestes que je tente justement parce que j'ai la vidéo. À force de me mettre les choses dans le crâne et de me dire : "La prochaine fois, penses-y !"

Et sinon, à part Ronaldo et Crespo, vous avez eu d'autres modèles? "JPP", Sonny Anderson, des joueurs marquants ! Mon grand-père m'appelait "JPP". Il y avait aussi François Calderaro, à Toulouse. J'ai toujours apprécié les attaquants qui jouaient dans le club de mon père. Lui, j'aimais beaucoup, son style me plaisait et me donnait envie de marquer des buts.

À quoi ressemble l'une de vos journées types lorsqu'il n'y a pas de match? Réveil

Mon père est le guide. C'est comme ça que je le surnomme.

SCHUELER/EXPA/PRESSE SPORTS

L'ANCIEN ATTAQUANT STÉPHANOIS, ICI FACE AUX DÉFENSEURS DU BAYER LEVERKUSEN JONATHAN TAH, CHRISTOPH KRAMER ET ADMIR MEHMEDI, EST DEVENU L'ARME FATALE DU BORUSSIA DORTMUND.

le matin, puis départ pour l'entraînement. Au retour, je déjeune. Ensuite, je dors. La sieste, c'est primordial ! Avant, je dormais deux heures. Maintenant, une heure me suffit. Ensuite, je sors faire un tour pendant une petite heure, histoire de m'aérer avant de rentrer à la maison. On se pose, on joue à la PlayStation, puis dîner, et un film le soir. C'est simple, banal, mais c'est mon équilibre. Je ne peux pas me permettre de trop en faire parce qu'un match demande beaucoup d'énergie. Je l'ai compris au bout d'un certain temps.

Avant, vous vous dispersiez ? Je pense. À Lille ou à Monaco. J'étais célibataire, on bougeait, on prenait un verre... Je n'avais pas cette hygiène de vie.

Et "le guide" ne disait rien ? Et comment ! Il ne pouvait pas être là à surveiller tout le temps, il voyageait pas mal. Ensuite, j'ai connu ma femme à Lille. À partir de là, et à la naissance de mon fils en 2011, j'ai arrêté de me disperser. Je me suis reconcentré sur les choses qui font avancer.

> Un attaquant doit être fort psychologiquement. Et aujourd'hui, **je me sens blindé sur ce plan-là.**

Quel type de relations avez-vous tissé avec Jürgen Klopp, votre premier coach à Dortmund, puis avec son successeur Thomas Tuchel ? Klopp m'a beaucoup apporté. Il m'a donné de la force de caractère et fait progresser dans le repli défensif. Les deux années passées avec lui m'ont été très utiles pour passer un cap. C'est quelqu'un de charismatique et j'ai beaucoup de respect pour ce monsieur. Il me demandait souvent d'aller discuter avec lui, quand ça allait moins bien mais aussi quand ça allait. Ça fait du bien d'avoir un coach qui te parle, qui te donne son avis et sait te conseiller. Il fait partie des trois entraîneurs qui m'ont donné la chance de devenir celui que je suis aujourd'hui avec Christophe Galtier et Thomas Tuchel, qui lui a succédé et qui est en train de me faire passer un autre cap.

Quand vous vous retournez sur vos deux premières saisons à Dortmund, ç'a été compliqué de s'imposer dans cette équipe ? Ça s'est globalement bien passé. Je pense qu'on ne s'attendait pas à ce que ce soit un joueur comme moi qui arrive.

C'est-à-dire qu'on vous sous-estimait ? En quelque sorte... On ne me connaissait pas trop. Attention, les six premiers mois se sont super bien passés. Je réussis même un triplé lors de mon tout premier match, ensuite un doublé. J'étais vite arrivé à neuf buts. Derrière, ç'a été un peu plus difficile. Le coach me reprochait notamment de ne pas faire ce bon repli défensif. Parfois, je ne comprenais pas pourquoi je ne jouais pas. Il m'a expliqué que lorsqu'on arrivait au Borussia, la première saison se passait toujours comme ça, que c'était un apprentissage. Il m'a fait comprendre que ça irait mieux la saison suivante. Il m'a dit : "Je sais que vous, les jeunes, vous voulez les choses tout de suite. Mais il faut apprendre."

Comment avez-vous réagi ? J'ai pris sur moi et j'ai écouté. J'ai travaillé dur à l'entraînement, je restais pour bosser après les séances. La saison

passée, c'est ce qui m'a permis de me révéler en Bundesliga puisque j'ai marqué pas mal de buts malgré un parcours compliqué en Championnat. C'est là que je tire mon chapeau à Jürgen Klopp, qui m'a permis de retrouver mon poste de prédilection, attaquant axial. La suite, vous la connaissez.

Il y a deux mois, vous avez été désigné meilleur joueur africain de l'année 2015 par la CAF à Abuja, Nigeria. Le fait d'être honoré par l'Afrique, qu'est-ce que cela change pour vous ? Beaucoup d'interviews ! *(Il éclate de rire.)* Avec mon père et l'un de mes frères, je suis allé chercher la récompense. C'est un flambeau que je dois porter ici en Europe le plus loin possible. Je le faisais déjà avant mais je me dois de le faire encore plus maintenant. Ça fait vraiment plaisir d'avoir été élu, et ça me donne des responsabilités supplémentaires.

Yaya Touré, quadruple vainqueur, n'a pas apprécié que la CAF vous élise alors qu'il avait gagné la CAN. Ça vous a touché ? J'ai beaucoup de respect pour Yaya et André Ayew qui figurent sur le podium avec moi. J'ai juste trouvé dommage qu'il n'y ait pas ce retour derrière. Les deux m'ont félicité mais il y a eu des mots après. Ça ne m'a pas vexé. Tout le monde m'a dit que c'était mérité même si ma CAN ne fut pas top *(le Gabon a été éliminé au premier tour)*. J'ai fait ma saison. S'ils ne sont pas contents, je ne peux rien y faire. On a voté pour moi, point. Je ne vois pas non plus pourquoi les compétitions africaines devraient être privilégiées pour les pros du continent. Je n'ai pas compris cet argument. Je pense que Yaya aurait aimé être couronné une cinquième fois, ce qui n'est encore jamais arrivé, et ça se comprend. Pour moi, ils restent de grands joueurs.

> Klopp m'a dit : « Vous, les jeunes, vous voulez les choses tout de suite. **Mais il faut apprendre. »**

Vous y songiez à cette récompense individuelle ? Le temps est venu pour moi, c'est mon heure. Si j'avais perdu, j'aurais dit bravo et j'aurais tout fait pour la gagner en 2016. Je rappelle que j'étais deuxième de l'édition précédente. Mais je ne m'étais pas déplacé au Nigeria. Le trophée est ici. Il va faire un tour ensuite à Laval, je veux le présenter à ma grand-mère, puis il retournera au Gabon, dans le village du paternel. Derrière tout ça, il y a énormément de travail et de sacrifices, ce n'est pas qu'un don.

Le retour à Libreville, chez vous, a été un grand bonheur, visiblement ? On s'est lâchés ! Ç'a été fort. Dès qu'on a su, après la cérémonie, mon père a reçu un appel du chef de l'État, Ali Bongo, qui nous a envoyé son avion personnel pour qu'on rentre au Gabon. Ça explique qu'il y a eu beaucoup d'émotions sur la vidéo qu'on a postée sur les réseaux sociaux. C'était exceptionnel. Ensuite, j'ai appelé ma mère, et le club aussi. Le coach m'a félicité immédiatement. "Coach, je ne vais pas rentrer tout de suite. Ce n'est pas de ma faute, je suis demandé par le président de la République." Il m'a dit : "Tu as deux jours. N'abuse pas, ne sois pas dans l'excès." Et puis le Gabon a envoyé un message officiel à Dortmund.

Vous avez eu droit à une réception digne d'une rock star ou d'un grand dirigeant politique… Arrivé à l'aéroport, on a fait le tour de la capitale avec une voiture cabriolet que conduisait mon père, pour présenter le trophée aux Gabonais. Tout le monde était dans la rue. Jusqu'à la gare routière, le quartier de bandits ! C'était de la folie. Ensuite, on a filé vers le stade de Nzeng Ayong où nous attendait une estrade. Y a pas eu de larmes, je suis resté solide. Mon père était super ému mais il n'a rien lâché. Il s'est contenu, le sonneur de charges ! Ce qui m'a touché, ce sont ses paroles en privé. Là, tu as envie de pleurer.

Très présent dans votre quotidien, votre père a connu une carrière de nomade avec beaucoup de clubs et de pays. En quoi cela vous a-t-il influencé ? Le destin s'en est un peu mêlé aussi. Depuis que je suis petit, je voyage et j'y ai pris goût. Quand j'étais au Milan AC, à dix-sept ans, Faruk Hadzibegic, qui était alors coach de Dijon, a parlé avec papa, avec lequel il avait joué à Toulouse. "Envoie-le-moi, je vais le faire jouer." C'est comme cela que ma carrière pro a démarré.

À Dijon, vous rêviez de quel destin ? Étape par étape. J'étais prêté un an en L2. L'objectif, c'était de faire une bonne saison. Ensuite, intégrer la Ligue 1. J'ai pas mal joué et marqué quelques buts. C'était ma première saison pro. Je savais depuis tout petit au fond de moi, et je sais que je vais devenir un grand attaquant. Ce n'est pas de la prétention. C'est à la fois mon rêve et mon objectif. Mais il faut le travailler. Comme on se le disait avec mon père, passons un palier chaque saison.

On l'a compris, votre père est LA référence… Mon père vient de très loin. On vient de très loin. Je sais ce qu'il a enduré depuis tout petit. Il est parti de rien à la base, et son père ne voulait pas qu'il joue au foot, plutôt qu'il soit militaire ou quelque chose comme ça. C'est sa maman qui lui a permis de venir à Paris où il a joué dans les petits clubs. Puis à Malakoff et à Laval. Il a du charisme, et le temps lui donne toujours raison. Il a toujours essayé de me parler à travers des paraboles, et ce n'était pas évident de capter le message.

En fait, votre père, c'est Maître Yoda ! Oui, quelque chose comme ça ! Aujourd'hui, c'est le top. Plus jeune, je l'écoutais autant que je le craignais. Maintenant, il est comme mon meilleur pote, et je respecte infiniment l'homme qu'il est.

Votre personnalité se nourrit de la mode et de la musique. Est-ce que cela influence aussi votre façon de jouer ? Non, pas du tout. Il y a deux Pierre-Emerick. Celui sur le terrain, et l'autre en dehors. La célébration d'un but, j'y pense un peu avant. Je me fais un scénario, comme quand j'étais petit. Je suis quelqu'un de plutôt calme et réservé qui ne se prend pas la tête. Mais les gens peuvent avoir une image différente de moi.

Vous avez connu l'Italie, la France et maintenant l'Allemagne, trois philosophies du football. Laquelle vous correspond le mieux ? L'Allemagne, je pense. Même si à Saint-Étienne je me sentais vraiment bien. Ici, les équipes jouent, tout simplement, même si ça peut arriver de tomber sur des équipes qui défendent. La Bundesliga est plus ouverte, ça joue mieux, mais elle n'a ni le respect ni la dimension qu'elle mérite vu de France. C'est bien dommage car, avec l'Angleterre, il n'y a pas mieux je pense.

Quelle est votre plus grande fierté depuis vos débuts ? Le premier contrat pro à dix-sept ans. Et, surtout, rendre les gens heureux, ma famille en particulier. À seize ans, je me suis retrouvé à la maison, je n'allais plus à l'école. Je me suis posé la question : je reprends les études ou je bosse tous

THIERRY GROMIK/L'ÉQUIPE

AVEC SON PÈRE, PIERRE, SON MENTOR.

les jours jusqu'à ce que j'ai un essai quelque part ? Pendant six mois, j'ai accompagné mon meilleur pote à l'école. Je revenais et je fonçais, footing d'une heure, travail de vitesse… Aujourd'hui, ceux qui m'ont vu faire ça ont beaucoup de respect pour moi. Ils ne pensaient pas que j'allais y arriver. Je me suis préparé.

D'où vous vient l'inspiration ? Mon père, toujours ! Je l'avais vu travailler pendant des mois avant de signer dans son dernier club, à Rouen, en 2001 après plusieurs années de coupure. Il bossait seul et m'a expliqué qu'il a toujours avancé comme ça. J'ai pris ça de lui.

Vous dites travailler pour devenir l'un des meilleurs attaquants du monde, au côté des Messi, Ronaldo, etc. Q'est-ce qui vous manque encore pour passer ce palier ? Je me sens bien en ce moment et je m'en rapproche de plus en plus. Maintenant, il me faut plus de régularité. J'ai conscience que je peux marquer encore plus de buts. À Brême, je peux claquer trois fois, mais je ne marque pas. Contre Hoffenheim, j'en ai raté une avant de marquer. Il y a la concentration à bosser aussi. Je peux arriver dans le top 10 mondial.

Si vous n'aviez pas été footballeur, qu'auriez-vous aimé faire de votre vie ? On sait que j'aime beaucoup la musique, mon frère Félix est dedans. Ç'aurait été plutôt comme producteur, laissons ma voix de côté. J'ai de la chance avec le ballon, pas avec la voix. J'ai essayé, j'ai même une musique à moi. Sinon, j'aime beaucoup l'informatique, les ordis, c'est mon dada. PEA.com ! Je pense que je me serais lancé là-dedans. Ou la mode peut-être…

Quand vous vous projetez sur 2017, qu'envisagez-vous ? C'est loin ! La première des choses qui me vient à l'esprit, c'est la CAN chez nous, au Gabon. Ça me ramène à 2012 et à une autre CAN, déjà à Libreville. Un bon souvenir.

Vraiment ? Vous aviez fait un bon tournoi mais raté le tir au but décisif en quarts contre le Mali… Je voulais revenir sur ça. Le tournoi avait été bien coorganisé avec la Guinée équatoriale. Personnellement, ça s'était bien passé. Le tir au but que vous évoquez reste un bon souvenir parce qu'il m'a permis de grandir. Sur le moment, j'avais pleuré. Aujourd'hui, je prends mes responsabilités en club, je les frappe. J'en ai juste raté un il n'y a pas longtemps. 2017, c'est aussi les qualifications pour la Coupe du monde 2018. On va y arriver, il le faut bien ! Le Togo y est allé, c'est l'exemple que je prends toujours. Après, ils avaient une belle équipe.

> **L'objectif, c'est d'égaler Gerd Müller et ses 40 buts.** Ça va être dur, mais on va tenter le coup.

Qu'est-ce qu'on peut vous souhaiter pour cette fin de saison : une Ligue Europa ? Un titre de meilleur buteur ? *What else ?*
Alors, il y a plein de *what else* ! Le titre de meilleur buteur, je l'espère. En termes de buts, l'objectif, maintenant, c'est d'égaler Gerd Müller et ses 40 buts *(en 1971-72)*. Ça va être dur, mais on va tenter le coup. Mais, surtout, et même si c'est compliqué, je n'abdique pas en Championnat. On est deuxièmes derrière le Bayern et je ne lâcherai pas tant que mathématiquement cela reste possible. J'y crois toujours. Bien sûr, la Ligue Europa est un objectif pour nous. Et pourquoi pas gagner la Coupe d'Allemagne, qui nous passe sous le nez depuis deux ans. Ici, il faut gagner des trophées.

Si vous atteignez les 40 buts, ce sera compliqué de rester une saison de plus… Je sais ! Je suis lié à Dortmund jusqu'en 2020. J'ai prolongé pendant le stage d'avant-saison. Il y avait eu des demandes, mais mon objectif était de rester. L'été prochain, je ne sais pas. Le foot, ça va tellement vite. » ■ F. S.

Bio express

_Pierre-Emerick Aubameyang

26 ans. **Né le** 18 juin 1989, à Laval (Mayenne). 1,85 m ; 74 kg. Attaquant. International gabonais (44 sélections A, 18 buts). **PARCOURS :** Milan AC (2007-08), Dijon (2008-09), Lille (2009-10), Monaco (2010-janvier 2011), Saint-Étienne (janvier 2011-2013), Borussia Dortmund (depuis juillet 2013). **PALMARÈS :** Coupe de la Ligue 2013 ; Supercoupe d'Allemagne 2013 et 2014.

UWE SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

À L'EFFICACITÉ, L'ATTAQUANT GABONAIS ALLIE LE SENS DU SPECTACLE POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES FANS DU BORUSSIA DORTMUND.

(1) Classement 2015 établi par le cabinet Inovev à partir des estimations de production sur la gamme 308. (2) Soit 3 600 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou, le cas échéant, à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajustés en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15% pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une 308 neuve, hors niveaux Access et Active, commandée avant le 30/04/2016 et livrée avant le 30/06/2016, dans le réseau Peugeot participant.

NOUVELLE PEUGEOT 308 GT

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD ET FLORIAN PERRIER, AVEC ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Un double appel au TAS. Michel Platini a officiellement saisi le Tribunal arbitral du sport (TAS) pour contester sa suspension de six ans à la suite du versement de deux millions de francs suisses (1,8 M€), neuf ans après la fin de sa mission auprès de Sepp Blatter. Le TAS devrait étudier ce cas durant la deuxième quinzaine d'avril et pourrait rendre une décision avant le congrès de l'UEFA du 3 mai à Budapest. Mais la chambre d'investigation de la commission d'éthique de la FIFA réfléchit, elle aussi, à un possible appel auprès du TAS. Elle estime la suspension infligée à Platini – et à Blatter – trop clémente. Elle a jusqu'au mercredi 16 mars pour se décider.

Bolloré régale. Le patron de Canal+, a invité à déjeuner les présidents de L1 et de L2 pour rassurer ceux qui sont inquiets des conséquences du rapprochement Canal-beIN. D'ailleurs, les clubs ont désigné Michel Seydoux, le président de Lille, et Vincent Labrune, celui de l'OM, pour assister Frédéric Thiriez dans les négociations en cours.

Le 12 mai présenté le 4 avril. C'est le lundi 4 avril à la brasserie *le Glasgow*, qu'une conférence de presse sera donnée par les Verts 76 pour détailler les trois jours de festivités (le 6, le 7 et le 8 mai) donnés en honneur du quarantième anniversaire de la finale de C1 Bayern-Saint-Étienne (le 12 mai 1976). Tout devrait s'articuler autour d'une gigantesque partie de... golf. Les bénéfices iront à l'association Amsed Génétique (Association des malades des syndromes d'Ehlers-Danlos) dont Patrick Revelli et Christian Lopez sont les parrains.

CORINNE DUBREUIL/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

LE CFA2 SUPPRIMÉ EN 2017-2018

Conséquence de la réforme territoriale, un grand chambardement s'annonce dans le football amateur à l'horizon 2017. La fusion administrative des régions va déboucher sur un réaménagement des Championnats nationaux gérés par la FFF. Ce projet de refonte a été récemment acté par le collège des présidents de ligue. Le document sera prochainement proposé aux présidents de districts avant d'être soumis aux votes lors de l'assemblée fédérale, les 27 et 28 mai, à Tours. L'objectif est de mettre en place cette réforme dès la saison 2017-2018. Celle-ci repose sur la disparition, en l'état, du CFA2. Rebaptisé CFA (Championnat fédéral amateur), ce cinquième niveau national passerait de huit à douze groupes. Chaque groupe serait constitué de quatorze équipes, comme aujourd'hui, mais issues de la même Ligue. Chaque région administrative aurait son propre groupe de CFA, à l'exception des Ligues de Méditerranée et de Corse, qui n'auraient qu'un seul groupe pour les deux. Il y aurait donc 56 clubs supplémentaires à ce niveau, soit un total de 168. Le National (18 clubs) et le CFA actuel (4 groupes de 16) changeraient juste de nom. Le National deviendrait le National 1 et le CFA, le National 2. Cette réforme propose une montée par groupes de CFA en N2 et une accession par groupes de N2 en N1. Au total, en début de saison 2017-2018, il y aurait 250 clubs engagés dans ces trois niveaux de compétition amateurs, contre 194 actuellement. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DIDIER DESCHAMPS

« Avec le possible retour de Karim Benzema, vous allez laisser tomber la piste Diafra Sakho ? »

STÉPHANE MANTEY

TWITTOS

« Salon de l'auto de Genève hier. Ils n'avaient pas de véhicule utilitaire donc je suis rentré ! À tout à l'heure 16 h. » **Jérémy Morel** (Marseille), accro.

« Après avoir fait taxi, cuisinier et accessoirement footballeur je suis désormais nounou d'un chien #multitache. » **Nicolas Benezet** (Guingamp), polyvalent.

« En route pour les 1/4! Bravo à toute l'équipe, merci au kiné Jérôme qui m'a permis de participer au match. » **Blaise Matuidi** (Paris-SG), reconnaissant.

« Polémique sidérante au sujet d'@hazardeden10... Échanger son maillot avec un adversaire à la mi-temps? Tout le monde le fait! #CHEPSG. » **Jonathan Zebina,** catégorique.

INSOLITE

LES EX-STARS DU PARIS-SG RECALÉS

Entre amuse-gueule et récit des coulisses du Paris-Saint-Germain, le choix est vite fait. À choisir, les VIP du Parc des Princes penchent pour les premiers. Depuis longtemps, le club de la capitale fait appel à d'anciens témoins du quotidien des Parisiens. Jérôme Rothen, Édouard Cissé, Ludovic Giuly, Jérôme Alonzo ou encore Laurent Fournier, qui ont par le passé porté les couleurs parisiennes, viennent ainsi régulièrement conter leur expérience et anecdotes à quelques supporters privilégiés, avant et après les rencontres des hommes de Laurent Blanc. Mais la formule ne fonctionne visiblement plus, et la direction parisienne réfléchit désormais à un tout nouveau format pour chouchouter ses prestigieux invités. En cause? L'écoute et l'attention du public, qui n'est vraiment plus au rendez-vous. Quand on vous dit que les glorieuses campagnes passées du Paris-Saint-Germain n'ont plus la cote.

CHIFFRE

2 000

C'est le nombre d'objets que le Brésilien Pelé a décidé de vendre aux enchères. Du 7 au 9 juin, à Londres, le triple champion du monde cédera une partie de sa collection. Au choix, notamment, le ballon de son millième but sous les couleurs de Santos, ses trois médailles d'or mondiales et des maillots qu'il a pu porter tout au long de sa carrière. La recette de cette exceptionnelle vente aux enchères sera en partie reversée à un hôpital pour enfants de Curitiba, au Brésil.

INTERRO SURPRISE _Pascal Monfort

JOURNALISTE MODE

FACEBOOK/P. MONFORT

« Vous pensez quoi du maillot avec hijab intégré pour la sélection féminine afghane ?

C'est très malin de la part d'Hummel. Dans un marché dominé par Nike et Adidas, la marque danoise a réussi son coup. Tout le monde en parle. Ils ont eu le droit à un maximum d'articles. Et au-delà de ça, il existe, surtout aux États-Unis, la Modest Fashion, qui signifie : mode respectueuse des religions. C'est une vraie mode, une vraie tendance.

Est-ce que Nike et Adidas pourraient se lancer dans des maillots religieux ?

Non, je ne pense pas. Ni l'une ni l'autre ne se mêlent de politique ou de religion. Si elles l'avaient fait, ç'aurait créé un vrai débat. Hummel est beaucoup plus à l'aise avec ça. La marque peut se permettre plus d'audace.

Pourrait-on voir, un jour, des maillots religieux débarquer en Europe ou aux États-Unis ?

Ça provoquerait le débat, c'est certain. Mais imaginons que la meilleure joueuse américaine soit musulmane. La question se poserait. On ne la laisserait pas sur le banc à cause de sa religion. Hummel fait passer un bon message avec ces maillots. Qu'on peut être une femme religieuse et jouer au football. Mais à ma connaissance, c'est la première fois qu'une marque se lance là-dedans.

Quelle pourrait être la prochaine étape ?

L'Underwear apparent. Ou les leggings. Ce serait une vraie solution pour que les joueuses qui ne peuvent pas montrer leurs genoux puissent jouer sans problème. » ■

DIS POURQUOI... FRÉDÉRIC THIRIEZ NE SE REPRÉSENTERA PAS À LA PRÉSIDENCE DE LA LIGUE ?

Le 8 mars, dans *L'Équipe*, Frédéric Thiriez a annoncé qu'il ne briguerait pas un nouveau mandat de président lors des élections d'octobre ou novembre. « Quatorze ans, ça suffit, pour la Ligue et pour moi », a-t-il affirmé. Frédéric Thiriez a aussi prétendu qu'il avait pris sa décision « il y a plusieurs mois », mais qu'il n'en avait « parlé à personne ». En réalité, Thiriez a été sommé d'annoncer qu'il passerait la main afin de calmer les esprits. Tout s'est noué le week-end précédent. D'influents présidents de ligue et des représentants très écoutés des familles du football lui ont fait comprendre que cette solution servait les intérêts de tout le monde. Cette option laisse une porte de sortie honorable à Thiriez qui n'avait aucune chance d'être réélu. Tout le conseil d'administration (CA) s'exposait même à une mesure de défiance lors de l'AG de la mi-avril tant « la vacance totale du pouvoir » était insupportable. Cette annonce satisfait aussi les clubs pros qui voulaient s'éviter une nouvelle crise. Enfin, ce départ va ramener du calme au sein du personnel de la Ligue. Malgré cette « mise à l'écart », Thiriez a publié samedi dernier un communiqué pour rappeler que « conformément à l'article 24 de ses statuts, il revient au CA de la LFP et à lui seul d'en nommer le directeur général ». Une façon de laisser croire qu'il est encore le patron, alors que les clubs de L1 ont désigné Didier Quillot pour ce poste ? Thiriez veut-il présenter Robin Leproux, battu d'une voix au deuxième tour du scrutin organisé au sein du syndicat Première Ligue la semaine dernière ? Si c'est le cas, le CA de ce mardi 15 mars tournera au règlement de comptes. ■ É. C.

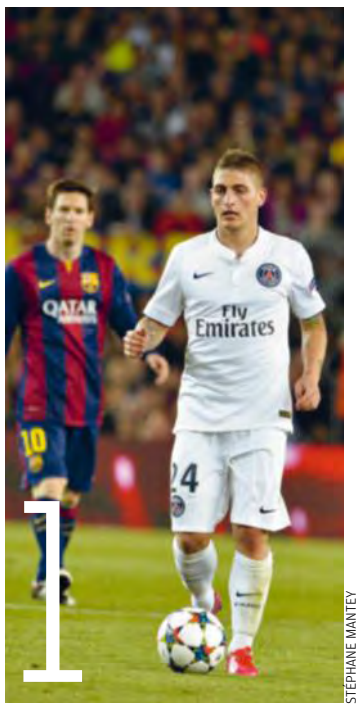
JÉRÔME PRÉVOST

3 RAISONS... D'ESPÉRER LE BARÇA EN QUARTS POUR LE PSG

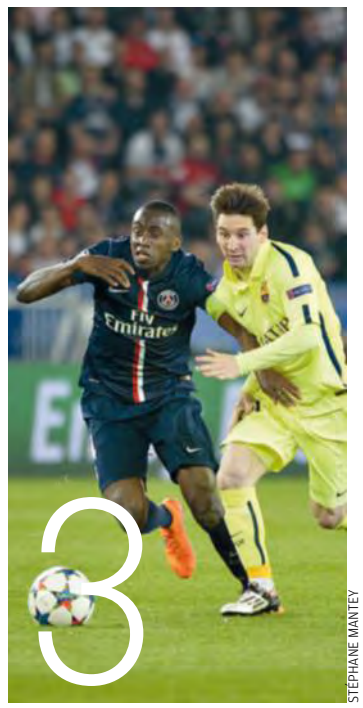
Ce vendredi, on connaîtra l'adversaire européen du PSG pour les quarts de finale de C1. Mais quoi de mieux que de prendre le Barça dès maintenant ? **Éliminé par le club catalan au même stade la saison dernière, le Paris-SG mérite une revanche.** À l'époque, Thiago Motta, Ibrahimovic, Verratti et Aurier avaient raté le match aller (1-3). Thiago Motta, Thiago Silva et Aurier le retour. Mieux vaut rejouer le match.

Personne pour se cacher. **Le PSG cherche un crack pour la saison prochaine. Premier nom sur la liste des dirigeants parisiens ? Celui du Barcelonais Neymar.** Le président Nasser s'activerait déjà. La rumeur dit même que Thiago Silva tenterait de le convaincre de rejoindre la communauté brésilienne sur Paris. Un match face au Barça faciliterait les négociations et permettrait de lui offrir un rapide tour du propriétaire.

Il paraît que le PSG manque de matches références pour passer un cap dans la hiérarchie européenne. **Une qualification face au Barça et le club de la capitale entrerait dans la cour des grands.** Personne n'impose autant le respect que le club catalan sur les cinq dernières saisons. Le match aurait beaucoup plus de gueule qu'un duel face à Wolfsburg ou Benfica. D'accord avec ça messieurs de beIN Sports ?


1 STÉPHANE MANTEY

2 ALAIN MOUNIC


3 STÉPHANE MANTEY

BAROMÈTRE

Thierry Henry. Le jeune retraité est de nouveau sur le marché. Il a obtenu son diplôme UEFA d'entraîneur et peut

STÉPHANE MANTEY

désormais coacher des équipes qualifiées pour une Coupe d'Europe. Il rejoint entre autres Didier Deschamps, Zinédine Zidane, Patrick Vieira parmi la caste des champions du monde 98 diplômés.

Eva Carneiro. L'ancien médecin de Chelsea demande des excuses publiques à José Mourinho. Virée en septembre du banc de touche par le coach portugais, elle poursuit le club aux prud'hommes pour licenciement déguisé.

Jamie Vardy. Le meilleur buteur de Premier League a avoué ne pas regarder les équipes adverses. Entre deux victoires avec Leicester, Jamie Vardy l'affirme, il est trop occupé à jouer à *Call of Duty* sur sa console.

Adam Johnson. Licencié par Sunderland après avoir été jugé coupable d'abus sexuel sur mineure, le milieu anglais a été supprimé de toutes les simulations de jeux vidéo : *FIFA, PES et Football Manager*.

Carlos Vela. L'attaquant de la Real Sociedad croyait tromper ses dirigeants avec l'excuse d'une gastro-entérite pour zapper un entraînement du matin. Mais l'international mexicain a été pris en flagrant délit au concert de Chris Brown. Il a été mis sur la touche par son club.

FORUM

CONSO

LIRE

L'ODEUR DU GAZON

Préfacé par Jean-Michel Larqué, ce recueil de chroniques du journaliste Hugues Berthon, co-auteur des derniers ouvrages de l'ex-capitaine des Verts, est une plongée dans les souvenirs de celui tombé dans le Chaudron magique de Geoffroy-Guichard quand il était petit. On lit en souriant cette vingtaine de courts chapitres, de « J'ai regardé *Téléfoot* en couleur » à « 800 secondes de temps additionnel » en passant par « Multiplex sous les draps », ou encore « Y a péno ! »
Le Bruit des crampons et autres petits souvenirs de foot, par Hugues Berthon (éditions du Toucan), 9,90 €.

CAROLINE ET LES MERLUS

Peu de monde le sait, mais, heureusement, Thierry Hubac est là pour réparer cette injustice : le FC Lorient a été fondé le 2 avril 1926 par une mareyeuse du nom de Caroline Cuissard, qui œuvrait sur le port de Keroman. Et les Merlus, en quatre-vingt-dix ans ont su faire fructifier l'héritage.
À travers anecdotes, témoignages et docs originaux, l'auteur retrace toute l'épopée du club morbihannais.
Allez les merlus !, par Thierry Hubac, éditions Ouest-France, 17,90 €.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ils courent, ils courent, les Toulousains. Ils courent comme ils ne l'avaient pas fait depuis bien longtemps. Tout ça pour étreindre leur nouvel entraîneur Pascal Dupraz et fêter ses débuts après un malaise inquiétant, survenu à l'entraînement, la veille du déplacement à Marseille. Ils ont trouvé de quoi lui redonner du baume au cœur, la victoire la plus large de la saison, 4-0 face à Bordeaux.

LE PROCÈS

Accusé : Michel

INFRACTION. Fuit ses responsabilités
ACTE D'ACCUSATION. Un grand penseur de ses collègues a dit un jour qu'il ne fallait pas tirer sur une ambulance malade. C'est pourtant ce que vient de faire Michel. Sans doute valait-il mieux tirer sur elle avant que tout le monde ne tire sur lui, aussi le coach de l'OM s'est-il abrité derrière ladite ambulance. Et qu'importe si ses joueurs étaient dedans. Samedi, après le nul à Lorient (1-1), Michel n'a pas hésité à mettre ses joueurs devant leurs responsabilités. Et les siennes, alors ? Les choix tactiques et ceux des hommes lui incombent, et sur ce plan-là le bilan n'est pas franchement probant. Plutôt que de chercher des coupables ailleurs que dans son bureau, le coach espagnol ferait mieux de s'y enfermer pour trouver des solutions.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur peut l'accuser de tous les maux, ce n'est pas mon client qui rate les buts tout faits. Monsieur Michel aura beau mettre la meilleure des équipes possibles et lui expliquer comment gagner, si ses joueurs ne respectent pas le plan de jeu et encore moins le football, que peut-on lui reprocher ? Marseille n'a simplement pas l'effectif pour viser mieux, c'est aussi simple que cela.
VERDICT. Coupable. Il faut parfois titiller les joueurs, les charger pour les faire réagir. Mais, chez Michel, cela semble plutôt une manière de se décharger lui-même.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LES CITIZENS AUX PORTES DU TOP 50

Vainqueur 3-1 à l'aller sur le terrain du Dynamo Kiev, Manchester City devrait valider ce mardi son ticket pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Auquel cas il deviendra le cinquantième club à atteindre ce stade de la compétition. Mercredi, c'est le Bayern qui briguera face à la Juve un quinzième quart de finale pour redevenir le seul club le plus souvent présent à ce niveau. ■ É. L.

Participation aux quarts de finale de la Ligue des champions

1.	*Bayern Munich*	14
	Real Madrid	**14**
3.	Manchester United	13
	FC Barcelone	13
5.	Chelsea	9
	Juventus Turin	9
7.	Milan AC	7
8.	Inter Milan	6
	Arsenal	6
10.	Liverpool	5
	Borussia Dortmund	5
	FC Porto	5
	Paris-SG	**5**
14.	**Benfica**	**4**
18.	*Atletico Madrid*	3
21.	*Dynamo Kiev*	2
	PSV Eindhoven	2
28.	**VfL Wofsburg**	**1**
50.	*Manchester City*	0

En gras, les clubs déjà qualifiés pour les quarts de finale 2016.
En italique, les clubs encore engagés en huitièmes de finale de l'édition 2016.

TOP 5
DES PRESQUE SÉLECTIONNÉS

N'Golo Kanté est présélectionné en équipe de France. D'autres avant lui sont restés bloqués à cette étape.

1. Julien Féret. Des passes distillées au millimètre, des frappes très pures, une

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

véritable justesse technique. Plusieurs fois préconvoqué sous l'ère Laurent Blanc (2010-2012), le milieu caennais aurait mérité d'avoir sa chance.

2. Steed Malbranque. Les moins de 16 ans, les moins de 18 ans, les Espoirs... mais pas les A. Le milieu lyonnais réussit son retour à Gerland en 2012. Au point d'être présélectionné par Didier Deschamps la même année. Sans jamais aller plus loin.

3. Charles Itandje. Gardien des Espoirs avec Raymond Domenech, il est pré-convoqué en 2006 avant le Mondial, mais ne sera pas du voyage en Allemagne. En 2014, il joue finalement une Coupe du monde... avec le Cameroun.

4. Florent Balmont. L'homme de l'ombre, aussi bien sur le terrain qu'en dehors. « J'aurais dû me montrer plus dans les médias. » Souvent pressenti chez les Bleus, Balmont reçoit plusieurs préconvocations avec Laurent Blanc. Rien de plus.

5. Cédric Hengbart. Avec l'AJ Auxerre, il a joué la Ligue des champions et obtenu une préconvocation en bleu. Bouché par Sagna et Debuchy, Hengbart en reste là.

CHRONIQUE

PAR ARNAUD TULIPIER

«Je le sens bien, ce match»

Stade de l'Aube. Dimanche, 13 heures. Dans le vestiaire de l'ESTAC avant le match Troyes-PSG.

« Bon, les gars, vous savez ce qui vous reste à faire. Celle-là, elle ne peut pas nous échapper ! En face, ils ont la pétoche, croyez-moi. Si, si, ils ont la trouille, je vous dis. Vous imaginez, perdre contre nous, ce serait la honte absolue. Pour l'image, ils ne peuvent pas se le permettre, du coup, ça va leur mettre une pression de dingue. Et pis, ils jouent le titre de champion, mine de rien, ça va les paralyser. C'est quand même leur objectif de l'année. Hein ? Mais non, la Ligue des champions, ils savent que ce n'est pas pour eux, ils n'arrêtent pas de dire qu'ils ne veulent pas tomber sur le Barça ou le Bayern, c'est bien qu'ils sentent qu'ils n'ont pas le niveau. Faites-moi confiance, ils ont le trouillomètre à zéro. J'ai croisé Blanc tout à l'heure, à sa descente du bus – pas terrible, d'ailleurs, ils n'ont même pas de jacuzzi ni de piscine dedans. J'ai bien vu qu'il n'était pas serein. Il avait un truc dans la bouche qu'il mâchonnait, c'est bien le signe qu'il est nerveux... J'ai bien senti qu'il avait peur : il prenait de grandes respirations entre chaque phrase, il parlait à voix basse, il avait la tête rentrée dans les épaules, comme lors de ses conf' de presse, tous les symptômes du gars qui doute. Pourquoi croyez-vous qu'il n'aligne pas Aurier, Verratti, Matuidi, Thiago Motta et Sirigu ? C'est bien qu'il veut les préserver psychologiquement d'une défaite. En revanche, j'ai vu qu'il met Ibra. C'est pour lui redonner confiance, mais faut pas compter sur nous pour le relancer. Il n'a jamais marqué de but à Mathieu Dreyer, notre gardien ; c'est un signe. Hein ? Il n'a jamais joué contre lui ? Arrêtez d'être défaitistes ! Moi je vous dis qu'on peut les fumer... Sûr qu'ils vont rester derrière en début de match, histoire de ne pas prendre un but trop rapidement. Leur intérêt, c'est de nous faire douter. Et si jamais, par hasard, ils marquaient les premiers, pas de panique, ils se regrouperont derrière aussitôt. Ce n'est pas le genre d'équipe à humilier l'adversaire. On l'a bien vu, à 1-0, ils ferment la boutique et arrêtent de jouer. Soyez tranquilles, on n'a rien à craindre aujourd'hui... » ■

> « Ibra n'a jamais marqué de but à Mathieu Dreyer, notre gardien ; c'est un signe. Hein ? »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Mardi 15, 20 h 45. Après le 0-0 à Eindhoven, l'Atletico Madrid voudra faire sauter le cadenas du PSV afin de se qualifier pour son troisième quart de rang en Ligue des champions.

Mercredi 16, 20 h 45. Comment le Barça pourrait-il manquer sa qualification pour les quarts de C1 ? On peut se poser la question sachant que les Blaugrana reçoivent des Gunners qu'ils ont battus 2-0 à Londres, à l'aller, que Messi et les siens n'ont plus perdu au Camp Nou en match officiel depuis trente-deux rencontres et qu'ils restent sur trente-sept matches toutes compétitions confondues sans revers !

Jeudi 17, 21 h 05. Malmené à Anfield (0-2), Manchester United va tenter le tout pour le tout afin de passer en quarts de Ligue Europa. Mais, si les Red Devils trouvent un Liverpool aussi percutant qu'à l'aller, cela risque d'être compliqué.

Vendredi 18, 20 h 30. L'OM ne gagne plus à domicile en L1 depuis le 13 septembre, face à Bastia (4-1). Va-t-il enregistrer un treizième match de rang sans victoire au Vélodrome ? **Samedi 19, 20 h 45.** La Roma reçoit l'Inter avec l'intention de défendre face à de menaçants Nerazzurri sa troisième place de Serie A, qualificative pour le barrage de C1. À noter que les Milanais ne se sont plus imposés à l'Olimpico depuis octobre 2008 (4-0).

Dimanche 20, 17 h 00. Il n'existe pas de derby de Manchester sans enjeu. Mais celui qui nous attend à l'Etihad Stadium peut peser lourd. En effet, les Citizens ont besoin d'une victoire pour ne pas mettre en danger leur participation à la prochaine C1, alors que MU peut venir les talonner en cas de succès. **21 h 00.** Les hasards du calendrier faisant bien les choses, c'est face à son dauphin, Monaco, que le PSG va fêter devant ses supporters un titre validé dimanche sur le terrain de Troyes.

NABIL FEKIR

IL PRÉPARE SON MATCH RETOUR

Un peu plus de six mois après sa grave blessure au genou droit, le jeune Lyonnais a retrouvé les terrains d'entraînement avant de bientôt fouler les pelouses de L1. Un rétablissement qui n'a pas été sans histoires.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À LYON

STUDIO WHITE/NIKE

«ON NE S'EST JAMAIS MIS UNE OBLIGATION DANS LA DATE DU RETOUR. **CES JOUEURS, C'EST DE LA MÉCANIQUE DE PRÉCISION.** C'EST COMME UNE FERRARI!»
BERTRAND SONNERY-COTTET, CHIRURGIEN

Sommité de la chirurgie orthopédique, le docteur Bertrand Sonnery-Cottet a vu défiler des milliers de genoux meurtris entre ses mains. Ce spécialiste international soigne à travers le monde des skieurs renommés, des basketteurs de NBA, des rugbymen, des handballeurs et, bien sûr, un wagon de « croisés » brisés sur les terrains de football. Même les joueurs de Premier League ou du Real Madrid viennent jusque dans son cabinet du VIII[e] arrondissement lyonnais pour avoir l'avis de l'expert, qui opère parfois jusqu'à douze heures par jour. Mais le chirurgien de quarante-sept ans se souvient encore de ce 6 septembre 2015 particulier. « J'ai reçu Nabil le dimanche soir qui suivait sa blessure au Portugal, raconte l'élève du célèbre professeur Gérard Saillant. J'ai malheureusement confirmé le diagnostic établi, puis je lui ai expliqué toutes les grandes étapes qui allaient suivre. J'ai été franc avec lui en lui indiquant aussi les risques éventuels de complications. Là, tout d'un coup, Nabil est tombé dans les pommes ! J'avais rarement vu ça. Je l'ai vraiment senti très affecté par ce qui lui arrivait. C'était sa première blessure, un coup de tonnerre dans son ciel bleu ! »

7 JANVIER 2016. NABIL FEKIR N'A PAS VOULU MANQUER LE PREMIER ENTRAÎNEMENT DE L'OL DANS LE STADE DES LUMIÈRES.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

BISTOURI, DÉTONATION ET FALCAO

Bertrand Sonnery-Cottet n'a pas que le bistouri habile. Le chirurgien a également le sens de la formule. En ce début septembre, le ciel est bien tombé sur la tête du milieu offensif lyonnais, qui planait depuis l'été. Le mauvais sort s'est abattu sur lui alors qu'il sortait d'un premier triplé en L1, la semaine précédente à Caen (0-4), mais surtout au moment où il honorait sa première titularisation en équipe de France. Au quart d'heure de jeu à Lisbonne, face au Portugal (0-1), une détonation a ravagé le genou droit du gaucher. « J'ai tout de suite senti que c'était grave, la douleur était intense, se souvient le jeune international aux cinq sélections *(NDLR : pour un but)*. En plus, je me blesse sur mon premier appui. J'ai essayé de recourir, mais je ne pouvais pas. Quelque chose avait bien lâché. »
La peine est même double. Le médecin des Bleus, Franck Le Gall, envisage vite une rupture du ligament croisé antérieur et du ménisque qui sera confirmée par l'IRM rapide dans un hôpital lisboète. La Ligue des champions avec l'OL, les ambitions personnelles dans cette épreuve et les belles perspectives avec les Bleus disparaissent d'un coup du panorama de la pépite olympienne. Un nouveau compte à rebours est lancé, plus terre à terre, pour retrouver l'usage d'un genou en vrac et qui ne ressemble plus à grand-chose. « J'ai compris tout de suite devant ma télé, raconte Jean-Pierre Bernès, l'agent du Lyonnais. J'ai eu Didier *(Deschamps)* dans la soirée qui m'a tout confirmé. Là, il faut gérer humainement. J'ai essayé de rassurer Nabil. Mais je l'ai senti très touché, vraiment affecté. C'était un terrible coup d'arrêt pour lui qui était en pleine ascension. Je suis vite entré en contact avec Bertrand *(Sonnery-Cottet)*. Je savais que c'était le mieux pour Nabil car, en plus d'être l'un des meilleurs dans sa spécialité, il est également installé à Lyon. Mais, moi aussi, j'ai pris peur lors de cette première visite. Nabil avait un genou énorme ! J'avais déjà vu ce type de blessure dans ma carrière, notamment quand je m'occupais de Flo *(Maurice)* ou quand j'étais dirigeant à l'OM avec Dragan Stojkovic, mais jamais à ce point. »
Il faudra donc attendre dix jours pour que son genou dégonfle et que le Lyonnais passe enfin sur le billard. Pendant une heure, l'intervention se passera bien. Nabil reste quelques heures en hôpital de jour pour être le soir même dans son lit, chez lui. Ce retour rapide à la maison lui permet de chasser quelques idées noires. Très attentif aux choses du football, en passionné, le milieu lyonnais a un exemple récent qui le hante un peu. Il se souvient de la même blessure de Falcao, alors monégasque, qui s'était également « fait » le croisé (du genou gauche) face à Chasselay. C'était en janvier 2014, à quelques mois de la Coupe du monde. Le Colombien n'avait jamais gagné sa course contre la montre pour être au Brésil.

PROTOCOLE, PRESSION ET MÉCANIQUE

Mais si Nabil Fekir se souvient aussi bien de cet exemple malheureux, c'est parce que l'actuel joueur de Chelsea s'était blessé à Gerland contre les amateurs du Rhône. « Il a souvent fallu le rassurer au début », prolonge Bertrand Sonnery-Cottet, qui n'avait d'ailleurs pas suivi Falcao, opéré au Portugal et qui continue de traîner son genou gauche amoché en Angleterre. « C'était normal qu'il se pose autant de questions. C'est pour ça aussi qu'on l'a vite renvoyé chez lui après l'intervention. Il n'était pas dans une configuration d'hospitalisation. Malgré l'importance de l'accident, on a rendu l'acte plus humain. Mais il faut surtout bien maîtriser tout ce qu'il se passe ensuite autour de lui. L'environnement est très important pour bien respecter les instructions, le protocole. Les échanges ont été constants avec le staff médical de l'OL. Souvent, dans ce genre de blessure pour un joueur important d'une équipe, il existe une forte pression des dirigeants du club pour précipiter le retour. On sent que les enjeux sont importants. Mon rôle est aussi de faire barrage à tout ça pour la santé du joueur, mais aussi pour ma pomme ! Si ça se passe mal, je serai l'un des premiers montrés du doigt. L'intérêt d'un retour au plus haut niveau dans de bonnes conditions est donc commun. Ça, Nabil et l'OL l'ont vite compris. Grâce aussi à Jean-

PIERRE LAHALLE

4 SEPTEMBRE 2015, PORTUGAL-FRANCE (0-1). C'EST EN LARMES QUE L'ATTAQUANT LYONNAIS QUITTE LE TERRAIN MALGRÉ LE RÉCONFORT DE DIDIER DESCHAMPS.

Pierre *(Bernès)*, il y a toujours eu un seul discours et un seul son de cloche. Il y a eu un respect dans toutes les étapes de reprise. On ne s'est jamais mis une obligation dans la date du retour. Ces joueurs, c'est de la mécanique de précision. C'est comme une Ferrari ! »

SMS, NBA ET MESSI

À intervalles réguliers, entrecoupés de SMS presque quotidiens, Nabil Fekir et Bertrand Sonnery-Cottet se sont vus trois semaines après l'opération, puis au bout de six semaines, trois mois, quatre mois et demi et enfin six mois. Là, les sourires étaient sur tous les visages dans le cabinet pour fixer la reprise de la compétition, en L1, le 9 avril à Montpellier (33e journée). Plus de sept mois se seront écoulés depuis Lisbonne. Ce sont les délais impartis généralement pour bien soigner ce genre de pathologie en France. En Angleterre, les clubs repoussent jusqu'à neuf mois vu la richesse aussi de leurs effectifs. Aux États-Unis, notamment en NBA dans le basket, les assurances exigent une convalescence d'un an. Les enjeux financiers sont aussi plus importants. Pour Nabil Fekir, qui venait de prolonger et de réévaluer son contrat avec Lyon jusqu'en juin 2020, l'OL a assuré la totalité de son salaire pendant les trois premiers mois* de sa blessure – puisque c'était un accident du travail – puis la sécurité sociale mais surtout les assurances privées ont pris le relais. Et même s'il a pris un coup de massue pour un joueur qu'il affectionne particulièrement, Jean-Michel Aulas n'a jamais voulu précipiter les choses. Le président lyonnais a aussi pris son mal en patience en voyant son club se faire rapidement éliminer en Ligue des champions et faire le yo-yo en L1 sans son petit génie du milieu de terrain. « Si Nabil avait été avec nous, nous aurions joué la C1 dans notre nouveau stade, souffle "JMA". Je suis certain qu'on serait sortis de notre poule et qu'on aurait atteint les huitièmes de finale. On se rend compte de la valeur des gens quand ils sont avec vous, mais encore plus quand ils ne sont plus là ! Son retour est maintenant programmé pour nous emmener là où on veut être. Avant sa blessure, Nabil avait encore pris une dimension supplémentaire. On l'avait vu à Caen. Il est désormais capable de faire des choses extraordinaires mais également de les répéter. On dispose avec lui d'un joueur de dimension mondiale. Je l'ai vu progresser de façon incroyable. Nabil, c'est notre Messi à nous ! Un joueur capable de transformer une équipe. Le Barça avec ou sans Messi, ce n'est pas pareil. C'est la même chose pour nous avec Nabil. C'est un talent pur qui, en plus, ne se prend pas pour un autre. J'ai vraiment été très touché par ce qui lui est arrivé. Cette blessure a renforcé notre relation. Il y a beaucoup d'affection entre nous, un peu comme un père et son fils. »

CADEAU DE NOËL, MARIAGE ET « CAROTTES »

À son retour du Portugal en avion privé via Bordeaux, Nabil Fekir avait été accueilli, en début de soirée sur le tarmac de Bron, par son papa Mohamed et Jean-Michel Aulas. Tous deux étaient là pour se serrer les coudes derrière l'enfant prodige et meurtri. Une belle chaîne de solidarité se nouera aussi autour de lui à l'OL. Le milieu offensif se rapprochera davantage de Milan Bisevac qui a connu la même blessure au début de

« NABIL SERA BIEN NOTRE JOKER DE FIN DE SAISON. IL VA NOUS AMENER SA FRAÎCHEUR ET SON ENVIE. »
BRUNO GENESIO, ENTRAÎNEUR DE LYON

l'année 2015. Mais l'international français apprendra à vivre en dehors du groupe. Les deux premiers mois sont particulièrement difficiles. Les douleurs sont vives, la jambe raide malgré les séances de kiné qui se multiplient. Le doute est permanent sur la possibilité de récupérer l'intégralité de ses moyens. Le blessé navigue pour sa rééducation entre le centre d'orthopédie Paul-Santy à Lyon et le centre d'entraînement de Tola-Vologe. Abdel Redissi, l'un des kinés historiques de l'OL, ainsi que le médecin Emmanuel Orhant sont au petit soin pour lui. Les objectifs sont progressifs en ce milieu d'automne. Déjà, retrouver l'usage de ses jambes, marcher normalement pour arriver à la course en fin d'année comme un premier cadeau de Noël. Les matinées sont de plus en plus chargées avec des plages de repos dans l'après-midi. Nabil s'adonne à des séances de gainage, d'abdos et de renforcement musculaire entrecoupées de vélo. Quand les feux sont au vert, que le joueur se sent bien et en avance, le staff médical lyonnais est souvent obligé de freiner son impatience. Les délais sont incompressibles malgré les bonnes sensations. Pour se changer les idées, le grand frère aime aller voir son cadet Yassin, également milieu offensif, jouer avec les U19 de l'OL. Il profite également de cette fin d'année 2015 pour franchir un grand pas dans sa vie d'homme. Quelques jours avant Noël, le Lyonnais se marie dans l'intimité familiale. Le jeune couple partira en voyage de noces pour l'océan Indien puis Dubaï. Cette coupure permet à Nabil Fekir de revenir plus fort en ce début d'année pour une dernière ligne droite décisive. Après une reprise de la course début janvier, l'objectif est maintenant de retoucher le ballon. Ce retour au cuir s'effectue de manière guidée et progressive sous la direction particulière d'un préparateur physique de l'OL, Antonin Da Fonseca. « Je l'ai récupéré mi-février après le travail purement médical, détaille Antonin. L'objectif est de l'emmener au mieux de ses capacités physiques tout en travaillant les aspects qualitatifs qui lui sont propres. Plus le temps passe et plus on est dans le détail. On s'attaque à son profil, à ses sensations particulières comme ses poussées sur son genou droit, son dribble du pied gauche, ses démarrages sur ses premiers appuis. Il faut lui redonner de la force avec, par exemple, des exercices particuliers dans le sable tout en limitant les contraintes articulaires. On doit se rapprocher progressivement de son poste spécifique sur la reprise d'appuis, sur l'explosivité. On tâche de régler précisément la mécanique tout en luttant contre son impatience. Pour le tempérer, on lui donne des "carottes". Ça passe souvent par des petits jeux dynamiques avec le ballon. Mais, plus on avance, et plus il faut le tenir. Il se sent de plus en plus proche de la reprise de la compétition. »

TORO, JOKER ET CONTRE-LA-MONTRE

Tout juste six mois après sa blessure, le 4 mars, le milieu offensif rhodanien franchit un pas décisif. Il réintègre le groupe lyonnais pour un SUITE PAGE 20

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

5 MARS 2016. UN MOMENT ATTENDU DEPUIS SI LONGTEMPS : LE RETOUR AU SEIN DU GROUPE.

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

« MON SOUHAIT EST QU'IL SOIT LYONNAIS ET AU TOP EN 2016-17. MAIS SON AVENIR PEUT AUSSI DÉPENDRE DE CE QU'IL SE PASSERA À L'EURO. »

JEAN-MICHEL AULAS, PRÉSIDENT DE LYON

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

JEAN-MICHEL AULAS A ÉTÉ UN SOUTIEN DE TOUS LES INSTANTS POUR FEKIR.

SUITE DE LA PAGE 18 footing collectif mais surtout un toro de vingt minutes dans la bonne humeur et les sourires. Cette banale séance d'entraînement qui précède la victoire lyonnaise contre Guingamp (5-1, 29e journée) devient un véritable événement pour Nabil Fekir, qui entre alors dans son dernier mois de réathlétisation. Tout cela sent bon les pelouses de L1. À l'OL, on se pose même des questions sur l'opportunité d'avancer éventuellement son retour. Cette volonté sera freinée par le corps médical. « Nabil sera bien notre joker de fin de saison, concède Bruno Genesio, l'entraîneur. Il va nous amener sa fraîcheur et son envie. Avec lui, on sait qu'il peut se passer quelque chose à tout moment. Depuis un mois, depuis qu'il a retouché le ballon, il est à fond dans tout ce qu'il fait. On sent bien qu'il trépigne, qu'il se sent capable de jouer. Ce retour est une bonne bouffée d'oxygène pour lui, mais également pour tout le monde. C'est tout bonus pour nous et pour réaliser les objectifs du club. Nabil va aider l'équipe dans cette dernière ligne droite et, nous, on va l'aider à aller à l'Euro. »

Quasiment un an après sa première sélection, le 26 mars 2015 face au Brésil au Stade de France (1-3), le Lyonnais va se lancer dans un contre-la-montre d'un mois pour intégrer la liste de Didier Deschamps. Le 12 mai, le sélectionneur donnera en effet ses vingt-trois joueurs pour le Championnat d'Europe et ses éventuels réservistes. S'il est redevenu totalement compétitif d'ici là, le milieu offensif de l'OL en fera partie. « DD » le tient en haute estime. L'entraîneur national a toujours été attentif et prévenant pendant sa convalescence. Il n'a pas oublié non plus que sa grave blessure est intervenue lors d'une rencontre internationale en défendant les Bleus. Malgré l'émergence entre-temps de nouveaux talents offensifs comme Anthony Martial (Manchester United) ou Kingsley Coman (Bayern Munich), le patron français a vite vu en Nabil Fekir un profil à part dans sa panoplie tricolore. « C'est un joueur qui possède un gros potentiel dans un registre différent des éléments dont je dispose en équipe de France, expliquait déjà le sélectionneur au printemps dernier. Nabil est très adroit avec le ballon. Dès ses prises de balle, il possède un fort pouvoir d'accélération et de percussion. Il provoque beaucoup, sait marquer et faire marquer des buts. Il dispose d'une palette technique assez large. Sa polyvalence offensive est également plus qu'intéressante. Il n'est pas fixe à un seul poste. »

LE BARÇA, LE REAL, LA JUVE ET LE PSG À L'AFFÛT

Avant d'envisager de revenir en bleu comme il en était parti, c'est-à-dire dans la peau d'un titulaire face à Cristiano Ronaldo, le Lyonnais doit retrouver son niveau de l'époque avec son club. C'est la première de ses priorités. Il veut réussir un carton plein avec l'OL lors des derniers matches de Championnat avec l'espoir d'une petite finale pour la deuxième place, contre Monaco, au Parc Olympique Lyonnais à l'occasion de la 37e journée. Une rencontre qui aurait alors un goût de préliminaire de Ligue des champions dans son nouveau stade pour le petit prince de l'OL. Un match qui donnerait également l'occasion de marquer les esprits à cinq jours de la liste de Deschamps. Beaucoup de regards seront d'ailleurs braqués sur le revenant qui pourrait aussi disputer un de ses ultimes matches sous la tunique olympienne. Son avenir à court terme s'écrira forcément différemment si Lyon se qualifie – ou non – en C1. Après être passé à côté cette saison avec son absence de sept mois, le milieu offensif veut goûter à cette épreuve l'année prochaine. Et si Lyon échoue au pire en Ligue Europa, Jean-Michel Aulas aura, peut-être, besoin d'argent frais pour boucler son budget et le financement de son grand stade. Nabil Fekir reste l'une de ses meilleures valeurs marchandes malgré sa blessure. Le FC Barcelone, le Real Madrid, la Juventus Turin, mais surtout le PSG sont très attentifs à ce dossier qui pourrait se négocier autour de 50 ou 60 M€ plus des bonus. « Je ne vois pas l'avenir de Nabil de cette manière, coupe Jean-Michel Aulas. Son futur immédiat ne dépend pas d'une prochaine qualification de l'OL en Ligue des champions. J'aurais peut-être vu les choses différemment s'il avait disputé cette épreuve cette année avec nous et si nous avions atteint les huitièmes, voire les quarts de finale avec lui. Là, il aurait effectivement peut-être pu partir. Quand nous avons prolongé son contrat jusqu'en 2020 en juillet dernier, nous avions établi un programme ensemble. Nous avions mis parmi nos objectifs communs un bon parcours en Ligue des champions. J'ai toujours envie de respecter cet échéancier avec Nabil. Là, au regard de sa saison quasiment blanche, j'espère de tout cœur qu'il fasse un exercice plein l'année prochaine avec nous et à son rythme. Mon souhait est donc qu'il soit lyonnais et au top en 2016-17. Mais c'est vrai que son avenir peut aussi dépendre de ce qu'il se passera à l'Euro… » Avec ce qu'il vient de lui arriver, le milieu lyonnais est vacciné. Il sait désormais que tout peut aller vite dans le football. Y compris en matière de transferts… ■ **F. V.**

** Comme la blessure est aussi intervenue en équipe de France, à une date FIFA, une assurance de l'UEFA a remboursé l'OL de deux mois de salaire.*

Six mois et ça répare

Alors qu'il avait déjà annoncé sa liste des vingt-trois pour la Coupe du monde 2014, Didier Deschamps a encaissé plusieurs coups durs dans la dernière ligne droite pour le Brésil. À l'époque, le sélectionneur avait été obligé de piocher dans sa liste des réservistes pour pallier les forfaits successifs de Steve Mandanda (par Stéphane Ruffier), de Franck Ribéry (par Rémy Cabella) et de Clément Grenier (par Morgan Schneiderlin).

Pour l'instant, à moins de deux mois de la révélation de sa liste pour l'Euro, le 12 mai prochain, dans les rangs des Tricolores , il n'y a guère de casse à déplorer à l'horizon. En effet, hormis Nabil Fekir, les forces françaises ont été épargnées par les grosses blessures durant cette saison. Les « croisés » ne se sont pas multipliés à l'infirmerie de Clairefontaine.

LES GRANDS BLESSÉS DU MONDIAL 2014. Cette blessure est la principale hantise des joueurs à quelques mois d'une grande compétition internationale. En 2002, Robert Pirès avait dû tirer un trait sur la Coupe du monde en Corée du Sud et au Japon pour cette raison. Le milieu offensif d'Arsenal était alors dans la forme de sa vie avec les Gunners lorsqu'il s'est rompu les ligaments croisés du genou en mars. Le délai était trop court et le protégé de Roger Lemerre dut déclarer forfait. En avril 2011, Philippe Mexès a connu un malheur identique avec l'AS Roma contre la Juventus. Le défenseur était en fin de contrat, mais le Milan AC le recrutera, même blessé. Pilier défensif de l'équipe de France de Laurent Blanc, il aura largement le temps de se remettre pour disputer l'Euro 2012, un an plus tard. Plus récemment, à l'étranger, Sami Khedira, alors au Real Madrid, s'est rompu le ligament du genou droit en novembre 2013, lors d'un match amical de l'Allemagne face à l'Italie (1-1). Six mois plus tard, il sera dans la liste des vingt-trois de Joachim Löw et disputera la Coupe du monde. Ce délai d'un semestre minimum semble donc incompressible pour une garantie de guérison totale. Plusieurs joueurs l'ont appris à leurs dépens juste avant le Mondial brésilien, comme le Colombien Falcao, le Néerlandais Strootman, les Espagnols Thiago Alcantara (pourtant victime d'une rupture partielle), Victor Valdès ou encore l'Anglais Theo Walcott. ■ **F. V.**

« JE PENSAIS QUE ÇA ALLAIT PASSER BEAUCOUP PLUS VITE »

Le Lyonnais a accepté de revenir sur ses longs mois de convalescence et de se projeter déjà sur l'été prochain. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À LYON | **PHOTO** ALAIN MOUNIC

MALGRÉ LA LÉGITIME IMPATIENCE DE RETROUVER LES TERRAINS, NABIL FEKIR A SU PRENDRE SON TEMPS POUR REVENIR… ENCORE PLUS FORT ?

Depuis le huitième étage panoramique du *Sofitel Bellecour,* la vue sur les quais du Rhône est magique. Derrière les immenses baies vitrées, le soleil donne en ce début mars printanier. Tout de noir vêtu, Nabil Fekir est à l'heure au rendez-vous. L'international français (5 sélections) arbore même un beau sourire en bandoulière. Peut-être est-ce la perspective de découvrir la pochette de photos de ses premiers pas à Lyon et de ses débuts chez les Bleus. Le milieu offensif fait défiler les clichés en même temps que s'égrènent les souvenirs. Notamment quand il revoit ses débuts en pros avec l'OL, en barrages retour de la Ligue des champions, contre la Real Sociedad, le 28 août 2013 (2-0). Ces instantanés le rapprochent encore plus du terrain. Surtout que le matin même, le Lyonnais a obtenu le feu vert du docteur Sonnery-Cottet pour reprendre officiellement la compétition, le 9 avril prochain, pour le déplacement de Lyon à Montpellier.

**« D'après vos proches, il paraît que vous commenciez à trouver le temps très, très long… **

J'ai vraiment hâte que cette période d'indisponibilité se termine. Mais, comme je suis dans les temps, je suis content. Il n'y a surtout pas eu de complications. Honnêtement, je pensais quand même que ça allait passer beaucoup plus vite. Six-sept mois, ça paraît court quand tu joues, mais quand tu es inactif, que tu voies les potes sur le terrain, c'est interminable ! Après, je n'étais plus à une semaine près. J'aurais probablement pu reprendre avant mais je sais que ma carrière est encore longue. Il ne fallait pas prendre de risques inutiles. Ces blessures-là vous font aussi prendre conscience de beaucoup de choses dans la vie.

Lesquelles ?

De l'importance d'être en bonne santé, de la chance qu'on a de faire ce métier ! Que l'on peut aussi monter au top très vite et retomber à la même vitesse. Le football, c'est rapide dans les deux sens. Tout est fragile.

Quand vous dites que vous auriez pu revenir plus tôt, vous visiez quelle date ?

Dans ma tête, j'avais visé début mars. On m'a fait comprendre – surtout le docteur Sonnery-Cottet et mon agent Jean-Pierre Bernès – que le 9 avril était la meilleure option pour assurer. Je ne me suis pas fait de film. Je me suis préparé depuis quelques semaines pour ce match de Montpellier. C'est une bonne date.

À CAEN, SON DERNIER MATCH DE L1, LE 29 AOÛT 2015. CE JOUR-LÀ, LE LYONNAIS AVAIT INSCRIT TROIS DES QUATRE BUTS DU SUCCÈS DE L'OL (4-0). PIERRE LAHALLE

Bio express _*Nabil Fekir*

23 ans. **Né le** 18 juillet 1993, à Lyon (Rhône). 1,73 m ; 72 kg. Attaquant. International A (5 sélections, 1 but). **PARCOURS:** Saint-Priest (2010-11), Lyon (depuis juillet 2011). **PALMARÈS:** néant.

Et de bons souvenirs pour vous ?
L'année dernière, ça c'était très bien passé contre eux *(NDLR : victoire de Lyon à Montpellier 5-1 lors de la 28e journée).* J'avais effectué là-bas un de mes matches références. J'avais mis un doublé et provoqué le penalty du premier but d'Alex *(Lacazette).* À l'aller aussi, nous avions été très bons *(5-1 à Gerland).*

Ce match à Montpellier *(le 5 mars 2015)* arrivait juste derrière la polémique sur votre choix de jouer pour l'équipe de France et non pas pour l'Algérie. Vous aviez énormément de pression. Êtes-vous plus réactif dans ce contexte ?
Comme ma blessure, ce sont des moments, des choses et des décisions qui m'ont rendu plus fort. Là, il a fallu supporter la pression, l'environnement, faire face à l'adversité. Mais j'ai toujours réussi à montrer que j'étais costaud mentalement, que je ne lâchais rien et que j'assumais également mes choix. Maintenant, ça fait partie de ma carrière. Ça fait aussi grandir.

À vingt-deux ans, vous avez déjà connu pas mal de hauts et de bas entre votre départ et votre retour à l'OL plus jeune, ce débat autour de l'équipe nationale ou encore cette grave blessure…
Ces longs mois sans foot, et loin des terrains, ont renforcé ma carapace. J'ai un parcours atypique qui m'a blindé. Tout ça m'a permis de prendre encore un peu plus d'épaisseur, de me renforcer. Après, j'essaie surtout de retenir les bons moments. Je sais où est le vrai bonheur. Quand je suis reparti à Saint-Priest, à seize ou dix-sept ans, j'ai vécu aussi de belles choses. Ce n'était pas un drame pour moi, simplement une étape. Ça n'avait rien à voir avec une blessure ! Je pouvais toujours jouer au foot, réaliser ma passion, même à un niveau inférieur. Je faisais ce que j'aimais tous les jours. Ça n'a jamais été dur pour moi à cette période. Jusqu'à présent, je ne regrette d'ailleurs rien dans mon parcours. Il est comme ça. Il m'a permis d'être celui que je suis actuellement. Je n'ai jamais vécu toutes ces étapes comme des épreuves. Au contraire. Je me suis servi de tout ça pour me construire.

Cette période d'inactivité vous a-t-elle permis de digérer plus posément votre nouveau statut ?
On réfléchit beaucoup, on se pose des questions. Ces moments m'ont permis d'organiser certaines choses dans ma vie.

Comment avez-vous vécu la saison plutôt compliquée de votre équipe ?
Je ne pouvais rien faire, donc je ne me sentais pas impuissant. C'était surtout rageant de les voir parfois en difficulté. C'est une saison un peu tourmentée. Mais tout le monde s'est bien repris depuis quelques semaines. Il y a eu cette victoire contre Paris qui a fait du bien *(2-1).* Elle a montré que notre équipe avait vraiment du potentiel et beaucoup de possibilités.

Êtes-vous toujours resté proche de vos coéquipiers ?
Pas trop. Mes séances puis mes entraînements individuels étaient en décalé durant les cinq premiers mois. Je n'ai pas trop eu la chance d'être avec eux.

On a surtout vu que Lyon, avec ou sans vous, ce n'est plus tout à fait pareil…
(Gêné.) On me l'a souvent dit. J'avais pris du poids dans l'équipe. Après ce qu'on a vécu la saison passée, cette concurrence pour le titre avec le PSG jusqu'à quelques journées de la fin, on a le droit de penser que cette saison aurait pu être différente. Mais on ne refait pas les matches. On ne saura pas. Je ne vis pas avec ces regrets. Ils étaient obligés de faire sans moi. Personne n'avait le choix. Il y avait aussi d'autres bons joueurs pour me remplacer. Ç'a permis à Rachid *(Ghezzal)* de mieux s'exprimer. Il fait une belle saison jusqu'à présent. Aldo *(Kalulu),* Maxwel *(Cornet)* ou d'autres jeunes ont eux aussi "pris" du temps de jeu. Ils le méritent.

> **"J'espérais qu'on se qualifie,** au moins pour la Ligue Europa, pour vivre un ou deux matches européens dans notre nouveau stade."

Quelle a été votre principale frustration durant cette absence ?
(Spontanément.) Manquer la Ligue des champions ! C'est la première chose à laquelle j'ai pensé quand je me suis blessé au Portugal. Je rêvais de cette compétition. On avait tout fait pour ça aussi.

Cette quatrième place de poule *(derrière le Zénith Saint-Pétersbourg, La Gantoise et Valence)* avec une élimination directe à la clé vous a donc marqué…
Comme tout le monde, je suis resté sur ma faim. Secrètement, j'espérais qu'on se qualifie, au moins pour la Ligue Europa, pour vivre un ou deux matches européens dans notre nouveau stade. Ça ne s'est pas passé comme ça, malheureusement… J'ai vécu cette élimination directe comme une grosse déception, comme un peu tous les Lyonnais d'ailleurs. Même si rien n'est facile en Ligue des champions, notre groupe était l'un des plus abordables.

Il paraît que certains de vos coéquipiers avaient eu beaucoup de mal à passer un cap, que d'autres avaient pris la grosse tête dans le vestiaire en alignant les zéros sur leur fiche de paie…
Je ne crois pas. Après, cette évolution a peut-être été plus dure à digérer pour certains que pour d'autres. Mais il y a eu surtout beaucoup plus d'attente dans l'environnement entre cette deuxième place en L1, cette qualification directe en C1, les espoirs qu'elle a suscités et l'arrivée dans le grand stade. Il a fallu intégrer tout cela. À notre niveau d'expérience, ce n'était peut-être pas simple pour tout le monde. Les adversaires se sont également plus méfiés de nous. Mais c'est certain qu'on a été rarement au niveau de la saison dernière, qu'on n'a pas encore confirmé. Mentalement, on a peut-être aussi décroché parfois, on n'a pas été capables de passer un cap.

Comment avez-vous vécu, de loin, le changement de coach ?
Hubert Fournier m'a donné ma chance d'entrée quand il est arrivé. Il m'a fait confiance. Je sais ce que je lui dois. Après, je connais aussi Bruno Genesio depuis longtemps. On s'entend bien. Il sait qu'il peut compter sur moi.

Languissez-vous aussi de jouer dans ce nouveau stade ?
J'ai vraiment hâte d'y débuter, mais surtout d'y marquer ! Il est magnifique. L'ambiance est superbe. Vous avez vu contre le PSG ! Mais j'aimais bien Gerland. C'est le stade des Lyonnais. Ça restera aussi le stade de mes débuts et de mes premières joies professionnelles. Gerland était le rêve de tous les jeunes au centre de formation. Maintenant, ils doivent voir encore plus grand. Ce nouveau stade met la pression. Il montre toute l'ambition du club et du président. J'étais vraiment content pour lui quand l'équipe a battu Paris. Ce sont des matches que tu as envie de jouer, des instants à partager. Presque 60 000 personnes derrière l'OL à domicile, c'est impressionnant !

Mais, contrairement à la saison dernière, à la même époque où vous jouiez encore le titre, vous êtes aujourd'hui très, très, très loin du PSG. Paris est-il vraiment au-dessus du lot ?
Sans problème. Il n'y a qu'à voir les écarts de points au classement. Le PSG est encore passé dans une autre dimension ! En France, il y a maintenant eux et les autres. Je pense qu'il faudra vivre avec ça pendant encore longtemps. Mais ce qui intéresse le PSG, ce n'est plus le Championnat ou la Coupe de France. C'est la victoire en Ligue des champions. Ils vont bien y arriver un jour.

Comment voyez-vous ce sprint final pour les places d'honneur ?
Il nous reste sept matches pour accrocher le podium. La Ligue des champions reste l'objectif. Il faut l'atteindre.

Et personnellement ?
Mon objectif a toujours été de reprendre, de retrouver toutes mes capacités physiques, de bien me remettre. Après, je veux aider mon équipe à remonter le plus haut possible, à amener cette Ligue des champions dans le nouveau stade.

L'Euro fait sans doute aussi partie de vos priorités, non ?
Il a toujours été dans un coin de ma tête. Mais quand j'étais blessé, ce n'était pas une fixation. Ma priorité est surtout de retrouver mes sensations, mon jeu et tous mes moyens. Si tout va bien, j'espère que ma sélection pour l'Euro suivra.

Vous vous êtes blessé avec l'équipe de France pour votre première titularisation, face au Portugal *(0-1, le 4 septembre 2015)*. Quelle relation avez-vous eue avec Didier Deschamps durant votre convalescence ?
Le sélectionneur a été très présent. Il a souvent pris de mes nouvelles. C'est sans doute l'une des personnes qui a été la plus attentive à ma situation. Les gens du staff des Bleus aussi. Ce soutien m'a vraiment fait plaisir. Ça m'a remonté le moral.

Et les joueurs ?
Dès le soir de ma blessure, ils sont tous passés dans ma chambre à l'hôtel. Cette solidarité m'a touché. Karim *(Benzema)* m'a même proposé de rester avec moi. Il m'a dit qu'il était à côté, que je pouvais compter sur lui.

Vous semblez l'apprécier…
Je m'entends bien avec Karim. Je le respecte aussi beaucoup. Pour moi, c'est le meilleur joueur de l'équipe de France.

Vous êtes tous les deux des enfants de l'OL, de la banlieue lyonnaise. L'avez-vous appelé dernièrement à la suite de ses problèmes ?
Non, pas trop. Je suis surtout ses matches, ses performances avec le Real.

Son affaire de "sextape" avec votre coéquipier lyonnais Mathieu Valbuena peut-elle avoir des conséquences directes sur l'équipe de France et modifier le panorama des Bleus ?
Je ne veux pas me mêler de ça. Mais ça peut ouvrir des portes. J'espère franchement que ça va s'arranger et que tous les deux seront sélectionnés. Ce sont des joueurs importants, avec beaucoup d'expérience internationale et en équipe de France. Avec ou sans eux, l'Euro ne serait pas pareil. Ils ont prouvé par le passé qu'on avait besoin d'eux.

Les arrivées d'Anthony Martial ou encore de Kingsley Coman juste après votre blessure et les belles prestations de Dimitri Payet ou de Hatem Ben Arfa accentuent également la concurrence dans votre secteur…
C'est bien pour l'équipe de France. Beaucoup de bons joueurs et de bons jeunes sont en train de se révéler. Ça crée une émulation supplémentaire. Ça prouve que l'équipe de France a de l'avenir et de la ressource. À vingt-deux ans, j'en fais aussi partie. Je n'ai encore rien prouvé avec les Bleus. Mais j'ai confiance en moi. C'est pour ça aussi qu'il est nécessaire d'avoir des joueurs d'expérience autour de nous.

Toutes ces affaires dans le foot, dans la vie privée des joueurs, vous font-elles réfléchir ?
Ça fait prendre conscience de la nécessité d'être bien entouré, de se protéger parce qu'on est sûrement des personnes plus exposées. Moi, je suis très famille. C'est mon noyau dur. Mon équilibre familial est primordial. *(Il rit.)* Tout le monde aime le foot chez moi !

> "Le sélectionneur a sans doute été l'une des personnes qui a été la plus attentive à ma situation. **Ça m'a remonté le moral."**

Si vous aviez fait une saison complète avec l'OL, seriez-vous sur le départ de Lyon, en juin prochain ?
On ne peut pas savoir. *(Il sourit.)* J'aurais peut-être fait une mauvaise saison…

Comment voyez-vous votre avenir à court ou moyen terme ?
On va bientôt étudier la situation à l'intersaison. Mais c'est vrai que c'est compliqué de partir quand on a peu joué, qu'on n'a pas été exposé. Mon avenir passe par les deux prochains mois, à la fois à travers mes performances mais aussi une qualification de Lyon en Ligue des champions. Tout ça va compter.

Quel Championnat étranger vous attire particulièrement ?
J'aime surtout l'Espagne. Je suis aussi attentif à l'Angleterre.

Et le PSG, ça vous branche ?
Bien sûr que c'est aussi un club très attirant. Mais, pour l'instant, je suis à l'OL, et bien à Lyon. Je ne veux pas me précipiter, tout mélanger. Chaque chose en son temps. Comme je l'ai déjà dit, mon unique objectif est de revenir au top, à 100 % de mes moyens, et de retrouver la L1 comme je l'ai quittée en août dernier.

Comment ?
(Malicieux.) Comme contre Caen : sur un triplé*. » ■ F. V.

**À Caen, lors de la 4e journée (0-4), le 29 août 2015.*

SÉBASTIEN BOUÉ

LE TRICOLORE, ICI CONTRE L'ALBANIE, AURA UN MOIS AVANT L'ANNONCE DE LA LISTE, POUR PROUVER QU'IL PEUT DISPUTER L'EURO.

LYON

LA RÉVOLUTION DE VELOURS

Jean-Michel Aulas planche actuellement sur une nouvelle organisation sportive de son club qui le verrait prendre du recul pour laisser les rênes de l'ensemble du secteur sportif à un manager général. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À LYON

Installé sur le remonte-pente de ses ambitions depuis le début de l'année 2016, Jean-Michel Aulas commence à y voir plus clair sur les futurs contours de son club. Même s'il lui manque encore un naming, son Parc Olympique Lyonnais (POL) est bien né autant structurellement que sportivement. Le nouveau stade est une réussite populaire, comme l'a prouvé, fin février, la victoire face au PSG devant près de 57 000 personnes dans une ambiance de feu (2-1). Sur le terrain, les coéquipiers de Maxime Gonalons font le spectacle avec cinq victoires (pour un nul) en six matches pour un total de dix-neuf buts marqués (soit presque 3,2 de moyenne par rencontre). Mais cet effet « POL » est doublé d'un autre effet encore plus détonant. Il y a bien un avant et un après Bruno Genesio à Lyon. Depuis sa prise de fonction à la trêve hivernale, le nouvel entraîneur n'a pas traîné en chemin. L'ex-adjoint d'Hubert Fournier a propulsé les Gones de la neuvième à la quatrième place avec un bilan de six victoires, deux nuls et trois défaites en onze journées depuis le début du mois de janvier. La qualité de jeu n'a plus rien à voir avec celle de l'automne dernier, où Lyon a souvent touché le fond, notamment en Ligue des champions. Grâce à ce changement d'état d'esprit aussi bien sur le terrain qu'en coulisses, le septuple champion de France est revenu en phase avec ses objectifs européens et dans la course à la Ligue des champions.

> « JE SUIS PERSUADÉ QUE BRUNO *(GENESIO)* A TOUT POUR DEVENIR UN GRAND ENTRAÎNEUR »
> **Jean-Michel Aulas**

GENESIO A MARQUÉ DES POINTS. Malgré des rumeurs autour de discussions amorcées avec Rudi Garcia, l'ex-entraîneur de l'AS Roma et de Lille, Jean-Michel Aulas est de plus en plus habité par une certitude : Bruno Genesio, qu'il connaît depuis sa reprise de l'OL en 1987, fait bien la maille pour continuer sa mission d'entraîneur principal. Son implication au quotidien, sa relation avec les joueurs et l'ensemble des composantes du club, son bagage tactique et ses résultats sont autant de signaux positifs pour prolonger sa mission, surtout s'il amène la Coupe d'Europe dans le POL. « Bruno a parfaitement pris le costume de numéro 1 et il fait l'unanimité depuis plus de deux mois dans sa mission, concède le président lyonnais. Il a notamment réalisé quelque chose d'exceptionnel contre le PSG malgré un grand nombre d'absents. Tactiquement, dans la motivation, il a marqué tous les esprits. Je suis persuadé que Bruno a tout pour devenir un grand entraîneur. Il va faire une belle carrière à ce poste. » Si l'heure n'est pas encore à la confirmation officielle, la perspective de voir l'ex-entraîneur de Besançon (National) rester sur le banc rhodanien est plus qu'ancrée dans l'esprit de « JMA ». Le technicien, qui avait prolongé son bail d'adjoint à l'OL en juin dernier jusqu'en 2019 et qui possède le BEPF depuis 2014, ne se voit d'ailleurs plus reprendre le costume de numéro 2. Soit il reste à son poste, soit il vole de ses propres ailes ailleurs.
Dans la réorganisation générale de son club, « JMA » aurait un autre argument pour prolonger l'aventure avec Bruno Genesio. Depuis quelques mois, il a acté avec son conseil d'administration l'arrivée d'un manager général « aux larges pouvoirs ». « Personnellement, j'aspire à prendre plus de recul et de hauteur avec le sportif, admet Jean-Michel Aulas *(66 ans)*. Je dirige encore mon entreprise *(CEGID)* et plus de deux mille collaborateurs. Avec le Parc Olympique Lyonnais, le club a franchi un cap énorme. Il faut maintenant le structurer à l'anglaise avec un

Un partenariat avec Bourg-en-Bresse ?

Meilleur club formateur français sur les dix dernières années, l'OL réceptionnera son nouveau centre de formation à l'automne prochain. Baptisée Groupama OL Academy, cette nouvelle structure s'établira à Meyzieu, à quelques kilomètres du Parc Olympique Lyonnais de Décines. « Nous allons bientôt avoir un outil unique, se réjouit Jean-Michel Aulas. Ce centre va permettre aux jeunes de bénéficier de conditions optimales. C'est le prolongement de ce qui a été fait jusqu'à présent. La formation fait partie de notre ADN. Mais il faut aussi réfléchir à protéger ces joueurs, à les former pour nous et pas pour les autres en les laissant partir au risque qu'ils se révèlent ailleurs. » Depuis 2005, une petite cinquantaine de joueurs formés au club ont signé un contrat professionnel à l'OL. Tous n'ont pas accédé à l'équipe première malgré le développement d'un groupe intermédiaire appelé « Pro2 » dirigé par le ticket Flachez-Rousset.

HUIT NOUVEAUX PROS. Cette saison, Lyon a fait – ou va faire – signer huit nouveaux professionnels issus de son académie alors qu'il compte déjà vingt-sept joueurs sous contrat pro. Mais la différence est grande entre l'élite, où il n'y a pas de place pour tout le monde, et la réserve de CFA. « L'idée serait donc de signer un ou deux partenariats avec des clubs à proximité de chez nous, si possible dans notre région, révèle Jean-Michel Aulas. Ce serait bien de nouer un accord avec un club de L2 et pourquoi pas un autre de National. Cela permettrait de prêter et de suivre de près ses jeunes. On a eu l'exemple avec Nabil *(NDLR : Fekir)*. Il est parti de chez nous avant d'y revenir mais il aurait très bien pu nous échapper définitivement. » Des approches auraient déjà été initiées avec le Football Bourg-en-Bresse-Péronnas 01 pour le partenariat avec un club de L2. Les deux stades se situent à moins d'une heure de route. Et Stéphane Roche, le directeur du centre de formation de Lyon, est originaire de Bourg-en-Bresse. ■ F. V.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

RÉMI GARDE-BRUNO GENESIO, UNE COMPLICITÉ QUI DURE. APRÈS AVOIR ÉTÉ COÉQUIPIERS À L'OL, ENTRAÎNEUR ET ADJOINT, ILS POURRAIENT BIENTÔT SE RETROUVER RESPECTIVEMENT MANAGER ET COACH DU CLUB RHODANIEN.

grand manager général qui chapeaute tout le sportif, les entraîneurs de l'OL et qui connaisse aussi très bien le fonctionnement de notre formation avec la nouvelle Groupama OL Academy. L'idéal pour moi serait de trouver quelqu'un qui a été joueur à Lyon et qui soit déjà passé dans notre encadrement à un poste à responsabilités. Si, en plus, il était en harmonie avec Bruno... »

GARDE A LE PROFIL IDÉAL. Un nom vient alors immédiatement à l'esprit devant ce portrait-robot : celui de Rémi Garde. « S'il m'appelait demain..., sourit Aulas. C'est un enfant du club, de la maison. Dites-le très fort, ça m'aidera ! » En grande difficulté à Aston Villa, où il a accepté en novembre dernier une mission sauvetage quasi impossible à relever, l'ancien entraîneur de l'OL (2011-2014) ne prolongera probablement pas son aventure avec les Claret and Blue. Le club de Birmingham est toujours lanterne rouge de Premier League dans un climat très pesant. Des supporters locaux, ainsi qu'une grosse partie du vestiaire, seraient contre le maintien du Français en fin de saison. Steve Hollis, le nouveau président d'Aston Villa depuis mi-janvier, serait aussi pour ce changement en cas de relégation en Championship, même si Garde est sous contrat jusqu'en juin 2019. À Lyon, où l'on n'ignore rien de sa situation, sa cote reste très élevée.

« ON SERA AMENÉS À RETRAVAILLER ENSEMBLE *(AVEC RÉMI GARDE)* »
Bruno Genesio

L'ancien international y a été joueur, cadre technique, directeur du centre de formation, puis entraîneur de l'équipe professionnelle avec laquelle il a remporté une Coupe de France en 2012. Il est en plus un intime de Bruno Genesio. Les deux hommes ont le même âge (49 ans), ont évolué ensemble sous les couleurs olympiennes pendant plus de dix ans et Genesio a été l'adjoint de Garde sur le banc durant trois saisons. L'actuel entraîneur de l'OL se réjouirait de composer de nouveau, mais dans une autre configuration, avec son copain d'enfance. « On a toujours eu un destin lié avec Rémi, confiait-il dans *Tribune OL* au matin du choc remporté contre le PSG. Nos chemins se sont séparés de manière ponctuelle. On sera amenés à retravailler ensemble. On est amis. On partage plein de choses dans ce métier. C'est plus fort que tout, même si on n'a pas les mêmes caractères. Notre attelage était très complémentaire. Je n'avais d'ailleurs pas le sentiment de numéros entre nous. »

HOULLIER, ABIDAL, CAVEGLIA, LES AUTRES PISTES. Cet attachement reste réciproque puisque Rémi Garde avait essayé de débaucher Bruno Genesio – et son adjoint Gérald Baticle – au moment de sa nomination à Aston Villa. Jean-Michel Aulas s'y était catégoriquement opposé. Le boss lyonnais serait désormais tenté de reconstituer ce ticket 100 % lyonnais en haut de la pyramide sportive de son club. À l'image des grands d'Europe, l'OL aurait une colonne vertébrale solide organisée autour d'anciens joueurs du cru qui véhiculeraient une identité chère à Aulas, de Bernard Lacombe (conseiller sportif) à Florian Maurice (responsable du recrutement), en passant par Stéphane Roche (directeur du centre de formation), Maxence Flachez et Gilles Rousset (entraîneurs de la CFA). Si l'idée du retour de Garde n'aboutissait pas, le nom de Gérard Houllier (68 ans) reste dans l'air pour le poste de manager général. Les profils d'Éric Abidal, qui suit actuellement un cursus de manager général dispensé par l'UEFA, et d'Alain Caveglia, actuel directeur sportif de Caen, sont également avancés. Tous des anciens de la maison... ■

BORDEAUX

ÇA TOURNE VINAIGRE

Corrigés chez le voisin toulousain (4-0), les Girondins, sans défense, sont abonnés aux piquettes cette saison.

Nul ne sait vraiment qui ils sont. Mais, samedi soir, après la débâcle, Willy Sagnol en avait après ces trois-là. « Quand on commet autant d'erreurs défensives, que ce soit avec Pierre, Paul ou Jacques, quand on est aussi naïfs, c'est impossible de gagner. » Utiliser les prénoms de ces trois apôtres avait le mérite de ne pas désigner nommément les coupables. Et celui d'expliquer pourquoi les Girondins aiment autant tendre l'autre joue. La fessée reçue lors du derby à Toulouse (4-0) n'est pas la première, c'est même devenu une spécialité servie toute l'année par l'équipe bordelaise. Au-delà d'être la deuxième pire défense de L1 ex aequo avec son bourreau de la journée (48 buts encaissés, 20 de moins tout de même que les généreux Troyens), Bordeaux possède surtout une propension à craquer, à plonger, à couler. Toutes compétitions confondues, les Girondins ont en effet connu huit naufrages, encaissant au moins trois buts chaque fois (6-1 à Nice, 5-1 à Lille, 4-0 à Toulouse…), comme s'ils renonçaient et s'effondraient quand rien ne va et que tout fout le camp. Cette fébrilité psychologique est à mettre en relation sans doute avec cette « naïveté » dont parlait Willy Sagnol, mais elle traduit avant tout certaines insuffisances tactiques, techniques et psychologiques qui s'expliquent par la jeunesse et l'inexpérience de l'équipe (onze joueurs sont encore Espoirs).

VINGT-DEUX DÉFENSES DIFFÉRENTES ! Il existe un facteur aggravant, dû à la malchance (blessures ou suspensions de Sertic, Pallois, Contento, Sané notamment) autant qu'aux tâtonnements du coach et du destin : Bordeaux a multiplié les essais dans ce secteur du jeu. En trente journées de L1, le staff a ainsi usé… vingt-deux défenses différentes ! Il a même tenté l'expérience d'une défense à cinq, face à… Toulouse au match aller (1-1, en septembre), sans suite en Championnat. La seule formule à avoir tenu plusieurs semaines (Poko-Guilbert-Yambéré-Contento) n'était qu'une défense de fortune, constituée de non-spécialistes (ils ont tous été baladés à différents postes) peu expérimentés (un peu plus de vingt matches de L1 de moyenne à tous les quatre). Elle n'a tenu que quatre matches en Championnat. Pas plus celle-ci que les autres n'ont jamais eu le temps de s'installer. C'est pire encore à l'examen du seul axe central. La charnière Pallois-Sané, supposée apporter le plus de garanties, n'a ainsi été alignée qu'à trois reprises en Championnat. Utilisé six fois, plus que n'importe quel autre, le tandem Guilbert-Yambéré a passé une bonne partie de la saison à d'autres postes (le premier s'est baladé dans toute la défense, le second a souvent renforcé le milieu), ce qui pose la question de la complémentarité et de la complicité, des notions essentielles dans ce secteur du jeu.

DEPUIS LA BLESSURE DE CARRASSO, BORDEAUX CONCÈDE 2,57 BUTS PAR MATCH

UN PORTIER QUI GRINCE. Et puis, il faut bien en parler, le manque de stabilité dans le but bordelais a indubitablement aggravé la situation. Il y a un avant et un après Carrasso. C'est cruel, mais ce sont avant tout les chiffres qui le sont. Cela dit, jusqu'à sa blessure lors de la 22e journée, Cédric Carrasso n'était pas non plus un rempart infranchissable. Avec lui, Bordeaux était déjà la quatrième pire défense de L1 (1,36 but encaissé par match). Avec Paul Bernardoni, venu de Troyes cet hiver, la situation a empiré (2,57 buts encaissés par match, ce qui aurait été le pire ratio de L1 sur cette période si son ancienne équipe n'avait pas pris neuf buts dimanche face au PSG). Le gamin a incontestablement du talent, mais à dix-huit ans il faut être un phénomène de la trempe de Barthez ou Landreau pour digérer sans ciller d'être propulsé ainsi dans la fosse aux lions. À Troyes, où il a attiré l'attention pour ses qualités réelles et des promesses qui l'étaient tout autant, il avait la place et le temps de s'exprimer, sans pression ni obligation. Sa situation et son statut ont changé, tout comme celui de sa nouvelle équipe et ses prestations, trop souvent entachées d'erreurs. Abandonné en partie par ceux qui sont censés le protéger, Bernardoni se retrouve trop souvent sous la mitraille. Des débuts difficiles ont écorné sa confiance, et le staff rechigne logiquement à le remplacer, de peur de l'enterrer définitivement. Il n'existe pas non plus de solution alternative évidente. Sanctionné après une bagarre avec Sané, Jérôme Prior est certes, de loin, celui qui possède le meilleur bilan parmi les portiers bordelais cette saison en Championnat (un seul but encaissé en cinq rencontres). Mais il a pris douze buts en quatre matches de Coupes ! ■ ARNAUD TULIPIER

PABLO, À TERRE, ASSISTE IMPUISSANT AU DÉMARRAGE DU TOULOUSAIN BRAITHWAITE.

FREDERIC LANCELOT/L'EQUIPE

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

CHRISTOPHE GALTIER A DE QUOI FAIRE LA MOUE : TROIS POINTS EN CINQ MATCHES, C'EST TROP PEU !.

SAINT-ÉTIENNE
DÉBRIS DE VERTS

Les Verts filent un mauvais coton. Et ça ne date pas seulement de la douloureuse élimination par le FC Bâle (3-2, 1-2) en seizièmes de finale de la Ligue Europa. Mais c'est comme si l'Europe, objectif devenu obsessionnel, avait pompé toute leur énergie. Pourtant, Christophe Galtier et ses dirigeants avaient prévu le coup (de bambou) en recrutant au mercato d'hiver deux joueurs norvégiens (Söderlund et Selnaes) et le milieu néerlandais Tannane qui, comme les deux Niçois Eysseric et Maupay recrutés l'été dernier, tardent à justifier leur engagement. Depuis la victoire à Bordeaux (4-1) lors de la 25e journée – les mauvaises langues diront que ça n'est plus un exploit –, les Verts n'ont pris que trois petits points en cinq rencontres (deux nuls et trois défaites), total famélique pour un prétendant à l'Europe et une première depuis janvier-février 2015 (sept matches de rang).

LE PLUS FAIBLE TOTAL DEPUIS CINQ ANS. Du coup, dans ce Championnat où deux résultats d'affilée vous emmènent au septième ciel ou en enfer, ils affichent pour l'heure le plus mauvais temps de passage à la 30e journée depuis l'exercice 2010-11 avec 42 points. À l'époque, ils avaient fini dixièmes. De la même façon, l'ASSE ne s'était pas inclinée aussi souvent à l'extérieur (8 défaites) depuis cette même saison 2010-11. Le plus inquiétant, c'est que ce Saint-Étienne-là ne donne pas le sentiment de mériter mieux. Le bel état d'esprit qui était la marque de fabrique de l'équipe semble avoir déserté. D'ailleurs, après le match calamiteux perdu à Guingamp (2-0), Galtier, dépité, n'a pas manqué de le souligner : « Si les joueurs ne sont pas présents sur leurs points forts, au moins qu'ils le soient dans leurs efforts. » Avant de conclure : « Iront (contre Montpellier) ceux qui auront montré le plus d'envie. Très peu ont montré qu'ils avaient cette envie. » Une nouvelle qualification européenne mériterait pourtant qu'ils se décarcassent. ■ J.-M. LA.

_Nicolas De Préville
Pour vous servir

Longtemps passé pour un dilettante, l'attaquant rémois se révèle dans un rôle de passeur.

NICOLAS LUTTIAU

POUR NICOLAS DE PRÉVILLE, L'OBJECTIF DE FIN DE SAISON DEMEURE LE MAINTIEN DE REIMS EN L1.

Il était temps. Temps que cette saison soit enfin la bonne pour Nicolas De Préville, qui une fois de plus, et à Monaco, a montré qu'il était probablement l'attaquant le plus sous-coté de la L1. Mais ça risque de ne pas durer s'il continue sur cette trajectoire. Six buts, et – surtout – huit passes, dont six depuis la 24e journée, font de lui le centre d'intérêt principal de séduisants Rémois qui ferraillent en queue de tableau. Et accessoirement, à égalité avec Boudebouz, le troisième meilleur passeur de la L1 derrière Di Mari et Ibra. Vif, technique et délié, De Préville (25 ans) est un régal à voir jouer. Il confirme – enfin ? – des promesses entrevues depuis assez longtemps. En formation au Stade Malherbe, il a eu un peu de mal avec les éducateurs qui l'exhortèrent, en vain, à donner davantage. Du coup, il rejoindra le Sud de son enfance, en Division d'Honneur au FC Bagnols-Pont, avant de signer à Istres à la demande express de l'entraîneur Frédéric Arpinon qui restera son mentor. Pourtant, là aussi, le jeune De Préville tardera un peu à justifier la confiance de ses aînés, même si Arpinon ne jurait que par lui.

> L'ATTAQUANT RÉMOIS ÉVOLUE EN PLEINE CONFIANCE AVEC SON ENTRAÎNEUR
> **Olivier Guégan**

« JE LUI REPROCHAIS UNE CERTAINE NONCHALANCE. » L'entraîneur José Pasqueletti, arrivé au club en avril 2010, témoigne : « Ça ne s'est pas très bien passé au début. J'ai bien noté la première année ses qualités de puissance, mais je lui reprochais une certaine nonchalance et un manque d'investissement incompatibles avec le haut niveau. Je me souviens de quelques accrochages avec Arpinon et le président Bertrand Benoît à son sujet. J'avais même voulu le prêter pour qu'il s'aguerrisse ! Mais, devant l'insistance des dirigeants, je l'avais gardé. » Et il a bien fait. La saison suivante (2011-12), « j'ai eu l'agréable surprise, poursuit Pasqualetti, de découvrir dès le premier entraînement un autre garçon ! Investi, faisant des efforts. Il avait compris par quoi passait le haut niveau. » À Istres, Pasqualetti le place volontiers sur le flanc gauche, pied opposé d'un 4-3-3 en compagnie, devant, de Riad Nouri et de Nassim Akrour. Pendant que les espions rémois viennent le voir et le revoir, De Préville fait valoir « une puissance et une qualité de démarrage rares. Il a d'ailleurs des cuisses énormes, raconte Pasqualetti. Sur les deux ou trois premiers mètres, il fait très mal ». Auteur de onze buts en 2011-12, De Préville est engagé par Reims en janvier 2013 moyennant 1 M€. Avec Hubert Fournier, le coach en place, il y débute timidement. Mais passé l'intermède Vasseur, c'est surtout avec Hervé Guégan que l'attaquant racé trouve la confiance vitale. Le joueur met surtout ça sur le compte d'une préparation physique enfin bien menée. Sans doute aussi que s'il surnomme son coach « Gueg' », ça en dit assez long sur le rapport de confiance mutuel qui existe entre les deux. Même s'il avoue préférer évoluer dans l'axe, son coach le (dé)place volontiers côté droit sans que son rendement n'ait à en pâtir. Avec des stats dignes de son potentiel, Nicolas De Préville, qui suinte le plaisir de jouer, paraît enfin lancé. « Il doit encore travailler ses enchaînements, ses prises de balle, ses frappes », tempère Pasqualetti. Il est encore temps. ■ JEAN-MARIE LANOË

METZ

LE CHANGEMENT, C'EST PAS MAINTENANT

Parti avec l'idée de révolutionner son jeu et ses méthodes, le club mosellan s'est égaré avant de revenir sur un terrain plus classique avec un coach maison et des recettes à l'ancienne. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Été 2015. Stade municipal de Vittel. Journée dégoulinante au milieu des montagnes vosgiennes. Près de 30° C sur le thermomètre du club-house. Devant une tribune principale presque vide, le FC Metz joue le GFC Ajaccio, jeune promu en Ligue 1, pour un amical, après quelques jours de stage intensif dans le coin. Calé sur le bord du terrain, Carlos Freitas enchaîne les coups de téléphone, remballe quelques agents, mais ne rate rien du match. Le Portugais de cinquante balais, ancien journaliste, agent et directeur sportif du Sporting du Portugal, du Panathinaïkos (Grèce) et de Braga, a pris la même fonction avec Metz, quelques semaines plus tôt. Discret, proche des joueurs, quadrilingue portugais, français, anglais et néerlandais, l'homme d'affaires n'a pas traîné et a enchaîné les signatures depuis un mois.
Dix recrues ont débarqué en Moselle. Huit de l'étranger. Un record dans la division.
Tout près, sur le banc du stade, un autre nouveau visage, débarqué quelques semaines plus tôt, lui aussi de l'étranger. Celui de José Riga, coach belge de cinquante-huit ans, au CV particulier. Dessus ? Une petite carrière de joueur en Troisième Division dans le Plat Pays et des débuts comme coach à la naissance des années 2000. D'abord chez lui, à Mons et au Standard de Liège, avant un départ vers l'étranger, du côté de Charlton et de Blackpool, en Angleterre. Sans grand succès. Plus bas, sur le CV, deux autres lignes. Loin des bancs. Un passage à l'Aspire Academy au Qatar et un autre au Milan AC. « Ce n'était que du vent ces trucs-là, explique Frédéric Larsimont, journaliste belge au quotidien *le Soir*. Au Qatar, il était apparemment responsable de la formation des jeunes, mais il n'est pas allé au bout de son contrat. Et en Italie, il avait réussi à vendre le concept du Cogi Training, un programme censé améliorer la vitesse de vision, de prise de décision et d'exécution dans le jeu. C'est un coach moderne, bon pour faire des power points et des présentations. »

L'AMBITION DE LA POSSESSION. Sur le bord du terrain, José Riga enchaîne les consignes. Parfois en français. Parfois en anglais. Certains joueurs prennent les infos. D'autres font semblant de piger. Tout le monde ne suit pas le discours. « Ça n'a pas toujours été simple, confirme le milieu Kévin Lejeune (31 ans). Si on met deux ou trois étrangers dans l'équipe, ça va. Mais la multiplication des nationalités rend les choses forcément plus difficiles. Et je dis ça sans aucune animosité envers les gars. Ils sont tous super, mais il faut se mettre à leur place. C'est dur pour eux. » Pareil pour les supporters, parfois incapables de mettre un nom sur les nouveaux visages. Le changement est trop brutal. « On ne connaissait presque personne, souffle Sylvain Hoff, responsable de la section les Grenat et Blanc. Que ce soit le coach ou les joueurs. C'est la première fois que ça nous arrivait. On a compris que le club voulait prendre une nouvelle direction. »
Son président Bernard Serin, surtout. La dernière saison a laissé des traces dans son esprit. Promu en L1, le FC Metz avait enchaîné dix-huit matches sans victoire pour retourner en L2 au terme d'une triste saison. Sans jeu, ni relief. « Parfois, on avait des matches avec 35 % de possession de balle, souffle le boss messin. C'est impensable ! Il fallait absolument faire quelque chose. » Quitte à complètement changer la philosophie du club et à oublier certaines racines locales. Fini le jeu direct, typique de la Ligue 2. Place aux passes et au jeu de possession. Décision du président. « Il y a eu des tâtonnements tactiques et techniques, dit encore Bernard Serin. On a vu ce qu'il fallait faire pour rester en Ligue 1. Le jeu trop direct avait montré ses limites. J'ai voulu changer et militer pour une philosophie de jeu basée sur la technique et la possession du ballon, sans renier nos valeurs traditionnelles, à savoir gagner les duels et marquer son territoire. »

UNE ÉQUIPE COUPÉE DU MONDE. Une révolution au FC Metz. Et pas seulement sur le terrain. À peine arrivé, le nouveau coach belge fait bâcher les grillages autour des terrains d'entraînements et interdit la venue des supporters durant la semaine, pour bosser dans la discrétion. « C'était comme si on était au centre d'entraînement du Milan AC, rappelle l'historique dirigeant Carlo Molinari. Ce n'est pas possible ici. Faire ça au Paris-SG, d'accord, mais pas à Metz. Le coach a voulu donner au club une mentalité et une dimension qui n'étaient pas les siennes. Il avait complètement changé. Ce n'était pas le FC Metz que l'on connaissait. J'étais assez sceptique devant ce changement de direction. J'ai voulu en parler au président, mais c'était déjà trop tard. Nous nous étions coupés de tous nos points forts. » Pareil dans les bureaux. Pendant plusieurs semaines, le fossé se creuse entre le staff et les employés. Les échanges sont rares, chacun reste de son côté. Loin de l'image familiale

> « C'ÉTAIT COMME AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DU MILAN AC. CE N'EST PAS POSSIBLE ICI »
> **Carlo Molinari, ex-président**

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

POUR TIAGO GOMES, ROMAIN MÉTANIRE, CHRISTIAN BEKAMENGA, GEORGES MANDJECK ET JOSÉ LUIS PALOMINO EST VENU LE TEMPS DES INTERROGATIONS. CAR, MALGRÉ LE SUCCÈS DU WEEK-END DERNIER CONTRE L'AC AJACCIO (3-2), LES MESSINS NE SONT TOUJOURS PAS SUR LE PODIUM SYNONYME DE REMONTÉE EN L1.

habituellement dégagée par les Grenat. « Tout le monde s'interrogeait, souffle un proche du club. On a vraiment senti une cassure avec ces nouvelles méthodes. Nous n'étions plus un petit club familial. En interne, il n'y avait plus d'ambiance, les gens étaient chloroformés. Le sportif se coupait des employés. »
Sur le terrain, la méthode prend pourtant rapidement. Metz enchaîne les huit premières journées sans connaître la défaite, reste dans les hauteurs du classement sans baisser de rythme. Avant de flancher en décembre avec une série de trois défaites en Championnat et une élimination au huitième tour de la Coupe de France par Wasquehal (1-2). Tout d'un coup, plus rien. « On avait beaucoup d'étrangers qui avaient du mal à communiquer, on ne faisait plus jouer nos jeunes du centre de formation, dit encore le supporter. On ne comprenait pas trop. C'est à partir de là qu'on a vu qu'il fallait revenir en arrière à des valeurs qui correspondaient plus au FC Metz. »

LE RETOUR AUX VALEURS. Quitte à tout remettre en question. Projet et philosophie. Pour revenir sur du classique. « Bernard est intelligent, ajoute encore Carlo Molinari. Il a vu que quelque chose n'allait pas. Il n'est pas resté sur ses positions. » Le 23 décembre dernier, le président convoque le coach belge et le licencie. Une autre nouveauté dans le coin. « C'est vrai que ça n'est pas arrivé souvent des changements d'entraîneurs en cours de saison, reconnaît Bernard Serin. Mais notre situation s'est progressivement dégradée. Je ne voulais pas qu'on soit sur la même lignée pour commencer l'année 2016, alors j'ai pris la décision de me séparer de l'entraîneur. » Sans lui laisser le temps d'installer complètement son nouveau projet. « Il y avait une vraie volonté de casser cette image d'équipe de Ligue 2, avec un nouveau jeu, explique Kévin Lejeune. On était parti sur quelque chose de nouveau qui ne se voit pas trop en France. Mais aujourd'hui, il est difficile de révolutionner le football. Beaucoup de choses ont déjà été inventées. Et certaines choses ne sont pas données à tout le monde. Surtout en Ligue 2. Le changement, ça prend du temps. Mais Metz n'en a que très peu. Le club a l'obligation de vite remonter. »

> « LA MULTIPLICATION DES NATIONALITÉS REND LES CHOSES FORCÉMENT PLUS DIFFICILES »
> **Kévin Lejeune, milieu de terrain**

Pour remplacer le coach belge, le président Serin fait appel à Philippe Hinschberger, véritable enfant du club. Âgé de cinquante-six ans, l'ancien milieu de terrain a porté les couleurs messines de 1977 à 1992, avant d'enfiler le costard d'entraîneur éducateur au centre de formation. Pour mieux revenir aux valeurs et aux racines du club ? « Ce n'est pas un virage, se défend Bernard Serin. Philippe a une idée du jeu qui nous convient. Il connaît le club et la maison. Il est plus à même de se fondre dans tout ça. » Une pensée suivie par tout le monde. Des bureaux jusqu'aux supporters. « On était tous contents de le voir revenir chez nous, sourit Carlo Molinari. C'est l'un des porte-drapeaux du FC Metz. Il connaît les valeurs qui ont fait notre club. À chaque fois que le club a triomphé, il y avait un Messin. Je pense à Joël Muller, Francis De Taddeo ou Marcel Husson. Il était primordial de revenir à ce qu'on savait faire. » Les bâches autour des terrains d'entraînements ont sauté. Les sourires dans les bureaux sont de retour. Et le nouveau coach la joue tranquille. « Les gens avaient l'air très contents. Il y a eu un très fort élan de sympathie à mon arrivée. J'ai été très touché. Je suis un enfant du club. Je n'ai pas hésité une seconde avant d'accepter. C'est un magnifique challenge. Même si on a pris un peu de retard, on vise toujours la Ligue 1. » Tant pis pour la perte de temps. « Dans toutes les épreuves, on apprend, conclut Kévin Lejeune. L'arrivée du coach a remotivé certains joueurs. Tout le monde avance vers le même objectif. » Le début de saison est déjà oublié. ■

MARSEILLE CONSOLAT

LA GALÈRE ET SES JOYEUX MATELOTS

Au royaume de la débrouille, les Provençaux sont rois. Les voici pourtant installés sur le podium du National, quasiment malgré eux.

Des quartiers nord de Marseille, ils doivent parcourir quelques kilomètres pour leurs séances d'entraînement. S'éloigner encore un peu plus du centre de la ville. En direction du terrain synthétique de la commune de Septèmes-les-Vallons. À peine 10 000 habitants. Et tout juste de quoi accueillir les joueurs de Consolat. Là-bas, deux vestiaires séparés les attendent, chacun trop petit pour recevoir l'ensemble de la joyeuse troupe. « On travaille dans des conditions précaires, affirme le coach Nicolas Usaï. Il y a quelques semaines encore, on n'avait ni chauffage ni eau chaude. » De quoi créer un esprit de groupe et enchaîner les bonnes performances. Depuis début décembre, les Marseillais restent sur sept succès, deux nuls et un seul revers concédé le week-end dernier contre Amiens (0-2) en Championnat. Le tout dans une ambiance décontractée. « On forme un groupe qui déconne vachement, s'amuse le défenseur Marek Amiri, au club depuis 2013. En déplacement, ça joue aux cartes, ça rigole et ça vanne. »

SANDWICH, BUS ET OUIGO. C'est vrai que les voyages se font, disons, différemment, au sein du club phocéen, plus petit budget de National (600 000 €). Fin février, par exemple, pour le déplacement jusqu'à Boulogne-sur-Mer, Consolat a pris un Ouigo (un TGV à bas coût) pour effectuer une grosse partie du millier de kilomètres du voyage aller. Avant d'emprunter un autre moyen de transport pour le retour, après le match, comme le révèle le président Jean-Luc Mingallon. « On a mangé nos sandwiches dans le Ouigo à 10 € la place, et on est rentrés en bus. » Avec une victoire 2-0 en poche. Ce qui n'empêche pas les Phocéens de bousculer, sans prévenir, l'ordre établi. Car, malgré ce système D forcé, Marseille Consolat reste calé dans la roue de Strasbourg, bien plus à l'aise financièrement. Pas suffisant cependant pour faire perdre la tête à Nicolas Usaï. L'entraîneur marseillais cherche surtout à protéger ses troupes d'un éventuel excès de confiance malvenu dans un Championnat où les équipes sont très proches les unes des autres au classement. « Avec notre budget, ce serait une aberration de dire qu'on vise la montée. » Son capitaine, Jérémy Nicodème, visiblement aussi bon relais sur le terrain qu'en dehors, abonde. « On savourera quand on sera maintenu mathématiquement. Comme toutes les équipes, on va avoir un creux. » Il n'est pas encore arrivé pour le moment, laissant aux Marseillais l'opportunité de rêver. Le président Mingallon, aux manettes depuis 1983, est d'ailleurs un spécialiste de la montée. Depuis sa prise de fonction, il a gravi neuf échelons, du District au National. Autant dire que le dirigeant emblématique connaît les étapes à franchir. « On y est presque, on a la canne à pêche, on a ferré le poisson, maintenant il faut le remonter. »

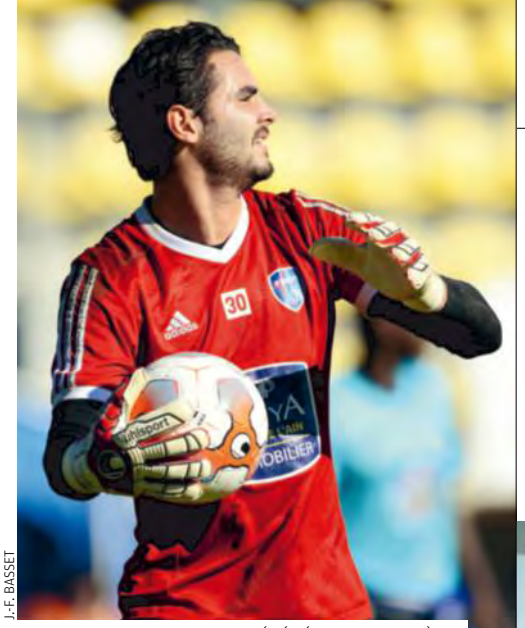
> « AVEC NOTRE BUDGET, CE SERAIT UNE ABERRATION DE DIRE QU'ON VISE LA MONTÉE »
> **Nicolas Usaï, l'entraîneur**

SYLVAIN PONCET/MARSEILLE CONSOLAT

YOUSSOUF M'CHANGAMA, JÉRÉMY NICODÈME, FRANÇOIS BORGNIET, MEHDI NAGUI, JULIEN LOPEZ (DE GAUCHE À DROITE) N'EN FINISSENT PAS DE FAIRE UN PIED DE NEZ AUX CADORS DE LA DIVISION, COMME ICI CONTRE CHÂTEAUROUX LE 4 MARS DERNIER (2-0).

« NOTRE PAUVRETÉ EST NOTRE RICHESSE. » L'hypothétique passage du National à la Ligue 2 serait sûrement le dernier pour Mingallon, fatigué par de récents soucis de santé. « Ce serait la délivrance, la délivrance de voir arriver des partenaires. » Et de laisser Consolat à de nouveaux dirigeants pour prendre la suite, tout en conservant forcément une identité bien particulière qui fait la force et la fraîcheur du club depuis plusieurs années. « Notre pauvreté est notre richesse, philosophe le président. Quand je vois les budgets devant et derrière nous, ça me fait rigoler. » Et il y a de quoi. Face aux grosses écuries, Strasbourg (5,3 M€), Châteauroux (4 M€), Orléans (3,5 M€) ou encore Luçon (1,5 M€), Consolat a des allures de parfait intrus. Et les joueurs préfèrent en rire. « C'est la preuve qu'on n'a pas besoin d'argent et d'infrastructures pour être là », ironise Marek Amiri. Au-delà du foot, ce surprenant parcours revêt une mission sociale, à entendre Jean-Luc Mingallon. « Ça ferait parler autrement de nos quartiers nord. » Mais, malgré cette présence sur le podium, tout le monde au club s'accorde à rester prudent. D'autant que la région est propice à l'emballement, de l'aveu même d'un Nicolas Usaï amusé. « J'entends dire qu'on va jouer au Vélodrome. On est dans une ville qui parle beaucoup. » Et ce n'est sûrement pas avec un parcours pareil que Consolat la fera taire. ■

FLORIAN PERRIER



J.-F. BASSET

LE JEUNE GARDIEN A PRÉFÉRÉ JOUER EN L2 À BOURG-EN-BRESSE QU'EN RÉSERVE DE L'OM EN CFA2.

_Julien Fabri

LE GRAND ÉCART

Depuis le temps, le jeu de mot est connu. Les conséquences, pas toujours. En football, le bonheur n'est pas toujours dans le prêt. C'est bien pour cela que Julien Fabri n'avait qu'une envie à son arrivée à Bourg-en-Bresse, l'été dernier : « Montrer que je ne suis pas une arnaque. » C'est désormais chose faite, et cela n'était pas forcément évident. À un poste où l'expérience est primordiale, le jeune gardien, vingt-deux ans, est certes un habitué des sélections nationales, mais le décalage entre son club d'origine et son club pour un an était abyssal et la marche à descendre, dangereuse. Pur Marseillais (« Le club est venu me chercher à onze ans, j'avais Montpellier mais je ne voyais que par l'OM »), Fabri a donc choisi Bourg-en-Bresse pour exister plutôt que de rester en réserve.

INTÉGRATION EN DOUCEUR. Entre l'unique vainqueur français de la Ligue des champions et un club promu pour la première fois de son histoire en Deuxième Division, il existe un monde qui n'a pourtant pas effrayé Fabri, pas plus que la réussite relative des prêtés marseillais, souvent noyés loin de la Commanderie. « Je ne cherchais pas une équipe du haut de tableau, je cherchais à avoir le plus de temps de jeu possible, savoir où j'allais n'était pas une préoccupation. » Ce monde, le Phocéen l'a d'ailleurs rapidement apprivoisé. Titularisé au bout de quatre journées à la place de l'enfant du pays Sébastien Callamand grâce à de bonnes prestations en Coupes, Fabri a eu le mérite de ne pas arriver en pays conquis. « Ce n'est pas parce que je venais de l'OM que j'avais ma place assurée. Ça m'a motivé. » Il évite donc de parler de Marseille, sauf quand on le lui demande. « À Bourg, beaucoup de gars sont pour l'OM. Ils m'ont posé pas mal de questions sur ces joueurs qu'ils voient à la télé : "Et lui, il est gentil ou il se la pète ?" C'est normal. À l'OM, un mec serait arrivé du Real, je lui aurais demandé comment est Cristiano Ronaldo… » ■ A. T.

_Éloge Elenga

Mon curé chez les amateurs

Une fois sorti de l'office, le prêtre de Locminé s'empresse de chausser les crampons. Une curiosité qui attise les convoitises.

DR

LA SIGNATURE DE LA POLÉMIQUE. ÉLOGE ELENGA S'ENGAGE AVEC LE SAINT-COLOMBAN SPORTIF LOCMINÉ SOUS LES YEUX DE SON SECRÉTAIRE JEAN-PIERRE LORGEOUX. LE PRÊTRE S'EST TOUT BONNEMENT TROMPÉ DE CLUB AU GRAND DAM DES DIRIGEANTS DE LA LOCMINOISE.

Au siège du Saint-Colomban Sportif Locminé (Morbihan), il ne reste que quelques heures pour souhaiter les vœux. En ce 31 janvier 2016, le club de DH organise sa traditionnelle soirée de galette des rois. Comme chaque année, le prêtre de Locminé est convié à la fête. Éloge Elenga n'est pourtant pas venu les mains vides. Nommé en septembre dans cette ville de quatre mille habitants du sud de la Bretagne, le curé est également ailier gauche de formation et a amené son dossier pour faire une demande de licence ce soir-là. Le dernier jour du mercato. « Je me dis que, comme c'est un passionné, il a dû trouver les documents en ligne », explique Jean-Pierre Lorgeoux, secrétaire du club depuis trente ans. Le dirigeant ne se doute pas qu'à quelques centaines de mètres, à la maison des associations de Locminé, l'autre club de la ville attend Éloge Elenga. La Locminoise (Deuxième Division de District) a également approché le prêtre. Le coprésident du club, Yann Pedrono, lui a même fait passer sa visite médicale. Ce soir-là, il ne verra pourtant jamais arriver le curé. Pedrono apprendra cette « désaffection » sur Internet plus tard dans la soirée.

> « AU STADE, JE RENTRE DANS L'ESPRIT DE L'ÉQUIPE »

« JE NE PEUX PAS JOUER, J'AI BAPTÊME. » Pour avoir des explications, Pedrono passe un coup de fil au secrétaire de Saint-Colomban dans les jours qui suivent. Tout s'éclaire alors. « Au mois de novembre, lors d'un repas des anciens de la commune, le curé était en face de moi, se justifie Jean-Pierre Lorgeoux. Je lui ai donc parlé de venir au club. » Oui, mais quel club ? Ce 31 janvier, le père Elenga s'est tout simplement trompé de local… et de club. « Le curé s'est planté, il ne savait pas qu'il y avait deux clubs », a fini par comprendre Lorgeoux. Éloge Elenga confirme, encore étonné par les proportions prises par l'affaire. « Je pensais qu'il n'y avait qu'une seule équipe, moi ! » Un imbroglio nourri sans le vouloir par celle qui a servi d'intermédiaire, une bénévole du club qui travaille au presbytère au côté d'Éloge Elenga et a favorisé sa signature à Saint-Colomban, fondé en 1908 par un… abbé ! Un signe. Le prêtre de trente-huit ans peut donc troquer la soutane pour le maillot vert de Saint-Colomban. En changeant de costume, il s'est d'ailleurs très vite intégré au groupe. « J'ai tout le temps de célébrer mes messes avec les paroissiens. Au stade, là, je rentre dans l'esprit de l'équipe. » Et laisse son titre hors du vestiaire. « L'entraîneur m'appelle par mon nom, pas "Monsieur le curé". » Sur le terrain, l'ailier gauche côtoie des jeunes de vingt ans dans la quatrième équipe du club, en district. « Ils essaient quand même de me prendre le ballon et n'hésitent pas à me tacler », s'amuse-t-il. Enfin, quand il est là. « Quand on lui envoie un mail pour lui dire qu'il y a un match le dimanche à midi, il nous répond : "Je ne pourrai pas, j'ai un baptême." », sourit Lorgeoux. Mais peut-être a-t-il réservé son prochain week-end. Ce dimanche 20 mars, l'équipe 4 de Saint-Colomban croisera… la réserve de la Locminoise. ■ F. P.

13 MARS, APRÈS LE SUCCÈS PARISIEN À TROYES (0-9). ZLATAN, QUI VIENT DE DÉPASSER LA BARRE DES 100 BUTS (102), AVAIT RAISON : IL A FAIT ENTRER LE PSG AU PANTHÉON DE LA LIGUE 1. JAMAIS UN CHAMPION DE FRANCE N'AVAIT ÉTÉ SACRÉ AUSSI TÔT DANS LA SAISON.

PARIS AU TOP DU TOP

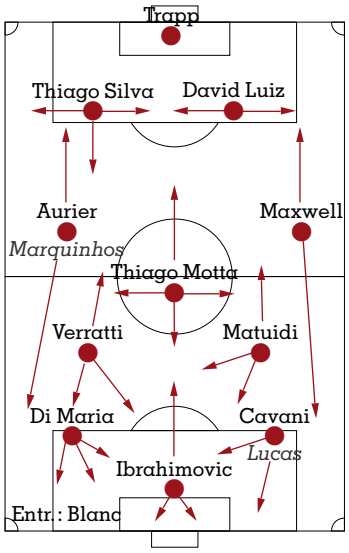
L'équipe de Laurent Blanc est probablement le plus grand champion del'histoire. Il lui reste maintenant à conquérir une Ligue des champions pour devenir la meilleure équipe française de tous les temps. **TEXTE** PATRICK URBINI | **PHOTO** RICHARD MARTIN

En attendant de savoir ce que lui réserve la Ligue des champions pour les quarts et s'il rejoindra ou non l'OM de 1993 au palmarès, dès cette année ou un jour prochain, Paris vient déjà de remporter un sixième titre. C'est le quatrième de suite et le troisième obtenu depuis l'arrivée de Laurent Blanc. C'est sans doute aussi le plus éclatant, le plus abouti, le plus maîtrisé, ce qui nous fait dire que Paris n'a jamais été aussi grand, aussi beau et aussi fort qu'aujourd'hui. Comparer les champions et les générations demeure toujours un exercice à la fois futile et risqué. Futile, parce qu'on ne parle pas des mêmes équipes, des mêmes joueurs, des mêmes époques, ni du même jeu ou des mêmes budgets. Risqué, parce qu'il n'y a rien de plus subjectif qu'un style, qu'une qualité collective ou qu'une simple émotion partagée. Une manière, donc, de rappeler en creux qu'il n'existe aucune chance de mettre tout le monde d'accord en jouant à ce petit jeu là. Qu'est-ce qu'un grand champion ? Qu'est-ce qu'un champion plus grand qu'un autre ? Et, à partir de là, qu'est-ce que le plus grand champion de tous les temps ?

> « SES INDIVIDUALITÉS METTENT LEUR TALENT AU SERVICE DU COLLECTIF »
> **René Girard, milieu du Bordeaux 1984-85**

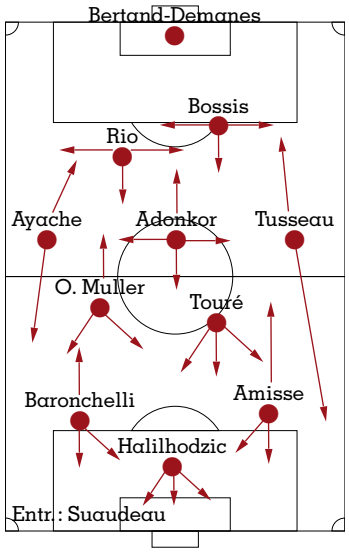
DEVANT SAINT-ÉTIENNE, LYON OU REIMS. S'il y en a un, Paris réunit probablement toutes les qualités pour être celui-là. De la finesse technique et de la créativité, de l'intelligence de jeu et de l'élégance, de la vitesse et de la générosité. Il a aussi pour lui des stats incroyables, des joueurs comme on en a sans doute jamais alignés ensemble en France, une expression collective et un niveau de jeu exceptionnels. Du reste, même les anciens en ont plein la bouche et jurent qu'ils n'ont jamais rien vu de tel. René Girard, l'un des hommes de base du Bordeaux des années 80, nous disait un jour : « Au milieu et devant, cette équipe est capable de réussir des choses exceptionnelles, dans les gestes, dans les enchaînements et à la finition, derrière c'est du costaud, mais ce qui me frappe le plus, c'est qu'elle a su trouver un très bon équilibre et que ses individualités ont toujours la bonne attitude, en mettant en permanence leur talent au service du collectif. Et ça, c'est toujours le plus important. » Paris est donc, logiquement, le numéro 1 de notre top 10. Pour le reste, on a convoqué nos souvenirs, laissé parler le cœur et tenté de marier les genres sans faire trop de fautes de goût. Il n'y avait évidemment pas de place pour tous. On n'a aussi retenu qu'une seule grande équipe par cycle, exemple pour Saint-Étienne, Lyon, Reims ou Paris. Mais que les autres se rassurent : sur dix mois de compétition, il n'y a jamais eu de petit champion ou de champion chanceux. ■

PARIS-SG 2015-16



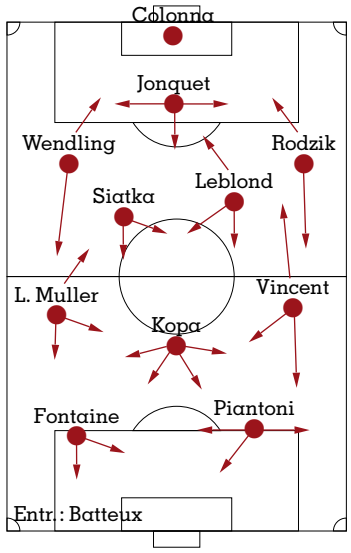
Bilan (après 30 journées): 77 points, 24 victoires, 5 nuls, 1 défaite.
Meilleure attaque: 77 buts.
Meilleure défense:15 buts.
Écart sur le deuxième: 25 points (Monaco).
Meilleur buteur: Ibrahimovic, 27 buts.
Nombre de joueurs utilisés: 24.

NANTES 1982-83



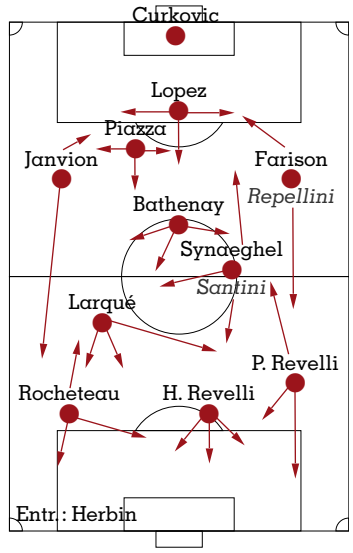
Bilan: 58 points*, 24 victoires, 10 nuls, 4 défaites.
Meilleure attaque: 77 buts.
Meilleure défense: 29 buts.
Écart sur le deuxième: 10 points* (Bordeaux).
Meilleur buteur: Halilhodzic, 27 buts.
Nombre de joueurs utilisés:17.

REIMS 1959-60



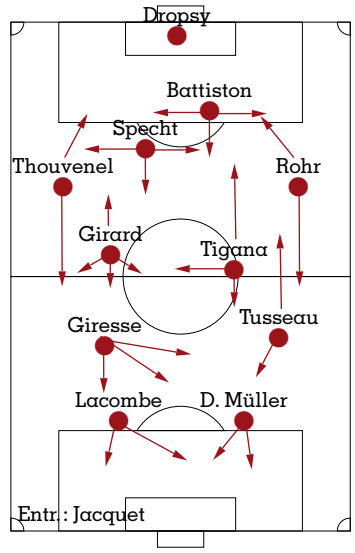
Bilan: 60 points*, 26 victoires, 8 nuls, 4 défaites.
Deuxième attaque: 109 buts.
Troisième défense :46 buts.
Écart sur le deuxième: 7 points* (Nîmes).
Meilleur buteur: Fontaine, 28 buts.
Nombre de joueurs utilisés: 18.

ST-ÉTIENNE 1975-76



Bilan: 57 points*, 18 victoires, 15 nuls, 5 défaites.
Deuxième attaque : 68 buts.
Meilleure défense : 39 buts.
Écart sur le deuxième: 3 points* (Nice).
Meilleur buteur : H. Revelli, 12 buts.
Nombre de joueurs utilisés: 21.

BORDEAUX 1984-85



Bilan: 59 points*, 25 victoires, 9 nuls, 4 défaites.
Meilleure attaque: 70 buts.
Meilleure défense : 27 buts.
Écart sur le deuxième: 3 points* (Nantes).
Meilleur buteur: Lacombe, 22 buts.
Nombre de joueurs utilisés:18.

1 Jamais une équipe n'aura écrasé le Championnat comme Paris l'a fait cette saison. Jamais, non plus, une équipe n'aura plié l'affaire aussi vite et été sacrée dès le 13 mars. Le PSG n'a pas d'adversaires ? Cela était déjà arrivé à d'autres. Il avait course gagnée dès la fin de l'été ? Peut-être, mais on disait ça aussi de Lyon, Marseille ou Saint-Étienne, avant. Une certitude : nous ne voyons plus fort dans toute l'histoire de la L1. Individuellement et collectivement, elle n'a pas d'équivalent. Défensivement et offensivement, techniquement et tactiquement, au milieu comme dans les deux surfaces, elle a survolé son sujet de bout en bout. L'arrivée de Trapp et surtout celle de Di Maria, autrement dit sa capacité désormais à alterner jeu de possession et jeu plus direct, lui ont offert une autre dimension et d'autres solutions. Sa maîtrise de l'événement, son degré de concentration et son intelligence ont atteint des sommets et font dire, par exemple, à Gérard Houllier : « Aujourd'hui, cette équipe a tout et, en plus, elle gagne avec style ». Quant à Ibrahimovic, son leader technique et le symbole du projet qatari, il est en train de réussir sa meilleure saison. Pour le Championnat, que pouvait-on demander de plus à ce groupe-là ? ■

RICHARD MARTIN

2 La meilleure équipe qu'ait jamais eue Nantes. La plus forte techniquement, probablement aussi la mieux équilibrée dans son 4-5-1, en tout cas celle qui a offert la plus belle maîtrise collective, le plus de fluidité et le plus de complicité sur un terrain. Avec tout ce qui faisait jadis le charme de la maison : du mouvement en permanence, de la mobilité, du jeu sans contrôle, dans les pieds et dans l'espace, et de la variété, beaucoup de variété. Témoignage de Vahid Halilhodzic, sa pointe et son buteur numéro 1 cette année-là : « On a fini avec la meilleure attaque, la meilleure défense, et on a mis le Bordeaux de Giresse, Trésor, Girard, Tigana et Lacombe à dix points. Dans cette équipe-là, il existait une osmose totale. Tout le monde participait à la récupération, à la construction et à la finition. C'était un football complet et devant, avec Touré, Amisse et Baronchelli, on se trouvait les yeux fermés. » Jean-Claude Suaudeau, dont c'était la première saison comme entraîneur, confessera même un jour : « Ah, si les joueurs de 1982-83 étaient restés ensemble, cela aurait pu être Nantes à la place de Milan... Pourquoi pas ? On a le droit d'être prétentieux quand on a la maîtrise. » ■

L'ÉQUIPE

3 Albert Batteux, l'homme qui construisit de toutes pièces le grand Stade de Reims des années 50, gardait toujours une tendresse particulière pour l'équipe aux 118 buts. « C'est la plus complète que le club ait jamais eue », prétendait-il. Davantage encore que celle de 1955, donc, pourtant future finaliste de la première Coupe d'Europe un an plus tard, ou celle du doublé de 1958. Sans doute parce qu'elle savait toujours choisir la bonne stratégie en fonction de l'adversaire, tout en gardant son style pétillant et intelligent, à base de passes et de jeu court. Batteux ajouta même au soir de ce cinquième titre : « Si Kopa frappait plus fort, si Piantoni avait un pied droit, si Vincent voyait le jeu un peu mieux et si Fontaine était toujours en réussite, alors là, oui, nous aurions la meilleure équipe du monde. » Après trois saisons au Real, Raymond Kopa est revenu en France, Reims a retrouvé son maître à jouer et le quatuor d'attaque Fontaine-Kopa-Piantoni-Vincent est désormais reconstitué. Résultat ? Seul Nîmes réussira à tenir tête aux Rémois jusqu'à trois journées de la fin. Après avoir assommé 3-0 leurs rivaux, chez eux à Jean-Bouin, Robert Jonquet, leur capitaine, confessera : « C'est peut-être le plus beau match que j'ai vu faire à Kopa. » ■

L'ÉQUIPE

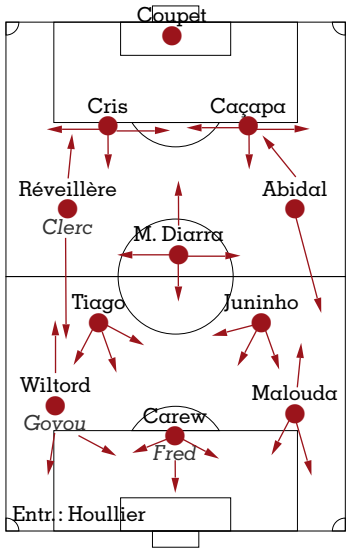
4 Les Verts de 1976 ne possédaient pas la qualité technique de la génération précédente, celle qu'incarnaient en 1969 Keita, Herbin, Bosquier ou Bereta. Ils ne comptaient pas non plus de surdoués dans leurs rangs, comme plus tard Platini ou Rep. Mais, comme le suggère Dominique Bathenay, leur milieu le plus défensif, ils dégageaient en revanche « une force collective incroyable » capable d'électriser les foules et de réveiller, à eux seuls, un foot français endormi. Hervé Revelli, leur avant-centre, expliquait un jour : « Celui qui commandait, c'était le porteur du ballon. Il n'y avait pas de numéro 1, pas de porteur d'eau, pas non plus de 4-4-2 ou de 4-3-3, mais des joueurs capables d'évoluer à plusieurs postes, interchangeables, qui offraient plein de solutions à l'entraîneur. » Avec le recul, Robert Herbin les a définis comme « une véritable équipe, avec de vrais talents et une forte maîtrise, à la fois rigoureuse et créative ». Dans notre souvenir, elle était d'abord armée pour combattre et repousser ses limites que pour improviser. Et davantage conçue pour gagner que pour séduire les puristes. Pour le Championnat de l'époque, c'était largement suffisant. Pour la Coupe d'Europe, il s'en fallut de trois fois rien à Glasgow. L'épaisseur d'un poteau carré... ■

L'ÉQUIPE

5 La plus complète dans l'histoire des Girondins, c'est certain. La plus compétitive, la plus mature et la plus intelligente, c'est clair aussi. Le Bordeaux 1985 et son 4-4-2 restent aujourd'hui encore un modèle de rigueur et de caractère, d'efficacité défensive et de sens tactique, d'équilibre et de maîtrise technique, à l'image de son milieu et de son leader naturel, Alain Giresse. Aimé Jacquet, déjà champion un an plus tôt, trouvait ainsi à son équipe « davantage de stabilité, de cohérence et de continuité » qu'à la précédente, elle n'avait pas d'égale pour combattre et faire déjouer l'adversaire, et nulle autre, à l'époque, ne savait mieux contrôler un match, gérer ses temps forts et ses temps faibles. Sans doute parce que sa colonne vertébrale (Battiston, Tigana, Giresse, Lacombe) constituait aussi celle de l'équipe de France championne d'Europe 1984. Du reste, même ses adversaires en parlaient en bien et louaient sa qualité de jeu, sa capacité de concentration et sa force mentale. En tête Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur nantais. « Cette équipe, avouait-il alors, possède une assurance, une expérience et un talent qui lui procurent une certaine tranquillité d'esprit et de manœuvre. Elle ne s'affole jamais. » ■

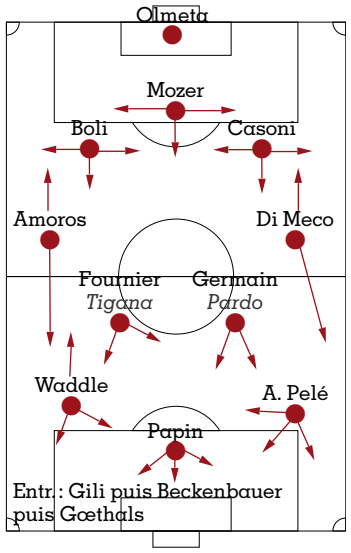
L'ÉQUIPE

LYON 2005-06



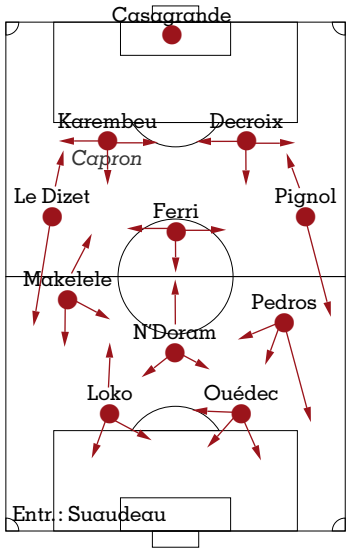
Bilan : 84 points, 25 victoires, 9 nuls, 4 défaites.
Meilleure attaque : 73 buts. Deuxième défense : 31 buts.
Écart sur le deuxième : 15 points (Bordeaux).
Meilleur buteur : Fred, 14 buts.
Nombre de joueurs utilisés : 24.

MARSEILLE 1990-91



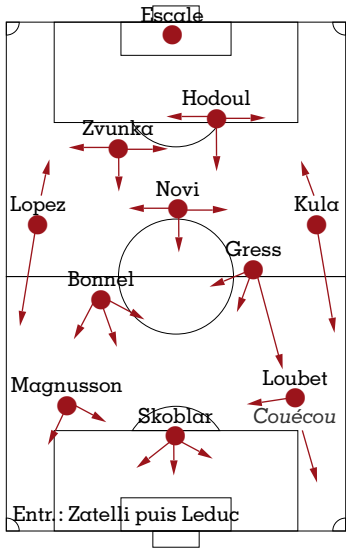
Bilan : 55 points*, 22 victoires, 11 nuls, 5 défaites.
Meilleure attaque : 67 buts.
Meilleure défense : 28 buts.
Écart sur le deuxième : 4 points* (Monaco).
Meilleur buteur : Papin, 23 buts.
Nombre de joueurs utilisés : 18.

NANTES 1994-95



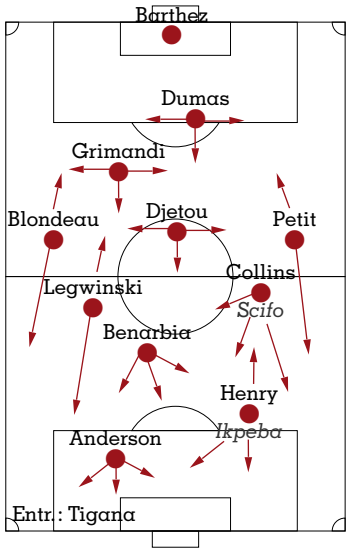
Bilan : 79 points, 21 victoires, 16 nuls, 1 défaite.
Meilleure attaque : 71 buts.
Meilleure défense : 34 buts.
Écart sur le deuxième : 10 points (Lyon).
Meilleur buteur : Loko, 22 buts.
Nombre de joueurs utilisés : 21.

MARSEILLE 1970-71



Bilan : 55 points*, 23 victoires, 9 nuls, 6 défaites.
Meilleure attaque : 94 buts.
Cinquième défense : 48 buts.
Écart sur le deuxième : 4 points* (Saint-Étienne).
Meilleur buteur : Skoblar, 44 buts.
Nombre de joueurs utilisés : 16.

MONACO 1996-97



Bilan : 79 points, 23 victoires, 10 nuls, 5 défaites.
Meilleure attaque : 69 buts.
Meilleure défense : 30 buts.
Écart sur le deuxième : 12 points (Paris-SG).
Meilleur buteur : Anderson, 19 buts.
Nombre de joueurs utilisés : 23.

**Victoire à 2 points*

6 Dans les années 2000, Lyon a remporté sept titres consécutifs et, à ce jour, personne n'a jamais dominé la L1 autant qu'il l'a fait, avec des registres techniques, des styles de jeu, des modes de fonctionnement et des entraîneurs pourtant différents. Ce que le millésime 2006 avait de plus que les autres, outre les 84 points ? Pas forcément son esprit joueur et sa qualité de jeu, davantage basée désormais sur les attaques placées et la possession de balle, ni son 4-3-3, toujours taillé sur mesure pour Juninho. Mais plutôt son appétit de victoires, intact, sa férocité, sa solidarité et sa complicité, malgré une rude concurrence et des ego énormes. Sa force mentale incroyable, son talent de compétiteur, sans doute encore supérieur, son équilibre et sa discipline collective. Son gardien, Grégory Coupet, avouait ainsi : « Avec Gérard Houllier, on a encore franchi un palier dans les obligations, la rigueur et le devoir. » Probablement aussi sa régularité et sa capacité à bien contrôler les matches avec un milieu à trois Tiago-Mahamadou Diarra-Juninho, monstrueux à ce moment-là, et dont Houllier, comme pour mieux le valoriser, affirmait au soir d'un succès programmé qu'il ne l'échangerait « contre aucun autre au monde ». ■

7 Puisque l'équipe de 1993 a définitivement égaré son titre au fond d'un jardin, il fallait bien en choisir une autre, période Tapie. Celle de 1992, meilleure défense de toute l'histoire de la L1 avec seulement 21 buts encaissés ? Ou bien celle de 1990, plus sexy, plus technique et plus offensive, version Enzo Francescoli ? Non plus. Aujourd'hui encore, on conserve toujours un faible pour l'OM de 1991, avec son formidable trio d'attaque Waddle-Papin-Pelé, sa ligne de cinq derrière en béton armé (Amoros-Boli-Mozer-Casoni-Di Meco) et ses talents blessés ou incompris (Tigana, Cantona, Stojkovic, Vercruysse). Cet OM rouleau compresseur, façonné tour à tour par trois entraîneurs, d'abord Gérard Gili, puis Franz Beckenbauer et surtout Raymond Goethals, qui offrait un compromis idéal pour bien attaquer, bien défendre et donc gagner. Cet OM à la fois guerrier et agressif, puissant et généreux, efficace et concret, virtuose et imprévisible, auquel il suffisait de dix-huit joueurs pour boucler une saison entière, faire la course en tête d'août en mai, répondre présent et élever le niveau de jeu à chaque moment clé du Championnat. Accessoirement, aussi, pour éliminer le grand Milan de Sacchi et aller en finale de Coupe d'Europe. ■

8 « Une équipe de branleurs qui sortait de nulle part », comme la décrivait récemment Reynald Pedros, son milieu gauche ? Vraiment ? Le Nantes de 1995 mérite beaucoup mieux que ça. D'abord, parce qu'il n'a perdu qu'une fois cette saison-là, à Strasbourg (0-2), et qu'il est resté invaincu durant les 32 premières journées. Ensuite, parce qu'il possédait une capacité d'accélération et d'anticipation phénoménale, du génie dans les phases de transition et une vitesse d'enchaînements époustouflante. « Techniquement, dira Jean-Claude Suaudeau, l'équipe était très moyenne, bien moins forte que celle de 1983, et on était loin du compte. Donc, il fallait qu'on surprenne. Alors, on allait à mille à l'heure. Et ça, c'était très spectaculaire... » En tout cas, pour mettre de l'intensité dans le match, créer l'embrouille dans la tête de l'adversaire et jouer les uns pour les autres, il n'y avait pas mieux. Le duo d'attaque Loko-Ouédec marchait alors sur l'eau et empilait but sur but, 40 à eux deux, N'Doram était devenu un organisateur et un leader technique au flair et à la personnalité incomparables, et question inventivité, énergie et générosité, avec Makelele, Pedros ou Karembeu, l'équipe en avait à revendre. ■

9 Pour mettre un terme à quatre années de domination stéphanoise sans partage et rivaliser avec leur qualité technique, supérieure, il avait fallu au moins ça. Le record de 44 buts de Josip Skoblar et les dribbles magiques de Roger Magnusson. Le souffle inépuisable de Joseph Bonnel, mais aussi sa justesse de jeu, et l'arrivée à la trêve de Gilbert Gress, de retour de la Bundesliga, pour mettre de l'ordre et de l'huile au milieu. Un final étourdissant avec sept victoires d'affilée et 27 buts, dont 15 de Skoblar, pour déstabiliser un peu plus les Verts, déjà secoués par l'affaire Carnus-Bosquier, et grignoter du terrain, mètre après mètre. Il avait fallu cet ultime match gagné 6-3 contre Strasbourg pour éteindre le suspense et embraser le Vélodrome un samedi de juin. Derrière sa folie, son panache et son formidable potentiel offensif, il y avait pourtant beaucoup de régularité et de maîtrise dans cette équipe-là. Mais il y avait surtout Skoblar. Sa puissance et sa vitesse d'enchaînement, son extérieur du droit et son instinct, ses changements de rythme et son habileté à se sortir du marquage, son intelligence collective et ses déplacements avaient tout fait voler en éclats et tout Marseille ne jurait plus que par lui. ■

10 Jean Tigana faisait souvent bien jouer ses équipes. Il aimait surtout qu'elles gagnent, respirent sa démarche et partagent son état d'esprit. Une fois champion avec le Monaco de 1997, il dira d'ailleurs : « Cette saison, j'ai aimé la détermination, la rigueur et le professionnalisme de mes joueurs. Ça me ressemblait un peu… » Mais aussi : « Depuis un an et demi, on parle du style de Monaco, de son allant offensif et de sa maîtrise. La voilà, ma récompense. » Dans les trente derniers mètres, cette génération-là avait tout pour prendre des risques et créer des différences : l'efficacité et la vitesse de Sonny Anderson, l'émergence de Thierry Henry, tout juste dix-neuf ans, les fulgurances de Victor Ikpeba, l'œil et le coup de patte d'Ali Benarbia, meilleur joueur du Championnat cette année-là. Et ailleurs ? Elle offrait un subtil mélange d'expérience et de jeunesse, de puissance et de vivacité, d'équilibre et d'audace, de qualité athlétique et de finesse technique. Cerise sur le gâteau, son entraîneur avait réussi à lui inculquer une vraie culture tactique collective pour qu'elle puisse surprendre à tout moment, changer d'animation et d'organisation dans le même match et tenir sa promesse initiale : « Jouer notre jeu, attaquer et marquer. » ■

FRANCK NATAF/L'ÉQUIPE

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

ALAI DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE

QUATRIÈME TITRE DE RANG, VINGT-CINQ POINTS D'AVANCE SUR SON DAUPHIN : LE PSG DE CAVANI ET CONSORTS N'A AUCUN RIVAL À SA MESURE EN L1.

RICHARD MARTIN

C'EST TROP FORT ?

L'outrageuse domination exercée par les Parisiens sur leurs rivaux en Championnat cette saison suscite dans le milieu autant de louanges que de réserves. **TEXTE** DAVE APPADOO

Lors d'une rencontre que *France Football* avait organisée l'an passé entre Cris et Samuel Umtiti, l'ancien défenseur central brésilien de Lyon racontait à son jeune successeur ces années où les Gones regardaient le calendrier en début de saison en essayant de deviner à quelle journée ils seraient sacrés champions de France. Avec l'insolence de ceux qui avaient établi un record de précocité en 2007 en étant couronnés à cinq journées du terme de la saison. Cris pouvait-il alors imaginer qu'un an plus tard le PSG ferait voler en éclats ces standards lyonnais ? « Ils sont partis pour prendre tous nos records et même ceux des autres », glisse Sidney Govou, septuple champion de France avec l'Olympique Lyonnais. Oui, le club de la capitale a conquis un quatrième titre de rang (le sixième de son histoire) avec un sentiment de domination probablement jamais égalé. Évidemment que l'affaire était courue d'avance et ce dès la première journée. Avec 490 M€ de budget (près du double de Monaco, 250 M€) et un renfort de classe mondiale nommé Angel Di Maria, on se doutait bien qu'il ne pouvait rien arriver de fâcheux à Paris.

> « SI ON S'ENNUIE DEVANT LE PSG, IL FAUT TOUT DE SUITE ARRÊTER DE REGARDER LA LIGUE 1 »
> **Jean-Michel Larqué**

Mais conquérir le titre avec un tel écart, sans doute pas. Au point que l'on en arriverait presque à se demander si cette supériorité absolue a davantage fasciné ou ennuyé ?

MERCI DI MARIA ! « Je n'ai pas du tout trouvé ça ennuyeux, assure Jean-Michel Larqué, sept fois champion avec les Verts. Si on s'ennuie devant eux, il faut tout de suite arrêter de regarder la L1 ! » Et Guy Roux, qui en a vu d'autres, d'abonder : « L'avantage avec ce PSG, c'est que

chaque semaine on est quasiment assurés d'avoir au moins un match de Championnat avec une technicité de très haut niveau. Parfois, le plaisir purement esthétique peut l'emporter sur l'absence totale de suspense.» Car le PSG ne s'est pas contenté d'écraser l'Hexagone, il l'a fait avec style. «Nous, à Lyon, on pouvait gagner à l'ordinaire, personne ne nous faisait de procès sur la manière. Eux, ils doivent aussi ajouter le spectacle et ils y parviennent», admire Govou. «Il y a une identité de jeu très marquée, ils ne se contentent pas de faire la différence sur leurs individualités, comme ça a pu être parfois le cas dans le passé, analyse Jacques Santini, artisan du premier titre de l'OL en 2002. En plus, ils ont enrichi leur palette avec Di Maria qui apporte de la verticalité, de la longueur dans les transmissions et des renversements de jeu pas habituels à Paris.» Et Jean-Michel Larqué de souligner le sérieux de joueurs pourtant quasi assurés de la victoire finale. «J'ai aimé leur implication totale dès la première journée, ce qui n'était pas le cas avant. Il faut mettre en valeur que cette équipe qui avait tout raflé l'an passé sur le plan national a cherché à s'améliorer encore.»

AURIER ET LES 2 % MANQUANTS… Et n'allez surtout pas parler de facilité, sous peine de vous faire reprendre de volée. «Ce n'est jamais facile de gagner, assène Govou. Tout le monde veut vous faire chuter. Et, surtout, il faut toujours garder cet appétit de victoires et ce n'est pas facile quand on dispose d'une vraie marge.» Larqué, qui a connu cette position de domination totale avec les Verts des années 70, confirme: «À l'extérieur, ils jouent dix-neuf "matches de l'année", car c'est comme ça que l'adversaire prépare ce rendez-vous face à eux. Et au Parc, ils doivent impérativement gagner et souvent en faisant le spectacle. Ce n'est pas si simple, croyez-moi!» Et Guy Roux de prendre de la hauteur pour admirer le projet d'ensemble: «Ils sont d'un professionnalisme à tous les niveaux. Le recrutement est fait très intelligemment en misant sur la stabilité et des renforts très précis. Ils ont pris un coach qui a tout gagné comme joueur et connu trois Championnats majeurs comme l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre, donc qui en connaît à la fois la langue et la culture. Et ils ont des joueurs qui se montrent très respectueux de leurs adversaires et qui donc sont très respectés. Si on ajoute leur grande exigence vis-à-vis d'eux-mêmes, qui pousse le groupe à ne pas s'écarter du chemin de la rigueur, ça vous donne un ensemble où l'intelligence monte jusqu'à 98 %, les 2 % manquants on sait à qui ils sont dus. (Sourire.)» Serge Aurier appréciera…

«J'ai le sentiment que leur saison immaculée a pris ses racines l'an passé, suppose Santini. Les cadres ont été en difficulté, Zlatan a eu des soucis physiques, Motta n'a pas toujours été à la fête, Thiago Silva a eu un après-Mondial très dur. Et d'autres ont maintenu le navire à flot à la place des capitaines défaillants. Je suis sûr que ça a renforcé l'équipe, qui a compris que les joueurs formaient un groupe. Il faut aussi donner du crédit à Laurent Blanc pour sa bonne gestion globale des ego.»

> «JE SUIS DAVANTAGE DÉÇU DE L'ATTITUDE DE LA CONCURRENCE, QUI ME SEMBLE RÉSIGNÉE FACE À CE PSG-LÀ»
> **Jean-Pierre Papin**

«J'AURAIS RÊVÉ DE LES AFFRONTER. ET PAS POUR FAIRE DES SELFIES…» Malgré tous ces éloges, Jean-Pierre Papin, quadruple champion de France avec l'OM, trouve tout cela un peu lassant. «Ça me fatigue. La beauté du sport, c'est aussi son incertitude. Attention, je ne retire rien au PSG. Les joueurs font bien leur boulot. Non, je suis davantage déçu de l'attitude de la concurrence, qui me semble résignée. Moi, j'aurais rêvé de les affronter. Et pas pour faire des selfies au Parc, hein…» «J'ai un peu peur que cette saison en annonce d'autres, s'inquiète en écho Govou. Paris se renforce, le reste de la L1 s'affaiblit. Peut-être que Lyon va trouver des ressources avec son stade. Mais pour le reste…» Et «JPP» de renchérir: «C'est aussi pour ça peut-être que Paris peine à entrer dans le cœur de tous les Français. Peut-être que les gens ont plus de mal à s'identifier à cette équipe, qui donne le sentiment de ne jamais souffrir ni même de transpirer, alors que ce n'est jamais facile de gagner. Mais on est en France, et déjà qu'ici on a du mal avec ceux qui réussissent, si en plus ils le font sans effort apparent…» Une thèse que rejoint Jean-Michel Larqué: «C'est injuste mais il va manquer à l'ensemble de leur règne jusqu'ici la dimension épique qui sublime le souvenir et la trace laissée.» Pourtant, l'ancien capitaine des finalistes de la C1 en 1976 place cette équipe parisienne très haut dans l'histoire. «C'est difficile de comparer à travers les époques car le foot a trop changé. À Sainté, en 1976, sur les seize joueurs de la finale de Glasgow, quatorze venaient du centre de formation. Il est clair que l'on ne gagnerait pas un match face à ce PSG-là, tout comme il est probable que l'OM champion d'Europe 1993 n'en gagnerait pas beaucoup non plus.» Guy Roux, mémoire vivante du football français, rejoint l'ancien Stéphanois: «Sur le plan de la virtuosité technique, on n'a quand même pas souvent vu ça en France. Le grand Reims entre 1955 et 1959 a parfois atteint des sommets de jeu, il avait aussi la possession totale du ballon. L'OM du début des années 90, ça a été quelque chose aussi, dur derrière avec Mozer et Boli, et tellement technique devant avec Waddle, Pelé et Papin. Et le Lyon de Gérard Houllier était d'une immense qualité sur tous les plans.» Pourtant, Govou confesse: «Je crois que c'est encore un peu supérieur au Lyon 2006-07.» Et Papin de conclure: «On a rarement vu une équipe aussi forte en France. C'est archi complet à tous les postes, il n'y a rien à jeter. Et quel niveau technique, pfff… Le grand OL m'impressionnait mais là, c'est au-dessus. Je dois même admettre que c'est supérieur au meilleur OM dans lequel j'ai joué. Dommage qu'il n'y ait pas d'adversaires pour davantage sublimer ça. Ce serait tellement plus beau.» ■

_Bernard Tapie
«À PART ZLATAN, J'ADORE CE PSG-LÀ»

L'ancien boss du grand OM porte un regard admiratif sur ce PSG 2015-16. Mais en pointe aussi les limites.

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

«Le PSG champion à huit journées de la fin, ça vous plaît?
Je me suis régalé à les voir jouer. Faut mesurer la chance de pouvoir regarder une si belle équipe. Il y a eu des matches où ç'a été un très haut niveau de virtuosité. Franchement, à part Zlatan, j'adore ce PSG. Lui, c'est un con de dire que le club n'existait pas avant l'arrivée des Qataris! Il sait qu'il y a eu de super équipes et de magnifiques joueurs? Susic, Bats, Luis Fernandez, Valdo, Ricardo, Ginola, Raï et je ne parle même pas de Weah qui était bien supérieur à Ibrahimovic. C'est un manque de respect pour l'histoire de ce club.

Sincèrement, vous ne vous êtes pas un peu ennuyé d'une telle domination?
Ce qui est ennuyeux ce n'est pas le niveau du PSG, c'est l'absence de compétitivité de la concurrence. Il ne faut pas regarder les choses à l'envers non plus. Je ne vais pas en vouloir à Paris d'atteindre un tel niveau. Il faut plutôt en vouloir aux autres de ne pas suivre. C'est un peu français comme raisonnement. Ici c'est une tare d'être ambitieux et de vouloir être le meilleur.

Cette toute-puissance parisienne est assez inédite malgré tout, non?
Je ne suis pas sûr. À l'époque où je dirigeais l'OM, en moyenne on ne devait pas perdre plus de quatre ou cinq fois dans l'année *(NDLR: 20 revers sur les 4 titres de 1989 à 1992).* Pourtant, on n'était sacrés que dans les ultimes journées car il y avait des adversaires qui arrivaient à suivre notre cadence. C'était un Championnat très relevé avec Monaco, Bordeaux, le PSG, Auxerre, Nantes et j'en oublie, qui allaient très loin en Coupe d'Europe. Paris, lui, est orphelin d'une telle concurrence.

Orphelin?
Moi, j'ai poussé à l'époque pour que Canal reprenne le PSG afin d'avoir un adversaire à notre mesure. C'était bon pour le spectacle mais surtout c'était bon pour l'OM. Car, en ayant des rivaux aussi puissants, derrière on était rompus à l'intensité de la Coupe d'Europe. Ça manque aux Parisiens, c'est même leur plus gros handicap. Sans compter qu'ils ne sont pas portés par la ville comme mes joueurs pouvaient l'être par Marseille. Quand tu es un grand joueur, ça te nourrit, ça te maintient dans cette pression. Là, Verratti peut monter et descendre trois fois les Champs-Élysées, tranquille. Ça me rend d'autant plus admiratif de leur parcours en L1. Ça prouve que ce sont vraiment de grands champions qui savent se montrer exigeants avec eux-mêmes.» ■ **D. A.**

PALMARÈS DU PARIS-SG

1 Coupe des Coupes (1996).
6 Championnats de France (1986, 1994, 2013, 2014, 2015 et 2016).
9 Coupes de France (1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010 et 2015).
5 Coupes de la Ligue (1995, 1998, 2008, 2014 et 2015).
5 Trophées des champions (1995, 1998, 2013, 2014 et 2015).
1 Championnat de France de L2 (1971).

PRÊTS À FAIRE LEUR ENT

Leur titre en poche, il reste huit journées aux Parisiens pour confirmer leur écrasante leur saison parmi les meilleures des années 2000 sur la scène européenne. Bienvenue

PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

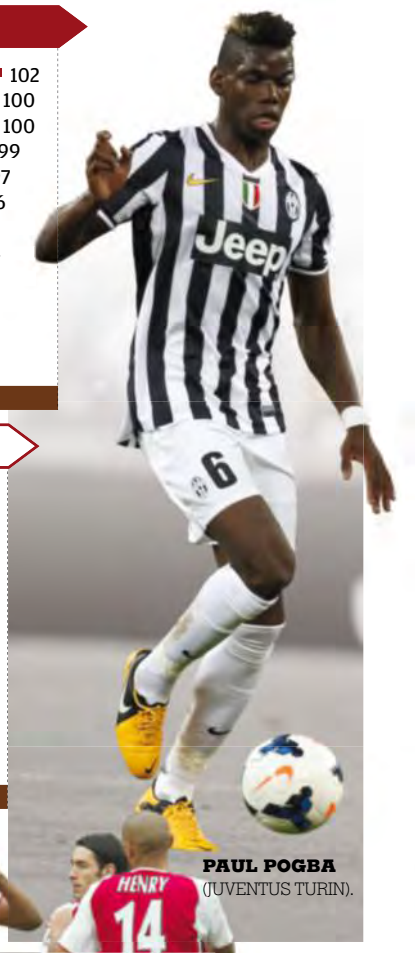
1.	**Juventus Turin (2013-14)**	102
2.	Real Madrid (2011-12)	100
-	FC Barcelone (2012-13)	100
4.	FC Barcelone (2009-10)	99
5.	Inter Milan (2006-07)	97
6.	FC Barcelone (2010-11)	96
7.	Chelsea (2004-05)	95
8.	FC Barcelone (2014-15)	94
9.	Manchester United (1999-00)	91
-	Chelsea (2005-06)	91
-	Juventus Turin (2005-06**)	91
-	Bayern Munich (2012-13*)	91

Le Paris-SG après 30 journées : **77** (101 possibles en fin de saison).

PLUS GRAND NOMBRE DE VICTOIRES

1.	**Juventus Turin (2013-14)**	33
2.	Real Madrid (2011-12)	32
-	FC Barcelone (2012-13)	32
4.	FC Barcelone (2009-10)	31
5.	Inter Milan (2006-07)	30
-	FC Barcelone (2010-11)	30
-	FC Barcelone (2014-15)	30
8.	Chelsea (2004-05)	29
-	Chelsea (2005-06)	29
-	Bayern Munich (2012-13*)	29
-	Bayern Munich (2013-14*)	29

Le Paris-SG après 30 journées : **24 victoires** (32 possibles en fin de saison).



PAUL POGBA (JUVENTUS TURIN).

PLUS PETIT NOMBRE DE DÉFAITES

1.	**Arsenal (2003-04)**	0
-	**Juventus Turin (2011-12)**	0
3.	Chelsea (2004-05)	1
-	Juventus Turin (2005-06**)	1
-	Inter Milan (2006-07)	1
-	FC Barcelone (2009-10)	1
-	Bayern Munich (2012-13*)	1
8.	Milan AC (2003-04*)	2
-	Bayern Munich (2007-08*)	2
-	FC Barcelone (2010-11)	2
-	FC Barcelone (2011-12)	2
-	Real Madrid (2011-12)	2
-	Bayern Munich (2013-14*)	2
-	Juventus Turin (2013-14)	2

Le Paris-SG cette saison après 30 journées : **1 défaite.**

VIEIRA, PIRÈS ET HENRY, LES INVINCIBLES D'ARSENAL.

PLUS GRAND NOMBRE DE BUTS MARQUÉS

1.	**Real Madrid (2011-12)**	121
2.	FC Barcelone (2012-13)	115
3.	FC Barcelone (2014-15)	110
4.	FC Barcelone (2008-09)	105
5.	Chelsea (2009-10)	103
6.	Manchester City (2013-14)	102
7.	FC Barcelone (2009-10)	98
-	Bayern Munich (2012-13*)	98
9.	Manchester United (1999-2000)	97
10.	FC Barcelone (2010-11)	95

Le Paris-SG cette saison après 30 journées : **77 buts marqués.**

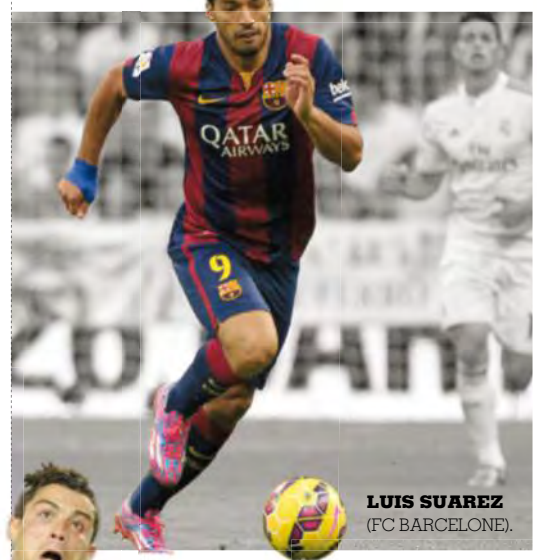
Tous les classements s'entendent en fin de saison et concernent tous les champions des cinq grands Championnats européens sur la période 2000-2016.

CRISTIANO RONALDO (REAL MADRID).

PLUS GRANDE DIFFÉRENCE DE BUTS

1.	**FC Barcelone (2014-15)**	+89
-	**Real Madrid (2011-12)**	+89
3.	Bayern Munich (2012-13*)	+80
4.	FC Barcelone (2012-13)	+75
5.	FC Barcelone (2009-10)	+74
-	FC Barcelone (2010-11)	+74
7.	Chelsea (2009-10)	+71
-	Bayern Munich (2013-14*)	+71
9.	FC Barcelone (2008-09)	+70
10.	Manchester City (2013-14)	+65

Le Paris-SG cette saison après 30 journées : **+62.**



LUIS SUAREZ (FC BARCELONE).

PLUS GRAND NOMBRE DE VICTOIRES À L'EXTÉRIEUR

1.	**Real Madrid (2011-12)**	16
2.	Chelsea (2004-05)	15
-	Inter Milan (2006-07)	15
-	Bayern Munich (2012-13*)	15
5.	Arsenal (2001-02)	14
-	FC Barcelone (2010-11)	14
-	FC Barcelone (2012-13)	14
-	Bayern Munich (2013-14*)	14
-	Juventus Turin (2013-14)	14
-	FC Barcelone (2014-15)	14

Le Paris-SG après 30 journées : **13 victoires à l'extérieur** (16 possibles en fin de saison).

PLUS PETIT NOMBRE DE BUTS ENCAISSÉS

1.	**Chelsea (2004-05)**	15
2.	Bayern Munich (2012-13*)	18
-	Bayern Munich (2014-15*)	18
4.	Juventus Turin (2011-12)	20
5.	Bayern Munich (2007-08*)	21
-	FC Barcelone (2010-11)	21
-	FC Barcelone (2014-15)	21

Le Paris-SG cette saison après 30 journées : **15 buts encaissés.**

RÉE CHEZ LES **GRANDS**

domination sur le Championnat, s'adjuger de nouveaux records et inscrire au pays des champions des champions.

PLUS GRAND ÉCART DE **POINTS AVEC LE 2e**

1.	**Bayern Munich (2012-13*)**	25
2.	Inter Milan (2006-07)	22
3.	Bayern Munich (2013-14*)	19
4.	Manchester United (1999-00)	18
5.	Lyon (2006-07)	17
-	Juventus Turin (2013-14)	17
-	Juventus Turin (2014-15)	17
8.	Bayern Munich (2002-03*)	16
9.	Lyon (2005-06)	15
-	FC Barcelone (2012-13)	15

Le Paris-SG cette saison après 30 journées : **25 points.**

LA JOURNÉE DU TITRE

1.	**Bayern Munich (2013-14*)**	27e
2.	Paris-SG (2015-16)	30e
3.	Manchester United (2000-01)	33e
-	Lyon (2006-07)	33e
-	Inter Milan (2006-07)	33e

SÉRIE DE VICTOIRES

1.	**Bayern Munich (2013-14*)**	19
2.	Inter Milan (2006-07)	17
3.	FC Barcelone (2010-11)	16

Le Paris-SG après 30 journées : **9 victoires** (séries terminées : 7e j.-15e j. ; 17e j.-25e). Peut encore aligner 9 succès (30e j.-38e j.).

INVINCIBILITÉ, EN MATCHES, AU DÉPART DE LA SAISON

1.	**Arsenal (2003-04)**	38***
-	**Juventus Turin (2011-12)**	38***
3.	Inter Milan (2006-07)	31
4.	Bayern Munich (2013-14*)	28
5.	Paris-SG (2015-16)	27

* Saison à 18 équipes et 34 journées.
** Titre révoqué.
*** Saison complète.

PATRICK VIEIRA (ARSENAL) ET ANDREA PIRLO (JUVENTUS).

FRANCK RIBÉRY (BAYERN MUNICH).

JOHN TERRY (CHELSEA).

LE PSG 2015-16.

CHAMPIONS 2015-16

LES RECORDS FRANCO-FRANÇAIS

1 Plus petit nombre de défaites sur une saison. En 1994-95, Nantes n'était tombé qu'une fois. Le PSG peut encore égaler ce record, mais n'a plus le droit à l'erreur.

7 Le plus grand nombre de titres de champion de France d'affilée revient à l'OL, sacré de 2002 à 2008. Le Paris-SG a remporté les quatre derniers Championnats.

10 Le nombre de titres de champion de France au palmarès de Saint-Étienne. Le Paris-SG en compte désormais 6.

11 Le plus grand nombre de victoires d'affilée sur une saison. Il récompense l'excellente fin de parcours de Bordeaux en 2008-09. Déjà à la tête de deux séries à 9 (7e j.-15e j. ; 17e j.-25e j.), le PSG peut espérer finir sur une nouvelle série de 9 succès…mais pas un de plus.

17 L'avance, en points, de Lyon sur Marseille en 2006-07. Après 30 journées, le PSG compte 25 longueurs d'avance sur Monaco, deuxième.

19 En 1975-76, Saint-Étienne remporta tous ses matches à domicile, dix-neuf au total. Déjà tenu trois fois en échec au Parc, le PSG n'accrochera pas ce record cette saison.

21 Le plus petit nombre de buts encaissés sur une saison. Le PSG, qui n'a encore concédé que quinze buts, peut encore convoiter ce record détenu par Marseille en 1991-92.

27 Le plus grand nombre de victoires sur une saison. Il appartient déjà au PSG, pour sa saison 2013-14. Il peut encore le pulvériser et le porter jusqu'à 32.

32 Nantes détient le record de la plus longue invincibilité au départ de la saison avec trente-deux matches sans défaite en 1994-95. Leur défaite à Lyon le 28 février (2-1) a mis fin à l'espoir des Parisiens de s'adjuger ce record.

42 Les points remportés en déplacement par Marseille en 2008-09. Le Paris-SG en compte déjà 41 cette saison avec trois déplacements à venir.

62 La meilleure différence de buts de l'histoire du Championnat revient au LOSC 1948-49. Après 27 journées, le PSG affiche lui aussi +62.

89 Le plus grand nombre de points sur une saison. Ce record appartient déjà au Paris-SG, version 2013-14. Encore 13 points sur les 8 journées restantes et il l'améliorera.

118 Le nombre de buts inscrits par une équipe sur une saison de Ligue 1. Il revient au RC Paris, en 1959-60. Marquer 41 buts en 8 matches ? Qui y croit vraiment ?

SOURCES ÉRIC LEMAIRE ET OPTA - PHOTOS SÉBASTIEN BOUÉ - DIDIER FÈVRE/L'ÉQUIPE - PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE - ALAIN MOUNIC - ALAIN DE MARTIGNAC/L'ÉQUIPE - THIERRY GROMIK - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

TROIS OPTIONS EN PLUS

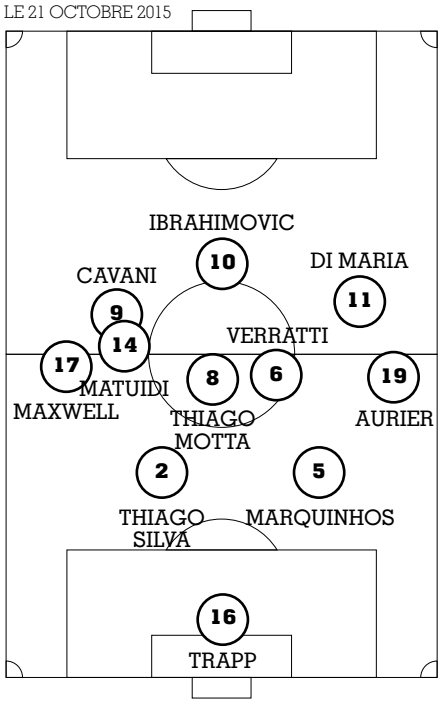
Le match retour à Chelsea a validé les choix techniques de Laurent Blanc pour la fin de saison : Marquinhos arrière droit, Rabiot au cœur du milieu

C'est au moins ça que Paris partage avec le Barça : tout le monde connaît sa démarche de jeu et ses préférences, tout le monde sait aussi quel est son meilleur onze de départ et tout le monde, aujourd'hui, a décrypté en long et en large sa manière d'animer son 4-3-3, sans ballon et surtout avec, vu que dans un match il l'a toujours plus de 60 % du temps. Le dérapage de Serge Aurier, la pubalgie tenace de Marco Verratti, mais aussi la volonté de surprendre ses adversaires en leur posant des problèmes différents à chaque fois, notamment dans les déplacements au cœur du jeu, ont cependant poussé Laurent Blanc à explorer d'autres pistes. Et à valider ainsi d'autres options la semaine passée à Chelsea en Ligue des champions. Marquinhos arrière droit, comme à l'aller, plutôt que Grégory van der Wiel. Adrien Rabiot relayeur droit, plutôt que Javier Pastore, à la place de Verratti, blessé. Et Angel Di Maria vraiment à l'intérieur du jeu, comme il l'était lors de sa dernière saison au Real Madrid, plutôt qu'excentré sur le côté droit.

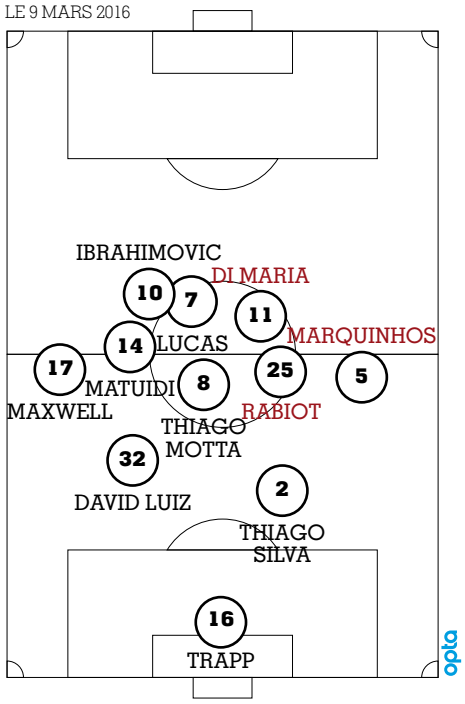
Il suffit d'ailleurs de comparer le positionnement moyen du PSG, l'autre soir à Stamford Bridge (2-1), avec celui qu'il avait adopté, par exemple, contre le Real Madrid, l'automne dernier au Parc des Princes (0-0), pour mesurer en quoi la donne change dans l'animation offensive et dans les couloirs. L'opposition et le contexte n'étaient évidemment pas les mêmes, les joueurs utilisés et les plans de jeu non plus, la récupération de balle ne s'est pas faite tout à fait à la même hauteur, mais l'idée générale reste cependant identique. D'abord, bien tenir le ballon et conserver un temps de préparation nécessaire. Ensuite, créer le surnombre et les bons décalages. Enfin, changer de rythme dans les trente derniers mètres en mettant de la vitesse dans les transmissions et dans les courses. En attendant le tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions, vendredi prochain, et le sommet de dimanche contre Monaco, Paris continue d'étoffer ses solutions de jeu et ça ne peut pas lui faire de mal. ■

Le positionnement moyen de Paris

CONTRE LE REAL (0-0),
LE 21 OCTOBRE 2015



À CHELSEA (2-1),
LE 9 MARS 2016



opta

MARQUINHOS LA SÉCURITÉ

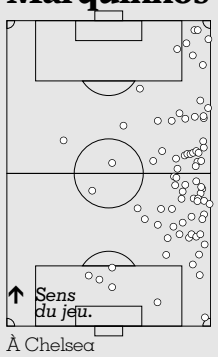
C'EST UN DÉFENSEUR CENTRAL qui possède les réflexes et les qualités de son poste naturel. Alain Roche, qui occupait ce rôle-là au PSG dans les années 90, affirme pourtant : « Il a tout pour jouer côté droit : il est vif, rapide, sérieux, intelligent dans le jeu, il se place toujours bien, il possède un timing incroyable et une excellente détente, il a la grinta, il ne se jette jamais et il ne fait pas non plus de fautes bêtes. La saison dernière, déjà, il avait fait de très bons matches à ce poste.

» S'il est brésilien, Marquinhos ne peut pas attaquer sur le côté comme Daniel Alves ou, avant lui, Cafu. Ni même comme l'a fait cette saison Serge Aurier pendant les six premiers mois. Il n'a pas un volume de jeu et de course comparables, la capacité à s'arracher et à mettre la même intensité dans les sprints, ni la même justesse dans les centres. Si, à Chelsea, il a touché plus de ballons que Maxwell, c'était d'ailleurs dans une position un poil plus bas que l'autre latéral. Il n'a centré qu'une fois, il n'a réussi « que » 85 % de ses passes, moins que sa moyenne habituelle, donc, et ce soir-là, Paris est surtout passé côté gauche (44 % de ses attaques contre 25% à droite). Mais Marquinhos défend mieux (qui a vu Hazard mercredi dernier ?), il rassure, il est constamment dans l'anticipation, il sent bien les coups, il reste toujours positif et disponible pour le collectif, et il permet aussi à Thiago Silva de bien gérer l'axe et de se concentrer sur l'essentiel.

Autrement dit, l'attaquant adverse, le duel et le travail de couverture en zone avec David Luiz. Roche ajoute : « Par rapport à Aurier, tu perds un peu en puissance, en possibilités offensives et en qualité de centre. Mais tu gagnes en réflexion tactique, en solidité, et tu as une vraie garantie défensive. Et puis, avec Thiago Silva, on sent une véritable complicité dans le jeu. » Plus Paris avance dans sa saison, plus le niveau va monter en Ligue des champions et plus cette option risque de lui servir pour minimiser le risque d'erreur. ■

JÉRÔME PRÉVOST

Marquinhos



À Chelsea

SES STATS 2015-16
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

26 MATCHES
0 but et 0 passe décisive, 68 ballons touchés par match, 58 passes par match, 92 % de passes réussies, 58 % de duels gagnés.

opta

POUR LA ROUTE

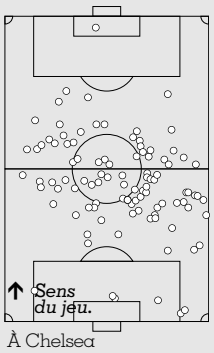
. Il a aussi confirmé trois alternatives intéressantes et Di Maria à l'intérieur du jeu. **PAR** PATRICK URBINI

RABIOT LE NOUVEAU SOUFFLE

MARCO VERRATTI EST INDISPENSABLE AU JEU DE PARIS, à l'équilibre de son milieu et à l'emprise technique que l'équipe souhaite maintenir à chaque match. Il n'est pas non plus irremplaçable. La preuve. À l'automne dernier, déjà, Adrien Rabiot avait été parfait à Madrid lorsqu'il avait suppléé le petit Italien contre le Real (0-1) après un gros quart d'heure. Même chose la semaine dernière à Chelsea, où Laurent Blanc l'a fait débuter. Son registre est pourtant différent, et à bientôt vingt et un ans, difficile de lui demander déjà de maîtriser tout ce que Verratti sait faire à merveille aujourd'hui : bien ressortir les ballons, faire repartir très vite le jeu vers l'avant grâce à sa qualité de passes en une touche, gérer toutes les phases de transition, trouver les intervalles et réussir les bons décalages pour trouver une solution devant le but, tout en offrant beaucoup de sécurité défensive à l'intérieur du jeu. Alain Roche souligne : « Dans l'utilisation du ballon, il ne rivalise pas encore avec Verratti, il n'a pas la même aisance ni la même vivacité pour s'en sortir dans les petits espaces et réussir des petits crochets, et il n'a pas non plus la rigueur de la sentinelle pour jouer devant la défense. Lui, il a d'abord besoin de courir et de se projeter vers l'avant. En revanche, il est capable de répéter les efforts, de compenser dans l'axe ou sur un côté, à droite comme à gauche, de jouer juste, mais aussi de venir à la conclusion, comme à Chelsea, d'utiliser sa qualité de jeu de tête, de frapper pied gauche et de marquer. Ça, c'est la différence avec Verratti. » L'ancien défenseur parisien affirme encore : « Désormais, il réussit aussi à élever son niveau de jeu dans les grands rendez-vous. Je trouve même qu'il est en train de prendre une dimension exceptionnelle. Quel bonheur ce doit être pour un entraîneur d'avoir une telle variété de profils et de solutions… » Ce qui faisait dire récemment dans *L'Équipe* à Pierre Mankowski, son coach chez les Espoirs : « Arriver à être une option au PSG, c'est déjà très fort à son âge. » ■

PIERRE LAHALLE

Rabiot



À Chelsea

SES STATS 2015-16
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

25 MATCHES
3 buts, 0 passe décisive, 75 ballons touchés par match, 61 passes par match, 91 % des passes réussies, 57 % des duels gagnés.

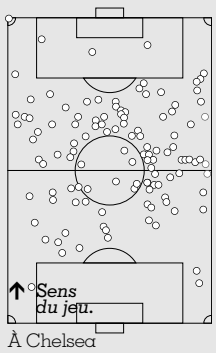
opta

DI MARIA L'ACCÉLÉRATEUR

IL EXISTE DEUX ANGEL DI MARIA. Celui qui crée des différences et des déséquilibres sur un côté, dédouble, élimine en un contre un et centre. Et celui qui vient à l'intérieur, accélère le jeu, verticalise l'action et délivre la bonne passe au bon moment dans le bon tempo. Dans un même match, il arrive souvent que l'Argentin soit les deux à la fois, et lorsqu'on veut embrouiller l'adversaire et entretenir durablement chez lui la confusion, il n'y a pas mieux. Au soir de la qualification à Londres, tandis que son milieu offensif venait de toucher 120 ballons, presque autant que Thiago Motta, Laurent Blanc faisait ainsi remarquer : « Ils n'ont jamais su dans quelle zone il se situait. Mais nous, nous le savions… » Alain Roche note : « D'abord, Di Maria a simplifié son jeu aujourd'hui. Ensuite, il possède une grande facilité à se libérer du marquage. Comme il a un registre basé sur la provocation et la percussion, plus il se retrouve face au jeu et moins il est au contact, mieux c'est. Il peut alors offrir des passes entre les lignes ou faire des appels dans la profondeur et utiliser sa vitesse. Et dès qu'il est à l'intérieur, cela oblige le latéral adverse à resserrer et à créer de l'espace dans le couloir. Quand, en plus, Ibra décroche, là, les défenseurs ne savent plus quoi faire : sortir et laisser de l'espace derrière soi ? Rester ? Un défenseur aime toujours avoir un attaquant dans sa zone ou comme repère. S'il n'en a plus, ça devient super dur. » Encore faut-il aussi que les déplacements des trois attaquants soient complémentaires et impeccablement huilés. Mais lorsque Paris joue avec Lucas, plutôt que Cavani, les automatismes entre ses trois attaquants sautent aussitôt aux yeux. Roche, toujours : « Ils permutent sans arrêt, ils se replacent toujours bien pour ne jamais laisser de l'espace libre, mais ils possèdent aussi une telle intelligence de jeu et une telle coordination avec les milieux ou les latéraux que c'est très efficace. L'équipe joue ensemble depuis maintenant trois ans et, à présent, Di Maria a parfaitement compris comment elle fonctionnait. » ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Di Maria



À Chelsea

SES STATS 2015-16
EN CHAMPIONNAT ET EN LIGUE DES CHAMPIONS

31 MATCHES
12 buts, 13 passes décisives, 74 ballons touchés par match, 52 passes par match, 82 % des passes réussies, 51 % des tirs cadrés.

opta

Jusqu'au 24 mai, *FF* consacrera dans chacun de ses numéros plusieurs pages à l'Euro 2016. Avec un reportage – ou un dossier – sur l'une des nations qualifiées, un sujet sur l'organisation de l'événement en France et une histoire liée à une précédente édition, de 1960 à 2012.

PAYS DE GALLES

SINGULIER ET PLURIEL

À la fois ancestral et juvénile, uni et divisé, autonome et dépendant, amateur et professionnel, le football gallois est un phénomène complexe dont l'unique trait d'union demeure l'équipe nationale.

TEXTE THIERRY MARCHAND, AU PAYS DE GALLES | **PHOTOS** ALAIN MOUNIC

C'est le rêve de tous les organisateurs de festival, la chimère de toutes les midinettes des années 70 à celles de ce siècle actuel, le fantasme des producteurs de *Taratata* et de toutes les émissions consacrées à la musique. Ce samedi-là, *France Football* a côtoyé, sur la scène de leurs exploits et en l'espace de moins de deux heures, Peter Gabriel et Robbie Williams. Et on vous jure qu'on n'invente rien. Ça s'est passé à Wrexham et à Oswestry, dans cette région un peu bâtarde du Royaume où l'on passe du pays de Galles à l'Angleterre sans s'en rendre compte, celle où les décors et les gens paraissent tout droits sortis d'un épisode d'*Inspecteur Barnaby*. Peter Gabriel n'est certes pas l'ancien chanteur de Genesis. Il préfère U2. Cette homonymie revendiquée – « Je dis juste aux gens que je n'ai pas la même tronche quand je passe à la télé » – lui a déjà valu de se prendre des baffes en discothèque et de se faire chambrer autour des terrains où on lui demande régulièrement son Sledgehammer, ce marteau de forgeron qui colle si bien au jeu de son équipe. Peter, au physique de videur du Macumba, est l'entraîneur de Brickfield Rangers, une équipe de Troisième Division galloise qui, ce jour-là, prendra un sévère 10-1 (6-0 après dix-huit minutes) en quarts de finale de la Coupe du Nord-Est du pays de Galles. Mais qu'importe. Avant le match, il a lancé à ses joueurs dans le vestiaire exigu de Clywedog Park, cadre d'un environnement champêtre : « Go out, enjoy it, and put a smile on your face. » (« Allez-y, prenez du plaisir et souriez. ») Un leitmotiv en forme de profession de foi dans le football gallois, et qu'on entendra plusieurs fois au cours de ce séjour.

> « LES JOUEURS SONT AU CLUB, MAIS PEUVENT PARTIR OU ÊTRE VIRÉS N'IMPORTE QUAND »
> **Brian Mackie, président des Cefn Druids**

LA LÉGENDE DES DRUIDS. Robbie Williams n'est pas non plus l'ancien chanteur de Take That. Son boys band à lui est composé de onze garçons et se nomme Newtown AFC, un club de la Premier League galloise (WPL), qui affronte en milieu d'après-midi The New Saints en quarts de finale de la Coupe du pays de Galles. Cet échalas dégarni y évolue comme défenseur central. Pas très glamour. Williams est un anonyme, comme

Gabriel. Un de ceux qui font le football gallois de club, celui de l'étage d'en bas, loin de Swansea City et des millions déversés par la Premier League anglaise (plus de 100 M€ pour les Swans l'an dernier). Ce football gallois-là est celui où les meilleurs gagnent parfois jusqu'à 3 000 € par mois quand ils évoluent aux New Saints *(voir encadré)*, l'indéboulonnable champion de la WPL (Welsh Premier League, la L1 galloise), dont le terrain et le siège sont sis à Oswestry,

une ville située de l'autre côté de la frontière… en Angleterre. C'est celui surtout où les autres, les sans-grades, c'est-à-dire la grande majorité, ont droit à 75 £ (100 €) par semaine, quand ils jouent. Sinon, rien. « No play, no pay », comme on dit chez les Cefn (prononcez Kevin, comme le prénom) Druids, un club de Deuxième Division du village de Cefn-Mawr, où les contrats n'existent pas. « Les joueurs sont enregistrés au club, mais ils peuvent partir ou être virés n'importe quand », observe son président Brian Mackie, un Écossais qui fut autrefois gardien de but à Raith Rovers. Les Druids, relégués l'an dernier et en course pour la remontée, sont le plus vieux club du pays de Galles. Acte de naissance officiel : 1872. Ils n'ont pas la science divine de leurs ancêtres revendiqués et ne carburent pas à l'hydromel (il suffit de jeter un œil dans le club-house), mais ils cultivent l'art du sacrifice, surtout sur leur terrain, appelé The Rock, situé en contrebas d'une falaise qui fut autrefois une carrière. Ils ont joué la Ligue Europa il y a trois ans, contre les Finlandais de MyPa-47, mais loin de chez eux, c'est-à-dire à quinze bornes plus au nord. Sur le terrain de Wrexham, l'ennemi juré mais dont ils emploient le jardinier, celui qui veut leur chiper le titre de plus vieux club du pays. « À Wrexham, ils disent qu'ils sont nés en 1864, mais c'est faux et on a les preuves. En fait, il s'agissait de onze joueurs de cricket qui ont acheté un ballon de foot et fait un match amical », râle Tom, soixante-cinq ans, un autre Écossais, qui tient avec sa femme la boutique du club, où on trouve tous les programmes des Druids depuis plus de vingt ans. Ici, à deux bornes à peine de Ruabon, le bled où est né l'immense Mark Hughes, les Druids sont des légendes. L'un des leurs, Llewellyn Kendrick, a fondé la Fédération galloise, en 1876. Six de leurs joueurs composaient la première équipe nationale. Au XIX[e] siècle, ils se coltinaient Aston Villa et Birmingham et sont parvenus en quarts de finale de la Cup, en 1883. Celle d'Angleterre. Parce que jusqu'à récemment, tous les clubs gallois évoluaient dans une structure de Championnats anglais.

« L'ANNÉE 1958, C'EST TOUJOURS LA RÉFÉRENCE DU FOOTBALL GALLOIS »
Tim Williams, éditeur d'un magazine de foot

L'ATTRACTION DE MANCHESTER ET DE LIVERPOOL. Aujourd'hui, les temps sont durs pour ces gardiens du savoir. Il y a six ans, ils ont dû vendre leur ancien stade, Plaskynaston, à la chaîne de supermarchés Tesco. Celui qu'avait inauguré un certain George Best avec l'équipe junior de Manchester United en 1961. « La relégation nous a coûté 40 000 £ *(51 000 €)*, observe Mackie, et le règlement nous oblige à avoir un centre de formation et une tribune assise de 550 places. Débile. Heureusement qu'on a les recettes du bar *(150 000 € par an)*. » Et des spectateurs aux gosiers fidèles. « En dehors de TNS, le professionnalisme n'existe pas dans le Championnat gallois », explique le jovial Huw Griffiths, le manager des Druids, un club où les joueurs ne s'entraînent qu'une fois par semaine, une heure et demie le mardi. « Chris Venables, le meilleur buteur du Championnat depuis deux ans, est vendeur de bagnoles dans le civil. Si un joueur est bon, il part aussitôt en Angleterre. » Un trajet qui n'est pas à sens unique. En WPL, moins de la moitié des joueurs sont gallois. Les autres, autrement dit la majorité, ont été rejetés par les académies des clubs anglais et font le trajet de Liverpool, Manchester ou Shrewsbury pour venir s'entraîner. Quand on demande à Huw Griffiths comment il opère pour le recrutement, il répond d'un grand éclat de rire : « Je sors beaucoup le soir avec ma femme ! »

C'EST DANS LE COQUET PARK HALL QUE L'ÉQUIPE DES NEW SAINTS (EN MAILLOT VERT) DOMINE LE CHAMPIONNAT GALLOIS.

À WREXHAM, LE KOP DU RACECOURSE GROUND, LE PLUS VIEUX STADE DE FOOT DU MONDE, A ÉTÉ FERMÉ. TROP VÉTUSTE **(1).** POUR PETER GABRIEL **(2),** L'IMPORTANT EST D'ÉDUQUER LES JOUEURS, COMME LE MASSIF GARDI

Le football gallois est comme le pays. Il n'est pas un et indivisible. La frontière géographique porte un nom : les Monts Cambriens. Un no man's land escarpé. Au nord-est de celui-ci sont les racines du football gallois. Les Druids, Wrexham et son stade The Racecouse, la plus vielle enceinte du monde (deux cent neuf ans), où le kop a été fermé il y a quelques années, pour vétusté. Les fondations ne tenaient plus. L'attraction de Manchester et Liverpool, qui sont à moins d'une heure de route, y est évidente, culturellement et économiquement. C'est là où les bus de supporters se rendent le week-end, vers Anfield ou Old Trafford. Là aussi où tous les plus grands attaquants gallois, les Meredith, Toshack, Rush, Hughes, Giggs, Bellamy, Saunders ont évolué, sous les couleurs des Reds ou des Red Devils.

« SI ON VOULAIT RESTER PRO, ON NE POUVAIT PAS QUITTER LE SYSTÈME ANGLAIS »
Geraint Parry, directeur général de Wrexham

« Ici, l'accent gallois n'existe pas. On est trop près de la frontière. Un dicton populaire prétend même que Liverpool est la capitale de cette région du pays », note Geraint Parry, le DG de Wrexham. Le berceau du foot anglais qu'est le Lancashire a étendu son influence jusqu'au-delà de la frontière. Le foot du nord est celui des puits de mines et des aciéries. Celui de la terre. Au sud, les deux grosses villes que sont Cardiff et Swansea sont tournées vers la mer. Et c'est le rugby qui domine. Le rugby et les ligues anglaises. La Premier League, où Swansea fait son trou et dont Cardiff était encore pensionnaire il y a deux ans. Mais aussi les petites divisions, celles où Newport County (League Two), Merthyr, Colwyn Bay ou Wrexham ont préféré rester plutôt que d'intégrer la WPL à la création de celle-ci, en 1992. « Si on voulait rester pro, on ne pouvait pas quitter le système anglais », reprend Geraint Parry, dont le club, qui a été à deux doigts de mourir en 2011, est aujourd'hui la propriété des fans et de l'université voisine.

Ce jour-là, Parry a failli nous faire faux bond. Il a passé une partie de sa journée avec la police locale pour préparer la réception de Chester, le 19 mars prochain. Un derby à très haut risque de la National League, le cinquième niveau anglais. Les deux villes sont distantes de dix-huit kilomètres, mais situées de part et d'autre de la frontière. Le match se jouera à guichets fermés : 8 000 personnes. Sous haute surveillance. « Notre vraie rivalité, c'est avec des équipes comme Chester ou Tranmere, pas avec Cardiff ou Swansea ou avec la Premier League galloise », observe Daniel Sear, en charge du marketing de ces Dragons, autrefois quart-finalistes de la Coupe des Coupes (1976).

RENCONTRE ORDINAIRE D'UN SAMEDI MIDI AU PAYS DE GALLES ENTRE BRICKSIELD RANGERS (EN VERT) ET CEFN DRUIDS (EN BLEU CIEL) SUR FOND DE COLLINES.

DES MAILLOTS DE WREXHAM VENDUS EN FRANCE. Wrexham a beau être gallois jusqu'au bout des ongles, son histoire est reliée à jamais au football anglais. Ses fans, qui étaient encore plus de 1 100 à aller supporter leur équipe à Macclesfield il y a deux semaines, évoquent encore l'élimination d'Arsenal en Cup, en 1992. Les légendes, que sont Mickey Thomas ou Joey Jones, ont débuté ici et sont revenues y terminer leur carrière, mais après avoir écumé les grands clubs anglais. Wrexham compte toujours plus de 2 000 abonnés. Certains viennent du bout du pays, d'Anglesey, de l'île de Man, voire d'Allemagne. Le club vend des maillots aux États-Unis, en Australie et même en France. Daniel Sear nous montrera un paquet à destination d'Apremont, en Savoie. Longtemps, l'équipe nationale a joué ici. La dernière fois en 2008. Elle a désormais ses bases à Cardiff. « Il y a plusieurs footballs gallois », finira par avouer Geraint Parry.

4

5

EN DE BUT BEN ROBERTS **(4).** À CEFN-MAWR, LES DRUIDS, CLUB DOYEN DU PAYS DE GALLES, ONT GARDÉ LEUR BAR **(3),** MAIS ONT EMMÉNAGÉ IL YA PEU DANS UN NOUVEAU STADE (THE ROCK) SITUÉ AU PIED D'UNE FALAISE **(5).**

L'un d'eux se niche à Bala et il n'a, c'est vrai, rien à voir avec Wrexham, encore moins avec Swansea ou Cardiff. Bala compte 1800 habitants, et se niche dans le parc de Snowdonia, dans le centre du pays, au bord d'un lac majestueux coincé entre deux promontoires, où kayakistes et pêcheurs aiment à se retrouver le week-end. Pour rejoindre depuis Wrexham cette bourgade très rurale qui compte presque autant de pubs que d'habitants, il faut emprunter des vallées tapissées de bruyère copieusement arrosées. Au *White Lion,* autour d'un café, Tim Williams évoque « la culture de la picole » qui fait encore des ravages dans ce coin reculé et empêche les jeunes de prétendre au plus haut niveau en matière de foot. « C'est pour ça que les clubs gallois vont chercher leurs joueurs en Angleterre. Et puis, c'est plus facile que de faire de la formation. »

Des propos que confirmera le lendemain Peter Gabriel, l'entraîneur susnommé de Brickfield, une équipe qui plafonne à vingt-deux ans de moyenne d'âge : « Il y a beaucoup de problèmes sociaux dans la région de Wrexham. Alors, autant que gagner des trophées, mon but est d'éduquer ces jeunes qui sont avec moi depuis des années, de leur donner une hygiène de vie, de faire en sorte qu'ils aient une vie normale, un vrai job. Et de leur éviter la prison ou la drogue. Pour moi, c'est ça, les vraies valeurs du foot ».

DRAME FRATRICIDE À WEMBLEY. Tim Williams a longtemps été lié au club de Bala, l'actuel deuxième du classement de WPL. Il ne n'est plus. Une fâcherie sentimentale. Il édite aujourd'hui un magazine (visible aussi sur le Net) consacré au football de son pays et à l'équipe nationale, une revue nommée *SO58* pour *Spirit of 1958,* date de l'ultime présence de la sélection à une phase finale, en l'occurrence la Coupe du monde. « L'année 1958, c'est toujours la référence du football gallois », assène ce barbu impassible. La seule date historique, avec celles où le pays de Galles a battu l'Angleterre. Un affrontement toujours attendu, dont le prochain épisode aura lieu à Lens, en juin prochain. La dernière fois que ces deux-là se sont retrouvés, c'était à Wembley, en 2011. Un supporter gallois estampillé Cardiff City avait été assassiné à la sortie du stade. Son meurtrier était gallois. Et fan de Swansea.

À Bala, le football a un nom. Il s'appelle Aykroyd, du nom du mécène du club, Nigel de son prénom. L'héritier de Aykroyd and Son est né ici et a grandi avec ce club ancestral (1880) qui joue désormais régulièrement la Ligue Europa. Sa manufacture de vêtements pour enfants est sous licence Disney et Universal. Chaque fois que vous achetez un pyjama Mickey pour votre gamin, c'est Mr Aykroyd qui touche. Pour autant, Maes Tegid, le stade des Lakesiders, est une enceinte plus que modeste au pied d'une colline où paissent les moutons et dont les cinq cents sièges bleu ciel de l'unique tribune ont été achetés en solde à… Coventry City. Il faut dire que Bala Town évoluait encore au cinquième niveau gallois il y a treize ans, une époque où il a failli disparaître. « Ce club, c'est une famille », explique Ruth Crump, qui se présente à la fois comme « la secrétaire, la directrice financière et marketing, celle qui représente le club en Suisse lors des tirages des Coupes d'Europe et… celle qui lave les serviettes ». Au coin du radiateur électrique qui peine à chauffer l'unique préfabriqué servant de local, cette quadra explique fièrement que « Bala est le seul club gallois invaincu à domicile en Coupe d'Europe » et que « la Coupe d'Europe, c'est là où est l'argent qui servira à développer les infrastructures ». Parce que pour l'instant, Bala Town est contrait de jouer ses oppositions continentales à Rhyl, sur la côte Nord. Rhyl, un club éminemment populaire, comme Bangor City (1000 spectateurs par match), et doté d'installations presque luxueuses à ce niveau, mais qui peine à s'affirmer sur le terrain.

« BALA EST LE SEUL CLUB GALLOIS INVAINCU À DOMICILE EN COUPE D'EUROPE »
Ruth Crump, secrétaire, directrice financière et marketing

LES HUIT IRASCIBLES. La Premier League galloise est une Ligue encore mineure, dans tous les sens du terme. Actuellement classée SUITE PAGE 48

_Ian Rush

« LE JOUEUR GALLOIS EST FORCÉMENT COLLECTIF »

L'ancien attaquant des Reds, meilleur buteur de l'histoire de la sélection, évoque les singularités de ses compatriotes.

« Que faites-vous aujourd'hui ?
Je suis directeur du centre de développement national, en relation avec la Fédération galloise. Je travaille sur des programmes avec des jeunes joueurs de quinze-seize ans pour leur inculquer les bases, leur dire ce que c'est que jouer pour son pays, les préparer sur et hors du terrain à affronter l'avenir dans des clubs de Premier League, mais aussi leur apprendre les paroles de l'hymne national et le plaisir du jeu. Parce que si vous n'en prenez pas sur le terrain, vous n'allez nulle part. Nous avons un centre technique, Dragon Park, qui a été ouvert en 2013 par Michel Platini. Ce n'est pas Clairefontaine, mais c'est une première étape.

Quelle est la qualité du football au pays de Galles ?
La richesse du football au pays de Galles, c'est son équipe nationale. Les clubs gallois n'ont rien à voir avec les anglais. De plus, le pays est divisé en deux : le Sud, où le rugby est très implanté, et le Nord, où le football domine en termes de popularité à cause de sa proximité géographique avec les grandes villes anglaises que sont Liverpool et Manchester. En matière de sport, il existe une vraie fracture entre le Nord et le Sud. Cela a trait à l'histoire, mais aussi à la géographie. Parce que pour aller d'un bout à l'autre du pays, il n'y a pas de grands axes et vous devez repasser par l'Angleterre, à moins de vouloir traverser les montagnes.

Le portrait-robot du joueur gallois, ce serait quoi ?
Un joueur collectif, forcément. Ici, on ne peut arriver à rien tout seul. Même Gareth Bale est de cette trempe-là. Et puis un joueur passionné également, plutôt porté vers l'offensive. Historiquement, on a toujours eu des grands attaquants, les John Charles, John Toshack, Ryan Giggs, Mark Hughes et tous les autres, comme moi. Avant, avec la sélection, on battait l'Espagne ou l'Allemagne, mais on se faisait tordre par la Norvège ou Malte. Aujourd'hui, on doit se servir de la qualification pour l'Euro comme d'un tremplin. Et travailler dans la continuité pour que cela ne soit pas un accident. Au-delà de son apport sur le terrain, Gareth Bale peut avoir une contribution importante. Parce qu'il va attirer les jeunes. » ■ **T. M.,** **À LIVERPOOL**

6

7

ROBBIE WILLIAMS (6), DÉFENSEUR DE NEWTOWN, CONNAÎT LA CHANSON. BALA TOWN A FAILLI MOURIR IL Y A TREIZE ANS. IL EST AUJOURD'HUI DEUXIÈME DU CHAMPIONNAT.

SUITE DE LA PAGE 47 quarante-huitième sur cinquante-trois à l'indice UEFA, elle a été portée sur les fonts baptismaux en 1992, après que l'instance européenne a exigé de toutes ses fédérations membres qu'elles dispensent leurs propres compétitions pour justifier l'existence d'une équipe nationale. Ce qui n'était pas le cas au pays de Galles qui, contrairement à l'Écosse, a mis longtemps à s'émanciper de la mère patrie qu'est l'Angleterre. La réforme ne s'est pas faite sans soubresauts. Huit clubs (surnommés « les huit irascibles »), dont Newport, Rhyl ou Bangor, ont d'abord refusé d'intégrer la WPL. Certains l'ont fait à reculons.

D'autres, comme Newport ou Colwyn Bay, non. De vingt au départ, la WPL s'est réduite à douze clubs il y a cinq ans. Une taille plus respectable pour un pays de trois millions d'habitants, qui signifie aussi qu'un tiers des équipes de WPL est engagé en Coupe d'Europe chaque année (une en C1, trois en C3). Mais TNS reste le seul vrai club pro à plein temps. Les droits télé (1 200 € par club avant le début de saison et 1 200 € supplémentaires par match diffusé) représentent une pitance, mais la manne des Coupes d'Europe joue à plein. TNS a touché près de 500 000 € de la part de l'UEFA l'an passé. Une somme équivalente au budget du club. Les assistances ont augmenté l'an dernier de 3 %, mais pour atteindre 350 spectateurs de moyenne par match. Des grosses sociétés ont investi, comme Airbus à Broughton, où l'avionneur possède une usine d'assemblage. Mais elles restent marginales. Surtout, le centre de gravité de la WPL s'est déplacé. Les clubs du sud, majoritaires à la création du Championnat, ne sont plus que trois aujourd'hui. « Cardiff et Swansea ont tué tout le monde », remarque Huw Griffiths. « Le football de club gallois a besoin d'investissements et de renouvellement », note Brian Mackie, le président des Druids, dont l'équipe aura bientôt son terrain synthétique, comme la très grande majorité des clubs gallois. Météo pourrie et matches remis en quantité obligent. « Chris Coleman, le sélectionneur, a dit récemment que si les succès de l'équipe nationale ne boostent pas les clubs gallois, ça voudra dire qu'il n'aura pas fait son boulot », rapporte Mackie, dubitatif. Parce qu'au fond, comme le dit si bien Tim Williams : « L'équipe nationale est le seul lien qui unit tous les fans de football au pays de Galles ». ■ T. M.

« CARDIFF ET SWANSEA ONT TUÉ TOUT LE MONDE »
Huw Griffiths, manager des Cefn Druids

Une sélection cache-misère

Depuis 1958 et son quart de finale de Coupe du monde perdu face au Brésil de Pelé, le pays de Galles n'a plus disputé de phase finale d'une grande compétition. Pour être juste, on signalera quand même qu'il a atteint les quarts de finale de l'Euro 1976 (éliminé par la Yougoslavie), mais qu'à l'époque, la phase finale débutait… en demi-finales. Autant dire que l'engouement partout dans le pays est immense après la qualification des coéquipiers de Gareth Bale pour l'Euro 2016 en France, où des milliers de fans (ils étaient 6 000 pour un déplacement en Andorre lors des qualifications) ont prévu de se rendre avec des chapeaux sur la tête, pour se différencier des Anglais. Même les clubs, comme Wrexham, organisent des voyages en bus. « Les succès de la sélection nous remettent sur la carte du football, admet Geraint Perry, le directeur général du vétéran club gallois. Ça change. Je me souviens avoir vu un match amical du pays de Galles en Norvège juste après le Heysel *(NDLR : en 1985).* On était sept supporters à suivre l'équipe, dont quelques-uns venus de Newcastle… »

MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

GARETH BALE (DEUXIÈME À GAUCHE), LE LEADER GALLOIS.

DÉPENDANTE DES ACADÉMIES ANGLAISES. Trait d'union entre tous les footballs du pays, l'équipe nationale, dix-septième au dernier classement FIFA (sept places devant la France) après avoir été cent douzième en 2010, reste une anomalie. « Le Championnat gallois a beau être l'un des plus faibles d'Europe, il est indispensable à l'existence de la sélection pour des raisons administratives, observe justement Brian Mackie, le président des Cefn Druids. On est donc aussi important pour eux qu'ils le sont pour nous. » Demeure un problème d'identité et d'assujettissement en matière de formation. Pour Ian Williams, le manager de TNS, « la Fédé galloise n'a pas à investir dans la formation. Ce sont les clubs anglais qui le font à sa place. Les bons joueurs gallois sortent tous des académies anglaises. »

Lors du dernier match qualificatif contre Andorre, un seul titulaire appartenait à un club du pays, le défenseur de Swansea Ashley Williams, né à… Wolverhampton et gallois par sa grand-mère maternelle. Comme nous le disait le docteur Martin Johnes, professeur au département d'histoire de l'université de Swansea, qui a beaucoup écrit sur le football, « un des fondements de la culture galloise est pourtant d'être différents des Anglais ». Différents, mais tellement dépendants… ■ T. M.

NEW SAINTS

L'EXCEPTION

Totalement pro, le club anglais aux racines galloises écrase la WPL. Et affirme son identité... européenne.

Jour de match à Oswestry, 17 000 habitants, troisième ville du comté anglais de Shropshire. La ville natale du golfeur Ian Woosnam, magnifiée par l'église Saint-Oswald, est à quatre kilomètres de la frontière galloise. À onze de Llansantffraid, l'un des deux berceaux (avec Oswestry) de TNS (pour The New Saints), le club champion de WPL depuis quatre ans. Park Hall, l'endroit où TNS joue ses rencontres à domicile, est à la fois un stade bucolique de mille places assises et un bowling où on vient se restaurer en famille. Il est, comme le club, la propriété de Mike Harris, un petit bonhomme tout en rondeurs et en couleurs. Ce dernier, qui a fait fortune dans les télécoms, était autrefois le boss de TNS, pour Total Network Solutions, une affaire juteuse qu'il a rétrocédée à British Telecom (BT). De là vient le nom original du club, devenu The New Saints après la revente en 2006, pour conserver les initiales.

Vêtu d'un jean, d'un sweet à capuche et de chaussures de chantiers, le nanti Mike Harris descend une bouteille de vin sud-africain à une heure du match qui va opposer son équipe à Newtown. En bon Gallois, fan de foot en général et d'Arsenal en particulier. « Au départ, j'étais un simple sponsor maillot. Mais mon partenariat n'a pas eu les retombées espérées en termes de business. Alors, j'ai racheté le club en 1997. » À l'époque, celui-ci s'appelle encore Llansantffraid, du nom du trou de mille habitants qui l'héberge. Il vient de gagner la Coupe du pays de Galles. « Le stade était celui de l'école et les structures totalement obsolètes », rigole Harris. En 2003, il fusionne avec le voisin anglais d'Oswestry Town qui, bien qu'étant en territoire anglais, joue le Championnat... gallois. C'est le début de l'aventure.

MIKE HARRIS, LE RICHISSIME PROPRIÉTAIRE DES NEW SAINTS, DÉBORDE D'AMBITION POUR SON CLUB.

LE CLUB DE LA DEUXIÈME CHANCE. Depuis 2004, trois titres de champion seulement ont échappé à TNS, qui en est à quinze participations européennes de suite et vogue vers son deuxième triplé domestique (Championnat, Coupe de la Ligue, Cup). Cette année, les joueurs de Craig Harrison, invaincus chez eux depuis novembre 2012 face à un club gallois, ont été sortis au deuxième tour en prolongation par Videoton, le champion de Hongrie. « On est les seuls pros à temps plein dans une ligue à mi-temps », constate Harrison (38 ans), ancien défenseur de Middlesbrough et Crystal Palace, entraîneur de TNS depuis 2011. « On possède d'excellentes structures et un centre de formation productif, d'où sortent six des joueurs de l'équipe. Ici, on a 26 joueurs vraiment pros. Comprenez, qui n'ont pas besoin d'avoir un deuxième job, comme dans les autres équipes. Ils peuvent se concentrer sur le foot. » L'un de ceux-là, le défenseur gallois Steve Evans (7 sélections en équipe nationale et quinze ans de présence au club), se restaure autour d'une tartine de haricots rouges écrasés et de deux œufs pochés. À deux heures du match. De sa voix rauque, il affirme que « ici, on vient pour avoir une deuxième chance *(NDLR : beaucoup de joueurs ont été recalés en Angleterre)* et que beaucoup de boulot a été fait, à tous les niveaux ». Ian Williams confirme. « Mike Harris a investi 2 M€ », avoue le manager général de TNS, un club de 75 salariés. Williams est originaire de Wrexham et membre de la Fédé galloise. Sa vision de la situation est lucide : « Notre pays est avant tout une nation d'entraîneurs et d'éducateurs. Il faut qu'on mette en place des infrastructures qui nous permettront de progresser. Les gens du club de Wrexham, dont je suis un fan, pensent que la WPL n'est pas assez bien pour eux. Ils ont tort. À TNS, on a déjà joué Liverpool, Manchester City, Anderlecht ou le Legia Varsovie en Coupe d'Europe. Des clubs de Premier League viennent tous les ans disputer des matches amicaux chez nous. C'est comme ça qu'on progresse. » Et qu'ils parviendront à atteindre le but fixé par Mike Harris : jouer la phase de poules de la C1. À Cardiff. Au Millenium Stadium. Là où le pays de Galles a le plus de succès. Même si c'est en rugby... ■ T. M.

> « À TNS, ON A DÉJÀ JOUÉ LIVERPOOL, MANCHESTER CITY, ANDERLECHT OU LE LEGIA VARSOVIE »
> **Ian Williams, manager général**

SOUS TRÈS HAUTE SURVEILLANCE

En raison de la menace terroriste, la sécurité du public, des équipes, des stades et surtout des fan-zones est devenue un enjeu majeur.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL

Le 2 mars dernier, dans le mythique studio 104 de la Maison de la Radio à Paris, aucune fausse note n'est venue perturber le discours bien orchestré de Jacques Lambert. Lors de la célébration du J-100 du coup d'envoi de la première phase finale d'un Championnat d'Europe à vingt-quatre équipes – du 10 juin au 10 juillet –, le président d'Euro 2016 SAS a été très clair. « La sécurité est notre préoccupation essentielle, a-t-il affirmé, mais cela ne nous empêche pas de dormir. (…) Le niveau de risque est une donnée avec laquelle nous devons composer. Mais il faut le faire avec sang-froid et de manière professionnelle. » Pour y parvenir et pour éviter le scénario du pire, cet ami personnel de Michel Platini a emprunté au langage du cinéma. Il a souligné que le dispositif mis en place était « une coproduction entre le comité d'organisation et l'État dans le rôle leader ».

UNE MOYENNE DE 900 AGENTS DE SÉCURITÉ PAR MATCH. Depuis les attentats meurtriers du 13 novembre 2015 à Paris, l'évaluation « du risque est permanente » selon Jacques Lambert, et le budget consacré à la sécurité de l'événement a été porté à 34 M€, soit l'hypothèse la plus haute du budget prévisionnel. Le 16 février, le Parlement a prolongé jusqu'au 26 mai l'état d'urgence en raison d'une menace terroriste jugée « plus élevée que jamais » par le gouvernement. On saura début mai s'il est prolongé durant l'été et pour la période de la compétition. Mais le comité d'organisation a d'ores et déjà pris de nombreuses mesures pour renforcer son dispositif. En disponibilité du ministère de l'Intérieur et promis à un poste de préfet, Ziad Khoury est le directeur de la sûreté et de la sécurité de l'Euro 2016. Il est à la tête d'un véritable état-major composée d'une vingtaine de personnes et il a été au cœur d'une importante planification stratégique commune entre l'État, les organisateurs et les dix villes hôtes*. Il ne cache pas que la menace terroriste a mis une « pression plus forte sur la sécurité » et focalisé l'attention sur des mesures de prévention « qui étaient dès le départ basé sur la vigilance ».

C'est surtout les jours de matches que cette montée en puissance sera la plus sensible. Le nombre de stadiers variera de 650 à 1 300 selon la taille des enceintes, soit une moyenne de 900 agents de sécurité, c'est-à-dire 30 % de plus que pour une affiche Marseille - Paris-Saint-Germain au Vélodrome. Un double périmètre de sécurité sera installé autour des stades avec une palpation généralisée pour toutes les populations – même les VIP – au moment d'accéder aux tribunes. Toutes les accréditations accordées ont été criblées par la police, et des unités cynophiles capables de détecter des explosifs « patrouilleront » sur les parkings. Des moyens innovants de brouillage seront utilisés pour déjouer une éventuelle attaque de drones. Cinq matches de la première phase ont déjà été identifiés comme étant « sensibles du point de vue du hooliganisme ». Lors des rencontres, une zone tampon sera activée pour délimiter une meilleure séparation des supporters en tribunes.

LES ÉQUIPES SURVEILLÉES VINGT-QUATRE HEURES SUR VINGT-QUATRE. La possibilité d'organiser des rencontres à huis clos a beaucoup alimenté les débats ces derniers jours. Elle existe effectivement mais c'est pour pouvoir répondre à de multiples scénarios imprévus et elle n'est pas seulement liée à une menace d'attentat. Les lieux de résidence des équipes seront surveillés vingt-quatre heures sur vingt-quatre et le nombre des agents de sécurité en faction a été revu à la hausse. De 10 à 20 le jour et de 5 à 10 la nuit. Le GIGN et le RAID, la gendarmerie et la police, se partageront la protection rapprochée de toutes les délégations, mais le nombre de ces personnels est confidentiel et variable selon le degré d'exposition. Ce dispositif global n'est pas figé et on nous a indiqué « qu'il serait procédé à une analyse quotidienne des risques pour être en mesure de s'adapter en permanence et pour avoir les personnes qu'il faut au bon endroit et au bon moment ».

> IL SERA PROCÉDÉ À UNE ANALYSE QUOTIDIENNE DES RISQUES POUR S'ADAPTER EN PERMANENCE

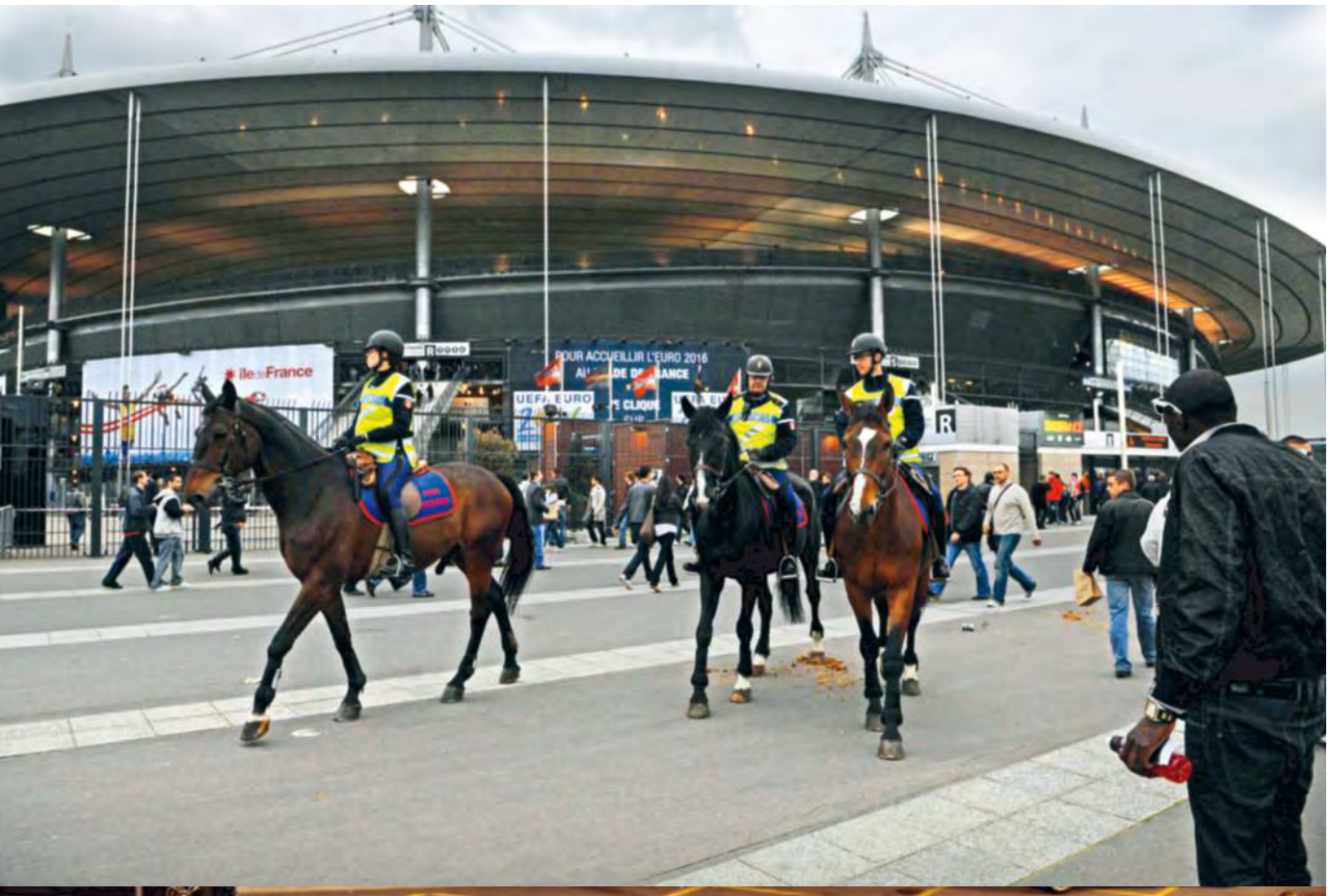
Sept millions de visiteurs, dont deux millions et demi de spectateurs, sont attendus en France cet été. Une grande partie d'entre eux devraient converger vers les fan-zones. Dans ces espaces festifs et à ciel ouvert, ils pourront assister aux

UNE ENVELOPPE QUI DÉCHIRE

Comme l'État, l'UEFA a donné son accord pour débloquer une enveloppe afin de participer à l'effort financier demandé aux dix villes pour sécuriser les fan-zones. Selon nos informations, cette enveloppe serait de 3 M€. Le club des villes hôtes présidé par Alain Juppé, le maire de Bordeaux, aurait fait une contre-proposition et demandé 4 M€. Cette démarche a peu de chances d'aboutir et une réponse définitive de l'UEFA est attendue cette semaine. Il reste maintenant à définir les clés de répartition de cette somme en fonction de la taille des fan-zones, de leur nombre de jours d'ouverture et des animations proposées. Ce sujet divise et rend l'adoption d'une position commune plus laborieuse que d'habitude. La vacance du pouvoir à la tête de l'UEFA n'arrange pas les choses. Michel Platini, son président, a été suspendu pour six ans par la commission d'éthique de la FIFA, et son secrétaire général, Gianni Infantino, a fait campagne durant quatre mois pour devenir président de l'instance internationale. « Les décisions exécutives de l'UEFA sont compliquées en ce moment », reconnaît Frédéric Gil, le directeur général adjoint de la mairie de Bordeaux et en charge du projet Euro au sein de Bordeaux Métropole. Pourtant le temps presse. Un conseil d'administration du club des villes est prévu le 18 mars. Il lui appartient de donner mandat à Alain Juppé pour proposer un mode de répartition accepté par toutes les villes lors du comité de pilotage programmé le 22 mars à Paris. ■ É. C.

JÉRÔME PRÉVOST

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE



PATROUILLES, FOUILLES, RIEN NE SERA LAISSÉ AU HASARD POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES SEPT MILLIONS DE VISITEURS ATTENDUS DURANT L'EURO.

retransmissions des matches sur écran géant mais aussi participer à de multiples animations. Après les attentats du 13 novembre qui ont aussi touché le Stade de France à Saint-Denis, la question du maintien de ces fan-zones dans les dix villes hôtes s'est posée, notamment à Saint-Étienne et à Toulouse. Si, depuis, les réticences se sont apaisées, la prise en charge de ces rassemblements populaires au cœur des villes reste un sujet hyper sensible. « C'est la préoccupation numéro 1 des sites, reconnaît Roland Goujon, le vice président de Saint-Étienne Métropole en charge de l'Euro. Ce serait gérable facilement s'il n'y avait pas tous les aspects sécuritaires liés à la menace terroriste. » Selon Philippe Goujon, député de la 12e circonscription de Paris (Les Républicains) et maire du XVe arrondissement, la fan-zone du Champ-de-Mars dans la capitale « semble présenter d'importantes failles ». C'est parce qu'il considère que les risques de dérapage sont « multiples » qu'il a proposé à deux reprises un amendement visant à permettre à l'autorité administrative ou au ministre de l'Intérieur d'interdire les supporters dangereux dans ces fan-zones. Par deux fois, il a été recalé par l'Assemblée nationale.

NÎMES VA SIMULER UNE ATTAQUE TERRORISTE. Pour sécuriser ces endroits clos qui sont de la responsabilité des villes, l'État a décidé de faire un effort et de financer une partie de l'installation des caméras vidéo. L'UEFA a elle aussi promis de faire un geste, même si la répartition des fonds est un sujet de discorde entre les villes au point que le ministère de l'Intérieur aurait suggéré qu'il serait préférable de garder le silence sur cette épineuse thématique *(voir encadré page 50)*. À la suite d'instructions ministérielles plus officielles, les mesures aléatoires sont devenues obligatoires et permanentes aux abords des fan-zones. Outre l'installation de caméras, le dispositif mis en place sera proche de celui déployé autour des stades : palpation à l'entrée, recours à des sociétés privées, utilisation de détecteurs de métaux sur certains sites et consignes obligatoires pour les bagages et objets volumineux. Tout cela a un coût élevé : 100 000 € pour l'installation d'une surveillance vidéo sur la place des Quinconces à Bordeaux. À Toulouse, le budget global de la sécurité est de 50 000 € et il a été évoqué la possibilité de faire appel à des sponsors pour en amortir le coût. Compte tenu des rendez-vous figurant à l'agenda de cette semaine, les derniers arbitrages financiers sont imminents. Il sera alors temps de passer à une phase plus concrète et active : celle de la mise en situation. Le jeudi 17 mars, la ville de Nîmes sera le théâtre d'une simulation d'une attaque terroriste dans une fan zone d'une ville n'accueillant pas de rencontre de l'Euro. Le 4 avril, la fan zone de Bordeaux servira de cadre à un test national du dispositif imposé à toutes les villes hôtes. En présence de tout un aréopage de hautes personnalités. Dans le passé, la phase finale d'un Championnat d'Europe des nations a déjà été une fois la cible d'un attentat. C'était en juin 1996, à Manchester, à la veille d'Allemagne-Russie, à Old Trafford. Un camion piégé avait explosé dans l'un des quartiers les plus commerçants de la ville. Quatre avertissements téléphoniques de l'IRA avaient permis d'évacuer les lieux mais pas de désamorcer la charge d'explosifs qui avait fait plus de deux cents blessés. Le temps a passé et les kamikazes de l'organisation État islamique ne prennent plus de telles précautions... ■

MÊME DANS LES FAN-ZONES, PALPATIONS ET DÉTECTEURS DE MÉTAUX SERONT DE RIGUEUR

** Bordeaux, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Nice, Paris, Saint-Denis, Saint-Étienne et Toulouse.*

L'ÉQUIPE

DER BOMBER, ICI LORS DE LA FINALE CONTRE L'URSS, A ÉTÉ LE GRAND ARTISAN DU PREMIER DES TROIS SACRES CONTINENTAUX DE LA RFA.

Müller avait son porte-bonheur

1972. Auteur de quatre buts en deux matches de phase finale, l'attaquant du Bayern a été le serial buteur d'une irrésistible Allemagne de l'Ouest.

Dire que les joueurs ouest-allemands ne s'aimaient pas… On était alors en pleine rivalité entre le Bayern de Franz Beckenbauer et le Borussia Mönchengladbach de Günter Netzer. Un vrai choc des cultures et le raccourci de la confrontation géographique entre l'opulente Bavière et la plus besogneuse région de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Gerd Müller n'a jamais nié ces rivalités internes : *« Dans cette équipe, nous n'avons jamais été amis, mais nous nous entendions très bien sur le terrain. »* À ses débuts, ce footballeur court sur pattes à l'allure rondouillarde avait été traité par son premier entraîneur de « kleines, dickes (petit, gros) Müller ». Mais s'il donnera toujours l'impression d'avoir une gestuelle manquant de fluidité, Gerd Müller aura l'intelligence et la finesse de se nourrir des antagonismes de ses coéquipiers. Au point d'être leur trait d'union. Dernier maillon qui ne s'enraye jamais, Müller profitera à plein de cette chaîne de talents mis bout à bout pour la bonne cause. Toujours en veine de gros titres, *Bild* finira par décréter que ce buteur hors pair est bien « der Bomber der Nation », le bombardier de la nation. Cette comparaison empruntée à des heures sombres ne correspond pas vraiment au style de ce maraudeur des seize mètres. Il s'en accommode quand même. « J'ai toujours marqué mes buts en étant près de la cage adverse, pas grâce à ma puissance de frappe. Ce surnom ne me ressemblait pas mais j'en étais fier. »

> IL A ENFILÉ LE MAILLOT NUMÉRO 13, CELUI QUI ÉTAIT DÉJÀ LE SIEN DEUX ANS PLUS TÔT AU MEXIQUE

LE PRÉSAGE DE WEMBLEY. Au cours de la phase finale de cet Euro à quatre nations organisée en Belgique du 14 au 18 juin 1972, les joueurs ouest-allemands mettent de côté leurs querelles interclubs et décrètent l'union sacrée. Leur football est alors en pleine montée en puissance. Deux ans plus tard, la RFA sera sacrée championne du monde, chez elle, à Munich, et le Bayern entamera une impressionnante trilogie de succès en Coupe d'Europe des clubs champions (1974, 1975 et 1976). Aux yeux de tous les spécialistes, cette équipe d'Allemagne de l'Ouest est alors la meilleure équipe du monde, un efficace dosage de puissance, de modernité tactique et technique et de variété dans son jeu. Les vrais romantiques croient même y voir une sorte de réincarnation de l'équipe hongroise de Puskas et de Kocsis, superbe vainqueur des Anglais à Wembley, le 25 novembre 1953 (6-3). Lors du quart de finale aller, les Allemands aussi se sont imposés dans le temple du foot britannique face à l'Angleterre (1-3). Eux aussi ont déjoué tous les pronostics. « Dans le vestiaire, tout le monde se disait : "Si on n'en prend pas cinq, ce sera déjà un succès" », a plusieurs fois raconté Gerd Müller.

DOUBLE SUPPLICE POUR LES RUSSES. Meilleur buteur de la Coupe du monde au Mexique (10 buts) et Ballon d'Or deux ans plus tôt, il n'avait pas gardé que des bons souvenirs de cet épisode sud-américain. Il n'avait pas oublié l'âpreté physique du défenseur italien Roberto Rosato lors de la légendaire demi-finale Italie-RFA remportée par les Italiens après prolongation (4-3). Des années plus tard, un soir de délire éthylique lors d'un stage en Italie du Nord avec la réserve du Bayern dont il était devenu l'entraîneur, Müller se lancera à la recherche nocturne de son adversaire du Mundial mexicain, décédé douze mois plus tôt. S'il a depuis réglé ses problèmes d'alcoolisme, il souffre désormais de la maladie d'Alzheimer et est suivi médicalement. Au moment d'aborder cette phase finale, Gerd Müller n'a pas encore été rattrapé par un sort contraire. Tel un porte-bonheur, il a même enfilé un maillot floqué du numéro 13, celui qui était déjà le sien deux ans plus tôt au Mexique. Aucune défense ne lui résiste. Il inscrit deux buts face à la Belgique en demi-finales à Anvers (2-1), puis deux autres en finale face à l'URSS (3-0). Une réussite dont il préférait s'amuser : « La défense des Soviétiques n'avait aucun secret pour moi. Nous les avions déjà battus trois semaines plus tôt lors de l'inauguration du stade Olympique de Munich. » La RFA s'était alors imposée 4 à 1. Quatre buts de Gerd Müller ! ■ **ÉRIC CHAMPEL**

Repères

Phase finale : en Belgique, du 14 au 18 juin, 4 pays (32 en phase éliminatoire).
Meilleur buteur : G. Muller (RFA), 4 buts.
FINALE
Le 18 juin 1972 à Bruxelles (Heysel).
RFA-URSS : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 43 066.
Arbitre : M. Marschall (Autriche). **Buts :** G. Müller (27e, 58e), Wimmer (52e).
RFA : Maier – Höttges, Schwarzenbeck, Beckenbauer, Breitner – Wimmer, Netzer, Kremers – U. Hoeness, G. Müller, Heynckes. Entr. : Schön.
URSS : Rudakov – Dzodzouaschvili, Kaplichny, Khourtsilava, Istomine – Konkov, Troschkine, Kolotov – Baidachny, Banishevski (Kozinkevtisch, 66e), Onischenko. Entr. : Ponomarev.

CAP 200 POUR WENGER

À défaut de déboucher sur une qualification – bien improbable – pour les quarts de la Ligue des champions, le déplacement d'Arsenal au Camp Nou mercredi va permettre à son coach de fêter son deux centième match de C1.

SES 199 MATCHES DE C1

▶ Monaco > 17 matches

1988-89	6 matches
1993-94	11 matches

Bilan 7 défaites – 7 victoires – 3 nuls

- **24** buts marqués
- **15** buts encaissés

▶ Arsenal > 182 matches

1998-99	6 matches
1999-00	6 matches
2000-01	14 matches
2001-02	12 matches
2002-03	12 matches
2003-04	10 matches
2004-05	8 matches
2005-06	13 matches
2006-07	10 matches
2007-08	12 matches
2008-09	14 matches
2009-10	12 matches
2010-11	8 matches
2011-12	10 matches
2012-13	8 matches
2013-14	10 matches
2014-15	10 matches
2015-16	7 matches

Bilan **51** défaites – **91** victoires – 40 nuls

- **289** buts marqués
- **190** buts encaissés

Bilan général

58 défaites – **98** victoires – 43 nuls

- **313** buts marqués
- **205** buts encaissés

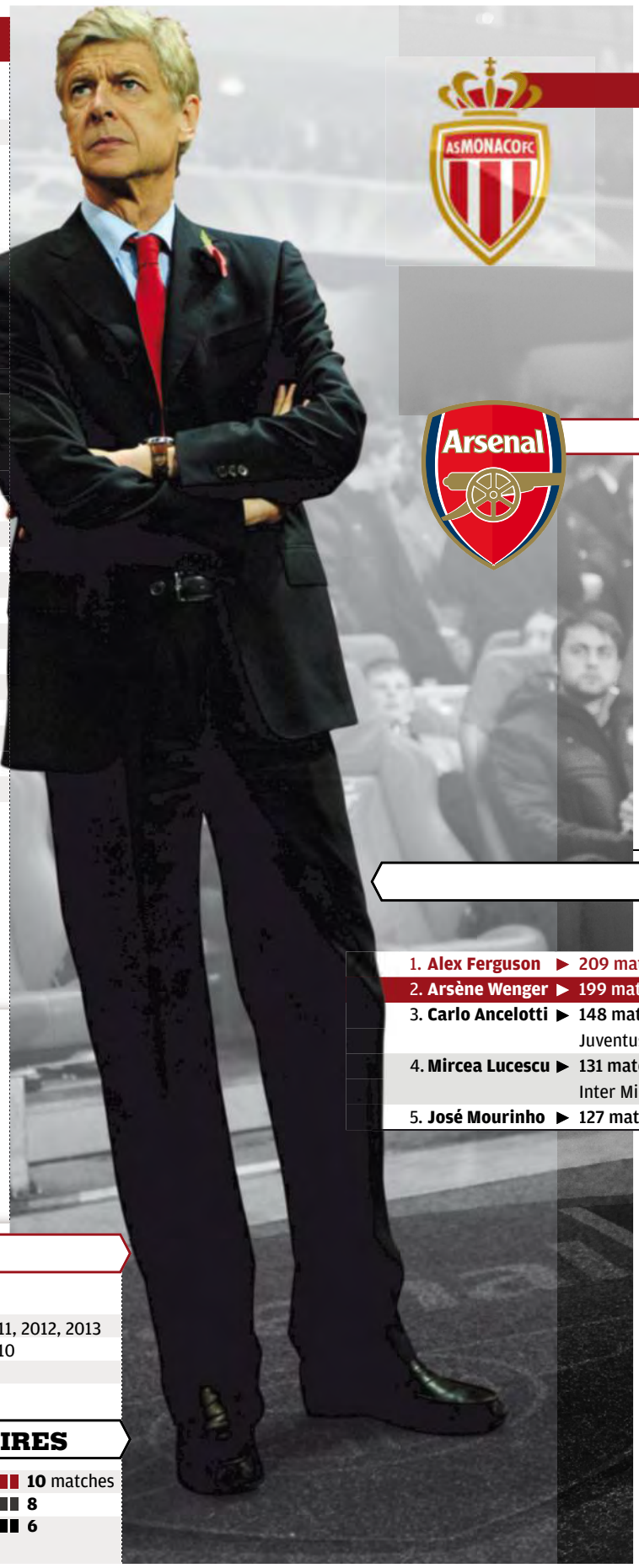
SES PERFORMANCES

20 participations

7 Huitièmes de finale	> 2002, 2003, 2005, 2007, 2011, 2012, 2013
5 Quarts de finale	> 1989, 2001, 2004, 2008, 2010
2 Demi-finales	> 1994, 2009
1 Finale	> 2006

SES PRINCIPAUX ADVERSAIRES

1. Bayern Munich, FC Barcelone	10 matches
3. Borussia Dortmund, Olympiakos	8
5. Dynamo Kiev, FC Porto, Galatasaray, Panathinaïkos, PSV Eindhoven, Sparta Prague	6



SON PREMIER MATCH

Le 6 septembre 1988, à Reykjavik,

Valur Reykjavik-Monaco **1-0** (0-0)

Spectateurs : 4 000. **Arbitre :** M. Haas (Norvège).
But : Ed Valsson (55e).

Valur Reykjavik : G. Baldursson – Thrainsson, Petursson, Bergsson, Jonsson – Sighlatsson, O. Baldursson, Gudmunsson, Valsson – Kristiansson, Edvalsson. Entr. : Helgasson.
Monaco : Ettori – Puel (Valéry, 61e), Vogel (Sonor, 68e), Battiston, Amoros – Poullain Ferratge, Dib, Hoddle – Touré, Fofana. Entr. : Wenger.

SA FINALE DE LIGUE DES CHAMPIONS

Le 17 mai 2006, à Saint-Denis (Stade de France),

FC Barcelone-Arsenal **2-1** (0-1)

Spectateurs : 80 000. **Arbitre :** M. Hauge.

Buts : Eto'o (76e), Belletti (81e) pour Barcelone ; Campbell (37e) pour Arsenal.
Expulsion : Lehmann (18e).
FC Barcelone : Valdes – Oleguer (Belletti, 71e), Puyol, Marquez, Van Bronckhorst – Edmilson (Iniesta, 46e) – Van Bommel (Larsson, 61e), Deco – Giuly, Eto'o, Ronaldinho. Entr. : Rijkaard.
Arsenal : Lehamnn – Eboué, Kolo Touré, Campbell, Cole – Hleb, Gilberto Silva, Fabregas (Flamini, 74e), Pires (Almunia, 18e) – Henry, Ljungberg. Entr. : Wenger.

LE TOP 5 DES ENTRAÎNEURS

au nombre de matches dirigés en C1

1. **Alex Ferguson** ▶ **209 matches** (Manchester United 201, Aberdeen 8)
2. **Arsène Wenger** ▶ **199 matches** (Arsenal 182, Monaco 17)
3. **Carlo Ancelotti** ▶ **148 matches** (Milan AC 77, Real Madrid 25, Chelsea 18, Juventus Turin 10, Paris-SG 10, Parme 8)
4. **Mircea Lucescu** ▶ **131 matches** (Chakhtior Donetsk 88, Galatasaray 32, Besiktas Istanbul 6, Inter Milan 3, Rapid Bucarest 2)
5. **José Mourinho** ▶ **127 matches** (Chelsea 57, Real Madrid 32, Inter Milan 21, FC Porto 17)

Les clubs français rencontrés par Wenger : Marseille (4 matches, 2011-12 et 2013-14), Lens (2, 1998-99), Lyon (2, 2000-01), Auxerre (2, 2002-03), Montpellier (2, 2012-13) et… Monaco (2, 2014-15).

6

Le nombre record de matches disputés par Wenger contre des clubs espagnols (FC Barcelone 10, Valence CF et Villarreal 4, Celta Vigo, Deportivo La Corogne, FC Séville, Real Madrid et Real Majorque, 2).

28

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PEIRRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

_Julian Nagelsmann
SUR LE BANC DE L'ÉCOLE

Pour sauver sa place en Bundesliga, le TSG Hoffenheim a fait appel, il y a un mois, à un jeune entraîneur de vingt-huit ans qui avance avec des idées déjà bien arrêtées.

TEXTE ALEXIS MENUGE

Depuis la création de la Bundesliga en 1963, jamais un club n'avait pris un tel risque. Alors qu'il lutte pour le maintien, le TSG Hoffenheim a confié les rênes de son équipe à un illustre inconnu de vingt-huit ans avec pour mission de sauver cette formation qui a découvert l'élite en 2008-09. Julian Nagelsmann est ainsi devenu le coach le plus jeune de l'histoire du Championnat allemand. Natif de Landsberg am Lech, dans le sud de l'Allemagne, là même où Uli Hoeness vient de passer vingt et un mois en prison, il devait être intronisé seulement l'été prochain. Mais les résultats catastrophiques du club et les problèmes cardiaques du technicien néerlandais Huub Stevens, qui a dû démissionner le 10 février, l'ont contraint à plonger dans le grand bain plus vite que prévu. S'il est devenu coach aussi prématurément, c'est parce que sa carrière de joueur a été brève. Souvent blessé, il a raccroché les crampons à Augsbourg alors qu'il venait de souffler ses vingt-trois bougies. Son entraîneur n'était autre que Thomas Tuchel qui fait aujourd'hui un malheur au Borussia Dortmund.

JULIAN NAGELSMANN SUSCITE LE PLUS GRAND INTÉRÊT MÉDIATIQUE. RIEN DE PLUS NORMAL QUAND ON EST LE PLUS JEUNE COACH DE L'HISTOIRE DU CHAMPIONNAT ALLEMAND.

UN PREMIER DIPLÔME AVEC MENTION «PARFAIT». Comme il ne souhaite pas résilier son contrat, Nagelsmann est alors prié d'observer les futurs adversaires du FCA. Rapidement, Tuchel lui conseille de devenir technicien. Pourtant, entre les deux hommes, les tensions sont palpables. «Tuchel est quelqu'un de pragmatique», estime Nagelsmann, pendant que son mentor glisse: «Julian n'est pas facile à vivre.» Le jeune retraité des terrains part faire ses gammes dans les équipes de jeunes du Munich 1860, puis à Hoffenheim. Son premier diplôme, il le décoche avec un édifiant 20 sur 20. À vingt-six ans, il devient le plus jeune technicien champion d'Allemagne des U 19. Son ascension ne passe pas inaperçue: le Red Bull Leipzig et, surtout, le Bayern Munich lui font la cour pour qu'il prenne en main la formation de leurs jeunes. Mais Dietmar Hopp, le mécène d'Hoffenheim, refuse de le libérer. Si, en termes de résultats, ses débuts en Bundesliga sont équilibrés (2 victoires, 2 nuls et 2 défaites), ses principes de jeu et ses discours mobilisateurs ont redonné l'espoir à un club longtemps endormi. «Grâce à lui, nous ne sommes plus bloqués mentalement, précise Niklas Süle, le patron de la défense du TSG. Il sait mixer travail et plaisir.» Dans son effectif, cinq joueurs (Polanski, Schwegler, Stolz, Herdling et Kuranyi) sont plus âgés que lui. Du coup, tout le monde le tutoie, sans exception. «Julian sait parfaitement à quel moment il doit hausser le ton et quand il doit se montrer protecteur», ajoute Süle. Même son de cloche chez Tobias Strobl, son voisin en défense: «Grâce à la personnalité du coach, il y a de nouveau de la vie dans notre vestiaire qui en avait bien besoin.»

LA TACTIQUE DE LA POSTE. Baptisé «Baby Mourinho» par Tim Wiese, l'ancien gardien de but du Werder Brême, Nagelsmann a tout de l'entraîneur moderne. Son équipe doit être «courageuse, engagée, récupérer le ballon dans le camp adverse et jouer constamment vers l'avant». Depuis son arrivée, il s'est aussi distingué en distribuant en plein match des bouts de papier à ses hommes avec des indications tactiques. La presse locale a titré: *«Taktik-Post»* (la tactique de la poste). Une méthode qui a fait ricaner lorsque Hoffenheim s'est incliné à Dortmund (3-1) et surtout à Stuttgart (5-1). «Le système n'est pas si important, souligne-t-il. Il faut pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation de jeu et modifier sa stratégie en plein match à plusieurs reprises si nécessaire.» Pour lui, ce qui est primordial, «c'est de faire mal à l'adversaire en jouant au sol». Le contenu des matches fait penser à la saison 2008-09 lorsque Hoffenheim, pour ses premiers pas en Bundesliga, s'était adjugé le titre de champion d'automne sous les ordres de Ralf Rangnick avant de connaître une seconde partie de saison plus compliquée. Si Nagelsmann a le même agent et plusieurs points en commun avec Jürgen Klopp – il célèbre ses buts en serrant les poings et en sautant en l'air –, il se rapproche plutôt de Tuchel ou de Guardiola dans sa façon d'aborder les rencontres et avoue avoir dévoré les biographies de Johan Cruyff et de José Mourinho. Amateur de moto, de beach-volley et de bons repas, il frapperait les esprits si Hoffenheim parvenait à se maintenir. «Mes joueurs ont peur de descendre. Je le vois dans leurs regards à l'entraînement ou en match. Mon devoir est de faire en sorte qu'à travers des exercices spécifiques ils puissent se concentrer uniquement sur le ballon et ne pensent pas au classement. Progressivement, ils prennent confiance en eux.» Lui, c'est déjà fait. ■

TAYDUCLAM/WITTERS/PRESSE SPORTS

CINQ JOUEURS SONT PLUS ÂGÉS QUE LUI. DU COUP, TOUT LE MONDE LE TUTOIE

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

BENOÎT TRÉMOULINAS, L'UN DES CINQ « FRANCÈS » DU CLUB.

FC SÉVILLE
FRANÇAIS ET CASANIER

Saint-Étienne et l'OM ont beau avoir quitté la compétition en seizièmes de finale, un club « français » pourrait atteindre les quarts de finale de la Ligue Europa s'il vient à bout du FC Bâle jeudi, après son nul (0-0) en Suisse. Nous voulons parler du FC Séville, dont la moitié des joueurs de champ alignés habituellement dans le onze d'Unai Emery ont un passeport tricolore : Adil Rami, Benoît Trémoulinas, Timothée Kolodziejczak, Steven N'Zonzi (suspendu contre les champions de Suisse) et Kevin Gameiro. Tous se plaisent en Andalousie, où ils réussissent une très belle saison, et rêvent d'un incroyable exploit, une troisième Ligue Europa de rang. Pour cela, il faudra, en cas de qualification, que l'équipe parvienne à enfin soigner son mal du pays. C'est que Séville n'a jamais gagné à l'extérieur cette saison en dix-neuf matches de Coupe d'Europe (trois défaites en trois déplacements de Ligue des champions, une défaite et un nul en deux matches de Ligue Europa) ou de Liga (neuf nuls et cinq revers).

COUPE DU ROI, L'EXCEPTION. Heureusement que Séville se transcende entre ses murs : à Sanchez-Pizjuan, il est sur une série de seize victoires, toutes compétitions confondues ! Cette saison, il y a battu des cadors comme le Barça (1-0), la Juve (1-0), Valence (1-0) et le Real Madrid (3-2). Dimanche, c'est Villarreal qui a cédé 4-2 après avoir mené 2-1 à la pause d'un match hyper spectaculaire. Un succès qui permet aux Andalous de revenir à cinq points du Sous-marin jaune et de la quatrième place qualificative pour le barrage de C1. Ce qui n'empêche pas Emery d'être conscient des écarts de rendement de son équipe : « Il nous faut être plus concentrés loin de nos bases. Nous devons travailler là-dessus. » Peut-être en s'inspirant du parcours en Coupe du Roi : invaincus à l'extérieur (trois victoires, un nul), Kevin Gameiro (19 buts en 2015-16) et ses camarades se sont hissés jusqu'à la finale qu'ils joueront le 22 mai prochain à Vicente-Calderon, le stade de l'Atletico Madrid, face au Barça. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

_Gianluigi Buffon
Chasseur de records

Entre un huitième retour de C1 à disputer au Bayern et un record d'invincibilité à battre face au Torino, le gardien de la Juve va vivre une semaine exceptionnelle.

BERNARD PAPON

PLUS QUE QUATRE MINUTES ET LE TURINOIS DÉPASSERA SEBASTIANO ROSSI AVEC NEUF CENT TRENTE MINUTES SANS S'INCLINER EN SERIE A.

La vengeance est un plat qui se mange froid. Et Gianluigi Buffon pourrait bien le rappeler à Franz Beckenbauer, ce mercredi, à Munich. Il y a un peu moins de trois ans, lors de sa dernière visite à l'Allianz-Arena, le gardien italien avait encaissé un but, d'entrée, sur une frappe d'Alaba, affichant sur le coup une certaine fébrilité. « Notre défenseur a tiré d'au moins cent vingt mètres, s'était moqué le dirigeant du Bayern. Sur le coup, Buffon ressemblait vraiment à un retraité ! » Le portier de la Juve n'avait alors pas répondu au Kaiser, conscient que la double victoire (2-0, 2-0) du Bayern en quarts de finale de C1 ne permettait pas de riposte efficace. Aujourd'hui, il espère pouvoir enfin tenir sa revanche en privant ce même Bayern d'une qualification en quarts de la présente édition de Ligue des champions.

EN 2016, L'ITALIEN N'A ENCAISSÉ QU'UN BUT EN CHAMPIONNAT

LES ÉLOGES DE ZOFF. Le 2-2 de l'aller à Turin favorise légèrement les Bavarois, mais ce n'est pas le genre de considération à freiner l'Italien. Compétiteur-né, il va fouler la pelouse avec la même rage de vaincre, la même envie qu'à ses débuts, voilà plus de vingt ans. C'est que Gigi Buffon, n'en déplaise à Beckenbauer, n'a rien d'un joueur sur le déclin, bien au contraire. Le Toscan, trente-huit ans depuis janvier, est en train d'accomplir l'une de ses meilleures saisons dans l'absolu et s'engage dans l'une de ces semaines qu'il affectionne particulièrement lorsque les défis succèdent aux défis. Car, après avoir bataillé contre le Bayern pour poursuivre l'aventure en C1, Buffon et ses coéquipiers ne vont pas relâcher l'attention. Dimanche, le leader de Serie A rend visite au Torino avec l'objectif de l'emporter pour se rapprocher un peu plus de son cinquième Scudetto de rang. Une passe de cinq qui lui permettrait d'égaler un des records de l'élite italienne, actuellement co-détenu par l'Inter (2006-2010) et... la Juventus (1931-1935). Pour Buffon, un record pourrait cependant tomber. S'il n'encaisse pas de but dans les quatre premières minutes du « derby de la Mole », il battra le record d'invincibilité de Sebastiano Rossi, neuf cent ving-neuf minutes sans prendre de but en Serie A au cours de la saison 1993-94 avec le Milan AC. Après un but d'Antonio Cassano lors de Sampdoria-Juve (1-2), le 10 janvier dernier, le capitaine bianconero a aligné dix rencontres sans aller chercher le ballon au fond de ses filets. Et en repoussant deux tentatives de Sansone dans les dernières minutes du match face à Sassuolo (1-0), vendredi, il a porté sa série à neuf cent vingt-six minutes, effaçant des tablettes le précédent recordman de la Juve, Dino Zoff (903 minutes en 1972-73). Ce qui lui a valu les propos élogieux du champion du monde 1982 : « Le secret de Gigi est de ne s'être jamais contenté de ses qualités naturelles. Il n'a jamais cessé de travailler pour se maintenir au sommet. C'est la marque des plus grands. » Un challenge chassant l'autre, Buffon va, en juin, porter le brassard de la Nazionale à l'Euro. Son dernier tournoi ? Absolument pas ! Il a déjà fait savoir qu'il comptait pousser jusqu'au Mondial 2018. ■ ROBERTO NOTARIANNI

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Paris-SG**	**77**	30	24	5	1	77	15	+62	14	11	3	0	41	9	16	13	2	1	36	6
→	2. **Monaco**	**52**	30	13	13	4	44	34	+10	15	7	6	2	22	14	15	6	7	2	22	20
↗	3. **Nice**	**47**	30	13	8	9	43	33	+10	15	8	2	5	22	16	15	5	6	4	21	17
↘	4. **Lyon**	**46**	30	13	7	10	47	33	+14	15	9	3	3	31	13	15	4	4	7	16	20
→	5. **Rennes**	**45**	30	11	12	7	42	36	+6	15	5	6	4	20	18	15	6	6	3	22	18
↗	6. **Nantes**	**44**	30	11	11	8	29	28	+1	15	7	5	3	18	13	15	4	6	5	11	15
↘	7. **Caen**	**43**	30	13	4	13	32	39	-7	15	7	2	6	15	20	15	6	2	7	17	19
↘	8. **Saint-Étienne**	**42**	30	12	6	12	33	34	-1	14	7	3	4	19	14	16	5	3	8	14	20
↗	9. **Lille**	**40**	30	9	13	8	25	24	+1	15	7	4	4	16	10	15	2	9	4	9	14
↗	10. **Marseille**	**39**	30	8	15	7	40	31	+9	15	2	9	4	23	18	15	6	6	3	17	13
↗	11. **Lorient**	**39**	30	9	12	9	41	42	-1	15	6	6	3	23	16	15	3	6	6	18	26
↘	12. **Angers**	**39**	30	10	9	11	29	31	-2	15	5	7	3	13	10	15	5	2	8	16	21
↘	13. **Bastia**	**39**	30	11	6	13	28	31	-3	16	9	2	5	20	12	14	2	4	8	8	19
↘	14. **Bordeaux**	**38**	30	9	11	10	38	48	-10	15	7	5	3	21	15	15	2	6	7	17	33
→	15. **Montpellier**	**36**	30	10	6	14	36	35	+1	16	7	0	9	20	20	14	3	6	5	16	15
↗	16. **Guingamp**	**35**	30	9	8	13	36	45	-9	15	6	5	4	26	20	15	3	3	9	10	25
↘	17. **Reims**	**33**	30	8	9	13	34	43	-9	15	5	5	5	20	17	15	3	4	8	14	26
→	18. **GFC Ajaccio**	**33**	30	7	12	11	31	40	-9	15	4	7	4	18	20	15	3	5	7	13	20
→	19. **Toulouse**	**26**	30	5	11	14	32	48	-16	15	3	7	5	20	18	15	2	4	9	12	30
→	20. **Troyes**	**14**	30	2	8	20	21	68	-47	15	0	6	9	8	29	15	2	2	11	13	39

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Le Paris-SG est champion de France et qualifié pour la Ligue des champions.

30e journée

Troyes - Paris-SG	**0-9**	GFC Ajaccio-Caen	**1-0**
Monaco-Reims	**2-2**	Guingamp - Saint-Étienne	**2-0**
Montpellier-Nice	**0-2**	Bastia-Lille	**1-2**
Rennes-Lyon	**2-2**	Lorient-Marseille	**1-1**
Nantes-Angers	**2-0**	Toulouse-Bordeaux	**4-0**

Palmarès

1933 : Olympique Lillois. **1934 :** Sète. **1935 :** Sochaux. **1936 :** RC Paris. **1937 :** Marseille. **1938 :** Sochaux. **1939 :** Sète. **1946 :** Lille OSC. **1947 :** CO Roubaix-Tourcoing. **1948 :** Marseille. **1949 :** Reims. **1950 :** Bordeaux. **1951 :** Nice. **1952 :** Nice. **1953 :** Reims. **1954 :** Lille OSC. **1955 :** Reims. **1956 :** Nice. **1957 :** Saint-Étienne. **1958 :** Reims. **1959 :** Nice. **1960 :** Reims. **1961 :** Monaco. **1962 :** Reims. **1963 :** Monaco. **1964 :** Saint-Étienne. **1965 :** Nantes. **1966 :** Nantes. **1967 :** Saint-Étienne. **1968 :** Saint-Étienne. **1969 :** Saint-Étienne. **1970 :** Saint-Étienne. **1971 :** Marseille. **1972 :** Marseille. **1973 :** Nantes. **1974 :** Saint-Étienne. **1975 :** Saint-Étienne. **1976 :** Saint-Étienne. **1977 :** Nantes. **1978 :** Monaco. **1979 :** Strasbourg. **1980 :** Nantes. **1981 :** Saint-Étienne. **1982 :** Monaco. **1983 :** Nantes. **1984 :** Bordeaux. **1985 :** Bordeaux. **1986 :** Paris-SG. **1987 :** Bordeaux. **1988 :** Monaco. **1989 :** Marseille. **1990 :** Marseille. **1991 :** Marseille. **1992 :** Marseille. **1993 :** non attribué. **1994 :** Paris-SG. **1995 :** Nantes. **1996 :** Auxerre. **1997 :** Monaco. **1998 :** Lens. **1999 :** Bordeaux. **2000 :** Monaco. **2001 :** Nantes. **2002 :** Lyon. **2003 :** Lyon. **2004 :** Lyon. **2005 :** Lyon. **2006 :** Lyon. **2007 :** Lyon. **2008 :** Lyon. **2009 :** Bordeaux. **2010 :** Marseille. **2011 :** Lille OSC. **2012 :** Montpellier. **2013 :** Paris-SG. **2014 :** Paris-SG. **2015 :** Paris-SG. **2016 :** Paris-SG.

Troyes-Paris-SG : 0-9 (0-3)

BUTS : Cavani (13e, 75e), Pastore (17e), Rabiot (19e), Ibrahimovic (46e, 52e, 56e, 88e), Saunier (59e c.s.c.).

DIMANCHE 13 MARS. Spectateurs : 19 184. Arbitre : M. Letexier (5★). Avertissement : Thiago (73e) pour Troyes. Expulsion : Karaboué (74e) pour Troyes. Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 12/20.

TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (3★) - Ngcongca (3★) (Karaboué, 64e), Rincon (2★) (Martial, 86e), Saunier (1★), Dabo (2★) (Confais, 46e, 3★) - Thiago (3★) - Camus (3★), Nivet (c) (3★), Pi (4★), Jean (5★) - Gueye (3★). Entr. : Bradja.

PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (6★) - Van der Wiel (5★) (Marquinhos, 46e, 5★), David Luiz (6★), Thiago Silva (c) (6★), Kurzawa (6★) - Rabiot (6★) (Maxwell, 61e), Stambouli (5★), Pastore (7★) - Cavani (6★), Ibrahimovic (9★), Di Maria (7★) (Lucas, 61e). Entr. : Blanc.

Monaco-Reims : 2-2 (2-1)

BUTS : Vagner Love (5e, 38e) pour Monaco ; Charbonnier (11e), Diego (79e) pour Reims.

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 5 738. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : Echiejile (36e), Bernardo Silva (73e) pour Monaco ; Carrasso (5e), Conté (70e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.

MONACO (4-2-3-1) : Subasic (6★) - Fabinho (4★), Ricardo Carvalho (5★) (L. Traoré, 83e), Wallace (5★), Echiejile (5★) - Moutinho (6★), Toulalan (c) (5★) - Bernardo Silva (5★), Lemar (4★) (Mbappe Lottin, 86e), Costa (5★) (Bakayoko, 63e) - Vagner Love (7★). Entr. : Jardim.

REIMS (3-5-2) : Carrasso (5★) - Conté (5★), Mandi (c) (6★), El-Kaoutari (5★) - Traoré (4★), Ndom (5★), Kankava (5★), Diego (6★) (Mfulu, 85e), Charbonnier (5★) (Siebatcheu, 78e) - De Préville (6★), Bifouma (5★) (Bangoura, 66e). Entr. : Guégan.

Montpellier-Nice : 0-2 (0-0)

BUTS : Germain (62e), Pléa (76e).

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 13 462. Arbitre : M. Jaffredo (4★). Avertissements : Ninga (90e + 2), Martin (81e) pour Montpellier ; Pied (64e) pour Nice. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.

MONTPELLIER (4-3-3) : Pionnier (5★) - Rémy (4★), Hilton (c) (4★), Congré (6★), Roussillon (6★) - Saihi (5★) (Dabo, 63e), Martin (5★), Boudebouz (5★) - Camara (6★) (Ninga, 62e), Yatabaré (4★), Bérigaud (5★) (Sanson, 82e). Entr. : Hantz.

NICE (4-4-2) : Cardinale (8★) - R. Pereira (5★), Bayssse (6★), Le Marchand (5★) (Genevois, 58e), Pied (6★) - Koziello (6★), Mendy (c) (6★), Traoré (5★) (Pléa, 64e), Seri (6★) - Ben Arfa (7★) (Walter, 76e), Germain (7★). Entr. : Puel.

Répartition des buts

33

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	11
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	738
SAISON DERNIÈRE	721

Affluences

TOTAL 30e j. : 152 912.

MOYENNE 2015-16 : 20 378.

SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Rennes-Lyon : 2-2 (0-1)

BUTS : Diagne (70e), Boga (82e) pour Rennes ; Ghezzal (33e), Lacazette (55e) pour Lyon.

DIMANCHE 13 MARS. Spectateurs : 25 830. Arbitre : M. Schneider (3★). Avertissements : P. Mendes (12e), Pedro Henrique (20e), Gelson Fernandes (50e), Dembélé (53e), Diagne (65e) pour Rennes ; Rafael (19e), Gonalons (32e), Koné (53e), Ghezzal (71e) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

RENNES (4-2-3-1) : Costil (8★) - Zeffane (4★), Armand (5★), P. Mendes (4★) (Diagne 5★, 46e), Danzé (c) (5★) - André (6★), G. Fernandes (5★) - Dembélé (6★), Gourcuff (5★) (Boga 5★, 46e), Grosicki (5★) - Pedro Henrique (5★) (Erasmus, 80e). Entr. : Courbis.

LYON (4-2-3-1) : Lopes (6★) - Morel (5★), Umtiti (5★), Koné (5★), Rafael (4★) - Gonalons (c) (7★), Ferri (6★) (Tolisso, 78e) - Cornet (5★), Darder (7★) (Grenier, 77e), Ghezzal (6★) - Lacazette (4★). Entr. : Genesio.

Nantes-Angers : 2-0 (0-0)

BUTS : Sala (49e, 69e).

DIMANCHE 13 MARS. Spectateurs : 32 611. Arbitre : M. Bastien (6★). Avertissements : Adryan (26e), Gomis (36e) pour Nantes ; N'Doye (7e), Traoré (47e), Angoula (87e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.

NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5★) - Sabaly (5★), Djidji (5★) (Bi. Touré, 54e), Vizcarrondo (6★), Moimbé (5★) - Bedoya (5★), Gillet (5★), Gomis (4★), Adryan (5★) (Thomasson, 46e, 6★) - Sala (6★), Sigthorsson (4★) (Bammou, 77e). Entr. : Der Zakarian.

ANGERS (4-3-3) : Letellier (6★) - Angoula (5★), Traoré (5★), Thomas (3★), Manceau (4★) - N'Doye (c) (4★), Saïss (4★) (Auriac, 77e), Mangani (6★) (Yattara, 62e) - Sunu (4★) (Bouka Moutou, 65e), Ketkeophomphone (4★), Capelle (5★). Entr. : Moulin.

GFC Ajaccio-Caen : 1-0 (0-0)

BUT : Boutaïb (70e).

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 3 488. Arbitre : M. Varela (4★). Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5★) - Sylla (5★), Filippi (c) (6★), Mangane (5★), P. Martinez (5★) - Ducourtioux (5★), Le Moigne (6★), Larbi (6★) (Chermiti, 90e + 1), Djokovic (5★) (Touré, 86e) - Boutaïb (7★), Zoua (6★). Entr. : Laurey.

CAEN (4-2-3-1) : Vercoutre (5★) - Appiah (5★), Yahia (5★), Da Silva (5★), Bessat (5★) - Adéoti (4★), N'Kololo (4★) (Louis, 71e) - Rodelin (6★), Féret (c) (5★), Bazile (6★) (Kouakou, 62e) - Delort (4★). Entr. : Garande.

Guingamp-Saint-Étienne : 2-0 (2-0)

BUTS : Briand (7e), Privat (24e).

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 13 981. Arbitre : M. Jochem (6★). Avertissements : Eysseric (18e), Bayal Sall (45e + 1) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (6★) - Martins Pereira (6★), Kerbrat (5★), Sorbon (6★), Jacobsen (6★) - Sankharé (5★), Diallo (5★), Giresse (c) (6★) (Cardy, 78e), Salibur (5★) (Coco, 85e) - Briand (6★), Privat (6★) (Blas, 46e, 4★). Entr. : Gourvennec.

SAINT-ÉTIENNE (4-1-4-1) : Ruffier (5★) - Pierre-Gabriel (3★), Bayal Sall (4★), Perrin (c) (5★), Tabanou (3★) - Selnaes (5★) - Tannane (3★) (Monnet-Paquet, 57e), Pajot (5★), Eysseric (3★), Corgnet (3★) (Söderlund, 57e) - Maupay (3★) (Assou Ekotto, 73e). Entr. : Galtier.

Bastia-Lille : 1-2 (0-1)

BUTS : Danic (90e + 2) pour Bastia ; Boufal (37e), Amadou (59e) pour Lille.

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 10 727. Arbitre : M. Ennjimi (6★). Avertissements : Mostefa (58e), Squillaci (64e) pour Bastia ; Boufal (36e), Obbadi (45e), Soumaoro (50e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Leca (5★) - Djiku (6★), Squillaci (5★), Modesto (5★), Palmieri (4★) - Cahuzac (c) (4★), Mostefa (5★) - Kamano (3★) (Maboulou, 57e), Ngando (3★) (Fofana 4★, 46e), Danic (5★) - Ayité (5★). Entr. : Ciccolini.

LILLE (4-3-3) : Enyeama (5★) - Soumaoro (5★), Civelli (5★), Basa (5★), Sidibé (5★) - Balmont (c) (6★) (Mavuba, 71e), Amadou (6★), Obbadi (6★) - Amalfitano (4★), Eder (5★), Boufal (6★) (Bauthéac, 85e). Entr. : Antonetti.

Lorient-Marseille : 1-1 (1-0)

BUTS : Waris (34e) pour Lorient ; Isla (46e) pour Marseille.

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 15 599. Arbitre : M. Buquet (6★). Avertissements : Gassama (82e) pour Lorient ; Lucas Silva (67e), Cabella (68e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5★) - Gassama (5★), Rose (6★), Touré (6★), Guerreiro (5★) - Cabot (4★) (Jouffre, 77e), Ndong (5★), Mesloub (5★), Barthelmé (5★) (Bellugou, 67e) - Waris (6★), Jeannot (4★) (Le Goff, 81e). Entr. : Ripoll.

MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (9★) - Manquillo (4★), Nkoulou (3★), Rekik (3★) (Rolando, 52e), Mendy (non noté) (Lucas Silva, 17e, 5★) - Isla (5★), Romao (5★) - Thauvin (3★) (Sarr, 70e), Cabella (3★), Nkoudou (5★) - Batshuayi (4★). Entr. : Michel.

Toulouse-Bordeaux : 4-0 (1-0)

BUTS : Ben Yedder (5e, 50e s.p.), Braithwaite (86e s.p.), Trejo (90e).

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 12 292. Arbitre : M. Lannoy (7★). Avertissements : Braithwaite (51e), Diop (81e), Tisserand (90e) pour Toulouse ; Chantôme (25e), Poko (51e), Ounas (62e) pour Bordeaux. Expulsion : Sané (49e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.

TOULOUSE (4-3-3) : Lafont (6★) - Akpa Akpro (4★) (Ninkov, 46e), Diop (6★), Tisserand (6★), Moubandjé (6★) - Didot (7★) (Trejo, 82e), Blin (7★), Doumbia (6★) - Regattin (6★) (Somalia, 71e), Ben Yedder (8★), Braithwaite (c) (7★). Entr. : Dupraz.

BORDEAUX (4-3-3) : Bernardoni (5★) - Guilbert (5★), Sané (0★), Pablo (4★), Poundjé (4★) - Arambarri (4★) (Yambéré, 52e), Poko (4★), Chantôme (c) (4★) - Ounas (4★) (Touré, 77e), Diabaté (4★) (Crivelli, 87e), Malcom (4★). Entr. : Sagnol.

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 18 MARS, 20 H 30
Marseille-Rennes

SAMEDI 19 MARS, 17 HEURES
Saint-Étienne - Montpellier
20 HEURES Caen-Troyes
Angers-Lorient
Lille-Toulouse
Reims-Guingamp
21 HEURES Lyon-Nantes

DIMANCHE 20 MARS, 14 HEURES
Bordeaux-Bastia
17 HEURES Nice-GFC Ajaccio
21 HEURES Paris-SG - Monaco

32e journée*

SAMEDI 2 AVRIL, 20 HEURES
Paris-SG - Nice
Monaco-Bordeaux
Lorient-Lyon
Rennes-Reims
Toulouse-Caen
GFC Ajaccio - Saint-Étienne
Nantes-Lille
Troyes-Angers
Bastia-Marseille
Guingamp-Montpellier

**Les matches décalés ne sont pas encore fixés.*

Ligue 2

MATCH EN RETARD (27e JOURNÉE)

Bastia-Nantes: 0-0

MERCREDI 9 MARS. Spectateurs : 11 071. Arbitre : M. Moreira (5✶). Avertissements : Modesto (56e) pour Bastia ; Sabaly (19e), Iloki (43e), Sigthorsson (77e), Bammou (84e) pour Nantes. Temps additionnel : 9 min (1+8). Note du match : 10/20.

BASTIA (4-2-3-1) : Leca (6✶) - Djiku (6✶), Modesto (c) (5✶), Peybernes (5✶), Marange (4✶) (Palmieri, 60e) - Mostefa (6✶), Fofana (5✶) - Kamano (3✶) (Ayité, 61e), Ngando (5✶) (Coulibaly, 82e), Danic (5✶) - Brandao (4✶). Entr. : Ciccolini.

NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5✶) - Sabaly (5✶), Vizcarrondo (5✶), Cana (6✶) (Djidji, 72e), Dubois (6✶) - Iloki (5✶), Gomis (5✶), Gillet (5✶), Thomasson (5✶) (Audel, 72e) - Bammou (4✶) (Sala, 90e), Sigthorsson (4✶). Entr. : Der Zakarian.

MATCH EN RETARD (28e JOURNÉE)

GFC Ajaccio-Marseille : 1-1 (0-0)

BUTS : Larbi (84e) pour le GFC Ajaccio ; Cabella (79e) pour Marseille.

MERCREDI 9 MARS. Spectateurs : 4 103. Arbitre : M. Lannoy (6✶). Avertissements : Le Moigne (31e), Sylla (70e) pour le GFC Ajaccio ; Romao (38e), Cabella (64e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (6✶) - Sylla (5✶), Filippi (c) (5✶), Mangane (5✶), P. Martinez (6✶) - Djokovic (5✶) (Chermiti, 82e), Le Moigne (5✶), Larbi (7✶), Ducourtioux (6✶) - Tshibumbu (5✶) (Boutaïb, 72e), Zoua (5✶). Entr. : Laurey.

MARSEILLE (4-4-2) : Mandanda (c) (8✶) - Manquillo (3✶), Nkoulou (5✶), Rekik (6✶), Mendy (5✶) - Nkoudou (6✶), Isla (4✶), Romao (4✶) (Thauvin, 76e), Cabella (6✶) (Lucas Silva, 83e) - Fletcher (4✶) (Sarr, 65e), Batshuayi (4✶). Entr. : Michel.

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
3. Lacazette (Lyon), Batshuayi (Marseille), 13 buts.
5. Moukandjo (Lorient), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
7. Ben Arfa (Nice), 11 buts.
8. Delort (Caen), Germain (Nice), 10 buts.
10. Di Maria (Paris-SG), Dembélé (Rennes), 9 buts.
12. Ayité (Bastia), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Waris (Lorient), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 8 buts.
18. N'Doye (Angers), Diabaté (Bordeaux), Rodelin (Caen), Privat (Guingamp), 7 buts.
22. Briand, Salibur (Guingamp), Jeannot (Lorient), Ninga (Montpellier), Sala (Nantes), Lucas (Paris-SG), De Préville (Reims), 6 buts.
29. Beauvue (Lyon), Boutaïb, Zoua (GFC Ajaccio), Benzia (Lille), Ghezzal (Lyon), Alessandrini, Cabella, Nkoudou (Marseille), Lemar, Bernardo Silva (Monaco), Camara (Montpellier), Sio (Rennes), Eysseric (Saint-Étienne), Khazri (Bordeaux), 5 buts.

Passeurs

1. Di Maria, Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
3. Boudebouz (Montpellier), De Préville (Reims), 8 passes.
5. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
6. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), 6 passes.
9. Ketkeophomphone (Angers), Salibur (Guingamp), Jouffre, Mesloub (Lorient), Ghezzal, Tolisso (Lyon), Batshuayi (Marseille), Germain, Seri (Nice), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Sio (Rennes), 5 passes.
21. Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Martins-Pereira (Troyes, 2 ; Guingamp, 2), Boufal (Lille), Jallet, Valbuena (Lyon), Alessandrini (Marseille), Camara (Montpellier), Thomasson (Nantes), Pastore (Paris-SG), Dembélé (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

Équipe type

Cartons

Attaques

1. Paris-SG, 77 buts.
2. Lyon, 47 buts.
3. Monaco, 44 buts.
4. Nice, 43 buts.
5. Rennes, 42 buts.
6. Lorient, 41 buts.
7. Marseille, 40 buts.
8. Bordeaux, 38 buts.
9. Guingamp et Montpellier, 36 buts.
11. Reims, 34 buts.
12. Saint-Étienne, 33 buts.
13. Caen et Toulouse, 32 buts.
15. GFC Ajaccio, 31 buts.
16. Angers et Nantes, 29 buts.
18. Bastia, 28 buts.
19. Lille, 25 buts.
20. Troyes, 21 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 15 buts.
2. Lille, 24 buts.
3. Nantes, 28 buts.
4. Angers, Bastia et Marseille, 31 buts.
7. Lyon et Nice, 33 buts.
9. Monaco et Saint-Étienne, 34 buts.
11. Montpellier, 35 buts.
12. Rennes, 36 buts.
13. Caen, 39 buts.
14. GFC Ajaccio, 40 buts.
15. Lorient, 42 buts.
16. Reims, 43 buts.
17. Guingamp, 45 buts.
18. Bordeaux et Toulouse, 48 buts.
20. Troyes, 68 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** et **Mostefa** (Bastia), **Sané** (Bordeaux), **Grenier** (Lyon), **Dirar** et **Bernardo Silva** (Monaco), **Diego** (Reims), **Blin** (Toulouse), **Karaboué** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Dembélé (Rennes), 6,53 ✶.
2. Di Maria (Paris-SG), 6,21 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,18 ✶.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 6,13 ✶.
5. Aurier (Paris-SG), 6 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,86 ✶.
7. Diarra (Marseille), B. Silva (Monaco), 5,81 ✶.
9. Ben Arfa (Nice), 5,72 ✶.
10. Saïss (Angers), Koziello (Nice), David Luiz (Paris-SG), 5,68 ✶.
13. Maxwell (Paris-SG), 5,65 ✶.
14. Traoré (Angers), 5,64 ✶.
15. Lemar (Monaco), 5,63 ✶.
16. Thomas (Angers), 5,62 ✶.
17. Jouffre (Lorient), Umtiti (Lyon), De Préville (Reims), 5,59 ✶.
20. Pied (Nice), 5,58 ✶.
21. Hilton (Montpellier), 5,55 ✶.
22. Squillaci (Bastia), Bréchet (GFC Ajaccio), Thiago Motta (Paris-SG), 5,5 ✶.
25. Corchia (Lille), Gonalons (Lyon), 5,48 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6 ✶.
2. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), 5,83 ✶.
4. Lafont (Toulouse), 5,81 ✶.
5. Pionnier (Montpellier), 5,64 ✶.
6. Maury (GFC Ajaccio), 5,62 ✶.
7. Subasic (Monaco), 5,61 ✶.
8. Cardinale (Nice), 5,56 ✶.
9. Leca (Bastia), 5,46 ✶.
10. Lössl (Guingamp), Trapp (Paris-SG), 5,45 ✶.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,43 ✶.
13. Enyeama (Lille), 5,41 ✶.
14. Vercoutre (Caen), 5,38 ✶.
15. Lecomte (Lorient), 5,34 ✶.
16. Riou (Nantes), 5,33 ✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
18. Bernardoni (Bordeaux), 5,29 ✶.
19. Placide (Reims), 5,24 ✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**59**	30	17	8	5	52	25	+27	15	10	3	2	30	10	15	7	5	3	22	15
→	2. **Nancy**	**55**	30	15	10	5	48	28	+20	15	10	3	2	31	14	15	5	7	3	17	14
→	3. **Red Star**	**49**	29	13	10	6	29	23	+6	14	6	4	4	17	16	15	7	6	2	12	7
→	4. **Le Havre**	**48**	30	14	6	10	35	31	+4	14	8	3	3	16	12	16	6	3	7	19	19
→	5. **Clermont**	**48**	30	13	9	8	46	43	+3	15	10	3	2	28	15	15	3	6	6	18	28
↗	6. **Metz**	**47**	30	13	8	9	39	32	+7	16	8	4	4	24	15	14	5	4	5	15	17
↘	7. **Lens**	**46**	30	11	13	6	29	27	+2	15	6	7	2	15	12	15	5	6	4	14	15
↗	8. **Brest**	**43**	30	12	7	11	32	33	-1	14	8	3	3	19	11	16	4	4	8	13	22
↘	9. **Auxerre**	**42**	29	11	9	9	34	35	-1	15	7	5	3	21	14	14	4	4	6	13	21
→	10. **Tours**	**40**	30	9	13	8	28	27	+1	15	6	5	4	14	10	15	3	8	4	14	17
→	11. **AC Ajaccio**	**37**	30	8	13	9	28	28	0	15	7	6	2	19	9	15	1	7	7	9	19
↗	12. **Bourg-en-Bresse**	**37**	30	10	7	13	40	46	-6	16	8	3	5	27	19	14	2	4	8	13	27
↘	13. **Laval**	**35**	30	7	14	9	27	31	-4	14	5	5	4	19	16	16	2	9	5	8	15
↗	14. **Nîmes**	**32**	30	10	10	10	38	38	0	15	6	8	1	23	15	15	4	2	9	15	23
↗	15. **Niort**	**31**	30	5	16	9	27	34	-7	16	3	8	5	14	17	14	2	8	4	13	17
→	16. **Évian-TG**	**30**	30	7	9	14	33	35	-2	15	4	4	7	16	15	15	3	5	7	17	20
↘	17. **Valenciennes**	**30**	30	6	12	12	25	34	-9	15	1	10	4	12	16	15	5	2	8	13	18
→	18. **Sochaux**	**28**	30	5	13	12	24	30	-6	15	4	6	5	13	14	15	1	7	7	11	16
→	19. **Créteil**	**26**	30	6	8	16	30	49	-19	15	2	6	7	12	20	15	4	2	9	18	29
→	20. **Paris FC**	**20**	30	1	17	12	20	35	-15	15	1	10	4	10	14	15	0	7	8	10	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Red Star-Auxerre disputé le lundi 14 mars. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

30e journée

Dijon-Nîmes	**0-1**	Metz-AC Ajaccio **3-2**
Bourg-en-Bresse - Nancy	**2-0**	Valenciennes-Brest **0-1**
Red Star-Auxerre	**lundi**	Tours-Laval **1-1**
Sochaux-Le Havre	**1-0**	Niort-Paris FC **2-1**
Lens-Clermont	**1-1**	Créteil - Évian-TG **0-0**

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 18 MARS, 20 HEURES
Brest-Dijon
Le Havre-Tours
Paris FC-Metz
Auxerre - Bourg-en-Bresse
AC Ajaccio-Niort
Laval-Valenciennes
Nîmes-Créteil
Évian-TG - Sochaux

SAMEDI 19 MARS, 14 HEURES
Nancy-Lens

LUNDI 21 MARS, 20 H 30
Clermont-Red Star

32e journée

VENDREDI 1er AVRIL, 20 HEURES
Le Havre-Laval
Créteil-Clermont
Metz-Niort
Lens-Auxerre
Tours-Brest
Bourg-en-Bresse - AC Ajaccio
Valenciennes - Évian-TG
Sochaux-Nîmes

SAMEDI 2 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Nancy

LUNDI 4 AVRIL, 20 H 30
Red Star-Paris FC

Dijon-Nîmes : 0-1 (0-1)

BUT : Mounié (7e).

SAMEDI 12 MARS. Spectateurs : 8 214. Arbitre : M. Petit (4✶). Avertissements : Amalfitano (28e), Bernard (76e) pour Dijon ; Azouni (44e) pour Nîmes. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 10/20.

DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (5✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (5✶), Bernard (5✶) - Gastien (5✶) (Thiam, 81e), Marié (5✶) (Lotiès, 70e), Amalfitano (4✶) (Bela, 46e, 5✶), Sammaritano (5✶) - Tavares (4✶), Diony (4✶). Entr. : Dall'Oglio.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (8✶) - Cordoval (6✶), Briançon (6✶), Harek (6✶) (Marin, 62e), Paquiez (6✶) - Ripart (6✶) (Theral, 90e+6), Fabre (6✶), Azouni (6✶), Valls (6✶) - Maoulida (5✶), Mounié (6✶). Entr. : Blaquart.

Bourg-en-Bresse-Nancy : 2-0 (1-0)

BUTS : Berthomier (10e), Bègue (90e+1).

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 2 356. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Hadji (25e), Diakhaté (45e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6✶) - Alphonse (6✶), Faivre (c) (6✶), Traoré (6✶), N'Simba (7✶) - Nirlo (6✶) - Dembélé (6✶), Damour (6✶) (Dimitriou, 83e), Berthomier (6✶) (Boussaha, 70e) - Bègue (8✶), Ba (6✶) (Ogier, 78e). Entr. : Della Maggiore.

NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cétout (5✶), Diakhaté (4✶), Lenglet (5✶), Badila (5✶) - Guidileye (4✶) (Puyo, 69e), Pedretti (5✶), Aït Bennasser (5✶) (Busin, 82e) - Robic (4✶) (Lusamba, 46e, 5✶), Hadji (c) (6✶), Dalé (5✶). Entr. : Correa.

Sochaux-Le Havre : 1-0 (0-0)

BUT : Cissé (72e).

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 12 606. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Tardieu (31e), Martin (74e) pour Sochaux ; Chebake (88e), Fortes (90e+3) pour Le Havre. Expulsion : Gimbert (60e) pour Le Havre. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.

SOCHAUX (4-3-3) : Werner (6✶) - Faussurier (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (6✶), Gibaud (6✶) - Tardieu (5✶), Fuchs (6✶), Martin (5✶) (Ilaimaharitra, 82e) - Sacko (4✶) (Sao, 62e), Toko Ekambi (4✶), Mbombo Lokwa (4✶) (Cissé, 62e). Entr. : Cartier.

LE HAVRE (4-3-3) : Farnolle (5✶) - Chebake (5✶), Fortes (c) (3✶), Cambon (5✶), Mombris (5✶) (Mendy, 88e) - Ayasse (5✶), Fontaine (5✶), Bonnet (4✶) - Gimbert (0✶) (Gamboa, 46e, 4✶), Mendes (4✶), Mousset (4✶) (Duhamel, 73e). Entr. : Bradley.

Lens-Clermont : 1-1 (0-0)

BUTS : Chavarria (52e) pour Lens ; Laborde (55e) pour Clermont.

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 23 448. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Nomenjanahary (90e) pour Lens ; Salze (54e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

LENS (4-3-3) : Vachoux (6✶) - Ikoko (6✶), Landre (5✶), Ba (5✶), Lala (5✶) (Scaramozzino, 83e) - Olsen (5✶) (Nanizayamo, 68e), Gbamin (6✶), Bourigeaud (5✶) - Chavarria (c) (6✶), Banza (4✶) (Nomenjanahary, 68e), Autret (5✶). Entr. : Kombouaré.

CLERMONT (4-5-1) : Jeannin (6✶) - Rivieyran (5✶), Laporte (5✶), Salze (5✶), Djellabi (c) (5✶) - Ekobo (6✶), Hunou (5✶) (Diedhiou, 58e), Boulaya (5✶), Genest (6✶), Laborde (6✶) - Dugimont (5✶). Entr. : Diacre.

Metz-AC Ajaccio : 3-2 (1-2)

BUTS : Krivets (27e), Diallo (66e, 80e) pour Metz ; Marchetti (5e), Toudic (38e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 10 694. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Candeïas (28e), Krivets (35e) pour Metz ; Cavalli (15e), Lippini (36e), Toudic (53e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Métanire (43e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.

METZ (4-2-3-1) : Didillon (8✶) - Métanire (0✶), Reis (4✶), Palomino (4✶), Balliu (6✶) - Mandjeck (4✶), André Santos (4✶) (Milan, 46e, 6✶) - Candeïas (3✶) (Sassi, 61e), Krivets (6✶) (Diallo, 62e), Ngbakoto (c) (4✶) - Bekamenga (5✶). Entr. : Hinschberger.

AC AJACCIO (4-1-4-1) : Mandanda (5✶) - Lippini (4✶), Cissé (4✶), Diallo (4✶), Diabaté (4✶) - Cavalli (c) (5✶) - Nouri (5✶), Abergel (5✶) (Vincent, 79e), Marchetti (6✶), Madri (5✶) (Diop, 85e) - Toudic (6✶) (Panioukov, 77e). Entr. : Pantaloni.

Valenciennes-Brest : 0-1 (0-0)

BUT : Joseph-Monrose (74e).

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 6 625. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Falette (56e), Perez (84e), Lorenzi (87e) pour Brest. Expulsion : Fulgini (66e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 (3+1). Note du match : 11/20.

VALENCIENNES (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Nestor (5✶), Ntim (6✶), Abdelhamid (c) (6✶), Niakhaté (5✶) (Nguette, 78e) - Baradji (5✶), Enza Yamissi (4✶) (Roudet, 75e) - Mbenza (5✶), Fulgini (0✶), Diarra (4✶) - Slidja (5✶) (Kaboré, 75e). Entr. : Hadzibegic.

BREST (4-4-2) : Hartock (8✶) - Belaud (5✶), Sankoh (5✶), Falette (6✶), Lorenzi (5✶) - Grougi (c) (5✶), Tie Bi (5✶), Perez (5✶), Battocchio (5✶) - Adnane (4✶) (Alphonse, 70e), Joseph-Monrose (6✶) (Henry, 76e). Entr. : Dupont.

Ligue 2

Tours-Laval : 1-1 (0-0)

BUTS : Bédia (69e) pour Tours ; Nazon (90e + 4) pour Laval.
VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 4 726. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Khaoui (40e), Maouche (81e), Miguel (90e + 4) pour Tours ; Lavigne (29e), Gonçalves (70e) pour Laval. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
TOURS (4-3-3) : Westberg (7✶) - Gradit (6✶), Miguel (5✶), Cillard (5✶), Bouhours (6✶) - Belkebla (4✶), Louvion (6✶), Khaoui (6✶) - Malfleury (4✶) (Maouche, 66e), Bergougnoux (c) (4✶) (Bédia, 61e), Santamaria (6✶). Entr. : Simone.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (6✶) - Perrot (6✶) (Malonga, 85e), Afougou (4✶), Couturier (6✶), Quintin (6✶) - Gonçalves (c) (5✶), Monfray (5✶), Dembélé (5✶) (Habran, 74e) - Lavigne (4✶) (Nazon, 74e), Alioui (7✶), Zeoula (4✶). Entr. : Zanko.

Niort-Paris FC : 2-1 (0-1)

BUTS : Roye (58e s.p., 90e + 1 s.p.) pour Niort ; Jean Tahrat (7e) pour le Paris FC.
VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 3 534. Arbitre : M. Perreau-Niel (6✶). Avertissements : Omrani (45e), Roye (72e), Delecroix (90e + 1), Koné (90e + 3) pour Niort ; I. Keita (25e), Mohsni (58e), Diarra (72e), Cantini (90e) pour le Paris FC. Expulsion : Lybohy (69e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Selemani (5✶), Sans (6✶), Bong (6✶), Kiki (5✶) - Koukou (6✶), Omrani (5✶) - Dona Ndoh (5✶), Roye (c) (8✶), Djigla (6✶) (Bouardja, 80e) - Koné (5✶) (Batisse, 90e + 3). Entr. : Faure.
PARIS FC (4-4-2) : Thébaux (c) (6✶) - Cantini (5✶), Lybohy (0✶), Mohsni (6✶), Pellenard (5✶) - Bamba (6✶), Jean Tahrat (6✶), Pereira De Sa (5✶) (Gamiette, 76e), I. Keita (6✶) - Diarra (5✶), Camara (5✶) (Ayari, 59e ; Koné, 83e). Entr. : Vasseur.

Créteil-Évian-TG : 0-0

VENDREDI 11 MARS. Spectateurs : 1 917. Arbitre : M. Thual (6✶). Avertissements : Andriatsima (31e), Augusto (38e), Dabo (90e + 3) pour Créteil ; Saint-Louis (55e), Sorlin (64e) pour Évian-TG. Expulsion : Keita (60e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
CRÉTEIL (5-3-2) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Barrillon (6✶), Di Bartolomeo (5✶), Hérelle (5✶), Ilunga (c) (5✶) (Sangaré, 72e) - Petshi (5✶), Dias (6✶), Augusto (4✶) (Mollet, 46e, 6✶) - Dabo (5✶), Andriatsima (4✶) (Niakaté, 46e, 5✶). Entr. : Roussey.
ÉVIAN-TG (4-3-3) : Leroy (7✶) - Abdallah (5✶), Betao (5✶), Appindangoyé (5✶), Centonze (5✶) - Sorlin (5✶), Kamin (6✶), Campanharo (6✶) - Barbosa (c) (5✶) (Kaye, 74e), Saint-Louis (5✶) (Hoggas, 90e + 1), Keita (0✶). Entr. : Revelli.

MATCH DÉCALÉ (29e JOURNÉE)

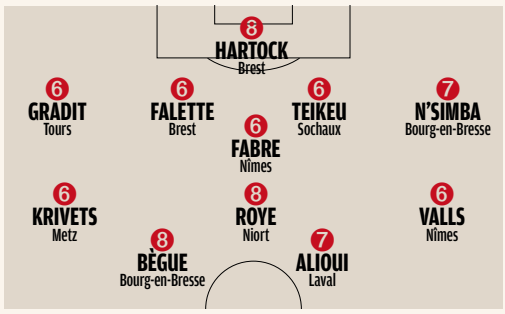
Clermont-Metz : 2-1 (1-1)

BUTS : Hunou (15e, 83e) pour Clermont ; Candeïas (12e) pour Metz.
LUNDI 7 MARS. Spectateurs : 3 836. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7✶). Avertissements : Jobello (84e) pour Clermont ; Palomino (63e), André Santos (78e) pour Metz. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
CLERMONT (4-1-4-1) : Jeannin (6✶) - Bockhorni (4✶), Laporte (5✶), Salze (6✶), Djellabi (c) (6✶) - Ekobo (5✶) - Dugimont (5✶) (Jobello, 78e), Hunou (7✶), Boulaya (7✶), Laborde (6✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.
METZ (4-4-2) : Didillon (6✶) - Métanire (5✶), Milan (4✶), Palomino (4✶), Balliu (5✶) - Candeïas (7✶) (Kaprof, 88e), Reis (5✶), André Santos (5✶) (Sassi, 88e), Ngbakoto (c) (5✶) - Bekamenga (4✶), Diallo (4✶) (Krivets, 70e). Entr. : Hinschberger.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Dalé (Nancy), 12 buts.
3. Sané (Bourg-en-Bresse), 11 buts.
4. Tavares (Dijon), 10 buts.
5. Courtet (Auxerre), Adnane (Brest), Andriatsima (Créteil), Mousset (Le Havre), Robic (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Koura (Nîmes), 9 buts.
12. Toudic (AC Ajaccio), Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Ngbakoto (Metz), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 8 buts.
19. Diony, Jullien (Dijon), 7 buts.
21. Berthomier, Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya, Hunou (Clermont), Sammaritano (Dijon), Hoggas, S. Keita (Évian-TG), Gimbert (Le Havre), Cétout, Hadji (Nancy), C.F. Diarra (Auxerre, 4 ; Paris FC, 2), Ngamukol (Red Star), Slidja (Valenciennes), 6 buts.
35. Nouri (AC Ajaccio), B. Pelé (Brest), Dugimont (Clermont), Barbosa (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), H. Diallo, K. Lejeune (Metz), Grange (Paris FC), Malfleury (Tours), 5 buts.
45. Panioukov (AC Ajaccio), S. Guirassy (Auxerre), Alphonse, Battocchio (Brest), Laborde (Clermont), Bela (Dijon), Bruno (Évian-TG), Jo. Mendes (Le Havre), Autret, Chavarria, Cyprien (Lens), Bouazza, Sliti (Red Star), Butin, Da Costa (Valenciennes), 4 buts.

Équipe type



Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 9 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Bouazza (Red Star), 8 passes.
4. Ngbakoto (Metz), Puyo (Nancy), Savanier (Nîmes), 7 passes.
7. Courtet, Vincent (Auxerre), Fontaine (Le Havre), 6 passes.
10. Berthomier, Dembélé (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Roye (Niort), Martin (Sochaux), 5 passes.

Attaques

1. Dijon, 52 buts.
2. Nancy, 48 buts.
3. Clermont, 46 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 40 buts.
5. Metz, 39 buts.
6. Nîmes, 38 buts.
7. Le Havre, 35 buts.
8. Auxerre, 34 buts.
9. Évian-TG, 33 buts.
10. Brest, 32 buts.
11. Créteil, 30 buts.
12. Lens et Red Star, 29 buts.
14. AC Ajaccio et Tours, 28 buts.
16. Laval et Niort, 27 buts.
18. Valenciennes, 25 buts.
19. Sochaux, 24 buts.
20. Paris FC, 20 buts.

Défenses

1. Red Star, 23 buts.
2. Dijon, 25 buts.
3. Lens et Tours, 27 buts.
5. AC Ajaccio et Nancy, 28 buts.
7. Sochaux, 30 buts.
8. Laval et Le Havre, 31 buts.
10. Metz, 32 buts.
11. Brest, 33 buts.
12. Niort et Valenciennes, 34 buts.
14. Auxerre, Évian-TG et Paris FC, 35 buts.
17. Nîmes, 38 buts.
18. Clermont, 43 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 46 buts.
20. Créteil, 49 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Lefebvre** (Auxerre), **Keita** (Évian-TG), **Ayasse** et **Gimbert** (Le Havre), **Métanire** (Metz), **Briançon** (Nîmes), **Lybohy** (Paris FC), **Teikeu** (Sochaux), **Fulgini** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,07 ✶.
2. Sammaritano (Dijon), Pedretti (Nancy), 6 ✶.
4. Savanier (Nîmes), 5,94 ✶.
5. Hunou (Clermont), 5,88 ✶.
6. Sliti (Red Star), 5,85 ✶.
7. Belaud (Brest), 5,8 ✶.
8. Jullien (Dijon), Da Cruz (Red Star), 5,79 ✶.
10. Marchetti (AC Ajaccio), 5,73 ✶.
11. Mollet (Créteil), Bouhours (Tours), 5,72 ✶.
13. Amalfitano (Dijon), 5,69 ✶.
14. Aït Bennasser (Nancy), Azouni (Nîmes), 5,68 ✶.
16. Ngbakoto (Metz), Makhedjouf (Red Star), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), Michel (Nîmes), 6,03 ✶.
3. Thébaux (Paris FC), 6 ✶.
4. Didillon (Metz), Balijon (Red Star), 5,79 ✶.
6. Hartock (Brest), Perquis (Valenciennes), 5,7 ✶.
8. Boucher (Auxerre), 5,68 ✶.
9. Kerboriou (Créteil), 5,62 ✶.
10. Cappone (Laval), 5,57 ✶.
11. Mandanda (AC Ajaccio), 5,56 ✶.
12. Reynet (Dijon), 5,53 ✶.
13. Kamara (Tours), 5,52 ✶.
14. Farnolle (Le Havre), 5,5 ✶.
15. Leroy (Évian-TG), 5,48 ✶.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**43**	24	12	7	5	26	14	+12
2. **Marseille Consolat**	**42**	24	12	6	6	40	27	+13
3. **Luçon**	**40**	24	11	7	6	38	29	+9
4. **Orléans**	**38**	24	9	11	4	33	25	+8
5. **Belfort**	**34**	23	8	10	5	19	14	+5
6. **Châteauroux**	**33**	24	9	6	9	36	37	-1
7. **Amiens**	**33**	24	8	9	7	27	27	0
8. **Dunkerque**	**33**	24	9	6	9	28	31	-3
9. **CA Bastia**	**32**	24	8	8	8	20	23	-3
10. **Boulogne**	**30**	23	8	6	9	35	32	+3
11. **Sedan**	**30**	24	7	9	8	21	20	+1
12. **Les Herbiers**	**29**	23	6	11	6	29	30	-1
13. **Chambly**	**29**	24	6	11	7	25	23	+2
14. **Avranches**	**27**	24	5	12	7	29	30	-1
15. **Béziers**	**26**	24	6	8	10	20	30	-10
16. **Colmar**	**22**	23	6	6	11	25	35	-10
17. **Épinal**	**21**	24	4	9	11	27	38	-11
18. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**21**	24	3	12	9	14	27	-13

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

24e journée

Colmar-Strasbourg	**0-3**
Marseille Consolat-Amiens	**0-2**
Châteauroux-Luçon	**0-3**
Sedan-Orléans	**1-2**
Épinal-Belfort	**0-1**
Fréjus-St-Raphaël - Dunkerque	**0-2**
Chambly-CA Bastia	**2-2**
Boulogne-Avranches	**2-0**
Les Herbiers-Béziers	**3-1**

Rendez-vous

25e journée

VENDREDI 18 MARS, 20 HEURES
Strasbourg-Chambly
Orléans - Fréjus-Saint-Raphaël
Belfort-Colmar
Avranches-Châteauroux
Amiens-Les Herbiers
Dunkerque-Épinal
CA Bastia-Boulogne
Béziers-Sedan
20 H 30
Luçon-Marseille Consolat

Matches en retard

VENDREDI 25 MARS, 18 HEURES
Colmar-Boulogne
18 H 30 Belfort-Les Herbiers

26e journée

VENDREDI 1er AVRIL, 20 HEURES
Marseille Consolat-Avranches
Luçon-Amiens
Épinal-Orléans
Chambly-Belfort
Châteauroux-CA Bastia
Colmar-Dunkerque
Sedan-Les Herbiers
Fréjus-Saint-Raphaël - Béziers
20 H 30 Boulogne-Strasbourg

Colmar-Strasbourg : 0-3 (0-1). Spectateurs : 3 850. Arbitre : M. Lissorgue. Buts : Bouanga (17e, 89e), Liénard (64e). Avertissements : Burel (7e), Mohamed (36e) pour Colmar ; Grimm (53e), Bouanga (57e) pour Strasbourg.
Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Mohamed, Varsovie - Burel - Touré (✶), Cheré, Beynié (Gbizie, 46e), Pierre-Charles (Diawara, 77e) - Belvito (Gherardi, 77e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Strasbourg : Oukidja - Marester, Saad, Seka, N'Dour - N'Doye, Grimm (Salmier, 90e) - Bouanga (✶), Sacko, Liénard (Belahmeur, 79e) - Blayac (Bahoken, 83e). Entr. : Duguépéroux.

Marseille Consolat-Amiens : 0-2 (0-1). Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Fontaine (45e), Kamara (90e). Avertissements : Borgniet (44e) pour Marseille Consolat ; Héloïse (15e), Ielsch (70e), Bourgaud (84e) pour Amiens.
Consolat : Sauvage - Laassami, Wilwert (Nagui, 77e), Nicodème, M. Amiri (Rachidi, 86e) - M'Changama (✶), M'Ramboini, Borgniet (Manset, 59e), Y. Amiri - Gigliotti, Lopez. Entr. : Usaï.
Amiens : Gurtner (✶) - El-Hajjam, Adenon, Fontaine, Ielsch (Lefort, 76e) - Héloïse - Tinhan (Sea Nessemon, 86e), Fofana, Bourgaud, Soumah (Kamara, 71e) - Henaini. Entr. : Pelissier.

Châteauroux-Luçon : 0-3 (0-2). Spectateurs : 2 919. Arbitre : M. Gaillouste. Buts : Sido (20e), Pessalli (45e, 46e). Avertissements : Dequaire (90e + 1) pour Châteauroux ; Ruault (78e) pour Luçon.
Châteauroux : Souchaud - Fofana, Mbone, Dequaire, Pinteaux (✶) - Lebrun (Nnomo, 56e), Coulibaly, Agueni (Obiang, 46e), Tait - Mateta, Tounkara. Entr. : Daury.
Luçon : Martin - Ringayen, Buaillon, Guillon, Chemin, Gbelle - Ruault (Heyman, 83e), Charrier, Sido (Gbohou, 73e) - Ajorque, Pessalli (✶) (Achahbar, 71e). Entr. : Reculeau.

Sedan-Orléans : 1-2 (0-1). Spectateurs : 3 016. Arbitre : M. Kherradji. Buts : Garcia (90e + 1) pour Sedan ; Dupuis (6e), Houla (56e) pour Orléans. Avertissements : Camacho (24e), Lavenant (72e), Oudrhiri (90e + 2) pour Sedan. Expulsion : Sissoko (90e + 2) pour Orléans.
Sedan : Maeyens - Vardin, Camacho, Garcia (✶), Simothé - Altama, Oudrhiri, Rocchi, Leroy (Lavenant, 70e) - Fernandes (Goba, 46e), Correa (Tabekou, 46e). Entr. : Lemerre.
Orléans : Sissoko - Pagerie, Yahia, Saint-Ruf, Pinaud - Pepe (✶) (Barreto, 85e), Bouby, Aholou, Houla - Dupuis (Gomis, 72e), Armand (M'Peck, 90e + 2). Entr. : Frapolli.

Épinal-Belfort : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Benchabane. But : Houri (88e). Avertissements : Chadili (70e), Gbegnon Amoussou (87e), Guyon (90e + 2) pour Épinal ; Cucu (14e), Couturier (63e) pour Belfort.
Épinal : Robin - Léonard (✶), Meyer (Chardonnet, 72e), Yohou, Seidou - Gbegnon Amoussou, Guyon - Rougeot (Bauchet, 66e), Chouleur, Ketlas - Chadili (Moli, 80e). Entr. : Bénier.
Belfort : Véron - Bedimé, Arisi, Tango (✶), Cucu - Babit, Baal, Hacquard (Couturier, 61e), Haguy (Cuskic, 81e) - Régnier, M'Baiam (Houri, 74e). Entr. : Goldman.

Fréjus-Saint-Raphaël - Dunkerque : 0-2 (0-2). Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Wattellier. Buts : Moussiti-Oko (32e), Bayard (36e s.p.). Avertissements : Digbeu (29e) pour Fréjus ; Coulibaly (54e) pour Dunkerque.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Diarrassouba, Dumas, Digbeu - Orinel, Baldé, Hennion (Diri, 66e) - Constant (✶), Gendrey (Delvigne, 72e), Grain. Entr. : Paquillé.
Dunkerque : Bouet - Bruneel, Mandouki, Cvitkovic, Konaté - Bayard, Muraglia (Huysman, 76e), Demory, Coulibaly - Tamboura (✶) (De Parmentier, 63e), Moussiti-Oko (Fofana, 63e). Entr. : Mercadal.

Chambly-CA Bastia : 2-2 (1-2). Spectateurs : 784. Arbitre : M. Butault. Buts : Heinry (13e), Arenate (70e) pour Chambly ; Derouard (20e s.p., 33e s.p.) pour le CA Bastia. Avertissements : Ba (32e), Louisy Daniel (85e) pour Chambly ; Santelli (42e), Lemaire (45e), Robail (90e + 3) pour le CA Bastia.
Chambly : Pontdemé - L. Doucouré (Ouédraogo, 83e), Sangante, Ba, G. Doucouré (Bakayoko, 51e) - Rodrigo, Martin, Popelard (✶) - Miranda (Arenate, 67e), Louisy Daniel, Heinry. Entr. : Luzi.
CA Bastia : Pichot - Lemaire, Durimel, Bosqui, Sonnerat, Santelli - Bru (Kanté, 74e), Flochon, Robail, Mendes (Thioub, 64e) - Derouard (✶) (Diawara, 80e). Entr. : Rossi.

Boulogne-Avranches : 2-0 (1-0). Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Depechy. Buts : Vincent (35e), Thil (51e). Avertissements : Fachan (39e), Bonenfant (45e) pour Boulogne ; Thiaré (29e), Blondel (87e) pour Avranches.
Boulogne : Fabre - Bonenfant, Fachan, Mango, Teuma (Duterte, 46e) - Mauricio, Lopy, Hébras, Gomez (Araujo, 60e) - Vincent (✶) (Niangbo, 72e), Thil. Entr. : Pochat.
Avranches : Beuve - Traoré (✶), Herauville, Derrien, Fofana (Blondel, 56e) - Beziouen (Sangaré, 63e), Lekhal, Boateng, Guyonnet (Théault, 44e), Bonnet - Thiaré. Entr. : Ott.

Les Herbiers-Béziers : 3-1 (1-0). Spectateurs : 1 351. Arbitre : M. Mokhtari. Buts : Traoré (25e), Padovani (81e), Sarr (88e) pour Les Herbiers ; Fortuné (53e) pour Béziers. Avertissements : Rivas (19e), Padovani (70e), Glombard (71e) pour Les Herbiers ; Atassi (21e), Mazzei (26e), Martin (51e), César (55e) pour Béziers.
Les Herbiers : Aubeneau - Traoré (✶), J.-B. Rocu, Gace, C. Rocu - Padovani, Boubaya, Vuillemot, Schuster (Billy, 64e) - Glombard (Sarr, 75e), Rivas (Dudouit, 83e). Entr. : Rizzetto.
Béziers : Novaes - Martin, Cesar, Lina, Gavory - Ramon, Mazzei, Atassi (Ephestion, 79e), Adukor - Dieye (✶) (Ebuya, 64e), Soukouna (Fortuné, 28e). Entr. : Chabert.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 11 buts.
3. Tounkara (Châteauroux), 10 buts.
4. Thil (Boulogne), 9 buts.
5. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), Dupuis (Orléans), 8 buts.
8. Louisy Daniel (Chambly), Belvito (Colmar), Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), Blayac (Strasbourg), 7 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), Bayard (Dunkerque), 8 ✶.
3. Gurtner (Amiens), Haguy (Belfort), Charrier (Luçon), Pepe (Orléans), 7 ✶.
7. Mercier (Boulogne), Tait, Tounkara (Châteauroux), 6 ✶.
10. Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Y. Touré (Colmar), Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Schuster (Les Herbiers), Chadili (Épinal), 5 ✶.

CFA

Groupe A

Match en retard

Roye-Noyon-Paris-SG B	**3-0**

21e journée

Poissy-Calais	**0-0**
Boulogne-Bill. - Roye-Noyon	**3-1**
Quevilly-Rouen - Lens B	**2-0**
Troyes B-Wasquehal	**0-4**
Croix-Entente SSG	**1-1**
Amiens AC-Mantes	**1-0**
Dieppe - Paris-SG B	**0-0**
Aubervilliers-Arras	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**58**	20	11	5	4	38	24
2. Boulogne-Bill.	**55**	21	10	4	7	35	26
3. Quevilly-Rouen	**54**	20	8	10	2	27	17
4. Wasquehal	**54**	21	9	6	6	30	28
5. Croix	**53**	20	9	6	5	38	27
6. Troyes B	**52**	21	8	7	6	36	29
7. Entente SSG	**50**	19	8	7	4	31	28
8. Mantes	**49**	21	8	4	9	23	26
9. Amiens AC	**48**	20	8	4	8	23	21
10. Dieppe	**47**	20	7	6	7	26	17
11. Calais	**46**	21	6	7	8	19	24
12. Arras	**44**	20	6	6	8	29	35
13. Paris-SG B	**44**	20	6	6	8	18	23
14. Aubervilliers	**37**	20	3	8	9	18	33
15. Lens B	**36**	20	3	7	10	20	33
16. Roye-Noyon	**34**	20	4	3	13	23	43

Match en retard

Roye-Noyon - Paris-SG : 3-0 (3-0). Buts : Soadrine (12e), Mayenga (22e), Lavie (38e).
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Womé, Villier, Bertin - Armoudon, P.-A. Diallo, Soadrine (Fallempin, 46e), Lavie, Benaries (Desenzani, 77e) - Mayenga (Tusukama, 83e). Entr. : Dailly.
Paris-SG : Louchet - Lambese, Batubinsika, Rimane, Traoré - D'Almeida, Romil (Mavinzi, 86e), Taufflieb, Ongenda - Sanogo (Ndiaye, 54e), Petrilli (Carneva, 69e). Entr. : Huard.

21e journée

Poissy-Calais : 0-0. Expulsion : Diaby (54e) pour Calais.
Poissy : Renot - Moussaoui, A. Fofana, Sarr, Sy - Diarrassouba (Huertos, 83e), Bru, Piètre, Raddas (Sylla, 70e) - Rouag, Mamilonne. Entr. : Kourichi.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Gaillard, Delannoy, Joao-Baty - Chauvin, Danset, Fori (Darré, 90e + 1), Cottet, Merlen (Steppé, 88e) - Diaby. Entr. : Boutoille.

Boulogne-Billancourt - Roye-Noyon : 3-1 (0-1). Buts : L. Konté (49e), Pottier (65e), Bouyer (75e) pour Boulogne-Billancourt ; Mayenga (23e) pour Roye-Noyon.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez (Zambi, 80e), Alledji, Vaugeois, Latouchent (Soupramanien, 65e) - Pottier, Lefort (Bouyer, 70e). Entr. : Benarib.
Roye-Noyon : Dauphy - Sidibé, Villier, Womé, Bertin - Armoudon, Diallo (Gueye, 65e), Lavie (Hattaoui, 75e), Benaries, Soadrine (Desenzani, 20e) - Mayenga. Entr. : Dailly.

Quevilly-Rouen - Lens : 2-0 (1-0). Buts : Vignaud (28e), Guezoui (86e).
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Oliveira, Rogie (Basque, 74e) - Mendy, Colinet (Firmin, 85e), Géran (Archimbaud, 88e) - Guezoui. Entr. : Da Costa.
Lens : Desprez - Zedadka, Moore, Ebosse, Robert - Inzoudine (Baouia, 57e), Adim, Wojtkowiak (Diani, 62e), Bellegarde (Aït-Malek, 74e), Madiani - Zukanovic. Entr. : Sikora.

● **Troyes-Wasquehal : 0-4 (0-2).** Buts : Rabeï (10e, 12e), Qrita (65e), El Alami (90e + 2). Expulsion : Dasquet (10e) pour Troyes.
Troyes : Paillon - Pham-Ba, Traoré, Arcus, Dasquet - Hamzaoui (Vardin, 46e), Aublin (Goussard, 27e), Goteni - Grandsir, Hümmet, Perez (Tshimbembe, 67e). Entr. : Amzine.
Wasquehal : Samson - Plancque, Fernandes, Goret, Qrita - Deribreux, Rabeï (Sadsaoud, 56e), Diakité - Loore, Bendaoud, El Alami. Entr. : Da Cruz.

● **Croix-Entente SSG : 1-1 (1-1).** Buts : Zmijak (44e s.p.) pour Croix ; Etshimi (24e) pour Entente SSG.
Croix : Atrous - Fradj, Y. Dia (Carvalho, 46e), Zmijak, Tchany - Oumedjeber (Debuchy, 68e), Robail, Obino - Bekhechi, Hassani, Dumortier (De Araujo, 61e). Entr. : Antunes.
Entente SSG : Catrin - Karamoko, Traoré, Kouang, Mendy - Dieye, Scotté, Sylla, Doremus (Diarra, 67e), Manguele (Diaby, 80e) - Etshimi (Sissoko, 85e). Entr. : Bordot.

● **Amiens AC-Mantes : 1-0 (1-0).** But : Zobiri (5e). Expulsion : Tchouatcha (90e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Matondo (Kharbouchi, 74e), Meliani, Akichi (Sankaré, 60e), Isambart (Samb, 59e), Despois de Folleville - Zobiri. Entr. : Hamdane.
Mantes : Fofana - Keita, Diabira, N'Diaye, Mbobilelo - Hanffou, Sassi (Dembelé, 12e), Lelevé, Duventru - Massampu (Konate, 64e), El-Baillal (B. Preira, 46e). Entr. : Mendy.

● **Dieppe - Paris-SG : 0-0.**
Dieppe : Burel - Mendy, Achili, Letombe, Lucas - Dabo, Delestre (Konté, 74e), Gabé, Levasseur, Plisson (Galvanelli, 67e) - Sainte-Luce. Entr. : Giguel.
Paris-SG : Descamps - Lambese, Batubinsika, Rimane - Ballo-Touré, Demoncy, Callegari (Ikoné, 58e), Traoré (Romil, 90e + 1), Taufflieb, Meïté - Édouard. Entr. : Huard.

● **Aubervilliers-Arras : 3-0 (1-0).** Buts : Delgado (21e), Brisset (78e), Chebbi (83e).
Aubervilliers : Salamone - Samba, Delgado, Essomé Bayi (Traoré, 36e), Modeste - Tomasevic, Camara, Chebbi, Badaoui - Lapouge, Aguini (Brisset, 58e). Entr. : Youcef.
Arras : Meunier - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Averlant (Bernard, 74e) - Deledeuil, Robail, Christophe (Queva, 46e) - Herbaut, Boumahammed, Diallo. Entr. : Dabrowski.

Buteurs
1. Mayenga (Roye-Noyon), 14 buts.
2. Bekhechi (Croix), Mamilonne (Poissy), 12 buts.
4. Rouag (Poissy), Guezoui (Quevilly-Rouen), 10 buts.
6. De Araujo (Croix), B. Preira (Mantes), 9 buts.
8. Hümmet (Troyes B), 8 buts.
9. Despois de Folleville (Amiens AC), Bouyer, Pottier (Boulogne-Billancourt), Dumortier (Croix), Etshimi (Entente SSG), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.
15. Bernard (Arras), Vaugeois (Boulogne-Billancourt), Sainte-Luce (Dieppe), Scotté (Entente SSG), 6 buts.
19. Zobiri (Amiens AC), Herbaut, Robail (Arras), Brisset (Aubervilliers), Joly (Dieppe), Diaby (Entente SSG), Duventru (Mantes), Augustin, Ongenda (Paris-SG B), Barthélemy (Quevilly-Rouen), 5 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Paris-SG B - Poissy
Mantes - Boulogne-Billancourt
Aubervilliers - Quevilly-Rouen
Wasquehal-Amiens AC
Calais-Croix
Entente SSG-Troyes B
Arras-Dieppe
Roye-Noyon - Lens B

Groupe B
21e journée

Villefranche/Saône - Grenoble	**0-0**
Lyon Duchère-Le Puy	**1-0**
Auxerre B-Sochaux B	**1-0**
Mulhouse-Chasselay	**1-1**
Yzeure-Jura Sud	**1-2**
Lyon B-Moulins	**2-1**
Montceau-Drancy	**1-1**
Sarre-Union - St-Louis Neuweg	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**65**	21	13	5	3	31	14
2. Lyon Duchère	**63**	20	12	7	1	29	13
3. Auxerre B	**58**	21	11	4	6	28	17
4. Chasselay	**51**	21	6	12	3	19	17
5. Jura Sud	**50**	20	7	9	4	29	22
6. Mulhouse	**50**	21	8	5	8	27	25
7. Villefranche/S.	**50**	21	7	8	6	22	22
8. Lyon B	**49**	20	8	5	7	26	26
9. Drancy	**48**	20	7	7	6	22	21
10. St-Louis Neuweg	**47**	21	7	5	9	17	21
11. Moulins	**44**	21	5	8	8	25	28
12. Yzeure	**44**	21	5	8	8	18	21
13. Montceau	**41**	21	5	5	11	19	37
14. Le Puy	**38**	20	4	6	10	15	22
15. Sochaux B	**36**	20	3	7	10	18	29
16. Sarre-Union	**33**	19	3	5	11	18	28

● **Villefranche/Saône - Grenoble : 0-0.**
Villefranche/Saône : Philippon - Bugnet (Atlan, 65e), Barthomeuf, Sartre, Ertel - Antoinat, Bettiol, Jasse, Dumas - Bah (Fostier, 79e), Gbaguidi. Entr. : Ndzana.
Grenoble : Maubleu - Labissière, Abdoulaye, Giraudon, Bengriba - Cianci (Coulibaly, 87e), Ayari, Thomas, M'Madi (Elogo Guintangui, 69e) - Akrour, David (Tiberi, 76e). Entr. : Garcia.

● **Lyon Duchère-Le Puy : 1-0 (1-0).** But : Douline (10e c.s.c.).
Lyon Duchère : Cassara - Romany, Sbaï, Ogier, Seguin - Banor, Atik (Hima, 71e), Ezikian, Tuta (Toko, 88e) - Bouderbal (Moizini, 26e), Talhaoui. Entr. : Mokeddem.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Defour (Pierre-Louis, 58e), Kuntgen, Traoré, Gbadamassi - Sall, Douline (Psaume, 58e). Entr. : Vieira.

● **Auxerre-Sochaux : 1-0 (0-0).** But : Jobava (66e s.p.). Expulsion : Mignot (65e) pour Sochaux.
Auxerre : Lembet - Awana, Touré, Diarra, Boto - Bouekou (Staerck-Weille, 75e), Goujon, Bingila, F. Guirassy - Jobava, Jacob. Entr. : Nobilo.
Sochaux : Camara - Keyoubi, Souprayen (Domingos, 43e), Mignot, Senzemba - Daham, Ramaré - Cacérès (Touré, 76e), Rayos, Bérenguer - Robinet (Léo, 81e). Entr. : Hély.

● **Mulhouse-Chasselay : 1-1 (1-1).** Buts : Brahmia (26e) pour Mulhouse ; Gomez (42e) pour Chasselay.
Mulhouse : Sommer - Kecha, P.-M. Ba, Dutot, Konki - Patin, Kodjia (Genghini, 67e), Rosenfelder - Ras (Kébé, 75e), Gele, Brahmia. Entr. : Aibèche.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Charvet, Gomez (Angani, 75e), Jean-Baptiste - Castillo, Farras, Heekeng, Traoré (Alioui, 90e) - Etamé, Mbida (Pereira Cardoso, 87e). Entr. : Tosi.

● **Yzeure-Jura Sud : 1-2 (0-0).** Buts : Rousseau (83e) pour Yzeure ; Gérard (70e c.s.c.), Bentahar (75e) pour Jura Sud.
Yzeure : Colard - Guillou, Madiadia, Mbaye, Bellamy - Hardouin (Dady Ngoye, 80e), Gérard, Rousseau - Sauvadet, Biamou, Ollier (Cé Ougna, 63e). Entr. : Dupuis.
Jura Sud : Cattier - Keita, Settaout, Grampeix, Rangoly - Deletraz, Bentahar, Miranda, Barbet (Bilir, 89e) - Diampo Sengele (Oulahri, 84e), Do Pilar Patrao. Entr. : Moulin.

● **Lyon-Moulins : 2-1 (1-0).** Buts : Paye (12e, 48e) pour Lyon ; Ba (68e) pour Moulins.
Lyon : Grange - Moufi, Mboumbouni (Brault-Guillard, 19e), Jenssen, Nouvel - De Sousa, Moutoussamy, Kemen - Labidi, Paye (Dekic, 84e), Kouakou (Richard, 84e). Entr. : Flachez.
Moulins : Guichard - Fugier, Bétéhé, Thioune, Rouchon - Ligoule, Suchet, Lobo, Ruffaut (Franco, 69e) - Diaby (Allouache, 46e), Ba (Cuvier, 70e). Entr. : Loubat.

● **Montceau-Drancy : 1-1 (1-0).** Buts : Boucansaud (44e) pour Montceau ; Thekita (82e) pour Drancy.
Montceau : Lapeyre - Trévisan, Boucansaud, Bouazzaoui, Bloch - Dahmoune, Missilou, El-Rhayti (Koriche, 89e) - Mahla, Santiago (Henry, 70e), Tchounet (Bonifacino, 70e).
Drancy : Liégeois - Thekita, Basimba Mutienga, Magassouba, Dabo - Khous, Ekani (Wade, 52e), Etou, Dahchour (Diomandé, 72e) - Villeneuve (Salmier, 52e), P. Gueye. Entr. : Hebbar.

● **Sarre-Union - Saint-Louis Neuweg : 0-1 (0-0).** But : El-Bounadi (70e).
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Schneider, Moreira (Benchenane, 83e) - Schermann (Simsek, 67e), Zerbini, Mounass, Hayef - Dje, Benedick. Entr. : Becker.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Gisselbrecht, El-Bounadi, Niang, Saidou - Brom, Ekwe-Ebele, Bellahcene, Dartevelle - Jennane (Crequit, 78e), Kalenga. Entr. : Rychen.

Buteurs
1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), Tuta (Lyon Duchère), 8 buts.
8. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Joufreau (Jura Sud), Paye (Lyon B), Cuvier, Suchet (Moulins), 6 buts.
13. Djabour (Le Puy), Ba (Moulins), Ras (Mulhouse), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Touré (Sochaux B), 5 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Grenoble-Mulhouse
Jura Sud-Lyon Duchère
Chasselay-Auxerre B
Le Puy-Villefranche/Saône
Sochaux B-Lyon B
Moulins-Drancy
Saint-Louis Neuweg-Yzeure
Sarre-Union-Montceau

Groupe C
21e journée

Pau-Colomiers	**0-1**
Monaco B-Rodez	**2-1**
Mont-de-Marsan - Bayonne	**1-0**
Nice B-Hyères	**2-2**
Le Las Toulon-Tarbes	**0-0**
Marseille B-Marignane	**3-1**
Sète-Le Pontet	**1-1**

Exempt : Martigues.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**52**	18	10	4	4	23	11
2. Monaco B	**51**	19	9	5	5	36	22
3. Mont-de-Marsan	**51**	20	9	4	7	20	19
4. Nice B	**50**	19	9	4	6	29	27
5. Hyères	**50**	19	8	7	4	24	13
6. Colomiers	**48**	19	8	5	6	17	16
7. Le Las Toulon	**46**	20	5	11	4	19	20
8. Marignane	**46**	20	7	5	8	22	29
9. Marseille B	**45**	19	6	8	5	20	18
10. Le Pontet	**45**	20	6	7	7	27	28
11. Sète	**43**	19	5	9	5	18	18
12. Martigues	**41**	19	5	7	7	13	19
13. Rodez	**39**	19	5	5	9	15	19
14. Tarbes	**39**	19	5	5	9	18	26
15. Bayonne	**30**	19	3	2	14	13	29

Arles-Avignon est forfait général.

● **Pau-Colomiers : 0-1 (0-1).** But : Donné (14e).
Pau : Mendive - Lubrano, Martin, Laborde, Douillard - Maisonneuve (Jamaï, 74e), Even - Sanchez, Covin (Séguret, 62e), Le Poulichet - Pierre-Charles (Bical, 70e). Entr. : Vignes.
Colomiers : Goryl - Abou, Barthie-Fortassin, Kolczynsky, Ventrice - Sarrabayrousse, Corominas, Misere (Fichten, 55e), Coffi - Zalmate (Quenet, 70e), Donné (Bouchahda, 46e). Entr. : Maurel.

● **Monaco-Rodez : 2-1 (0-0).** Buts : Cavaleiro (55e), Jemerson (67e) pour Monaco ; Da Silva (92e s.p.) pour Rodez.
Monaco : Nardi - Touré (Nguinda, 84e), Tirard, Jemerson, Ndoram - Amoros, Cavaleiro (Andzouana, 56e), Mexique, Chaibi - Bahlouli (Aka, 79e), Mbappe. Entr. : Cissé.
Rodez : Zelazny - Daillet, Chougrani (Ouadah, 60e), Camara, Roumégous - Pereira Lage (Diemé, 74e), Bobek, Boissier, Da Silva - Guerbert (Si Salem, 60e), Rosier. Entr. : Peyrelade.

● **Mont-de-Marsan - Bayonne : 1-0 (0-0).** But : Abrassart (79e).
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher, Abrassart, Diarra, Barbe - Camara, Elissalt (Pioton, 74e), Acédo, Bréthous (Labarbe, 85e) - Gasparoto, Lafourcade (Mourareau, 79e). Entr. : Aristouy.
Bayonne : Lesca - Maura (Goikoetxa, 84e), Mendy, Degoul, Pérou - Baptista, Claverie, Hirigoyen, Moracchini (Brayon, 75e) - Dos Santos, Elissalt. Entr. : Gay.

● **Nice-Hyères : 2-2 (0-0).** Buts : Blanc (53e c.s.c.), Onda (64e) pour Nice ; Pin (50e), Manas (72e) pour Hyères.
Nice : Gambetta - Burner, Borges, Boscagli, Sarr - Guedj (Leroux, 78e) - Honorat, Onda, Marcel, Ranieri (Balmy, 61e) - Diatta (Barnwell, 78e). Entr. : Bonadei.
Hyères : Manero - Souames, Aléo, Blanc, Oyedotum - Migliore (Pellat, 70e), Manas - Ressa (Kouache, 87e), Junca-Parent, Brun - Pin. Entr. : Blanc.

● **Le Las Toulon-Tarbes : 0-0.**
Le Las Toulon : Guibout - Siaw Afriyie, Cilia, Malaga, Tambon - Cousyn, Riflard, Barkallah (C. Gomis, 65e), Barnoussi (Abou Deraa, 52e) - F. Gomis, Niang. Entr. : Marras.
Tarbes : Koné - Quéré, Quenum, Cissé, Gonçalves - Villard, Rovorio (Sadio, 68e), Mouret, Thiam - Dos Santos (Djacko, 80e), Delanys (Arrese, 90e). Entr. : Vostanic.

● **Marseille-Marignane : 3-1 (1-0).** Buts : Sparagna (37e), Apruzesse (90e + 1), Kraichi (90e + 4) pour Marseille ; Arlaud (56e) pour Marignane.
Marseille : Mendy - Dubois, Kamara, Sparagna, Sané - Zambo Anguissa, Diaby (Apruzesse, 67e), Kraichi - Boutobba (Araaï, 80e), Rabillard, Omrani (Porsan-Clemente, 84e). Entr. : Fernandez.
Marignane : Vanni - Vie, Latard, Sagoua, Fondi - Théréau, Vayson, Lamatina - Caldeirinha (Faggion, 72e), Arlaud, Bosca. Entr. : Eyraud.

● **Sète-Le Pontet : 1-1 (1-1).** Buts : Mas (38e) pour Sète ; Tlili (8e) pour Le Pontet.
Sète : Pappalardo - Geslin, Assoumin, Fayos, Balp - Forestier (Chalut Natal, 67e), Gensel, Isola, Mas (Janvier, 80e) - Gregorio, Gelly. Entr. : Scala.
Le Pontet : Teyssier - Nehari, Lançon, Traoré, Assoumani - Messaoudi (Akdime, 80e), Sainrimat (D'Artibale, 65e), Belhadj, Toledo - Tlili, Moulet (Léger, 86e). Entr. : Nogueira.

Buteurs
1. Manas (Hyères), 19 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Zalmate (Colomiers), Tlili, Toledo (Le Pontet), Covin (Pau), 12 buts.
8. Honorat (Nice B), Da Silva (Rodez), 10 buts.
10. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Gensel (Sète), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
15. Moulet (Le Pontet), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), 7 buts.
20. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Apruzesse (Marseille B), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Thiam (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.
30. Barnoussi, Riflard (Le Las Toulon), Bosca (Marignane), Kraichi (Marseille B), Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), J. Cannac (Sète), Djacko (Tarbes), 5 buts.
38. Duventru (Bayonne), Misere (Colomiers), Blanc, Ressa (Hyères), Atcham-Atcham, Niang (Le Las Toulon), Assoumani (Le Pontet), Rabah (Marignane), Porsan-Clemente, Chabrolle (Marseille B), Ledy, Nouar (Martigues), Mbappe Lottin (Monaco B), Diarra, Gasparoto (Mont-de-Marsan), Jamaï, Sanchez, Séguret (Pau), Boissier, Coupin, Lorthioir (Rodez), Gregorio (Sète), Randriantsara (Tarbes), 4 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Hyères-Pau
Colomiers-Monaco B
Nice B - Mont-de-Marsan
Le Pontet-Le Las Toulon
Marignane-Sète
Rodez-Martigues
Tarbes-Bayonne
Exempt : Marseille B.

Groupe D
21e journée

Bergerac-Concarneau	**1-1**
Châteaubriant - Saint-Malo	**0-0**
Fontenay-le-Comte - Lorient B	**2-2**
Viry-Châtillon - Trélissac	**0-0**
Cholet-Romorantin	**3-1**
Vitré - Fleury-Mérogis	**2-2**
Stade Bordelais-Nantes B	**0-0**
Plabennec-Bordeaux B	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**67**	21	13	7	1	31	16
2. Saint-Malo	**60**	21	11	6	4	35	18
3. Bergerac	**59**	21	11	5	5	26	21
4. Lorient B	**56**	21	9	8	4	32	20
5. Trélissac	**53**	21	8	8	5	32	20
6. Romorantin	**52**	20	9	5	6	28	25
7. Cholet	**50**	21	7	8	6	21	21
8. Châteaubriant	**50**	21	7	8	6	33	30
9. Fleury-Mérogis	**44**	19	6	7	6	24	25
10. Nantes B	**43**	21	6	4	11	22	27
11. Vitré	**40**	21	4	7	10	26	37
12. Fontenay-le-C.	**39**	20	3	10	7	27	36
13. Stade Bordelais	**39**	20	4	7	9	13	20
14. Viry-Châtillon	**38**	20	3	9	8	14	21
15. Plabennec	**38**	20	4	6	10	17	32
16. Bordeaux B	**36**	20	3	7	10	12	24

● **Bergerac-Concarneau : 1-1 (1-0).** Buts : Badin (45e) pour Bergerac ; Richetin (55e) pour Concarneau. Expulsion : Jamin (76e) pour Bergerac.
Bergerac : Loustallot - Jamin, Kamissoko, Lacrampe, Legrand - Fuchs, Bangré (Feqrache, 61e), Badin - Delavier, Pinto (Zidane, 81e), Bouscarrat (Taouil, 71e). Entr. : Pujo.
Concarneau : Seznec - Richetin, Jannez, Cabon, Cotty - Moyo, Illien, Drouglazet, Gégousse (Sinquin, 78e) - N'Doye, Damessi (Gourmelon, 68e). Entr. : Cloarec.

● **Châteaubriant - Saint-Malo : 0-0.** Expulsion : Touré (87e) pour Saint-Malo.
Châteaubriant : Douard - Bioret, Bommé, Gueguen, Faucheux - El-Mimoune (Vespuce, 85e), Bloudeau, Chehata, Binet - Kréyé (Nunge, 69e), Martin. Entr. : Mottin.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Leblanc, Touré, Beauverger - Le Ho, Delalande, Vieira, Bisson (Bouchard, 89e) - Vermet (Maïga, 65e), Lahaye. Entr. : David.

● **Fontenay-le-Comte - Lorient : 2-2 (0-1).** Buts : Seck (63e s.p.), Beunaiche (90e + 3) pour Fontenay-le-Comte ; Ébrard (25e), A. Lavenant (85e) pour Lorient.
Fontenay-le-Comte : Pigeau - Rauturier, Godet, Domarin, Ehua - Niakaté, Blais (Bizolon, 81e), Biger (Beunaiche, 55e), Belissaoui (Bonaventure, 54e) - Seck, Garot. Entr. : Gauvin.
Lorient : Sy - Koffi, Conte, Karamoko, Mazikou (Laurent, 79e) - Ben Khémis, Claude-Maurice (Yaisien, 67e), Etuin, Gakpa - Ébrard, Mara (A. Lavenant, 67e). Entr. : Le Bris.

● **Viry-Châtillon - Trélissac : 0-0.**
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Marcilla, Diasivi, Roca - Ben Brahim (Kiaku, 57e), Baldé, Lourdelet (Bensaidi, 78e). Entr. : Aïchour.
Trélissac : Salles - Burgho, Gnaleko, Eglin, Gérard - Lacroix, Chevalier (Desenclos, 60e), Attoukora, Ben Tairi (Leymarie, 81e) - Cavaniol (Keyta, 26e), Dufréal. Entr. : Slijepcevic.

● **Cholet-Romorantin : 3-1 (2-1).** Buts : Saar (16e), Youlou (23e), Bertrand (90e + 4) pour Cholet ; J. Girard (27e) pour Romorantin. Expulsion : Zouhir (83e) pour Cholet.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Rippert, Rousseau - Raud (Hilaire, 78e), Youlou (Nanouche, 73e), Zouhir - Saar, Aabiza (Bertrand, 66e), Trabelsi. Entr. : Le Bellec.
Romorantin : Djidonou - V. Girard (Kehound, 66e), Bernardet, Farssane (Nicolas, 73e), Joinville - Charpentier, Jean-Étienne, Kibundu, Persico (Souyeux, 66e) - J. Girard, Adjet. Entr. : Dudoit.

● **Vitré-Fleury - Mérogis : 2-2 (0-0).** Buts : Diawara (49e), Laurent (90e) pour Vitré ; Laïfa (51e), Valerius (56e) pour Fleury-Mérogis.
Vitré : Levacher - Guilbault, Lusinga, A. Sorin, Ducros - Diawara (Renier, 80e), E. Sorin, Besnard, Barru (N'Zinga, 67e) - Laurent, Soly. Entr. : M. Sorin.
Fleury-Mérogis : Lejeune - Boisseau (Basse, 84e), Mabunda, Maxwell, Hébert - Honnoré, Laïfa, Slijepcevic, Autret - Valerius (Passape, 65e), Naïm (Hamzaoui, 77e). Entr. : Bouger.

● **Stade Bordelais-Nantes : 0-0.** Expulsion : Jarsalé (60e) pour Stade Bordelais.
Stade Bordelais : Radhouani - Gostisbehere, Sow, Roland, Janin - Lavie (Niang, 89e), Jarsalé, Dia, M. Belbachir - Baka (Gaffory, 69e), O. Belbachir (Camus, 89e). Entr. : Parisot.
Nantes : Olliero - Kwateng (Keita, 81e), Walongwa, Le Sourne, Alcibiade - Bagnack, Touré, M'Laab, Gandi (Prado, 91e) - Niane, Ndongala. Entr. : Mao.

● **Plabennec-Bordeaux : 1-0 (1-0).** But : Saive (25e).
Plabennec : Mottier - Bernugat, J.-P Le Roux, Begoc, C. Le Roux - Saive, Coat, Pinvidic, Tanguy (Fayolle, 90e) - Bercot (Quéméneur, 86e), Diatta (Turette, 76e). Entr. : Kerdilès.
Bordeaux : Prior - Traoré, Koundé, Hassani, Sambissa - Makoube - Valla (Nilor, 67e), Alceus, Fdaouch (Corinus, 68e), Shamal - Haj Hassen. Entr. : Battiston.

Buteurs
1. Maïga (Saint-Malo), 15 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Danso (Châteaubriant), Cavaniol (Trélissac), 10 buts.
5. Garot (Fontenay-le-Comte), 9 buts.
6. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), 8 buts.
8. Niane (Nantes B), Pierre-Charles (Lorient B), Souyeux (Romorantin), 7 buts.
11. Bakir (Cholet), N'Doye, Richetin (Concarneau), Persico (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.
18. Pinto (Bergerac), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.
21. Diaz (Bergerac), Bertrand (Cholet), Gégousse, Moyo (Concarneau), Belissaoui, Seck (Fontenay-le-Comte), M'Laab (Nantes B), J.-P Le Roux (Plabennec), Jous, Lahaye (Saint-Malo), 4 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Concarneau - Viry-Châtillon
Saint-Malo - Stade Bordelais
Nantes B-Bergerac
Lorient B-Plabennec
Trélissac-Vitré
Bordeaux B-Romorantin
Châteaubriant-Cholet
Fleury-Mérogis - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Saint-Lo - Pontivy **2-2**
Guingamp B-Lannion **0-3**
Sablé-Granville **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**58**	17	13	2	2	41	14
2. Granville	**49**	17	9	5	3	33	21
3. Brest B	**42**	17	6	8	3	22	19
4. Saint-Brieuc	**41**	17	5	9	3	18	13
5. Rennes TA	**41**	17	7	3	7	26	30
6. Laval B	**40**	17	7	2	8	28	29
7. Fougères	**39**	17	6	4	7	26	31
8. Sablé	**38**	17	4	9	4	23	22
9. Guingamp B	**37**	16	5	6	5	28	28
10. Dinan-Léhon	**36**	16	5	5	6	23	22
11. Saint-Lo	**35**	17	4	6	7	18	24
12. Lannion	**34**	17	4	5	8	14	23
13. US Changé	**33**	17	4	4	9	17	30
14. Pontivy	**30**	17	3	4	10	17	28

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
US Changé-Rennes B
Lannion-Granville
Fougères-Brest B
Rennes TA - Saint-Brieuc
Dinan-Léhon - Laval B
Pontivy-Guingamp B
Saint-Lo - Sablé

Groupe B

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Chartres
Vertou-Bourges
Châtellerault-Le Mans
Challans-Avoine
Tours B-Angers B
La Roche-sur-Yon - Le Poiré-sur-Vie
Bressuire-Châteauroux B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	**54**	17	11	4	2	34	16
2. Le Mans	**51**	17	10	4	3	21	11
3. Avoine	**49**	17	9	5	3	22	16
4. Vertou	**48**	17	10	1	6	20	15
5. Tours B	**43**	17	8	2	7	31	22
6. Angers B	**41**	17	6	6	5	28	23
7. La Roche/Yon	**41**	17	7	3	7	19	26
8. Bourges	**40**	17	6	5	6	18	18
9. Châteauroux B	**36**	17	5	4	8	24	38
10. Châtellerault	**34**	17	4	5	8	18	24
11. Le Poiré-sur-Vie	**34**	17	4	5	8	20	25
12. St-Pryvé-St-Hil.	**32**	17	3	6	8	18	23
13. Bressuire	**31**	17	3	5	9	17	25
14. Challans	**30**	17	2	7	8	11	19

Groupe C

Matches en retard

Niort B-Marmande **3-1**
Balma-Blagnac **2-2**
L.-Cap-Ferret - Anglet Genêts **2-0**
Villenave-Toulouse B **4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhan-Péz.	**49**	17	9	5	3	34	19
2. Montpellier B	**47**	17	9	3	5	26	18
3. Marmande	**44**	17	8	3	6	27	21
4. Toulouse B	**43**	17	8	2	7	27	26
5. Anglet Genêts	**42**	17	8	1	8	21	20
6. Lège-Cap-Ferret	**41**	17	6	6	5	31	33
7. Niort B	**40**	17	5	8	4	20	16
8. Balma	**40**	17	6	5	6	18	16
9. Angoulême	**39**	17	6	4	7	16	21
10. Limoges	**38**	17	6	3	8	15	19
11. Blagnac	**38**	17	5	6	6	23	29
12. Aurillac	**37**	17	4	8	5	16	19
13. Castanet	**34**	17	4	5	8	15	24
14. Villenave	**32**	17	4	3	10	18	26

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Paulhan-Pézenas - Limoges
Angoulême-Montpellier B
Castanet-Marmande
Blagnac-Toulouse B
Anglet Genêts-Aurillac
Niort B-Balma
Lège-Cap-Ferret - Villenave

Groupe D

Matches en retard

Évian-TG B - Fabrègues **2-2**
Annecy-Agde **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	**52**	16	11	3	2	30	13
2. Toulon	**50**	16	10	4	2	35	15
3. Annecy	**40**	15	7	4	4	16	12
4. Borgo	**39**	16	7	2	7	22	21
5. Le Cannet-Roch.	**39**	16	6	5	5	24	21
6. Alès	**37**	16	5	6	5	27	27
7. Fabrègues	**35**	16	4	7	5	18	21
8. Agde	**34**	16	5	3	8	19	25
9. Aubagne	**33**	16	4	5	7	28	33
10. Évian-TG B	**32**	15	4	5	6	19	22
11. L'Île-Rousse	**32**	15	4	5	6	16	24
12. Bastia B	**29**	15	4	2	9	17	25
13. Aix	**29**	16	2	7	7	13	25
14. Arles-Avignon B	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon B est forfait général.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Nîmes B-Bastia B
Toulon-Annecy
Aix-Borgo
Aubagne - Le Cannet-Rocheville
Fabrègues - L'Île-Rousse
Agde - Évian-TG B
Exempt : Alès.

Groupe E

Matches en retard

Gueugnon-Clermont B **2-1**
Racing Besançon-Selongey **2-1**
Besançon FC-Thiers **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**50**	17	10	3	4	27	17
2. Saint-Priest	**49**	17	9	5	3	27	13
3. Pontarlier	**44**	16	8	4	4	18	15
4. Clermont B	**42**	17	6	7	4	34	26
5. Rac. Besançon	**42**	16	8	2	6	24	25
6. Bourgoin-Jallieu	**41**	17	7	3	7	20	18
7. Besançon FC	**40**	16	6	6	4	18	16
8. Cournon	**39**	17	6	4	7	22	27
9. Saint-Étienne B	**36**	17	5	4	8	19	22
10. Gueugnon	**36**	17	5	4	8	17	19
11. Selongey	**34**	16	5	3	8	17	25
12. Thiers	**33**	17	3	7	7	23	27
13. Sens	**33**	16	4	5	7	26	33
14. Dijon B	**32**	16	5	1	10	15	24

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Dijon B-Andrézieux
Saint-Priest - Bourgoin-Jallieu
Racing Besançon-Pontarlier
Clermont B-Cournon
Gueugnon-Besançon FC
Sens - Saint-Étienne B
Thiers-Selongey

Groupe F

Matches en retard

Metz B-Nancy B **2-3**
Forbach-Haguenau **1-1**
Schiltigheim-Strasbourg B **2-1**
Épernay - Raon-l'Étape **2-1**
Sarreguemines-Thaon **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**54**	17	11	4	2	38	17
2. Metz B	**45**	17	8	4	5	38	35
3. Nancy B	**44**	17	8	3	6	29	23
4. Pagny/Moselle	**44**	17	7	6	4	22	20
5. Raon-l'Étape	**42**	16	8	2	6	39	26
6. Sarreguemines	**42**	17	7	4	6	24	24
7. Schiltigheim	**40**	17	6	5	6	21	23
8. Illzach Mod.	**40**	17	7	2	8	26	32
9. Haguenau	**38**	16	5	7	4	23	19
10. Strasbourg B	**37**	16	6	3	7	25	26
11. Forbach	**35**	16	4	7	5	22	27
12. Épernay	**33**	16	5	2	9	16	23
13. Biesheim	**30**	17	2	7	8	24	38
14. Thaon	**26**	16	2	4	10	12	26

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Thaon-Reims B
Épernay-Metz B
Illzach Modenheim - Raon-l'Étape
Pagny-sur-Moselle - Schiltigheim
Sarreguemines-Forbach
Strasbourg B-Haguenau
Biesheim-Nancy B

Groupe G

Matches en retard

Feignies-Lille B **1-4**
Amiens B - St-Maur Lusitanos **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**51**	17	10	4	3	34	20
2. Grande-Synthe	**49**	17	10	2	5	34	27
3. St-Maur Lusit.	**47**	17	8	6	3	27	21
4. Ailly-sur-Somme	**47**	17	8	6	3	22	19
5. Ivry	**44**	17	7	6	4	21	15
6. Noisy-le-Sec	**44**	17	8	3	6	27	22
7. Boulogne/Mer B	**43**	17	7	5	5	25	21
8. Feignies	**38**	17	6	3	8	24	27
9. Saint-Quentin B	**36**	17	5	4	8	20	23
10. Marck	**35**	17	4	6	7	16	18
11. Amiens B	**35**	17	5	5	7	18	22
12. Tourcoing	**33**	17	3	7	7	22	30
13. Valenciennes B	**30**	17	3	4	10	20	35
14. Aulnoye	**27**	17	1	7	9	22	32

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Boulogne-sur-Mer B - Lille B
Amiens B - Grande-Synthe
Noisy-le-Sec - Ailly-sur-Somme
Marck - Saint-Maur Lusitanos
Aulnoye-Ivry
Valenciennes B-Feignies
Tourcoing - Saint-Quentin

Groupe H

Rendez-vous

18e JOURNÉE
SAMEDI 19
ET DIMANCHE 20 MARS
Le Havre B-ASPTT Caen
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône
Beauvais-Maccabi Paris
Moissy-Cramayel - Évreux
Paris FC B-Gonfreville
Oissel - Sainte-Geneviève
Dreux-AC Ajaccio B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**52**	17	10	5	2	33	16
2. St-Ouen-l'Aum.	**46**	17	8	5	4	21	10
3. Caen B	**43**	17	7	5	5	24	22
4. Beauvais	**42**	17	7	4	6	15	16
5. Moissy-Cram.	**41**	17	7	3	7	20	26
6. Paris FC B	**41**	17	6	6	5	18	20
7. Oissel	**41**	17	7	3	7	24	23
8. Ste-Geneviève	**40**	17	6	5	6	22	17
9. AC Ajaccio B	**40**	17	6	5	6	33	25
10. Évreux	**38**	17	5	6	6	20	21
11. Dreux	**38**	17	5	6	6	21	23
12. Maccabi Paris	**37**	17	5	5	7	20	23
13. ASPTT Caen	**35**	17	4	6	7	16	26
14. Gonfreville	**23**	17	1	6	10	15	34

Régionaux

Alsace

Matches en retard

Hegenheim-Colmar B **2-1**
Bischheim S.-Pierrots Strasb. **0-1**

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 50 pts. **2.** Hegenheim, 43. **3.** Erstein, 42. **4.** Illkirch, 42. **5.** Reipertswiller, 39. **6.** Dinsheim, 38. **7.** Colmar B, 36. **8.** Mulhouse B, 35. **9.** Oberlauterbach, 35. **10.** Bischheim Soleil, 34. **11.** Hirtzbach, 26. **12.** Obernai, 25. **13.** Geispolsheim, 21. **14.** Schiltigheim B, 21.

Aquitaine

18e journée

Langon-Mérignac Arlac **0-1**
Lormont-B. d'Arcachon **0-0**
Libourne-Trélissac B **3-0**
Sarlat-Marcillac - Pau B **0-1**
Mérignac-Cestas **1-1**
Biarritz - Saint-Médard **2-2**
Anglet Genêts B-Labrède **2-1**

Classement

1. Mérignac Arlac, 56 pts. **2.** Lormont, 53. **3.** Libourne, 51. **4.** Pau B, 51. **5.** B. d'Arcachon, 47. **6.** Cestas, 47. **7.** Mérignac, 40. **8.** Langon, 40. **9.** Saint-Médard, 40. **10.** Trélissac B, 38. **11.** Biarritz, 33. **12.** Labrède, 31. **13.** Anglet Genêts B, 29. **14.** Sarlat-Marcillac, 28.

Atlantique

18e journée

Segré - Saint-Nazaire **1-0**
Les Sables-d'Ol - Les Herbiers B **3-1**
Orvault-Cholet B **3-0**
La Roche-sur-Yon B - Saumur **1-1**
Rezé-Fontenay-le-Comte B **2-2**
Carquefou-Beaucouzé **1-1**
Chap.-Marais - La Chap./Erdre **0-0**

Classement

1. Segré, 61 pts. **2.** Les Herbiers B, 55. **3.** Les Sables-d'Olonne, 51. **4.** Cholet B, 46. **5.** Saint-Nazaire, 45. **6.** Saumur, 45. **7.** Orvault, 43. **8.** La Roche-sur-Yon B, 40. **9.** Fontenay-le-Comte B, 38. **10.** Beaucouzé, 37. **11.** Rezé, 35. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 34. **13.** Chap.-Marais, 34. **14.** Carquefou, 28.

Auvergne

Matches en retard

Polignac-Clermont C **3-1**
Yzeure B - Saint-Flour **2-4**
Ytrac - St-Georges-Anc. **0-2**
Chamalières-Moulins B **1-0**
Montluçon-Cournon B **4-1**
Volvic-Ent. Nord Lozère **0-1**
Domérat-Vichy **3-0**

Classement

1. Domérat, 45 pts. **2.** St-Georges-Anc., 42. **3.** Chamalières, 42. **4.** Montluçon, 41. **5.** Vichy, 39. **6.** Polignac, 38. **7.** Ytrac, 37. **8.** Moulins B, 37. **9.** Cournon B, 37. **10.** Ent. Nord Lozère, 36. **11.** Clermont C, 36. **12.** Volvic, 36. **13.** Yzeure B, 35. **14.** Saint-Flour, 33.

Bourgogne

19e journée

Nevers - Louhans-Cuiseaux **0-2**
Quetigny-Paray **2-1**
Saint-Marcel - Montceau B **1-4**
Selongey B - Chalon-sur-Saône **1-2**
Avallon-Beaune **1-0**
Auxerre C - Paron-St-Clément **3-0**
Mâcon - Imphy-Decize **3-0**

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 62 pts. **2.** Quetigny, 55. **3.** Montceau B, 50. **4.** Chalon/Saône, 48. **5.** Avallon, 44. **6.** Paron-Saint-Clément, 42. **7.** Auxerre C, 42. **8.** Mâcon, 42. **9.** Nevers, 42. **10.** Selongey B, 40. **11.** Imphy-Decize, 39. **12.** Paray, 35. **13.** Beaune, 30. **14.** St-Marcel, 29.

Bretagne

18e journée

Ploermel-Vannes **1-2**
Saint-Malo B - Plouvorn **4-0**
Concarneau B-Plouzané **0-3**
Saint-Brieuc B - Locminé **0-1**
Vitré B-US Montagnarde **2-1**
Guichen - Rannée-La Guerche **1-3**
CPBB Rennes-Trégunc **2-3**

Classement

1. Vannes, 60 pts. **2.** Saint-Malo B, 54. **3.** Plouzané, 48. **4.** Saint-Brieuc B, 48. **5.** US Montagnarde, 44. **6.** Locminé, 42. **7.** Guichen, 40. **8.** CPBB Rennes, 40. **9.** Concarneau B, 37. **10.** Rannée-La Guerche, 37. **11.** Trégunc, 36. **12.** Ploermel, 36. **13.** Vitré B, 34. **14.** Plouvorn, 34.

Centre-Ouest

18e journée

Chauvigny-Feytiat **1-0**
Cozes-Isle **1-3**
Thouars-Chauray **1-1**
Cognac-Poitiers **0-3**
La Rochelle-Montmorillon **1-0**
Niort-St-Liguaire - St-Pantaléon **0-1**
Royan-Vaux - Échiré-St-Gelais **2-1**

Classement

1. Chauvigny, 52 pts. **2.** Cozes, 51. **3.** Chauray, 47. **4.** Poitiers, 46. **5.** La Rochelle, 45. **6.** Thouars, 40. **7.** Cognac, 38. **8.** Isle, 37. **9.** Montmorillon, 35. **10.** Saint-Pantaléon, 34. **11.** Royan-Vaux, 34. **12.** Feytiat, 33. **13.** Niort-Saint-Liguaire, 33. **14.** Échiré-Saint-Gelais, 28.

Champagne

18e journée

Prix-lès-Mézières - Troyes FCA **1-0**
Nogent - Reims Ste-Anne **0-0**
Rethel-Taissy **1-0**
Éclaron-Valcourt - Sézanne **0-2**
Bazeilles-Charleville **2-1**
Cormontreuil-Sedan B **remis**
Chaumont-Barsequanais **remis**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 63 pts. **2.** Sedan B, 49. **3.** Troyes FCA, 48. **4.** Chaumont, 47. **5.** Reims Ste-Anne, 44. **6.** Rethel, 36. **7.** Nogent, 36. **8.** Sézanne, 34. **9.** Bazeilles, 31. **10.** Éclaron-Valcourt, 29. **11.** Cormontreuil, 27. **12.** Barsequanais, 26. **13.** Taissy, 22. **14.** Charleville, 18.

Corse

16e journée

Bastelicaccia-Furiani Agliani **2-1**
Bastia EF-Propriano **2-3**
Sud FC - Porto-Vecchio **2-0**
L'Île-Rousse B - Gallia Lucciana **1-2**
Bocognano-Corte **1-1**
Neb. Conca d'Oru-Biguglia **2-1**

Classement

1. Furiani Agliani, 53 pts. **2.** Bastia EF, 42. **3.** Sud FC, 42. **4.** Gallia Lucciana, 41. **5.** Bastelicaccia, 41. **6.** Propriano, 37. **7.** Corte, 37. **8.** Bocognano, 36. **9.** Biguglia, 34. **10.** Porto-Vecchio, 33. **11.** Neb. Conca d'Oru, 27. **12.** L'Île-Rousse B, 23.

Franche-Comté

17e journée

Bresse Jura-Pontarlier B **1-2**
Ornans - Saint-Vit **1-2**
Roche-Novillars - Jura Sud B **1-0**
Belfort B-Belfort Sud **4-0**
Pl.-St-Ferjeux - Champagnole **2-3**
Baume-les-D. - Grandvillars **2-1**
PS Besançon - Pont-de-Roide **0-1**

Classement

1. Pontarlier B, 43 pts. **2.** Ornans, 42. **3.** Saint-Vit, 39. **4.** Roche-Novillars, 38. **5.** Belfort B, 37. **6.** Champagnole, 37. **7.** Grandvillars, 37. **8.** PS Besançon, 36. **9.** Pont-de-Roide, 34. **10.** Baume-les-D., 34. **11.** Bresse Jura, 29. **12.** Jura Sud B, 27. **13.** Planoise-Saint-Ferjeux, 24. **14.** Belfort Sud, 22.

Guadeloupe

19e journée

CS Le Moule-CAM Capesterre **2-2**
Pointe-à-Pitre - Juventus SA **1-0**
Arsenal Club-Phare du Canal **3-0**
E. Morne-à-l'Eau - La Gauloise **2-3**
Gourbeyre - Marie-Galante **0-0**
Solidarité Sc.-Sir. Les Abymes **1-1**

Classement

1. US Sainte-Rose, 60 pts. **2.** CS Le Moule, 53. **3.** Juventus SA, 53. **4.** Phare du Canal, 46. **5.** La Gauloise, 45. **6.** Marie-Galante, 45. **7.** US Baie-Mahaut, 45. **8.** Siroco Les Abymes, 41. **9.** Gourbeyre, 39. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 38. **11.** Solidarité Scolaire, 37. **12.** CAM Capesterre, 36. **13.** Arsenal Club, 36. **14.** E. Morne-à-l'Eau, 36.

Guyane

Match en retard

Cosma Foot - Grand-Santi **1-0**

17e journée

US Matoury-EF Iracoubo **4-0**
Remire-Geldar Kourou **1-1**
Grand-Santi - Agouado **3-2**
Cosma Foot-CSC Cayenne **0-1**
Macouria-AS Matoury **1-1**
SC Kourou-Montjoly **5-0**

Classement

1. US Matoury, 57 pts. **2.** Geldar Kourou, 55. **3.** Agouado, 51. **4.** CSC Cayenne, 49. **5.** AS Matoury, 38. **6.** Macouria, 37. **7.** SC Kourou, 35. **8.** Grand-Santi, 35. **9.** EF Iracoubo, 33. **10.** Cosma Foot, 31. **11.** Remire, 30. **12.** Montjoly, 28.

Languedoc-Roussillon

20e journée

Conques-Mende **1-5**
OC Perpignan-Narbonne **2-0**
Aigues-Mortes-Bagnols-Pont **0-3**
St-Clément M. - Perpignan B.-V. **7-1**
Frontignan-Canet **0-3**
Carcassonne-Lattes **1-1**
Albères-Argelès - La Grde-Motte **2-1**

Classement

1. Mende, 64 pts. **2.** Narbonne, 58. **3.** Bagnols-Pont, 55. **4.** OC Perpignan, 52. **5.** Saint-Clément Montferrier, 52. **6.** Canet, 51. **7.** Frontignan, 50. **8.** Lattes, 49. **9.** Albères-Argelès, 45. **10.** Aigues-Mortes, 43. **11.** Carcassonne, 42. **12.** Conques, 35. **13.** Perpignan Bas-Vernet, 35. **14.** La Grande-Motte, 35.

Lorraine

Match en retard

Metz Municipaux-Épinal B **1-3**

Classement

1. Lunéville, 45 pts. **2.** Saint-Avold, 33. **3.** Épinal B, 31. **4.** Amnéville, 29. **5.** Magny, 27. **6.** Metz Municipaux, 25. **7.** Bar-le-Duc, 22. **8.** Trémery, 22. **9.** Saint-Dié, 22. **10.** Neuves-Maisons, 20. **11.** Jarville, 20. **12.** Sarreguemines B, 17. **13.** Veymerange, 15. **14.** Blénod, 14. **15.** Sarrebourg, 13.

Maine
18e journée

Saint-Saturnin - La Flèche	1-3
Guécelard-Bonchamp	0-0
Laval Bourny-Connerré	1-0
Mulsanne-Teloché - Louverné	4-1
Mayenne Stade-La Ferté	5-0
La Suze-Coulaines	1-2
Le Mans B - Moncé-en-Belin	1-1

Classement

1. La Flèche, 65 pts. **2.** Bonchamp, 51. **3.** Connerré, 50. **4.** Mulsanne-Teloché, 49. **5.** Mayenne Stade, 44. **6.** Coulaines, 44. **7.** La Ferté, 42. **8.** La Suze, 42. **9.** Laval Bourny, 38. **10.** Saint-Saturnin, 37. **11.** Guécelard, 37. **12.** Le Mans B, 32. **13.** Louverné, 30. **14.** Moncé-en-Belin, 30.

Méditerranée
19e journée

Cannes-Marignane US	3-0
Grasse - Fréjus-St-Raphaël B	2-0
Gémenos-Ardziv Marseille	2-2
Pennes-Salon Bel Air	0-0
End. Marseille-Carqueiranne	2-1
ES Fosséenne-Pernes	0-1
Hyères B - Côte-Bleue	3-1

Classement

1. Cannes, 51 pts. **2.** Grasse, 51. **3.** Gémenos, 47. **4.** Salon Bel Air, 46. **5.** Endoume Marseille, 45. **6.** Marignane US, 43. **7.** Pennes, 41. **8.** Pernes, 37. **9.** Ardziv Marseille, 37. **10.** Carqueiranne, 36. **11.** Hyères B, 35. **12.** Côte-Bleue, 35. **13.** ES Fosséenne, 31. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 29.

Midi-Pyrénées
18e journée

Toulouse Rodéo - Onet-le-Chât.	1-1
Revel-Girou	1-1
Luc Primaube-Albi	0-1
Rodez B-Auch	0-2
Luzenac-Golfech	1-3
Lourdes - Toulouse St-Jo	1-0
Muret-Fonsorbes	1-1

Classement

1. Toulouse Rodéo, 53 pts. **2.** Girou, 44. **3.** Albi, 44. **4.** Auch, 43. **5.** Luzenac, 41. **6.** Revel, 41. **7.** Golfech, 39. **8.** Rodez B, 38. **9.** Luc Primaube, 38. **10.** Lourdes, 37. **11.** Muret, 34. **12.** Onet-le-Chât., 34. **13.** Toulouse St-Jo, 30. **14.** Fonsorbes, 26.

Nord
19e journée

Saint-Amand - Maubeuge	1-2
Gravelines-Le Portel	0-2
Dunkerque B-Neuville	0-1
Béthune Stade - Saint-Omer	4-1
Hazebrouck-Lesquin	1-0
Le Touquet-Roubaix SC	0-1
Loon-Plage - Cambrai	3-0

Classement

1. Maubeuge, 55 pts. **2.** Le Portel, 44. **3.** Dunkerque B, 42. **4.** Béthune Stade, 42. **5.** Lesquin, 41. **6.** Saint-Omer, 40. **7.** Saint-Amand, 40. **8.** Roubaix SC, 40. **9.** Neuville, 39. **10.** Gravelines, 33. **11.** Le Touquet, 33. **12.** Hazebrouck, 33. **13.** Loon-Plage, 31. **14.** Cambrai, 23.

Normandie
19e journée

Quevilly B-Eu	3-1
Deville-Maromme - Sotteville	2-4
Mont-Gaillard - Rouen	0-2
Pacy Ménilles-Le Havre Fril.	0-3
Oissel B - Grand-Quevilly	0-0
AM Neiges - Bois-Guillaume	0-0
Gasny-Fauville	2-3

Classement

1. Quevilly B, 61 pts. **2.** Deville-Maromme, 55. **3.** Rouen, 49. **4.** Pacy Ménilles, 44. **5.** Mont-Gaillard, 39. **6.** Sotteville, 39. **7.** Oissel B, 38. **8.** Eu, 38. **9.** Bois-Guillaume, 33. **10.** Le Havre Frileuse, 31. **11.** Grand-Quevilly, 28. **12.** AM Neiges, 26. **13.** Gasny, 24. **14.** Fauville, 24.

Basse-Normandie
18e journée

Deauville-Dives	1-1
Avranches B-Bayeux	1-0
Cherbourg-Tourlaville	2-2
Alençon-Mondeville	1-1
Maladrerie-Hérouville	2-5
Vire-Flers	1-1
Ducey - St-Germain Courseulles	2-1

Classement

1. Dives, 52 pts. **2.** Avranches B, 51. **3.** Deauville, 48. **4.** Tourlaville, 43. **5.** Bayeux, 40. **6.** Cherbourg, 40. **7.** Mondeville, 40. **8.** Maladrerie, 37. **9.** Vire, 34. **10.** Alençon, 33. **11.** Flers, 32. **12.** Ducey, 31. **13.** Hérouville, 30. **14.** St-Germain Courseulles, 26.

Paris
19e journée

Créteil B-Les Ulis	1-2
Le Blanc-Mesnil - Melun	1-0
Les Mureaux-Évry	4-3
Montreuil-Versailles	0-0
La Gar.-Colombes-R. Colombes	3-3
Gobelins-Villemomble	5-1
Les Lilas-Bobigny	0-1

Classement

1. Créteil B, 59 pts. **2.** Le Blanc-Mesnil, 55. **3.** Les Mureaux, 54. **4.** Versailles, 48. **5.** La Garenne-Colombes, 45. **6.** Gobelins, 42. **7.** Montreuil, 40. **8.** Racing Colombes, 39. **9.** Les Lilas, 38. **10.** Bobigny, 36. **11.** Évry, 35. **12.** Les Ulis, 35. **13.** Melun, 29. **14.** Villemomble, 26.

Picardie
16e journée

Amiens AC B - Choisy-au-Bac	4-2
Camon-Senlis	1-1
Chantilly-Chambly B	2-1
Compiègne-Chevrières	1-0
Balagny-Breteuil	1-0
Nesle-Laon	1-3
Albert-Soissons	2-2

Classement

1. Amiens AC B, 48 pts. **2.** Senlis, 47. **3.** Chambly B, 47. **4.** Camon, 47. **5.** Compiègne, 42. **6.** Nesle, 40. **7.** Balagny, 38. **8.** Laon, 36. **9.** Chantilly, 35. **10.** Choisy-au-Bac, 31. **11.** Breteuil, 28. **12.** Soissons, 26. **13.** Albert, 25. **14.** Chevrières, 19.

Rhône-Alpes
17e journée

Limonest-Ain Sud Foot	1-0
Lyon Duchère B - Vaulx-en-Velin	1-3
Cruas - Bourg-en-Bresse B	0-1
Cluses-Sc. - La Tour-St-Clair	3-1
Rhône Vallée-Vénissieux Ming.	2-0
Feurs-Échirolles	2-1
Seyssinet-Montélimar	2-6

Classement

1. Limonest, 57 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 55. **3.** Bourg-en-Bresse B, 49. **4.** Cluses-Scionzier, 48. **5.** Lyon Duchère B, 44. **6.** Rhône Vallée, 43. **7.** Échirolles, 42. **8.** Cruas, 40. **9.** Montélimar, 38. **10.** Ain Sud Foot, 38. **11.** La Tour-St-Clair, 34. **12.** Feurs, 33. **13.** Seyssinet, 27. **14.** Vénissieux Minguettes, 25.

Gambardella

Express
Huitièmes de finale

12 MARS

SA Mérignac-**Tours**	0-1
Brest-Lille	2-0

13 MARS

Caen-Reims	3-3
(Caen qualifié 4 t.a.b. à 3)	
Poissy-**Lens**	0-5
Sochaux-Toulouse	2-1
GFC Ajaccio-**Lyon**	1-6
AC Ajaccio-Auxerre	1-1
(AC Ajaccio qualifié 4 t.a.b. à 1)	
Monaco-Metz	1-0

U19

Groupe A
Match en retard

Amiens-Le Havre	0-1

Classement

1. Le Havre, 67 pts. **2.** Paris-SG, 66. **3.** Caen, 63. **4.** Lens, 60. **5.** Lille, 58. **6.** Valenciennes, 52. **7.** Entente SSG, 50. **8.** Orléans, 47. **9.** Amiens, 40. **10.** Quevilly-Rouen, 37. **11.** Rouen, 35. **12.** Beauvais, 33. **13.** Arras, 33. **14.** Gonfreville, 26.

Groupe B
Match avancé

Belfort - Évian-TG	2-2

Classement

1. Metz, 58 pts. **2.** Lyon, 57. **3.** Strasbourg, 57. **4.** Auxerre, 55. **5.** Troyes, 54. **6.** Reims, 51. **7.** Nancy, 47. **8.** Paris FC, 47. **9.** Dijon, 46. **10.** Sochaux, 46. **11.** Évian-TG, 44. **12.** Belfort, 41. **13.** Pontarlier, 33. **14.** Sedan, 32.

Groupe C
Match en retard

Le Mans-Châteauroux	3-0

Match avancé

Laval-Bayonne	2-0

Classement

1. Bordeaux, 66 pts. **2.** Niort, 62. **3.** Rennes, 54. **4.** Brest, 53. **5.** Nantes, 53. **6.** Guingamp, 49. **7.** Bayonne, 48. **8.** Angers, 48. **9.** Laval, 48. **10.** Tours, 41. **11.** Châteauroux, 41. **12.** Le Mans, 39. **13.** Avranches, 37. **14.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 37.

Groupe D
Match en retard

Colomiers-Nîmes	2-1

Classement

1. Monaco, 65 pts. **2.** Saint-Étienne, 62. **3.** Marseille, 59. **4.** Montpellier, 54. **5.** Toulouse, 54. **6.** Nîmes, 51. **7.** Colomiers, 50. **8.** Clermont, 48. **9.** Nice, 47. **10.** Cannes, 44. **11.** Bastia, 41. **12.** Arles-Avignon, 39. **13.** GFC Ajaccio, 30. **14.** Cournon, 30.

U17

Groupe A
Match en retard

Paris FC - Paris-SG	0-1

21e journée

Lille-Aulnoye	2-1
Amiens - Paris-SG	0-4
Le Havre-Orléans	3-1
Paris FC-Drancy	2-1
Lens - Boulogne/Mer	0-1
Valenciennes-Évreux	1-2
Caen-Wasquehal	3-0

Classement

1. Lille, 72 pts. **2.** Paris-SG, 72. **3.** Le Havre, 65. **4.** Paris FC, 54. **5.** Lens, 53. **6.** Drancy, 48. **7.** Évreux, 47. **8.** Amiens, 47. **9.** Valenciennes, 47. **10.** Boulogne/Mer, 46. **11.** Caen, 40. **12.** Wasquehal, 34. **13.** Orléans, 34. **14.** Aulnoye, 29.

Groupe B
21e journée

Troyes-Strasbourg	1-0
Nancy-Reims	5-0
Metz-Épinal	1-2
Aubervilliers-Brétigny	2-2
Torcy - Saint-Avold	2-0
Schiltigheim-Haguenau	0-1
Sochaux-Sedan	remis

Classement

1. Troyes, 73 pts. **2.** Reims, 67. **3.** Épinal, 64. **4.** Nancy, 61. **5.** Brétigny, 56. **6.** Strasbourg, 52. **7.** Torcy, 52. **8.** Sochaux, 51. **9.** Metz, 51. **10.** Aubervilliers, 47. **11.** Saint-Avold, 43. **12.** Sedan, 35. **13.** Haguenau, 29. **14.** Schiltigheim, 26.

Groupe C
21e journée

Évian-TG - Auxerre	1-0
Saint-Étienne - Le Puy	3-0
Lyon-Moulins	3-0
Auxerre Stade-Montferrand	0-3
Clermont-Annecy	6-2
Dijon-Villefranche	3-0
Pontarlier - Saint-Priest	remis

Classement

1. Auxerre, 74 pts. **2.** Saint-Étienne, 66. **3.** Lyon, 64. **4.** Montferrand, 57. **5.** Clermont, 56. **6.** Évian-TG, 56. **7.** Villefranche, 51. **8.** Saint-Priest, 46. **9.** Dijon, 43. **10.** Annecy, 41. **11.** Le Puy, 40. **12.** Moulins, 36. **13.** Pontarlier, 33. **14.** Auxerre Stade, 28.

Groupe D
21e journée

Montpellier-Monaco	1-0
Nice - Fréjus-St-Raph.	6-2
Marseille-Béziers	4-0
Toulouse-GFCO Ajaccio	5-0
Toulouse Fontaines-Istres	0-6
Cannes-Ajaccio	1-0
Nîmes-Bastia	2-1

Classement

1. Montpellier, 72 pts. **2.** Nice, 70. **3.** Marseille, 65. **4.** Toulouse, 64. **5.** Monaco, 57. **6.** Istres, 53. **7.** Ajaccio, 52. **8.** Nîmes, 51. **9.** Cannes, 48. **10.** Bastia, 48. **11.** Fréjus-St-Raph., 41. **12.** Béziers, 36. **13.** GFCO Ajaccio, 28. **14.** Toulouse Fontaines, 28.

Féminines

Championnat
17e journée

La Roche/Yon ESOF - Lyon	0-5
Albi-Montpellier	2-1
Juvisy-Soyaux	4-1
Saint-Maur - Rodez	0-4
Saint-Étienne - Nîmes	2-2
Paris-SG-Guingamp	19/03

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	64	17	15	2	0	97	2
2. Paris-SG	57	16	13	2	1	53	8
3. Montpellier	56	17	12	3	2	41	7
4. Juvisy	55	17	12	2	3	36	15
5. Rodez	41	17	7	3	7	27	34
6. Soyaux	38	17	6	3	8	22	35
7. Saint-Étienne	37	17	5	5	7	23	27
8. Albi	37	17	5	5	7	18	29
9. Guingamp	32	16	5	1	10	16	44
10. La Roche/Yon	27	17	3	1	13	16	47
11. Nîmes	23	17	1	3	13	11	65
12. Saint-Maur	22	17	1	2	14	18	65

Rendez-vous

18e JOURNÉE
DIMANCHE 27 MARS, 15 HEURES
Lyon-Albi
Saint-Maur - Paris-SG
Soyaux-Rodez
Guingamp - Saint-Étienne
Nîmes - La Roche/Yon ESOF

17 HEURES
Montpellier-Juvisy

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

14 NUMÉROS POUR 30 €

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30 %

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.
Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.
Je joins mon règlement de 30 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.
Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :
France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....
PRÉNOM .....
ADRESSE .....
.....
CODE POSTAL |_|_|_|_|_|
VILLE .....
TÉL .....
E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

Étranger

Allemagne

Bundesliga
26e journée

Bayern Munich-Werder Brême	**5-0**	Hoffenheim-VfL Wolfsburg	**1-0**
Bor. Dortmund-FSV Mayence	**2-0**	Hanovre 96-FC Cologne	**0-2**
Hertha Berlin-Schalke 04	**2-0**	Ingolstadt-VfB Stuttgart	**3-3**
B. M'gladbach-Eint. Francfort	**3-0**	SV Darmstadt-FC Augsbourg	**2-2**
Leverkusen-Hambourg	**1-0**		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**66**	26	21	3	2	64	13	+51
2. **Borussia Dortmund**	**61**	26	19	4	3	61	25	+36
3. **Hertha Berlin**	**45**	26	13	6	7	35	26	+9
4. **Borussia M'gladbach**	**42**	26	13	3	10	53	42	+11
5. **Schalke 04**	**41**	26	12	5	9	37	34	+3
6. **FSV Mayence 05**	**40**	26	12	4	10	34	32	+2
7. **Bayer Leverkusen**	**39**	26	11	6	9	37	33	+4
8. **VfL Wolfsburg**	**37**	26	10	7	9	38	33	+5
9. **FC Cologne**	**33**	26	8	9	9	28	33	-5
10. **Ingolstadt 04**	**33**	26	8	9	9	22	29	-7
11. **VfB Stuttgart**	**32**	26	9	5	12	43	52	-9
12. **Hambourg SV**	**31**	26	8	7	11	30	35	-5
13. **FC Augsbourg**	**27**	26	6	9	11	32	40	-8
14. **SV Darmstadt**	**27**	26	6	9	11	27	40	-13
15. **Werder Brême**	**27**	26	7	6	13	35	53	-18
16. **Eintracht Francfort**	**24**	26	5	9	12	28	43	-15
17. **1899 Hoffenheim**	**24**	26	5	9	12	27	42	-15
18. **Hanovre 96**	**17**	26	5	2	19	22	48	-26

● **Bayern Munich-Werder Brême : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Thiago Alcantara (9e, 90e), Müller (31e, 65e), Lewandowski (86e).
Bayern : Neuer - Lahm, Kimmich (Rafinha, 68e), Benatia, Alaba - Xabi Alonso - Coman, Thiago Alcantara, Götze (Rode, 54e), Ribéry - Müller (Lewandowski, 74e). Entr. : Guardiola.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Djilobodji, Vestergaard, Galvez, Garcia (Garcia, 76e) - Veljkovic (Lorenzen, 46e), Yatabaré, Oztunali (Kleinheisler, 46e), Grillitsch - Ujah. Entr. : Skripnik.

● **Borussia Dortmund-FSV Mayence 05 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Reus (30e), Kagawa (73e).
Dortmund : Bürki - Durm (Piszczek, 46e), Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer - Kagawa, Sahin (Weigl, 64e), Castro - Mkhitarian (A. Ramos, 85e), Aubameyang, Reus. Entr. : Tuchel.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski, Balogun, Bell, Bussmann - Baumgartlinger, Frei (Latza, 62e) - Clemens (Onisiwo, 62e), Malli, Jairo Samperio (Serdar, 76e) - Cordoba. Entr. : Schmidt.

● **Hertha Berlin-Schalke 04 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 51 424. Arbitre : M. Welz. Buts : Ibisevic (43e), Stark (65e).
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Brooks, Stark, Plattenhardt - Skjelbred, Cigerci - Darida (Baumjohann, 90e), Kalou (Stocker, 90e), Haraguchi - Ibisevic (Hegeler, 87e). Entr. : Dardai.
Schalke : Fährmann - Junior Caiçara, Neustädter, Matip, Aogo - Geis (Di Santo, 68e), Höjbjerg - Belhanda, Meyer (Sam, 76e), Schöpf (Sané, 68e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

● **M'gladbach-Eintracht Francfort : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 54 010. Arbitre : M. Weiner. Buts : Stindl (36e), Raffael (53e), Dahoud (79e).
M'gladbach : Sommer - Elvedi, Nordtveit (Korb, 59e), Johnson (Herrmann, 86e) - Hinteregger, Christensen, Xhaka (Brouwers, 72e), Dahoud - Stindl, Raffael, Hazard. Entr. : Schubert.
Eintracht Francfort : Hradecky - Regasel, Russ, Reinartz, Djakpa - Abraham, Aigner (Castaignos, 86e), Hasebe (Huszti, 50e) - Medojevic, Seferovic, Fabian (Kittel, 54e). Entr. : Kovac.

● **Leverkusen-Hambourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Dingert. But : Ekdal (18e c.s.c.). Expulsion : Jedvaj (90e) pour Leverkusen.
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Toprak, Wendell, Frey (Ramalho, 77e) - Papadopoulos, Tah - Bellarabi (Kruse, 60e), Calhanoglu, Brandt - Hernandez (Kiessling, 69e). Entr. : Schmidt.
Hambourg : Adler - Sakai (Diekmeier, 46e), Djourou, Cléber, Ostrzolek - Ekdal, Holtby (Lasogga, 78e) - Hunt, Müller, Ilicevic (Drmic, 61e) - Rudnevs. Entr. : Labbadia.

● **Hoffenheim-VfL Wolfsburg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 231. Arbitre : M. Hartmann. But : Kramaric (3e).
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Süle, Schär (Canouse, 67e), Bicakcic - Toljan, Amiri, Vargas (Ochs, 55e) - Kramaric (Elyounoussi, 77e), Volland, Uth. Entr. : Nagelsmann.
Wolfsburg : Casteels - Träsch (Henrique, 71e), Knoche, Dante, Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui, Arnold (Schäfer, 75e) - Caligiuri, Kruse (Vieirinha, 60e), Schürrle. Entr. : Hecking.

● **Hanovre-FC Cologne : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 40 600. Arbitre : M. Sippel. Buts : Bittencourt (44e, 61e).
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Schulz, Milosevic (H. Almeida, 56e), Sorg - Schmiedebach, Sané - Kiyotake, Fossum (Klaus, 62e), Karaman - Szalai. Entr. : Schaaf.
FC Cologne : Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz, Hector - Lehmann, Risse, Vogt (Olkowski, 90e), Gerhardt - Bittencourt (Hartel, 87e), Modeste (Osako, 89e). Entr. : Stöger.

● **Ingolstadt 04-VfB Stuttgart : 3-3 (1-1).** Spectateurs : 15 107. Arbitre : M. Grafe. Buts : Hartmann (4e), Leckie (56e), Lezcano (61e) pour Ingolstadt ; Kostic (9e), Rupp (79e), Didavi (84e s.p.) pour Stuttgart.
Ingolstadt 04 : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Cohen (Engel, 85e), Roger, Christiansen - Lezcano (Lex, 90e), Leckie, Hartmann. Entr. : Hasenhüttl.
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier (Sunjic, 54e), Insua - Gentner, Didavi, Die (Kravets, 65e), Rupp, Kostic - Werner (Tashchy, 74e). Entr. : Kramny.

● **SV Darmstadt-FC Augsbourg : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Dankert. Buts : Vrancic (12e), Wagner (40e) pour Darmstadt ; Feulner (63e), Finnbogason (89e s.p.) pour Augsbourg.
SV Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer (Sirigu, 71e), Gondorf, Kempe (Holland, 87e), Vrancic (Gorka, 81e) - Wagner, Heller. Entr. : Schuster.
FC Augsbourg : Hitz - Feulner, Klavan (Hal. Altintop, 87e), Hong, Stafylidis (Max, 54e) - Baier, Kohr (Ajeti, 54e) - Koo, Esswein, Caiuby - Finnbogason. Entr. : Weinzierl.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 24 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 22 buts.
3. Müller (Bayern Munich), 19 buts.
4. J. Hernandez (Bayer Leverkusen), 14 buts.
5. Raffael (Borussia M'gladbach), 13 buts.
6. Meier (Eintracht Francfort), Kalou (Hertha Berlin), 12 buts.
8. Modeste (FC Cologne), Pizarro (Werder Brême), 11 buts.
10. Reus (Borussia Dortmund), Malli (FSV Mayence 05), Wagner (SV Darmstadt), Didavi (VfB Stuttgart), 10 buts.
14. Mkhitarian (Borussia Dortmund), Ujah (Werder Brême), 9 buts.
16. Ibisevic (Hertha Berlin), Huntelaar (Schalke 04), 8 buts.
18. Koo (FC Augsbourg), Stindl (Borussia M'gladbach), Muto (FSV Mayence 05), Müller (Hambourg SV), Hartmann (Ingolstadt 04), Dost (VfL Wolfsburg), 7 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
VENDREDI 18 MARS, 20 H 30
Schalke 04-B. M'gladbach
SAMEDI 19 MARS, 15 H 30
FC Cologne-Bayern Munich
Hertha Berlin-Ingolstadt
Werder Brême-FSV Mayence 05
VfL Wolfsburg-SV Darmstadt
Hambourg SV-1899 Hoffenheim
18 H 30
Eint. Francfort-Hanovre 96
DIMANCHE 20 MARS, 15 H 30
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen
17 H 30
FC Augsbourg-Borussia Dortmund

Bundesliga 2
Match décalé, 25e journée

SC Fribourg-RB Leipzig	**2-1**

26e journée

RB Leipzig-Munich 1860	**2-1**
FSV Francfort-SC Fribourg	**1-3**
Arm. Bielefeld-FC Nuremberg	**0-4**
Sankt Pauli-Paderborn	**3-4**
Karlsruhe-FC Heidenheim	**0-0**
Gr. Fürth-Eintracht Brunswick	**3-0**
Duisburg-Union Berlin	**2-1**
Sandhausen-Fort. Düsseldorf	**1-0**
Kaiserslautern-VfL Bochum	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	**56**	26	17	5	4	43	23
2. SC Fribourg	**53**	26	16	5	5	57	29
3. FC Nuremberg	**50**	26	14	8	4	51	31
4. FC St. Pauli	**42**	26	12	6	8	32	29
5. VfL Bochum	**40**	25	10	10	5	40	25
6. FC Heidenheim	**36**	26	9	9	8	31	28
7. Greut. Fürth	**36**	26	10	6	10	35	39
8. Eintr. Brunswick	**35**	26	9	8	9	31	24
9. Karlsruhe SC	**35**	26	9	8	9	25	30
10. Union Berlin	**33**	26	8	9	9	43	40
11. SV Sandhausen	**33**	26	10	6	10	34	34
12. Kaiserslautern	**31**	25	8	7	10	33	33
13. Arm. Bielefeld	**29**	26	5	14	7	25	32
14. FSV Francfort	**28**	26	7	7	12	27	41
15. Munich 1860	**24**	26	5	9	12	24	37
16. F. Düsseldorf	**24**	26	6	6	14	21	35
17. SC Paderborn	**23**	26	5	8	13	23	44
18. MSV Duisburg	**18**	26	3	9	14	23	44

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 16 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 15 buts.
3. Wood (Union Berlin), 13 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
VENDREDI 18 MARS, 18 H 30
Union Berlin-Eintracht Brunswick
FC Heidenheim-FSV Francfort
Paderborn-Duisburg
SAMEDI 19 MARS, 13 HEURES
SV Sandhausen-Sankt Pauli
Fort. Düsseldorf-FC Kaiserslautern
DIMANCHE 20 MARS, 13 H 30
FC Nuremberg-RB Leipzig
VfL Bochum-Gr. Fürth
Munich 1860-Arminia Bielefeld
LUNDI 21 MARS, 20 H 15
SC Fribourg-Karlsruhe

Angleterre

Premier League
30e journée

Aston Villa-Tottenham	**0-2**	Arsenal-West Bromwich	**remis**
Norwich City-Manchester City	**0-0**	West Ham-Watford	**remis**
Stoke City-Southampton	**1-2**	Manchester Utd-Crystal Palace	**remis**
Bournemouth-Swansea City	**3-2**	Liverpool-Chelsea	**remis**
Leicester-Newcastle	**lundi**	Sunderland-Everton	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**60**	29	17	9	3	52	31	+21
2. **Tottenham**	**58**	30	16	10	4	53	24	+29
3. **Arsenal**	**52**	29	15	7	7	46	30	+16
4. **Manchester City**	**51**	29	15	6	8	52	31	+21
5. **West Ham Utd**	**49**	29	13	10	6	45	33	+12
6. **Manchester Utd**	**47**	29	13	8	8	37	27	+10
7. **Southampton**	**44**	30	12	8	10	38	30	+8
8. **Liverpool**	**44**	28	12	8	8	43	37	+6
9. **Stoke City**	**43**	30	12	7	11	32	36	-4
10. **Chelsea**	**40**	29	10	10	9	43	39	+4
11. **West Bromwich**	**39**	29	10	9	10	30	36	-6
12. **Everton**	**38**	28	9	11	8	51	39	+12
13. **Bournemouth**	**38**	30	10	8	12	38	47	-9
14. **Watford**	**37**	29	10	7	12	29	30	-1
15. **Crystal Palace**	**33**	29	9	6	14	32	39	-7
16. **Swansea City**	**33**	30	8	9	13	30	40	-10
17. **Sunderland**	**25**	29	6	7	16	35	54	-19
18. **Norwich City**	**25**	30	6	7	17	31	54	-23
19. **Newcastle Utd**	**24**	28	6	6	16	28	53	-25
20. **Aston Villa**	**16**	30	3	7	20	22	57	-35

● **Aston Villa-Tottenham : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 32 393. Arbitre : M. Taylor. Buts : Kane (45e, 48e).
Aston Villa : Guzan - Hutton, Westwood, Lescott, Cissokho - Okore, Gueye, Veretout (Green, 62e), Carles Gil (S. Sinclair, 69e) - Gestede, Ayew. Entr. : Garde.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Wimmer, Rose, Dier, Dembélé, Eriksen (Carroll, 78e), Alli (Mason, 86e), Lamela (Chadli, 90e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Norwich City-Manchester City : 0-0.** Spectateurs : 26 323. Arbitre : M. Moss.
Norwich City : Ruddy - Olsson, Klose, O'Neil, Martin - Jarvis, Redmond (Dorrans, 45e), Howson, Bennett - Hoolahan (Mbokani, 67e), Bamford (Jerome, 67e). Entr. : Neil.
Manchester City : Hart - Sagna (Zabaleta, 86e), Kompany, Otamendi, Clichy - Navas (Iheanacho, 77e), Fernandinho, Fernando, Silva - Agüero, Bony (Sterling, 58e). Entr. : Pellegrini.

● **Stoke City-Southampton : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 27 833. Arbitre : M. Jones. Buts : Arnautovic (52e) pour Stoke City ; Pelle (11e, 30e) pour Southampton. Expulsion : Mané (90e) pour Southampton.
Stoke City : Butland - Cameron, Shawcross, Wollscheid, Pieters (Walters, 90e) - Whelan (Crouch, 78e), Imbula - Afellay, Shaqiri (Bojan, 31e), Arnautovic - Diouf. Entr. : Hughes.
Southampton : Forster - Martina, Van Dijk, Bertrand, Targett (Yoshida, 80e) - Davis, Romeu - Clasie (Ward-Prowse, 69e), Tadic (Mané, 75e), Long - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Bournemouth-Swansea City : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 11 179. Arbitre : M. East. Buts : Gradel (37e), King (50e), Cook (78e) pour Bournemouth ; Barrow (39e), Sigurdsson (62e) pour Swansea City.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Daniels - Ritchie, Gosling (O'Kane, 46e), Surman, Gradel (Pugh, 76e) - King, Afobe (Grabban, 65e). Entr. : Howe.
Swansea City : Fabianski - Rangel, Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Fer (Ki Sung-yong, 84e) - Routledge (B. Gomis, 60e), Sigurdsson, Barrow (Emnes, 80e) - Paloschi. Entr. : Curtis.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), Kane (Tottenham), 19 buts.
3. Lukaku (Everton), 18 buts.
4. Agüero (Manchester City), 16 buts.
5. Mahrez (Leicester), Ighalo (Watford), 15 buts.
7. Giroud (Arsenal), 12 buts.
8. Diego Costa (Chelsea), Defoe (Sunderland), 11 buts.
10. Arnautovic (Stoke City), 10 buts.
11. Wijnaldum (Newcastle Utd), Sigurdsson (Swansea City), 9 buts.
13. Barkley (Everton), Roberto Firmino (Liverpool), Pelle (Southampton), A. Ayew (Swansea City), Deeney (Watford), Payet (West Ham), 8 buts.
19. A. Sanchez (Arsenal), Benteke (Liverpool), A. Martial, Rooney (Manchester Utd), Long (Southampton), Alli (Tottenham), Rondon (West Bromwich), 7 buts.

Rendez-vous
31e JOURNÉE
SAMEDI 19 MARS, 13 H 45
Everton-Arsenal
16 HEURES
Crystal Palace-Leicester
Chelsea-West Ham
Watford-Stoke City
West Bromwich-Norwich City
18 H 30
Swansea City-Aston Villa
DIMANCHE 20 MARS, 14 H 30
Southampton-Liverpool
Newcastle-Sunderland
17 HEURES
Tottenham-Bournemouth
Manchester City-Manchester Utd

Championship
36e journée

Fulham-Burnley	**2-3**
Rotherham Utd-Middlesbrough	**1-0**
Brighton-Sheffield Wed.	**0-0**
QP Rangers-Derby County	**2-0**
Cardiff City-Leeds Utd	**0-2**
Bolton-Ipswich	**2-2**
Blackburn-Birmingham	**2-0**
Nottingham Forest-Preston	**1-0**
Wolverhampton-Bristol City	**2-1**
Huddersfield Town-Reading	**3-1**
Charlton-Milton Keynes	**0-0**
Hull City-Brentford	**26 avril**

37e journée

Huddersfield Town-Burnley	**1-3**
Charlton-Middlesbrough	**2-0**
Hull City-Milton Keynes	**1-1**
Rotherham Utd-Derby County	**3-3**
Nottingham Forest-Sheffield Wed.	**0-3**
Cardiff City-Ipswich Town	**1-0**
Wolverhampton-Birmingham	**0-0**
Bolton-Preston	**1-2**
QP Rangers-Brentford	**3-0**
Blackburn-Leeds Utd	**1-2**
Fulham-Bristol City	**1-2**
Brighton-Reading	**15 mars**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Burnley	**74**	37	21	11	5	60	30
2. Middlesbrough	**67**	36	20	7	9	47	23
3. Hull City	**65**	35	19	8	8	49	21
4. Brighton	**65**	36	17	14	5	49	34
5. Derby County	**61**	37	16	13	8	50	35
6. Sheffield Wed.	**59**	37	15	14	8	53	36
7. Cardiff City	**58**	37	15	13	9	48	40
8. Birmingham	**55**	36	15	10	11	40	34
9. Ipswich Town	**55**	36	15	10	11	44	43
10. Preston	**52**	37	13	13	11	35	34
11. QP Rangers	**50**	37	12	14	11	46	42
12. Wolverhampton	**47**	37	12	11	14	45	50
13. Leeds Utd	**47**	36	11	14	11	36	41
14. Nottingham F.	**45**	36	11	12	13	33	34
15. Reading	**44**	35	11	11	13	41	41
16. Blackburn	**43**	36	10	13	13	36	34
17. Brentford	**43**	36	12	7	17	48	58
18. Huddersfield	**42**	37	11	9	17	48	52
19. Bristol City	**40**	37	10	10	17	34	58
20. Fulham	**37**	37	8	13	16	56	63
21. Milton Keynes	**37**	37	9	10	18	31	49
22. Rotherham Utd	**36**	37	10	6	21	43	62
23. Charlton	**32**	37	7	11	19	34	66
24. Bolton	**26**	37	4	14	19	36	62

Buteurs
1. Gray (Burnley), 22 buts.
2. McCormack (Fulham), 19 buts.
3. Hernandez (Hull City), 16 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
VENDREDI 18 MARS, 20 H 45
Middlesbrough-Hull City
SAMEDI 19 MARS, 13 H 30
Derby County-Nottingham Forest
16 HEURES
Burnley-Wolverhampton
Milton Keynes-Brighton
Sheffield Wed.-Charlton
Reading-Cardiff City
Birmingham-Fulham
Ipswich Town-Rotherham United
Preston-QP Rangers
Leeds Utd-Huddersfield Town
Brentford-Blackburn R.
Bristol City-Bolton W.

FA Cup
Express
5e TOUR À REJOUER
8 MARS
Hull City (L2)-**Arsenal** (0-0) **0-4**
QUARTS DE FINALE
11 MARS
Reading (L2)-**Crystal Palace** **0-2**
12 MARS
Arsenal-Watford **1-2**
Everton-Chelsea **2-0**
13 MARS
Manchester United-West Ham **1-1**

Espagne

Liga
29e journée

FC Barcelone-Getafe	**6-0**	Celta Vigo-Real Sociedad	**1-0**
Atletico Madrid-La Corogne	**3-0**	Rayo Vallecano-Eibar	**1-1**
Las Palmas-Real Madrid	**1-2**	Malaga-Sporting Gijon	**1-0**
FC Séville-Villarreal	**4-2**	Levante UD-Valence CF	**1-0**
Athletic Bilbao-Betis Séville	**3-1**	Grenade FC-Espanyol	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**75**	29	24	3	2	84	22	+62
2. **Atletico Madrid**	**67**	29	21	4	4	45	12	+33
3. **Real Madrid**	**63**	29	19	6	4	83	28	+55
4. **Villarreal**	**53**	29	15	8	6	35	23	+12
5. **FC Séville**	**48**	29	13	9	7	43	31	+12
6. **Athletic Bilbao**	**47**	29	14	5	10	47	37	+10
7. **Celta Vigo**	**45**	29	13	6	10	41	51	-10
8. **Eibar**	**37**	29	10	7	12	41	41	0
9. **Malaga**	**36**	29	9	9	11	28	28	0
10. **Real Sociedad**	**35**	29	9	8	12	37	40	-3
11. **Betis Séville**	**34**	29	8	10	11	27	39	-12
12. **Valence CF**	**34**	29	8	10	11	33	34	-1
13. **Deportivo La Corogne**	**33**	29	6	15	8	37	42	-5
14. **Espanyol Barcelone**	**31**	28	9	4	15	28	54	-26
15. **Las Palmas**	**30**	29	8	6	15	31	42	-11
16. **Rayo Vallecano**	**27**	29	6	9	14	39	61	-22
17. **Getafe**	**27**	29	7	6	16	27	51	-24
18. **Grenade FC**	**26**	28	7	5	16	29	53	-24
19. **Sporting Gijon**	**24**	29	6	6	17	30	51	-21
20. **Levante UD**	**24**	29	6	6	17	27	52	-25

Match décalé, 28e journée

Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano : 2-1 (1-0). Spectateurs : 22 638. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Gonzalez (12e), H. Pérez (77e) pour l'Espanyol Barcelone ; Bebe (67e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Sanchez Mata (90e) pour l'Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : Lopez - Lopez, Gonzalez Soberon, O. Duarte, R. Duarte - Sanchez Mata, Diop, Gonzalez (Andia Roco, 75e) - Asensio, Moreno (Caicedo, 69e), Burgui (H. Pérez, 63e). Entr. : Galca.
Rayo Vallecano : Rodriguez - Tito, Llorente, Crespo (Quini, 53e), Martinez (Özbiliz, 55e) - Trashorras, Baena - Embarba, Montiel (Guerra, 65e), Bebe - Manucho. Entr. : Jémez.

29e journée

FC Barcelone-Getafe : 6-0 (4-0). Spectateurs : 87 533. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Rodriguez (8e c.s.c.), Munir (19e), Neymar (32e, 51e), Messi (40e), Turan (57e).
FC Barcelone : Bravo - Vidal, Mathieu (Vermaelen, 61e), Piqué (Bartra, 69e), Jordi Alba - Turan, Roberto, Iniesta (Samper, 61e) - Munir, Messi, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Getafe : Guaita - Buendia, Vergini, Velazquez, Pereira - Rodriguez, Pedro Leon (Moi Gomez, 54e), Yoda, Medran - Scepovic (V. Rodriguez, 54e), Wanderson (Mensah, 78e). Entr. : Escriba.

Atletico Madrid-Deportivo La Corogne : 3-0 (1-0). Spectateurs : 44 122. Arbitre : M. Melero. Buts : Niguez (18e), Griezmann (60e), Correa (83e).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Luis, Gimenez - Niguez, Gabi, Koke, Carrasco (Torres, 79e) - Griezmann (Kranevitter, 64e), Vietto (Correa, 59e). Entr. : Simeone.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Manuel Pablo (Suarez, 59e), Arribas - Mosquera, Bergantiños (Luis Alberto, 59e), Fajr - Cartabia (Oriol Riera, 74e), Borges, Rodriguez. Entr. : Sanchez.

Las Palmas-Real Madrid : 1-2 (0-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Willian José (87e) pour Las Palmas ; Ramos (24e), Casemiro (89e) pour le Real Madrid. Expulsion : Sergio Ramos (90e) pour le Real Madrid.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana (Araujo, 84e), Bigas Rigo, Lemos, Garrido (Castellano, 46e) - Mesa - Momo, Montoro, Nili (El-Zhar, 72e), Viera - Willian José. Entr. : Setien.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Pepe, Sergio Ramos, Arbeloa (Marcelo, 90e) - Modric, Isco (Kovacic, 61e), Casemiro - Vazquez, Cristiano Ronaldo, Bale (Jesé, 79e). Entr. : Zidane.

FC Séville-Villarreal : 4-2 (1-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Iborra (23e), Victor Ruiz (52e c.s.c.), Konoplianka (65e), Reyes (90e + 1) pour le FC Séville ; Bakambu (29e, 37e) pour Villarreal. Expulsion : Banega (79e) pour le FC Séville.
FC Séville : Rico - Rami, Trémoulinas, Carrico, Mariano - N'Zonzi (Cristoforo, 17e), Banega, Konoplianka (Reyes, 70e) - Gameiro, Krohn-Dehli, Iborra (Escudero, 75e). Entr. : Emery.
Villarreal : Areola - Gaspar, Bonera, Rukavina, Bailly (Castillejo, 46e) - Victor Ruiz, Bruno Soriano, Pina, Suarez - Lopez (Baptistao, 70e), Bakambu. Entr. : Garcia Toral.

Athletic Bilbao-Betis Séville : 3-1 (2-0). Spectateurs : 42 437. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Merino (35e, 50e), Rico (44e) pour l'Athletic Bilbao ; Ruben Castro (85e) pour le Betis Séville.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Boveda, Gurpegi Nausia, Laporte (Etxeita, 80e), Lekue - San José, Rico - Susaeta, Raul Garcia (Aduriz, 64e), Muniain (Elustondo, 67e) - Merino. Entr. : Valverde.
Betis Séville : Adan - Molinero, Pezzella, Gonzalez Cabrera (Cejudo, 80e), Montoya - Joaquin, N'Diaye, Petros (Ceballos, 51e), Musonda - Molina (Ruiz, 51e), Ruben Castro. Entr. : Merino.

Celta Vigo-Real Sociedad : 1-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Martinez Munera. But : Aspas (16e).
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Wass (Sene, 74e), Gomez, Castro Otto - Diaz, Radoja - Cabral, Nolito, Aspas (Bongonda, 79e) - Guidetti (Beauvue, 62e). Entr. : Berizzo.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua (Vela, 56e), Reyes, Inigo Martinez, Berchiche (Hernandez, 84e) - Elustondo, Illarramendi, Pardo - Prieto (Bruma, 77e), Oiarzabal, Jonathas. Entr. : Sacristan.

Rayo Vallecano-Eibar : 1-1 (1-1). Spectateurs : 10 567. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Castro (7e) pour le Rayo Vallecano ; Escalante (36e) pour Eibar. Expulsion : Radosevic (86e) pour Eibar.
Rayo Vallecano : Rodriguez - Tito, Martinez (Quini, 46e), Llorente, Castro - Iturra, Trashorras - Bebe, Piti (Manucho, 70e), Özbiliz (Embarba, 46e) - Miku. Entr. : Jémez.
Eibar : Riesgo - Capa, Junca, Ramis, Adrian Gonzalez - Garcia Carrillo - Pantic, Inui (Barrenetxea, 89e), Radosevic, Escalante (Enrich, 79e) - Baston (Ansotegi, 90e). Entr. : Mendilibar.

Malaga-Sporting Gijon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 19 297. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea. But : Anor (25e).
Malaga : Ochoa - Rosales, Weligton Robson, Albentosa, Torres - Castro (Duda, 72e), Recio, Anor (Atsu, 86e), Fornals - Uche (Perez Lopez, 65e), Charles. Entr. : Gracia.
Sporting Gijon : Cuellar Pichu - Lora Ramos, Hernandez, Mere, Lopez - Alvarez, Mascarell - Ndi (Castro, 46e), Jony, Carmona (Perez Rodriguez, 72e) - Sanabria (Halilovic, 63e). Entr. : Abelardo.

Levante UD-Valence CF : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 191. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Rossi (65e).
Levante UD : Marino - Juanfran, Medjani, Simao (Lopez Munoz, 74e), Feddal - Verza, Verdu, Morales, Lerma - Rossi (Victor Casadesus, 76e), Deyverson (Camarasa, 85e). Entr. : Rubi.
Valence CF : Alves - Cancelo (Barragan, 18e), Abdennour, Mustafi, Siqueira - Fuego, Parejo, Gomes (Rodrigo, 61e) - Feghouli, Alcacer, Piatti (Negredo, 70e). Entr. : Neville.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 27 buts.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 26 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 22 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 20 buts.
5. Benzema (Real Madrid), 19 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), 17 buts.
7. Griezmann (Atletico Madrid), Baston (Eibar), 16 buts.
9. Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), 15 buts.
11. Bale (Real Madrid), 14 buts.
12. Agirretxe (Real Sociedad), Gameiro (FC Séville), 13 buts.
14. Aspas (Celta Vigo), 11 buts.
15. Charles (Malaga), Sanabria (Sporting Gijon), Bakambu (Villarreal), 10 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
VENDREDI 18 MARS, 20 H 30
Getafe-Eibar
SAMEDI 19 MARS, 16 HEURES
Sporting Gijon-Atletico Madrid
18 H 15
Real Sociedad-Las Palmas
Grenade FC-Rayo Vallecano
20 H 30
Deportivo La Corogne-Levante UD
22 H 05
Betis Séville-Malaga
DIMANCHE 20 MARS, 12 HEURES
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao
16 HEURES
Villarreal-FC Barcelone
18 H 15
Valence CF-Celta Vigo
20 H 30
Real Madrid-FC Séville

Segunda Division
29e journée

Leganes-Tenerife	**0-1**
Osasuna Pampelune-Alavés	**3-1**
Real Oviedo-Real Valladolid	**2-4**
Cordoba CF-Lugo	**1-2**
Real Saragosse-Albacete	**1-0**
Gim. Tarragone-Ponferradina	**1-1**
Mirandes-Elche CF	**1-2**
SD Huesca-Alcorcon	**1-0**
Almeria-Girona FC	**1-0**
Numancia-Athletic Bilbao B	**3-2**
Llagostera-Real Majorque	**3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leganes	**52**	29	14	10	5	41	22
2. Alavés	**49**	29	14	7	8	33	27
3. Real Oviedo	**46**	29	12	10	7	41	34
4. Osasuna	**46**	29	13	7	9	33	30
5. Cordoba CF	**46**	29	14	4	11	40	38
6. Real Saragosse	**45**	29	12	9	8	33	25
7. Gim. Tarragone	**45**	29	11	12	6	36	30
8. Elche CF	**43**	29	11	10	8	28	31
9. AD Alcorcon	**42**	29	11	9	9	32	29
10. Lugo	**42**	29	10	12	7	34	34
11. R. Valladolid	**41**	29	10	11	8	34	29
12. Girona FC	**40**	29	10	10	9	31	24
13. Mirandes	**40**	29	10	10	9	43	37
14. Tenerife	**40**	29	10	10	9	35	35
Real Majorque	**30**	28	7	9	12	23	32
20. Albacete	**26**	29	6	8	15	27	42
21. Llagostera	**25**	29	7	4	18	26	40
22. Athletic Bilbao B	**21**	29	5	6	18	21	36

Buteurs

1. Sergio Leon (Elche CF), 17 buts.
2. D. Rodriguez (AD Alcorcon), 14 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
SAMEDI 19 MARS, 18 HEURES
Alavés-Lugo
Alcorcon-Real Oviedo
Albacete-Osasuna Pampelune
Real Valladolid-Llagostera
20 H 15
Elche CF-Almeria
DIMANCHE 20 MARS, 12 HEURES
Tenerife-Real Saragosse
17 HEURES
Girona FC-Leganes
Athletic Bilbao B-Gim. Tarragone
Real Majorque-Mirandes
Ponferradina-SD Huesca
19 H 15
Numancia-Cordoba CF

Italie

Serie A
29e journée

Juventus Turin-Sassuolo	**1-0**	Chievo Vérone-Milan AC	**0-0**
Palerme-Naples	**0-1**	Lazio Rome-Atalanta	**2-0**
Udinese-AS Roma	**1-2**	Empoli-Sampdoria Gênes	**1-1**
Fiorentina-Hellas Vérone	**1-1**	Genoa-Torino	**3-2**
Inter Milan-FC Bologne	**2-1**	Carpi-Frosinone	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**67**	29	21	4	4	51	15	+36
2. **Naples**	**64**	29	19	7	3	59	23	+36
3. **AS Roma**	**59**	29	17	8	4	61	30	+31
4. **Fiorentina**	**54**	29	16	6	7	50	32	+18
5. **Inter Milan**	**54**	29	16	6	7	39	27	+12
6. **Milan AC**	**48**	29	13	9	7	39	30	+9
7. **Sassuolo**	**44**	29	11	11	7	36	32	+4
8. **Lazio Rome**	**41**	29	11	8	10	37	37	0
9. **FC Bologne**	**36**	29	10	6	13	30	33	-3
10. **Chievo Vérone**	**35**	29	9	8	12	33	39	-6
11. **Empoli**	**35**	29	9	8	12	34	42	-8
12. **Genoa**	**34**	29	9	7	13	31	34	-3
13. **Torino**	**33**	29	8	9	12	36	38	-2
14. **Sampdoria Gênes**	**32**	29	8	8	13	43	47	-4
15. **Atalanta Bergame**	**30**	29	7	9	13	26	35	-9
16. **Udinese**	**30**	29	8	6	15	25	44	-19
17. **Palerme**	**27**	29	7	6	16	28	51	-23
18. **Frosinone**	**26**	29	7	5	17	29	55	-26
19. **Carpi**	**25**	29	5	10	14	26	45	-19
20. **Hellas Vérone**	**19**	29	2	13	14	25	49	-24

Juventus Turin-Sassuolo : 1-0 (1-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Celo. But : Dybala (36e).
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Rugani - Cuadrado, Alex Sandro, Marchisio, Khedira (P. Pogba, 73e), Asamoah - Mandzukic (Lichtsteiner, 89e), Dybala (Morata, 80e). Entr. : Allegri.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Acerbi, Antei, Peluso - Magnanelli, Biondini (Pellegrini, 69e), Duncan - Politano (Adjapong, 89e), Sansone, Falcinelli (Trotta, 77e). Entr. : Di Francesco.

Palerme-Naples : 0-1 (0-1). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Higuain (23e s.p.).
Palerme : Sorrentino - Struna, Gonzalez, Andjelkovic, Pezzella - Jajalo, Hiljemark (Balogh, 81e), Vazquez - Chochev, Quaison (Trajkovski, 90e), Gilardino (Djurdjevic, 53e). Entr. : Novellino.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Hamsik (David, 73e), Allan, Jorginho - Insigne (El-Kaddouri, 89e), Higuain, Callejon (Mertens, 65e). Entr. : Sarri.

Udinese-AS Roma : 1-2 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Borges Fernandes (85e) pour l'Udinese ; Dzeko (15e), Florenzi (74e) pour l'AS Roma.
Udinese : Karnezis - Widmer, Danilo, Adnan, Felipe - Hallfredsson, Agyemang-Badu (Kuzmanovic, 78e), Lodi - Edenilson (Zapata, 46e), Théréau (Matos, 72e), Borges Fernandes. Entr. : Colantuono.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Zukanovic, Digne - Nainggolan, Keita - Salah (Strootman, 90e), El-Shaarawy (Pjanic, 70e), Perotti - Dzeko. Entr. : Spalletti.

Fiorentina-Hellas Vérone : 1-1 (1-0). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Gavilucci. Buts : Zarate (40e) pour la Fiorentina ; Pisano (86e) pour le Hellas Vérone.
Fiorentina : Tatarusanu - Tomovic (Roncaglia, 7e), Astori, Alonso, Pasqual - Costa (Bernardeschi, 56e), Fernandez - Valero, Zarate, Tello - Babacar (Kalinic, 75e). Entr. : Sousa.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Bianchetti, Helander, Farès - Marrone (Emanuelson, 79e) - Greco (Siligardi, 60e), Ionita, Wszolek (Pazzini, 72e), Rebic - Toni. Entr. : Del Neri.

Inter Milan-FC Bologne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Perisic (73e), D'Ambrosio (76e) pour l'Inter Milan ; Brienza (90e) pour le FC Bologne.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Miranda, Juan Jesus, Nagatomo - Brozovic, Medel - Eder (Murillo, 89e), Ljajic (Palacio, 71e), Perisic - Icardi (Kondogbia, 11e). Entr. : Mancini.
FC Bologne : Mirante - Mbaye (Zuniga, 59e), Gastaldello, Donsah (Brienza, 77e), Masina - Maietta, Taïder, Destro (Floccari, 17e) - Rizzo, Diawara, Giaccherini. Entr. : Donadoni.

Chievo Vérone-Milan AC : 0-0. Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Damato.
Chievo Vérone : Bizzarri - Cacciatore, Cesar, Dainelli, Gobbi - Hetemaj, Radovanovic, Castro - Birsa (Pepe, 73e) - Meggiorini (Mpoku, 88e), Floro Flores (Pellissier, 62e). Entr. : Maran.
Milan AC : Donnarumma (Abbiati, 19e) - Abate, Alex, Romagnoli, Antonelli - Poli (Mauri, 88e), Bonaventura, Honda, Bertolacci - Ménez (Luiz Adriano, 61e), Bacca. Entr. : Mihajlovic.

Lazio Rome-Atalanta Bergame : 2-0 (0-0). Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Klose (67e, 90e + 3).
Lazio Rome : Marchetti - Braafheid, Patric, Mauricio, Hoedt - Onazi (Parolo, 81e), Cataldi (Biglia, 73e) - Mauri, Felipe Anderson, Kishna (Keita, 58e) - Klose. Entr. : Pioli.
Atalanta Bergame : Sportiello - Masiello, Toloi, Paletta - Brivio, Cigarini (Gakpé, 72e), D'Alessandro, Kurtic, De Roon - Gomez (Diamanti, 71e), Pinilla (Borriello, 58e). Entr. : Reja.

Empoli-Sampdoria Gênes : 1-1 (0-1). Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Laurini (82e) pour Empoli ; Quagliarella (42e) pour la Sampdoria Gênes.
Empoli : Skorupski - Laurini, Costa, Ariaudo (Bittante, 62e), Mario Rui - Paredes (Livaja, 79e), Zielinski, Croce - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 56e). Entr. : Giampaolo.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, De Silvestri, Ranocchia - Dodo (Christodoulopoulos, 78e), Moisander, Alvarez, Soriano, Fernando - Cassano (Correa, 65e), Quagliarella (E. Barreto, 90e). Entr. : Montella.

Genoa-Torino : 3-2 (2-2). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Cerci (20e s.p., 45e + 1 s.p.), Rigoni (66e) pour le Genoa ; Immobile (4e, 15e) pour le Torino.
Genoa : Perin - Izzo, Burdisso, De Maio - Ansaldi, Silva, Dzemaili (Tachtsidis, 76e), Rincon - Laxalt (Rigoni, 46e), Pandev, Cerci (Suso, 57e). Entr. : Gasperini.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Molinaro (Zappacosta, 77e), Peres, Vives, Afriyie, Benassi (Lopez, 76e) - Immobile, Belotti (Martinez, 60e). Entr. : Ventura.

Carpi-Frosinone : 2-1 (1-0). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Banti. Buts : Bianco (28e), De Guzman (89e s.p.) pour Carpi ; Dionisi (72e) pour Frosinone.
Carpi : Belec - Zaccardo, Romagnoli, Gagliolo, Letizia - Bianco (Crimi, 66e), Cofie, Di Gaudio, Pasciuti - Mancosu (De Guzman, 76e), Lollo (Lasagna, 59e). Entr. : Castori.
Frosinone : Leali - Rosi, Ajeti, Pryyma, Pavlovic - Sammarco, Gori (Soddimo, 63e), Frara - Kragl (Carlini, 63e), Ciofani, Dionisi (Chibsah, 77e). Entr. : Stellone.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 27 buts.
2. Dybala (Juventus Turin), 14 buts.
3. Bacca (Milan AC), 13 buts.
4. Kalinic (Fiorentina), Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), Icardi (Inter Milan), 12 buts.
7. Salah (AS Roma), Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Insigne (Naples), 11 buts.
11. Pavoletti (Genoa), 10 buts.
12. Pjanic (AS Roma), 9 buts.
13. Destro (FC Bologne), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Quagliarella (Torino, 5 ; Sampdoria Gênes, 3), Soriano (Sampdoria Gênes), Paloschi (Chievo Vérone), Théréau (Udinese), 8 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
SAMEDI 19 MARS, 18 HEURES
Empoli-Palerme
20 H 45
AS Roma-Inter Milan
DIMANCHE 20 MARS, 12 H 30
Atalanta-FC Bologne
15 HEURES
Torino-Juventus Turin
Frosinone-Fiorentina
Sassuolo-Udinese
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Carpi
18 HEURES
Naples-Genoa
20 H 45
Milan AC-Lazio Rome

Serie B

Match décalé, 30e journée

Cesena-Salernitana **1-2**

31e journée

Brescia-Crotone **3-0**
La Spezia-Modena **2-0**
Côme-Cesena **1-3**
Pescara-Novare **1-2**
Livourne-Virtus Entella **0-0**
Bari-Pro Vercelli **6-2**
Ascoli-Avellino **3-4**
Vicenza-Trapani **1-2**
Ternana-Latina **0-0**
Salernitana-Virtus Lanciano **1-3**
Cagliari-Perugia **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crotone	**63**	31	18	9	4	48	26
2. Cagliari	**62**	30	19	5	6	54	29
3. Novare	**52**	31	16	6	9	44	25
4. Cesena	**50**	31	14	8	9	44	27
La Spezia	**50**	31	13	11	7	36	34
6. Pescara	**49**	31	14	7	10	48	41
7. Brescia	**48**	31	13	9	9	43	40
Virtus Entella	**48**	31	13	9	9	37	29
9. Bari	**47**	31	13	8	10	41	35
10. Trapani	**44**	31	11	11	9	39	40
11. Avellino	**43**	31	12	7	12	45	44
12. Perugia	**40**	30	11	7	12	28	27
13. Ternana	**37**	31	11	4	16	33	40
14. Virtus Lanciano	**36**	31	10	8	13	31	39
15. Ascoli	**35**	31	10	5	16	30	47
Latina	**35**	31	8	11	12	31	36
Modena	**35**	31	10	5	16	26	34
18. Livourne	**33**	31	8	9	14	33	40
Pro Vercelli	**33**	31	9	6	16	30	40
20. Vicenza	**31**	31	6	13	12	30	42
21. Salernitana	**30**	31	6	12	13	33	47
22. Côme	**23**	31	3	14	14	27	49

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 17 buts.
2. Budimir (Crotone), Ganz (Côme), 13 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
VENDREDI 18 MARS, 20 H 30
Virtus Entella-La Spezia
SAMEDI 19 MARS, 15 HEURES
Vicenza-Cagliari
Virtus Lanciano-Cesena
Novare-Bari
Latina-Brescia
Trapani-Livourne
Perugia-Salernitana
Modena-Côme
Pro Vercelli-Ascoli
DIMANCHE 20 MARS, 17 H 30
Crotone-Pescara
LUNDI 21 MARS, 20 H 30
Avellino-Ternana

Algérie

22e journée

USM Alger-RC Arbaa **4-0**
CR Belouizdad-MO Béjaïa **1-3**
JS Saoura-JS Kabylie **3-0**
DRB Tadjenanet-MC Alger **0-0**
El-Harrach - CS Constantine **1-0**
RC Relizane - Hussein-Dey **1-3**
ASM Oran-MC Oran **0-3**
USM Blida-ES Sétif **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	**48**	22	14	6	2	39	19
2. MO Béjaïa	**34**	22	9	7	6	24	18
3. JS Saoura	**33**	22	8	9	5	32	21
4. DRB Tadjenanet	**33**	22	8	9	5	24	22
5. CR Belouizdad	**32**	22	8	8	6	30	21
6. USM El-Harrach	**32**	22	8	8	6	21	19
7. MC Alger	**31**	22	7	10	5	19	15
8. Hussein-Dey	**31**	22	8	7	7	25	28
9. MC Oran	**30**	22	7	9	6	36	31
10. ES Sétif	**28**	22	6	10	6	17	14
11. CS Constantine	**27**	22	7	6	9	17	25
12. JS Kabylie	**26**	22	6	8	8	18	23
13. USM Blida	**26**	22	5	11	6	15	23
14. RC Relizane	**23**	22	5	8	9	22	26
15. ASM Oran	**18**	22	5	3	14	17	33
16. RC Arbaa	**13**	22	2	7	13	21	39

Argentine

6e journée

Lanus-Newell's **3-0**
Rosario Central-Banfield **2-2**
Godoy Cruz-Patronato **3-1**
Argentinos J.-Defensa Justicia **1-5**
Tigre-CA Tucuman **5-0**
Gimnasia La Plata-San Lorenzo **0-0**
Ars. Sarandi-Velez Sarsfield **1-0**
Huracan-Est. La Plata **1-0**
Atl. Rafaela-SM San Juan **1-2**
River Plate-Boca Juniors **0-0**
Aldosivi-Temperley **1-1**
Independiente-Colon S. Fe **4-1**
Union Santa Fe-Racing Club **3-6**
Belgr. Cordoba-Sarmiento **3-0**
Quilmes-Olimpo **1-1**

7e journée

Racing Club Av.-Lanus **2-1**
Defensa y Justicia-Huracan **0-2**
San Lorenzo-Ars. Sarandi **0-2**
SM San Juan-Tigre **1-0**
Banfield-Independiente **1-3**
Temperley-Argentinos J. **0-0**
Olimpo-Belgr. Cordoba **2-0**
Newell's-Atl. Rafaela **1-1**
Patronato-Rosario Central **lundi**
Sarmiento-Godoy Cruz **lundi**
CA Tucuman-Aldosivi **lundi**
Est. La Plata-Gim. La Plata **lundi**
Colon S. Fe-River Plate **lundi**
Boca Juniors-Un. Santa Fe **mardi**
Velez Sarsfield-Quilmes **27 mars**

Classement groupe A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario Central	**14**	6	4	2	0	13	5
2. Godoy Cruz	**13**	6	4	1	1	13	7
3. Ars. Sarandi	**13**	7	4	1	2	10	5
4. San Lorenzo	**12**	7	3	3	1	10	8
5. Independiente	**11**	7	3	2	2	10	7
6. Gim. La Plata	**10**	6	3	1	2	8	7
7. Velez Sarsfield	**9**	6	3	0	3	9	7
8. Colon Santa Fe	**9**	6	3	0	3	11	14
9. River Plate	**8**	6	2	2	2	12	9
10. Belgr. Cordoba	**7**	7	2	1	4	7	10
11. Olimpo	**7**	7	2	1	4	6	10
12. Patronato	**6**	6	1	3	2	9	11
13. Banfield	**6**	7	1	3	3	9	12
14. Quilmes	**4**	6	0	4	2	9	15
15. Sarmiento	**4**	6	1	1	4	5	12

Classement groupe B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario Central	**14**	6	4	2	0	13	5
2. Godoy Cruz	**13**	6	4	1	1	13	7
3. Ars. Sarandi	**13**	7	4	1	2	10	5
4. San Lorenzo	**12**	7	3	3	1	10	8
5. Independiente	**11**	7	3	2	2	10	7
6. Gimnasia La Plata	**10**	6	3	1	2	8	7
7. Velez Sarsfield	**9**	6	3	0	3	9	7
8. Colon Santa Fe	**9**	6	3	0	3	11	14
9. River Plate	**8**	6	2	2	2	12	9
10. Belgr. Cordoba	**7**	7	2	1	4	7	10
11. Olimpo	**7**	7	2	1	4	6	10
12. Patronato	**6**	6	1	3	2	9	11
13. Banfield	**6**	7	1	3	3	9	12
14. Quilmes	**4**	6	0	4	2	9	15
15. Sarmiento	**4**	6	1	1	4	5	12

Arménie

17e journée

Banants Erevan-Alashkert FC **2-0**
Ararat Erevan-Pyunik Erevan **1-2**
Shirak FC Gumri-Mika Ashtarak **0-1**
Gand. Kapan-Ulisses Erevan **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	**35**	17	10	5	2	30	14
2. Pyunik Erevan	**33**	17	10	3	4	33	13
3. Shirak FC Gumri	**27**	17	8	3	6	20	18
4. Ararat Erevan	**26**	17	7	5	5	19	18
5. Gand. Kapan	**22**	16	5	7	4	19	21
6. Banants Erevan	**20**	17	4	8	5	22	22
7. Mika Ashtarak	**18**	17	5	3	9	14	19
8. Ulisses Erevan	**2**	16	0	2	14	8	40

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 15 MARS, 11 HEURES
Banants Erevan-Alashkert FC
MERCREDI 16 MARS, 11 HEURES
Mika Ashtarak-Ararat Erevan

Belgique

30e journée

OH Louvain-FC Bruges **0-1**
Saint-Trond - SC Lokeren **1-1**
Zulte-Waregem - Mouscron Per. **3-0**
Charleroi SC-La Gantoise **1-1**
Racing Genk-KV Ostende **4-1**
FC Malines-Standard de Liège **4-0**
Westerlo-Waasl. Beveren **1-0**
RSC Anderlecht-KV Courtrai **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	**64**	30	21	1	8	64	30
2. La Gantoise	**60**	30	17	9	4	56	29
3. RSC Anderlecht	**55**	30	15	10	5	51	29
4. KV Ostende	**49**	30	14	7	9	55	44
5. Racing Genk	**48**	30	14	6	10	42	30
6. Zulte-Waregem	**43**	30	12	7	11	51	50
7. Stand. Liège	**41**	30	12	5	13	41	51
8. Charleroi SC	**39**	30	10	9	11	36	39
9. KV Courtrai	**39**	30	10	9	11	31	35
10. FC Malines	**37**	30	10	7	13	48	50
11. SC Lokeren	**34**	30	8	10	12	35	40
12. Waas. Beveren	**33**	30	9	6	15	40	57
13. Mouscron Per.	**30**	30	7	9	14	39	51
14. Saint-Trond	**30**	30	8	6	16	28	47
15. Westerlo	**30**	30	7	9	14	35	59
16. OH Louvain	**29**	30	7	8	15	42	53

Coupe

RENDEZ-VOUS
FINALE
DIMANCHE 20 MARS, 16 HEURES
FC Bruges-Standard de Liège

Écosse

Match en retard, 25e journée

St. Johnstone-Inverness CT **1-0**

Match en retard, 27e journée

Partick Thistle-Aberdeen **1-2**

30e journée

Partick Thistle-Celtic **1-2**
Aberdeen-Kilmarnock **2-1**
Dundee FC-Hearts **0-1**
Motherwell-Dundee Utd **2-1**
Inverness CT-Hamilton Acad. **0-1**
St. Johnstone-Ross County **mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	**66**	29	20	6	3	72	23
2. Aberdeen	**65**	30	20	5	5	51	32
3. Heart of Midl.	**56**	29	16	8	5	51	26
4. Ross County	**39**	29	12	3	14	44	46
St. Johnstone	**39**	29	11	6	12	44	46
6. Motherwell	**38**	30	11	5	14	36	45
7. Dundee FC	**36**	29	8	12	9	40	43
8. Partick Thistle	**34**	29	9	7	13	29	37
9. Inverness CT	**33**	29	8	9	12	34	41
10. Hamilton	**33**	30	8	9	13	33	49
11. Kilmarnock	**28**	30	7	7	16	30	53
12. Dundee Utd	**20**	29	5	5	19	30	53

Coupe de la League

FINALE
13 MARS
Hibernian (L2)-**Ross County** **1-2**

Cup

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE À REJOUER
MERCREDI 16 MARS, 20 H 45
Inverness CT-Hibernian (L2)

États-Unis

Matches joués du 6 au 13 mars

LA Galaxy-DC United **4-1**
Vancouver-Montréal Impact **2-3**
Portland-Columbus **2-1**
Seattle-Kansas City **0-1**
Montréal Impact-New York RB **3-0**
Kansas City-Vancouver **2-1**
Houston-FC Dallas **5-0**
R. Salt Lake-Seattle **2-1**
Colorado-LA Galaxy **1-0**
Columbus-Philadelphia **1-2**
New England-DC United **0-0**
Orlando City-Chicago Fire **1-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montréal Impact	**6**	2	2	0	0	6	2
2. New York City FC	**3**	1	1	0	0	4	3
3. Toronto FC	**3**	1	1	0	0	2	0
4. Philadelphia	**3**	2	1	0	1	2	3
5. New England	**2**	2	0	2	0	3	3
Orlando City	**2**	2	0	2	0	3	3
7. Chicago Fire	**1**	2	0	1	1	4	5
8. DC United	**1**	2	0	1	1	1	4
9. Columbus Cr.	**0**	2	0	0	2	2	4
10. New York RB	**0**	2	0	0	2	0	5

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Kansas City	**6**	2	2	0	0	3	1
2. Houston Dyn.	**4**	2	1	1	0	8	3
3. Real Salt Lake	**4**	2	1	1	0	4	3
4. LA Galaxy	**3**	2	1	0	1	4	2
5. Portland Timb.	**3**	1	1	0	0	2	1
6. FC Dallas	**3**	2	1	0	1	2	5
7. San Jose Eart.	**3**	1	1	0	0	1	0
8. Colorado Rap.	**3**	2	1	0	1	1	1
9. Vancouver Wh.	**0**	2	0	0	2	3	5
10. Seattle Sound.	**0**	2	0	0	2	1	3

Grèce

Match décalé, 25e journée

Ast. Tripolis-AEK Athènes **0-0**

26e journée

Olympiakos-Panathinaïkos **3-1**
Panaïtolikos-PAOK **0-3**
Panionios-Xanthi **3-0**
Atromitos Ath.-Ast. Tripolis **2-1**
Kallonis-PAS Giannina **0-2**
Levadiakos-Platanias FC **0-3**
Héraklès-Veria FC **1-1**
AEK Athènes-Panthrakikos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	**70**	25	23	1	1	63	13
2. AEK Athènes	**50**	25	15	5	5	38	17
3. Panathinaïkos	**45**	26	15	3	8	39	23
4. PAOK Salon.	**41**	26	11	8	7	39	29
5. Panionios Ath.	**40**	26	11	7	8	29	22
6. Asteras Tripolis	**34**	26	9	7	10	27	27
7. PAS Giannina	**34**	26	10	4	12	31	38
8. Platanias FC	**32**	26	8	8	10	28	27
9. Levadiakos	**32**	26	8	8	10	21	31
10. Xanthi	**31**	26	6	13	7	23	25
11. Panaïtolikos	**31**	26	8	7	11	27	40
12. Hér. Salonique	**31**	25	7	10	8	21	25
13. Atromitos	**30**	26	8	6	12	19	29
14. Veria FC	**26**	26	5	11	10	15	26
15. Panthrakikos	**17**	25	3	8	14	17	41
16. Kallonis	**15**	26	3	6	17	17	41

Israël

Match décalé, 26e journée

H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin **2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	**64**	26	20	4	2	48	17
2. Mac. Tel-Aviv	**61**	26	19	4	3	59	20
3. Betar Jérusalem	**51**	26	15	6	5	38	19
4. Maccabi Haïfa	**38**	26	10	8	8	33	25
5. Bnei Sakhnin	**36**	26	10	6	10	32	25
6. Hapoël Raanana	**36**	26	10	6	10	29	31
7. BY Tel-Aviv	**33**	26	9	6	11	27	35
8. M. Petah Tikva	**30**	26	8	6	12	23	30
9. H. Kfar Sabah	**29**	26	7	8	11	19	31
10. Hapoël Akko	**29**	26	8	5	13	18	36
11. H. Kir. Shmona	**28**	26	6	10	10	25	31
12. H. Tel-Aviv	**27**	26	6	9	11	17	31
13. Hapoël Haïfa	**25**	26	5	10	11	27	37
14. Mac. Netanyah	**11**	26	1	8	17	10	37

Poule pour le titre

1re JOURNÉE
Mac. Tel-Aviv - Bnei Sakhnin **1-0**
H. Beer Sheva-H. Raanana **0-0**
Betar Jérusalem-M. Haïfa **lundi**

CLASSEMENT
1. Hapoël Beer Sheva, 65 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 64. **3.** Betar Jérusalem, 51. 4. 5. Betar Jérusalem, Maccabi Haïfa, 0.
Maccabi Haïfa, 38. 5. Hapoël Raanana, 37. 6. Bnei Sakhnin, 36.

Maroc

Matches décalés, 18e journée

OC Khouribga-Olymp. Safi **0-0**
MAS Fès-KAC Marrakech **1-1**

20e journée

Ren. Berkane-Olymp. Safi **1-0**
D. El-Jadida - HUS Agadir **1-1**
Ch. Al-Hoceima - MC Oujda **1-0**
WA Casablanca-KAC Kénitra **remis**
FAR Rabat-FUS Rabat **remis**
OC Khouribga-IRT Tanger **remis**
M. Tétouan-KAC Marrakech **remis**
MAS Fès-R. Casablanca **27 mars**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	**35**	18	9	8	1	21	8
2. FUS Rabat	**33**	19	9	6	4	24	14
3. Ren. Berkane	**31**	19	8	7	4	17	12
4. IRT Tanger	**30**	19	8	6	5	22	16
5. HUS Agadir	**29**	20	8	5	7	29	27
6. Mog. Tétouan	**28**	19	7	7	5	18	20
7. R. Casablanca	**28**	19	7	7	5	25	15
8. Al-Hoceima	**27**	20	8	3	9	21	25
9. KAC Kénitra	**25**	19	7	4	8	17	19
10. FAR Rabat	**24**	19	6	6	7	20	25
11. MC Oujda	**24**	20	6	6	8	17	25
12. Olymp. Safi	**22**	20	5	7	8	15	20
13. Difaa El-Jadida	**20**	20	3	11	6	15	17
14. MAS Fès	**19**	19	3	10	6	12	15
15. KAC Marrakech	**19**	19	4	7	8	14	18
16. OC Khouribga	**15**	19	3	6	10	14	25

Mexique

Match décalé, 9e journée

Puebla FC-Tiburones Veracruz **1-1**

10e journée

T. Veracruz-Atlas Guadalajara **3-2**
Club Léon-Querétaro **2-0**
M. Morelia-Rayados Monterrey **1-3**
Club Santos Laguna-Pachuca **3-2**
Jaguares Chiapas-Tijuana **1-2**
Club Tigres-Pumas UNAM **0-0**
Cruz Azul-Puebla FC **1-1**
Deportivo Toluca-Dorado **3-0**
Ch. Guadalajara-Cl. América **lundi**

Classement

1. Rayados Monterrey, 24 pts. **2.** Club Léon, 19. **3.** Pachuca, 18. **4.** Club Santos Laguna, 17. **5.** Club Tigres, Club América, Cruz Azul, Tijuana, 15. **9.** Puebla FC, 14. **10.** Pumas UNAM, 12. **11.** Jaguares Chiapas, 11. **12.** Monarcas Morelia, Deportivo Toluca, 10. **14.** Chivas Guadalajara, Tiburones Veracruz, 9. **16.** Querétaro, Atlas Guadalajara, 8. **18.** Dorados, 4.

Pays-Bas

27e journée

PSV-SC Heerenveen **1-1**
Ajax-NEC Nimègue **2-2**
Vitesse Arnhem-Feyenoord **0-2**
Willem II-AZ Alkmaar **0-2**
FC Utrecht-ADO La Haye **2-2**
Heracles Almelo-SC Cambuur **3-1**
FC Twente-PEC Zwolle **2-1**
Exc. Rotterdam-FC Groningue **2-1**
De Graafschap-Roda JC **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	**66**	27	20	6	1	68	25
2. Ajax	**65**	27	20	5	2	66	18
3. Feyenoord	**46**	27	14	4	9	50	36
4. AZ Alkmaar	**46**	27	14	4	9	50	39
5. FC Utrecht	**42**	27	12	6	9	45	37
6. Her. Almelo	**41**	27	12	5	10	37	41
7. Vit. Arnhem	**40**	27	11	7	9	45	26
8. NEC Nimègue	**40**	27	11	7	9	31	31
9. PEC Zwolle	**38**	27	11	5	11	43	39
10. ADO La Haye	**34**	27	8	10	9	40	42
11. FC Groningue	**34**	27	9	7	11	31	41
12. FC Twente	**34**	27	10	4	13	39	52
13. Heerenveen	**34**	27	9	7	11	37	51
14. Roda JC	**28**	27	6	10	11	27	42
15. Willem II	**25**	27	5	10	12	28	38
16. Ex. Rotterdam	**25**	27	6	7	14	27	47
17. De Graafschap	**17**	27	4	5	18	30	52
18. SC Cambuur	**16**	27	3	7	17	27	64

Portugal

Match décalé, 25e journée

Rio Ave-Estoril **1-3**

26e journée

Estoril-Sporting **1-2**
FC Porto-Uniao Madeira **3-2**
Belenenses-Sp. Braga **3-0**
Arouca-Vit. Setubal **1-0**
Nac. Funchal-Rio Ave **1-0**
V. Guimaraes-Paços Ferreira **0-1**
Mar. Funchal-Boavista Porto **0-3**
Moreirense-Ac. Coimbra **2-2**
Benfica Lisbonne-Tondela **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	**62**	26	19	5	2	51	16
2. Benfica	**61**	25	20	1	4	66	17
3. FC Porto	**58**	26	18	4	4	52	23
4. Sp. Braga	**47**	26	13	8	5	44	22
5. Arouca	**41**	26	10	11	5	35	27
6. Rio Ave	**36**	26	10	6	10	36	38
7. Paços Ferreira	**35**	26	9	8	9	34	34
8. V. Guimaraes	**34**	26	8	10	8	35	39
9. Estoril	**33**	26	9	6	11	29	32
10. Belenenses	**32**	26	8	8	10	34	52
11. Nac. Funchal	**31**	26	8	7	11	30	37
12. Mar. Funchal	**29**	26	8	5	13	36	51
13. Vit. Setubal	**28**	26	6	10	10	35	46
14. Moreirense	**27**	26	7	6	13	32	45
15. Uniao Madeira	**25**	26	6	7	13	18	35
16. Boavista Porto	**24**	26	6	6	14	20	33
17. Acad. Coimbra	**23**	26	5	8	13	26	44
18. Tondela	**13**	25	3	4	18	21	43

Russie

Matches décalés, 19e journée

Oural Iékaterinb.-Dyn. Moscou **1-1**
Anji-Amkar Perm **0-1**

20e journée

Rostov-CSKA **2-0**
Lok. Moscou-Oufa **2-0**
Mord. Saransk-FC Krasnodar **0-1**
Zénith St-Pét. - Rubin Kazan **4-2**
Sp. Moscou-Amkar Perm **2-1**
Oural Iékaterinb.-Anji **4-2**
FC Kuban Kras.-Kr. S. Samara **2-0**
Dyn. Moscou-Terek Grozny **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rostov	40	20	12	4	4	26	16
2. CSKA Moscou	40	20	12	4	4	30	20
3. Lok. Moscou	35	20	10	5	5	33	25
4. FC Krasnodar	34	20	9	7	4	30	19
5. Zénith St-Pét.	34	20	9	7	4	38	25
6. Sp. Moscou	33	20	10	3	7	28	25
7. Terek Grozny	31	19	7	10	2	27	18
8. Oural Iékaterinb.	30	20	8	6	6	33	31
9. Rubin Kazan	23	20	7	2	11	23	29
10. Amkar Perm	23	20	6	5	9	18	24
11. Dyn. Moscou	21	19	4	9	6	21	26
12. Kr. S. Samara	19	20	5	4	11	12	23
13. Ku. Krasnodar	18	20	3	9	8	27	29
14. Oufa	17	20	3	8	9	17	31
15. Makhatchkala	15	20	3	6	11	20	36
16. Mord. Saransk	15	20	2	9	9	20	26

Suisse

24e journée

FC Bâle - Saint-Gall **4-2**
Young Boys Berne-FC Sion **3-2**
Grasshopper Zurich-FC Zurich **4-2**
FC Vaduz-FC Thoune **0-0**
FC Lucerne-FC Lugano **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	56	23	18	2	3	60	24
2. Young Boys	42	24	11	9	4	43	29
3. Grasshopper	41	24	12	5	7	55	42
4. FC Sion	31	23	9	4	10	29	32
5. Saint-Gall	30	23	8	6	9	28	30
6. FC Thoune	29	24	8	5	11	30	36
7. FC Lucerne	29	24	8	5	11	30	39
8. FC Zurich	22	24	4	10	10	31	47
9. FC Vaduz	21	24	3	12	9	25	38
10. FC Lugano	21	23	5	6	12	32	46

Tunisie

20e journée

AS Marsa-CS Sfaxien **0-1**
EGS Gafsa-ES Metlaoui **2-2**
JS Kairouan-CA Bizerte **0-1**
EO Sidi Bouzid-St. Tunisien **0-0**
ES Tunis-Cl. Africain **3 avril**
ES Sahel-AS Kasserine **3 avril**
St. Gabésien-Ben Guerdane **3 avril**
ES Zarzis - Hammam-Lif **3 avril**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CS Sfaxien	52	20	17	1	2	40	14
2. Étoile Sahel	50	19	16	2	1	36	9
3. ES Tunis	48	19	16	0	3	37	15
4. ES Metlaoui	30	20	9	3	8	19	17
5. CA Bizerte	27	20	7	6	7	11	12
6. EO Sidi Bouzid	26	20	8	2	10	16	20
7. JS Kairouan	25	20	7	4	9	17	23
8. Ben Guerdane	23	19	6	5	8	13	18
9. AS Marsa	23	20	6	5	9	16	22
10. Club Africain	22	19	6	4	9	24	23
11. Stade Gabésien	22	19	6	4	9	19	21
12. Hammam-Lif	22	19	6	4	9	14	18
13. ES Zarzis	18	19	4	6	9	16	26
14. Stade Tunisien	18	20	4	6	10	13	23
15. EGS Gafsa	15	20	2	9	9	18	30
16. AS Kasserine	13	19	2	7	10	8	26

Turquie

Match décalé, 24e journée

Besiktas-Eskisehirspor **3-1**

25e journée

Fenerbahçe-Kayserispor **1-0**
Rizespor-Besiktas **1-2**
Gaziantepspor-Konyaspor **0-1**
Istanbul BB-Ankaraspor **2-3**
Gençlerbirligi-Galatasaray **1-1**
Eskisehirspor-Ak. Belediyespor **3-3**
Trabzonspor-MI Yurdu **1-0**
Sivasspor-Kasimpasa **lundi**
Antalyaspor-Bursaspor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	59	25	18	5	2	43	19
2. Besiktas	57	24	18	3	3	54	24
3. Konyaspor	46	25	13	7	5	30	26
4. Istanbul BB	40	25	11	7	7	38	29
5. Galatasaray	39	25	10	9	6	50	36
6. Ak. Belediyespor	38	25	10	8	7	31	29
7. Kasimpasa	37	24	10	7	7	30	25
8. Ankaraspor	36	25	10	6	9	39	28
9. Gençlerbirligi	32	25	9	5	11	27	30
10. Bursaspor	32	24	10	2	12	28	36
11. Gaziantepspor	31	25	8	7	10	26	36
12. Trabzonspor	30	24	9	3	12	30	35
13. Caykur Rizespor	28	25	7	7	11	33	35
14. Antalyaspor	28	24	7	7	10	35	42
15. Kayserispor	23	25	5	8	12	19	27
16. MI Yurdu	20	25	5	5	15	26	44
17. Sivasspor	18	24	3	9	12	22	36
18. Eskisehirspor	18	25	5	3	17	28	52

Ukraine

18e journée

Carpates Lviv-Dynamo Kiev **1-2**
Dniepropetrovsk-Ch. Donetsk **4-1**
Zar. Lugansk-Tch. Odessa **4-0**
Oleksandria-Olimpik Donetsk **0-0**
V. Lutsk-Stal Dniprodzerzhynsk **1-0**
Hov. Uzgorod-Met. Kharkov **1-0**
V. Poltava-Met. Zaporozje **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	49	18	16	1	1	41	7
2. Ch. Donetsk	46	18	15	1	2	54	16
3. Zarya Lugansk	38	18	11	5	2	37	15
4. Dniepropetrovsk	31	18	9	4	5	32	18
5. Vorsk. Poltava	25	17	6	7	4	21	22
6. Oleksandria	24	18	6	6	6	21	20
7. Carpates Lviv	22	18	6	4	8	19	25
8. Stal Dniprodz.	17	18	4	5	9	16	25
9. Ol. Donetsk	16	18	4	4	10	17	26
10. Met. Kharkov	14	18	2	8	8	15	26
11. Hov. Uzhhorod	13	17	2	7	8	12	26
12. Volyn Lutsk	12	18	9	3	6	27	26
13. Tchern. Odessa	11	18	1	8	9	15	32
14. Met. Zaporozje	3	16	0	3	13	7	50

Ligue des champions

Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

8 MARS

Real Madrid-AS Roma (2-0) **2-0**
VfL Wolfsburg-La Gantoise (3-2) **1-0**

9 MARS

Zénith St-Pétersb. - **Benfica** (0-1) **1-2**
Chelsea - **Paris-SG** (1-2) **1-2**

REAL MADRID-AS Roma : 2-0 (0-0). Spectateurs : 76 654. Arbitre : M. Marciniak (POL). Buts : Cristiano Ronaldo (64e), James Rodriguez (68e).
Real Madrid : Navas - Danilo, Pepe, Sergio Ramos, Marcelo - Modric (Jesé, 75e), Casemiro (Kovacic, 84e), Kroos - James Rodriguez, Cristiano Ronaldo, Bale (Vazquez, 61e). Entr. : Zidane.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Zukanovic, Manolas, Digne - Pjanic (Vainqueur, 46e), Keita (Maicon, 86e), Perotti - Salah, Dzeko, El-Shaarawy (Totti, 74e). Entr. : Spalletti.

WOLFSBURG-La Gantoise : 1-0 (0-0). Spectateurs : 23 457. Arbitre : M. Skomina (SLV). But : Schürrle (74e).
Wolfsburg : Casteels - Träsch, Knoche, Dante, Ri. Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui - Schürrle (Schäfer, 89e), Arnold (Vieirinha, 83e), Draxler (Caligiuri, 78e) - Kruse. Entr. : Hecking.
La Gantoise : Sels - Rafinha (Foket, 78e), Nielsen, Gershon, Asare - Dejaeghere, Neto, Kums, Matton (Saief, 68e) - Milicevic, Simon (Coulibaly, 70e). Entr. : Vanhaezebrouck.

Zénith St-Pétersbourg - BENFICA : 1-2 (0-0). Spectateurs : 17 688. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Hulk (69e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Gaitan (85e), Talisca (90e + 6) pour Benfica.
Zénith g : Lodygin - Anioukov (Smolnikov, 58e), Neto, Lombaerts, Jirkov - Mauricio (Yusupov, 82e), Witsel - Kokorine (Shatov, 59e), Danny, Hulk - Dziouba. Entr. : Villas-Boas.
Benfica : Moraes - Semedo, Samaris, Lindelöf, Eliseu - Pizzi (Salvio, 73e), Fejsa, Sanches, Gaitan - Mitroglou (Jimenez, 67e), Jonas (Talisca, 90e). Entr. : Vitoria.

Chelsea - PARIS-SG : 1-2 (1-1). Spectateurs : 37 591. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Diego Costa (27e) pour Chelsea ; Rabiot (16e), Ibrahimovic (67e) pour le Paris-SG.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Cahill, Ivanovic, Kenedy - Obi Mikel, Fabregas - Pedro, Willian, Hazard (Oscar, 77e) - Diego Costa (Traoré, 60e). Entr. : Hiddink.
Paris-SG : Trapp - Marquinhos, Thiago Silva, David Luiz, Maxwell - Rabiot, Thiago Motta, Matuidi (Van der Wiel, 87e) - Di Maria (Cavani, 82e), Ibrahimovic, Lucas (Pastore, 77e). Entr. : Blanc.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MARDI 15 MARS, 20 H 45

Atletico Madrid-PSV Eindhoven (0-0)
Manchester City-Dynamo Kiev (3-1)

MERCREDI 16 MARS, 20 H 45

FC Barcelone-Arsenal (2-0)
Bayern Munich-Juventus Turin (2-2)

Calendrier

TIRAGE AU SORT
DES QUARTS DE FINALE
VENDREDI 18 MARS

QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 5 ET MERCREDI 6 AVRIL

QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 12 ET MERCREDI 13 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER
MARDI 26 ET MERCREDI 27 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MAI

FINALE
SAMEDI 28 MAI, À MILAN

Ligue Europa

Express

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

10 MARS

FC Bâle-FC Séville (ESP) **0-0**
Borussia Dortmund-Tottenham **3-0**
Fenerbahçe-Sporting Braga **1-0**
Chakhtior Donetsk-Anderlecht **3-1**
Villarreal-Bayer Leverkusen **2-0**
Liverpool-Manchester United **2-0**
Athletic Bilbao-Valence CF **1-0**
Sparta Prague-Lazio Rome **1-1**

FC Bâle-FC Séville : 0-0. Expulsion : N'Zonzi (87e) pour le FC Séville.

Dortmund-Tottenham : 3-0 (1-0). Buts : Aubameyang (30e), Reus (60e, 69e).

Fenerbahçe-Sporting Braga : 1-0 (0-0). But : Mehmet Topal (82e).

Chakhtior Donetsk-Anderlecht : 3-1 (2-0). Buts : Taison (21e), Koutcher (24e), Eduardo (79e) pour Donetsk ; Acheampong (68e) pour Anderlecht.

Villarreal-Leverkusen : 2-0 (1-0). Buts : Bakambu (4e, 56e). Expulsion : Jedvaj (90e) pour Leverkusen.

Liverpool-Manchester United : 2-0 (1-0). Buts : Sturridge (20e s.p.), Roberto Firmino (74e).

Athletic Bilbao-Valence CF : 1-0 (1-0). But : Raul Garcia (20e).

Sparta Prague-Lazio Rome : 1-1 (1-1). Buts : Frydek (13e) pour le Sparta ; Parolo (38e) pour la Lazio.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

JEUDI 17 MARS, 19 HEURES

Lazio Rome-Sparta Prague
Valence CF-Athletic Bilbao
Bayer Leverkusen-Villarreal

21 H 5 Sporting Braga-Fenerbahçe
Anderlecht-Chakhtior Donetsk
Tottenham-Borussia Dortmund
FC Séville-FC Bâle
Manchester United-Liverpool

Calendrier

TIRAGE AU SORT
DES QUARTS DE FINALE
VENDREDI 18 MARS

QUARTS DE FINALE ALLER
JEUDI 7 AVRIL

QUARTS DE FINALE RETOUR
JEUDI 14 AVRIL

DEMI-FINALES ALLER
JEUDI 28 AVRIL

DEMI-FINALES RETOUR
JEUDI 5 MAI

FINALE
MERCREDI 18 MAI, À BÂLE

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes de finale aller

12 MARS

Ahli Tripoli (LBY) - Al-Hilal (SOU) **1-0**
Zesco Utd (ZAM)-Horoya AC (GUI) **4-1**
APR FC (RWA)-Young Africans (TAN) **1-2**
Recr. Libolo (AGO) - Al-Ahly (EGY) **0-0**
Club Africain (TUN)-MO Bejaïa (ALG) **1-0**
Kaizer Chiefs (AFS)-ASEC (CIV) **0-1**
St. Malien (MAL)-Coton Sport (CAM) **2-0**
Sundowns (AFS)-Léopards (CON) **2-0**
WA Casablanca (MAR)-CNaPS (MAD) **5-1**

13 MARS

St-George (ETH)-TP Mazembe (RDC) **2-2**
Un. Douala (CAM)-Zamalek (EGY) **0-1**
Vita Club (RDC)-F. Maputo (MOZ) **1-0**
Étoile Congo (CON)-ES Sétif (ALG) **1-1**
Enyimba (NGA)-Vital'O (BUR) **5-1**
Warri (NGA) - Al-Merreikh (SOU) **0-1**
Khouribga (MAR)-ES Sahel (TUN) **1-1**

Retour : samedi 19 et dimanche 20 mars.

Coupe de la Confédération africaine

Seizièmes de finale aller

12 MARS

UMS Loum (CAM)-FUS Rabat (MAR) **1-1**
St. Gabésien (TUN)-AS Kaloum (GUI) **2-1**
Ath. Olympic (BUR)-Mounana (GAB) **0-2**
Harare City (ZIM)-Zanaco (ZAM) **1-2**
Sp. Club Villa (OUG)-JKU (ZAN) **4-0**
S. Esperança (AGO)-D. Maputo (MOZ) **1-0**
VC Mokanda (CON)-Police (RWA) **0-0**
Renaissance (MAR)-ES Tunis (TUN) **0-2**
Africa Sports (CIV)-ENPPI (EGY) **0-2**
Bidvest Wits (AFS)-Azam (TAN) **0-3**
M. Makassa (EGY)-Don Bosco (RDC) **3-1**
MC Oran (ALG)-SC Gagnoa (CIV) **2-0**
K. Marrakech (MAR)-Controllers (LIB) **3-0**

13 MARS

Nasarawa (NGA)-CS Constantine (ALG) **1-0**
St-Éloi (RDC) - Al-Ahly Shendi (SOU) **2-1**
It. Tripoli (LBY)-Medeama (GHA) **1-0**

Retour : le vendredi 18, le samedi 19 et le dimanche 20 mars.

Équipes de France

U16

AMICAUX, 9 MARS

Danemark-France **3-2**

11 MARS

France-Italie **1-1**

13 MARS

Pays-Bas - France **0-0**

Féminines

TOURNOI AMICAL

Le 9 mars, à Boca Raton, **France-Angleterre : 0-0.** Spectateurs : 5 000. Arbitre : Mme Martindale (BAR).
France : Gérard - Houara d'Hommeaux, Delannoy (c), Georges (M'Bock, 54e), Majri - Hamraoui, Abily (Bussaglia, 77e) - Thomis, Necib (Le Sommer, 59e), Lavogez (Asseyi, 86e) - Delie. Entr. : Bergeroo.
Angleterre : Bardsley - A. Scott (Bronze, 69e), Houghton (c.), Stoney, Rafferty - Williams, Nobbs, Chapman, Stokes (Carney, 71e) - J. Scott, Duggan (Aluko, 56e). Entr. : Sampson.

Féminines U19

AMICAL, 7 MARS

France-Suède **1-0**

Féminines U17

QUALIFICATIONS EURO
RENDEZ-VOUS
SAMEDI 19 MARS

France-République tchèque

LUNDI 21 MARS

France-Hongrie

JEUDI 24 MARS

Eire-France

FRANCE football

Mardi 15 mars 2016 | N° 3646

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président : Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3645 de *France Football*, daté du 8 mars 2016, a été tiré à 108 941 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

À NASHVILLE, ON SAIT RECEVOIR

Mon fils cadet et moi avons eu la chance d'assister au match entre l'équipe de France féminines et celle des États-Unis, à Nashville, au début du mois de mars. Du point de vue sportif, il faut souligner l'excellente prestation des Bleues face aux championnes olympiques et du monde, avec une défaite 1-0 concédée à la dernière minute (après avoir frappé le poteau et la transversale), ainsi que le match solide de Griedge M'Bock en défense. Cependant, mes moments les plus mémorables de cette rencontre proviennent des 25 000 spectateurs qui se sont tous levés non seulement pour *la Marseillaise* avant la rencontre, mais également pour féliciter l'équipe de France à la fin du match. Élodie Thomis semble avoir apprécié ces gestes en remerciant ce public et Philippe Bergeroo a même fait une révérence pour exprimer sa reconnaissance. Je me demande si certains joueurs évoluant en Europe, ainsi que certains fans, ne devraient pas faire un tour aux États-Unis pour apprendre la civilité sportive... LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, ÉTATS-UNIS)

LA C1 CHERCHE SON FRENCH COACH

Rémi Garde ne fait pas vraiment la publicité des entraîneurs français en Angleterre. Wenger, à la tête d'Arsenal, joue, certes, la Ligue des champions chaque année mais n'a pas été champion précisément depuis... douze ans ! En Italie, la Roma est revenue sur le podium depuis qu'elle s'est séparée de Rudi Garcia. On constate qu'une quarantaine d'entraîneurs ont gagné la C1 (Coupe des clubs champions, puis Ligue des champions) depuis sa création. Si cette liste comprend nombre d'Italiens (7), d'Espagnols (6), de Néerlandais (5), d'Anglais et d'Allemands (4), on n'y trouve aucun entraîneur français, alors que treize nationalités sont représentées. Il n'est pas question de faire du « French Coach Bashing », mais on peut néanmoins se poser des questions, car cette absence commence à être longue. PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

LA BONNE ANNÉE ?

Alors que certains se contentent de savourer la qualification du PSG face à Chelsea, d'autres s'enflamment et désignent même le club parisien comme le favori de cette Ligue des champions. À une telle euphorie, il faut raison garder. Si le PSG a logiquement éliminé Chelsea, le milieu et la défense ont affiché des lacunes qui pourraient se révéler rédhibitoires face à un adversaire d'un niveau supérieur. En outre, depuis trois ans, le PSG échoue systématiquement au stade des quarts de finale, ce qui paraît logique au vu de sa huitième place au classement UEFA. Et précisons qu'aucune équipe avec un tel classement n'est parvenue à remporter la C1. Dernier facteur peu encourageant, l'équipe parisienne s'est montrée incapable d'inscrire le moindre but face au Real lors des deux rencontres en phase de poules. Cependant, contrairement à plusieurs de ses adversaires, le PSG aura l'avantage de pouvoir se consacrer à cette compétition. Après quatre quarts, le temps semble venu, pour le PSG, de démontrer qu'il peut passer à un autre dessert plus alléchant, plus conforme à son gros appétit ! THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Programme TV

DU 15 MARS AU 21 MARS

MARDI 15

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Cagliari-Pérouse,** Serie B, 31e j.
16.50 CANAL+ SPORT **Chelsea-Ajax Amsterdam,** UEFA Youth League, quarts de finale.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-Dynamo Kiev,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
20.45 CANAL+ **Atletico Madrid-PSV Eindhoven,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
01.15 D8 **Atletico Madrid-PSV Eindhoven,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
04.00 MA CHAÎNE SPORT **Queretaro-Tigres,** Ligue des champions Concacaf, demi-finales aller.

MERCREDI 16

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **FC Barcelone-Arsenal,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Bayern Munich-Juventus Turin,** Ligue des champions, 8es de finale retour.
00.00 MA CHAÎNE SPORT **San Lorenzo-Gremio,** Copa Libertadores, 2e tour.

JEUDI 17

13.30 MA CHAÎNE SPORT **Santos Laguna-Club America,** Ligue des champions Concacaf, demi-finales aller.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Ligue Europa,** 8es de finale retour.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Ligue Europa,** 8es de finale retour.
18.55 W9 **Ligue Europa,** 8es de finale retour.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
21.00 BEIN SPORTS 1 **Ligue Europa,** 8es de finale retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Ligue Europa,** 8es de finale retour.
00.20 W9 **Ligue Europa,** 8es de finale retour, les rencontres de la soirée.

VENDREDI 18

11.55 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions.**
12.00 EUROSPORT 1 **Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue des champions.**
12.55 BEIN SPORTS 2 **Tirage au sort des quarts de finale de la Ligue Europa.**
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 31e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Luçon-Marseille Consolat,** National, 25e j.
20.20 CANAL+ SPORT **Marseille-Rennes,** L1, 31e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Rennes,** L1, 31e j.
20.25 BEIN MAX 5 **Schalke 04-Mönchengladbach,** Bundesliga, 27e j.
22.25 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
00.00 EUROSPORT 2 **New York City-Orlando City,** MLS.

SAMEDI 19

13.40 CANAL+ SPORT **Everton-Arsenal,** Premier League, 31e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Nancy-Lens,** L2, 31e j.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 27e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Sporting Gijon-Atletico Madrid,** Liga, 30e j.
15.55 BEIN MAX 8 **Bristol City-Bolton,** Championship, 38e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Leicester,** Premier League, 31e j.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne-Montpellier,** L1, 31e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Grenade-Rayo Vallecano,** Liga, 30e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Aston Villa,** Premier League, 31e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 31e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Lille-Toulouse,** L1, 31e j.
19.55 BEIN MAX 5 **Caen-Troyes,** L1, 31e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Angers-Lorient,** L1, 31e j.
19.55 BEIN MAX 7 **Reims-Guingamp,** L1, 31e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Inter Milan,** Serie A, 30e j.
20.55 BEIN MAX 8 **Lyon-Nantes,** L1, 31e j.
23.30 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 20

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao,** Liga, 30e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Bastia,** L1, 31e j.
14.55 BEIN MAX 4 **Torino-Juventus Turin,** Serie A, 30e j.
15.25 BEIN MAX 5 **VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen,** Bundesliga, 27e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-FC Barcelone,** Liga, 30e j.
16.00 L'ÉQUIPE 21 **Club Bruges-Standard de Liège,** finale de la Coupe de Belgique.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Nice-GFC Ajaccio,** L1, 31e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester City-Manchester United,** Premier League, 31e j.
17.30 BEIN MAX 5 **Augsbourg-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 27e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Genoa,** Serie A, 30e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **FK Krasnodar-Lokomotiv Moscou,** Championnat de Russie, 21e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 2 **Real Madrid-FC Séville,** Liga, 30e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
20.40 BEIN MAX 5 **Milan AC-Lazio Rome,** Serie A, 30e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG - Monaco,** L1, 31e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Monaco,** L1, 31e j.
22.00 EUROSPORT 2 **DC United-Colorado Rapids,** MLS.
22.55 CANAL+ **Canal Football Club-Le débrief.**
23.00 BEIN SPORTS 1 **Le club du dimanche.**
00.00 EUROSPORT 2 **Philadelphia Union-New England Revolution,** MLS.

LUNDI 21

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La Grande Édition (En direct)**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Clermont-Red Star,** L2, 31e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

PHOTO L'ÉQUIPE

HORS-SÉRIE

5,50 EUROS

LE GUIDE 2016

FORMULE 1

RENAULT : LA SAISON DU RETOUR - LE NOUVEAU DÉFI DE GROSJEAN
L'ASTUCE TECHNIQUE DE ROCQUELIN SUR CHAQUE CIRCUIT

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ÉGALEMENT DISPONIBLE SUR L'APPLICATION L'ÉQUIPE – LE QUOTIDIEN ET SUR LEQUIPE.FR

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

OLIVIER MINICONI

Au four et au moulin

À quarante ans, le plus jeune président de L1, boulanger de profession, a accompagné toutes les mutations du Gazélec depuis le CFA.

Une semaine. La seule de l'année, histoire de souffler un peu avant de retrouver son quotidien insulaire et le Gazélec. Il y a quelques jours, Olivier Miniconi s'est accordé une petite respiration en famille à New York. Un peu moins d'une semaine en vérité puisqu'il était de retour auprès du GFCA dès le samedi et le déplacement à Bordeaux (1-1). Pas ou peu de temps mort dans l'agenda de ce jeune quadra qui préside aux destinées du club ajaccien depuis 2007. À l'époque, le « Gaz » est coincé dans les oubliettes du CFA. Détenteur d'une maîtrise d'économie à la fac d'Aix-en-Provence-Marseille et revenu sur l'île à la fin des années 90 pour reprendre l'entreprise familiale, Miniconi décide d'emprunter le même chemin que son père, « ancien dirigeant, supporter et sponsor de l'équipe ». Le Gaz chez les Miniconi, c'est sacré, à la fois un patrimoine et une passion qui se transmet de père en fils. « Enfant, la boulangerie paternelle était tout proche du stade et je me souviens de ces moments d'exaltation quand nous nous rendions à Mezzavia, au stade. » En une demi-douzaine d'années, Miniconi et ses proches extirpent le club du monde amateur et le font grimper en Ligue 1. « Un parcours exceptionnel quand on connaît la conjoncture générale, le contexte économique local, la rivalité d'un autre club, etc. En reprenant le GFCA, j'ai appris à compter. Ensuite, on a bossé pour améliorer nos infrastructures, qu'il s'agisse des terrains d'entraînement ou du stade, qui est depuis peu la propriété du Gaz. Avec chaque accession, du CFA à la L1, les travaux se sont accélérés. »

SUSPENSION, PUIS INTROSPECTION. Sa pire saison, il la traverse en 2012-13. « On venait d'accéder pour la première fois à la L2 et l'exercice s'est avéré catastrophique. À tous les niveaux, sportif, financier et disciplinaire. » En février 2013, il donne un coup de pied à un joueur de Lens et est suspendu pour dix-huit mois de banc de touche, de vestiaire d'arbitres et de toutes fonctions officielles. « On a vécu un chemin de croix, et le Gaz a été vite rétrogradé. Là, on a su ce qu'il fallait faire pour être bons, c'est-à-dire tout le contraire de ce qu'on avait accompli. On a mûri, moi le premier. Et puis l'arrivée d'un entraîneur, en phase avec notre projet, a changé la donne. On a pris les bonnes décisions, recruté judicieusement et surtout on a su gérer le passage de L2 en L1. Un autre monde, tout en rigueur, qu'il a fallu appréhender. Dans la réception des officiels et des équipes, par exemple. On a compris, moi le premier, qu'il nous fallait être irréprochables aux plans économique et disciplinaire, notre fil conducteur, et renvoyer une image positive. Et, même si la partie est compliquée sportivement parlant, le maintien est jouable, on a le mental pour. » Dès son arrivée dans le microcosme de la L1, Miniconi a dû se faire une place auprès de ses collègues du syndicat des présidents. Il se lie d'amitié avec Bertrand Desplat, le président de Guingamp, dont les valeurs et le modèle de développement lui plaisent. « J'étais un peu la curiosité. Après, on est devenus à notre tour une force de proposition. »

UNE AVENTURE HUMAINE. Quand il n'est ni aux fourneaux – il a ouvert récemment une pâtisserie à la sortie de la ville impériale – ni dans les bureaux du GFCA, Olivier Miniconi avoue consacrer ses meilleurs moments à ses proches. « Ma vie familiale passe au-dessus de tout, explique ce père de deux enfants. Je ne vis pas du Gaz. Je suis bénévole et sponsor. Et je délègue, évidemment. Je ne m'immisce pas dans le sportif au quotidien. En revanche, il y a des dossiers qui me reviennent, comme le budget ou le recrutement, où je dois trancher. Ces relations directes sont aussi notre richesse. » À huit journées du terme de ce premier tour de piste en L1, le président boulanger n'envisage pas un seul instant de redescendre en L2. « Je n'avais jamais vécu une saison comme celle-là. On a fait du surplace jusqu'à la 10e journée. À ce moment-là, je me disais qu'il fallait limiter la casse. Ensuite, on a fait deux mois exceptionnels, avant de retomber dans nos travers. Depuis la reprise, il y a un léger mieux. Si on est meilleurs dans le jeu et dans l'engagement, c'est jouable ! Je pensais que l'on atteindrait l'objectif plus facilement. Là, on va sans doute se sauver à l'arrache. La différence avec d'autres, c'est qu'on est un club apaisé. Pas de solutions radicales ou de renvoi du coach… » Passionné, Miniconi ne se voit pourtant pas « faire de vieux os en tant que président. Cela prend trop d'énergie. Entre le boulot, le club et la vie privée, les journées sont bien remplies. Mais quelle belle aventure humaine avec ceux qui sont partis du CFA avec moi ! » ■

FRANK SIMON

181 centres à votre service.
Retrouvez nos offres et le centre
le plus proche sur **eurotyre.fr**

EUROTYRE
PNEUS ET SERVICES

*Offre valable du 29 février au 2 avril 2016 pour l'achat, le montage et l'équilibrage d'un pneu été 205/55 R16 91V Continental sur un même véhicule et en une seule fois, dans l'un des points de vente participant à l'opération, dans la limite des stocks disponibles. Prix TTC pneu seul, hors montage, valve, équilibrage et jante. Voir modalités en magasin. Offre non cumulable avec d'autres opérations en cours.**Voir conditions dans les magasins participants.
Photo non contractuelle. CONTICLUB SASU - RCS Compiègne 518 989 504.

Samedi 19 mars
Super Pactole

LOTO FOOT®

3 millions€ minimum*

+18

*Montant minimum à partager entre les gagnants du rang 1 Loto Foot® 15

Préparez vos paris sur votre mobile et sur parionssport.fr

FDJ

PARIONS sport

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)